LA PHARMACOPEE
DES DOGMATIQVES REFORMEE, ET ENRICHIE
de plusieurs remedes excellents, choisis & tirez de l'art Spagyrique.

AVEC VN TRAICTÉ FAMILIER DE l'exacte preparation Spagyrique des medicaments pris d'entre les Mineraux, Animaux & vegetaux: Et vne breue Response au liuret de Iacques Aubert, touchant la generation & les causes des Metaux.

PAR IOSEPH DV CHESNE SIEVR DE LA Violette, Conseiller & Medecin du Roy.

Derniere edition, Reueuë & augmentee de nouueau.



A ROVEN,
De l'Imprimerie de OZEE SEIGNEVRE.
Pour CORNEILLE PITRESON.

M. DC. XXXIX.



L'AVTHEVR AV LECTEVR DEBONAIRE, S.



OICY *(amy Lecteur) le premier liure de ma Pharmacopee, laquelle i'intitule* Des Dogmatiques reformee. *Certes ie n'ignore pas qu'aucuns aiguillonnez d'enuie & mediſance, ne prennent de là occaſion de me blaſmer; comme ſi ce tiltre eſtoit par trop ſuperbe & releué, & ſignifioit ie ne ſçay quelle arrogance & inſolence, dont on n'a iamais ouy parler. Mais ſi premierement vous conſiderez ſans paſſion tout le contenu de ce liure: l'examinez & balancez à la raiſon, vous m'eſtimerez du tout indigne d'eſtre vitaperé en quelque façon que ce ſoit; voire aduoüerez que ie merite d'eſtre remercié au nom du public: Car pourquoy celuy qui peſe candidement les choſes ne me rendroit il graces, entant que pour ſon vtilité i'eſpand les fruicts de mes eſtudes en ſi grand nombre, leſ-*

quels i'ay produit par veilles & trauaux aßidus, parmy beaucoup d'occupations que i'ay acquis en pratiquant & exerçant la Medecine auec heureux succez l'espace de quarante ans continuels, & finalement que i'ay appris en conuersant & communiquant auec les plus doctes & celebres personnes de toute l'Europe, auec lesquels ie me pourray tousiours vanter d'auoir familierement conferé, quoy que ie n'aye cy deuant ioüy d'iceux sans beaucoup despendre, trauailler & suer en mes diuers & longs voyages.

Le grand nombre des excellents remedes qu'auons rendu plus exquis par vne reformation necessaire & vtile, ensemble diuers autres ornements qui se trouuent espars en tous endroits de ce liure, m'ont induit à luy vouloir donner & afficher ce tiltre. Quoy faisant, mon intention n'est pas toutesfois de reietter comme tout à coup, abolir & mettre du tout à neant les remedes salutaires des anciens & bons Autheurs, puis que nous auons basty nostre edifice sur vn mesme fondement & auons retenu la mesme matiere. Mais on ne doit trouuer mauuais qu'à l'exemple des autres qui auparauant moy ont fait semblable entreprise, ie me sois maintenant tant soit peu estudié à rendre la Pharmacie vn peu mieux polie &

quelque peu plus elegante qu'elle n'estoit. Si par mon industrie & artifice elle a receu quelque nouuel accroissement, cela doit estre imputé & tourner à la loüange de celle qui est mere fertile de toute inuention, & qui nourrit & entretient les esprits.

Or c'est folie de croire que la Medecine non plus que tous autres Arts, soit paruenuë à vne telle perfection, qu'apres la reuolution de tant d'annees & de siecles, on n'y trouue rien à changer, rien à adiouster ou diminuer ; Aussi personne ne peut ignorer cela, pourueu qu'il y vueille penser vn peu plus attentiuement.

En ce premier liure vous trouuerez descrites toutes les Preparations des remedes internes, qui sont grandement vtiles & necessaires, & dont les Dogmatiques vsent fort souuent : Esquels si par fois ayant quitté la voye commune & ordinaire, nous en auons suiuy vne autre plus facile & commode pour vous l'enseigner, Ie veux bien que preniez cela de bonne part, l'interpretant auec candeur & sincerité, non pas sinistrement & de mauuaise part. Car si d'aduanture vous craignez de vous fouruoyer par ce sentier lequel nous vous monstrons comme plus asseuré & plus certain, ie remets à vostre libre iugement & appetit de suiure l'autre chemin qui est notoire à vn chacun.

L'Autheur preuenu de mort n'a peu executer sa promesse.

Quand au second liure, nous y mettrons en auant les remedes externes topiques ou locaux, & esperons d'y remplir la boëte du Chirurgien de beaux & rares ornemens, à quoy si vous adiaustez mon Diætetic mis en lumiere l'annee passee, vous aurez vn entier & parfaict traicté de tout ce qui appartient à la Therapeutique ou art curatoire.

Si i'entends que les œuures qu'auons entrepris pour le bien public vous soient agreables, & que les ayez regardé & leu d'vn bon œil, sans doute il aduiendra inopinément que nous vous presenterons des thresors excedans nos promesses, & beaucoup plus grands que ceux lesquels nous auons ia desployez.

ADVERTISSEMENT DV TRADVCTEVR.


OVR faciliter l'vſage de cét œuure aux apprentifs & autres Lecteurs, peu verſez & exercez en Pharmacie, nous auons trouué bon d'adiouſter icy l'interpretation de certains charácteres ou marques, ſous leſquels noſtre Autheur preſcrit la quantité des ingrediens & remedes, ainſi que tous autres Medecins ont accouſtumé de faire en leurs ordonnances. Auſſi en faueur d'vn chacun il nous a ſemblé bon de compoſer deux Tables ou indices, l'vn deſquels monſtre la page qui contient les remedes propres aux maladies, parties du corps & effects y mentionnez : l'autre denotant le lieu où ſont traictees & touchees les matieres principales & plus ſignalees. Partant on receura le tout de bonne part, à ſçauoir de celuy qui s'efforce au poſſible de rendre ſeruice & faire plaiſir à tous, mais particulierement à ſa nation.

Doncques pour comprendre la valeur des susdits characteres, il faut premierement sçauoir que la liure dont se seruent ordinairement les Medecins & Apothicaires ne contient que douze onces, l'once huict dragmes, la dragme trois scrupules, le scrupule deux oboles, l'obole douze grains, & le grain estant la moindre partie demeure indiuidu.

Tous lesdits poids, ensemble leur moitié sont denotez par les marques posees vis à vis de chacun d'iceux en la description suiuante.

Liure	℔.
Demy liure	ß ℔.
Once	℥.
Demy once	ß ℥.
Dragme	ʒ.
Demy dragme	ß ʒ.
Scrupule	℈.
Demy scrupule	ß ℈.
Obole	ob.
Demy obole	ß.ob.
Grain	g.

Outre ce, il conuient noter que lesdits medecins n'ordonnent pas la quantité des herbes & fleurs au poids, mais à la poignee, qui est de deux sortes, à sça-

uoir grande & petite.

La grande poignee s'appelle manipule, & contient ce qu'on peut empoigner auec toute la main close, pour la denoter ils mettent seulement sa premiere lettre ainsi M. ou m.

La petite poignee est ditte pugille, & comprend tout ce qu'on peut contenir auec trois doigts tant seulement, sa marque est aussi sa premiere lettre P. ou p.

Quand à ces trois abbreuiations n. par & q. s. la premiere *n.* vaut autant que nombre; on s'en sert quelquesfois en prescriuant la quantité des fruicts.

La 2.*par.* signifie paire ou couple, tellement que iij.par. valent six.

Par la 3. *q.s.* s'entend quantité suffisante, estant vn abregé de ces deux mots Latins *quantum sufficit*, c'est à dire autant qu'il suffit.

Voyla ce qu'auons iugé deuoir suffire pour entendre lesdits characteres & abbreuiations. De surcroit il ne sera mal à propos d'exposer icy la signification de cette marque S.S.S. on la trouue principalement és escrits des Chymiques, lesquels voulans distiller ou faire digerer

enſemble diuers ingrediens, ſans toutes-
fois les meſler, ont accouſtumé de les
coucher & ageancer les vns ſur les autres
dans le vaiſſeau: diſpoſition que les Latins
exprime par ces trois mots, *ſtratum ſuper
ſtratum*, deſquels la ſuſdite marque eſt
vne abbreuiation, & par conſequent ne
ſignifie autre choſe que couche ſur cou-
che.



TABLE DES CHAPITRES.

LIVRE PREMIER DE LA PHARMACIE DES Dogmatiques remiſe en ſon entier.

De la definition & diuiſion du medicament.

CHAPITRE I.



ESIRANT enſeigner l'exacte & reſtituee Pharmacie des medicamens Dogmatiques à mes heures de loiſir, i'ay creu eſtre bien à propos de dire quelque choſe en general de la definition du medicament, & des cauſes des compoſitions d'iceluy, en eſperance d'en diſcourir ailleurs bien plus preciſément.

Doncques ſelon Galien & tous les Medecins Dogmatiques, le medicament eſt tout ce qui peut changer & en quelque façon que ce ſoit vaincre noſtre nature. *Medicament qu'eſt-ce.*

Or il eſt ſimplement tel, c'eſt à dire, abſolument. Ou en partie, c'eſt à dire, en quelque ſorte que ce ſoit.

Le medicament pur & ſimple eſt celuy qui veritablement, & touſiours ſe peut accommoder & approprier à la definition ſus alleguee.

Le medicament ſelon quelque choſe, encor

que pas si proprement, se peut dire tout ce qui participe aucunement de la nature de l'aliment. Les medicamens alimenteux & les alimens medicamenteux sont ainsi appellez (sans changer les termes des Medecins) desquels nous parlerons ailleurs, qui pourtant se pourroient traiter icy commodément, s'il estoit loisible.

Difference entre Medicament, & Aliment. Le medicament est opposé diametralement à l'aliment: car l'vn change & l'autre se rend semblable: Changer & rendre semblable sont contraires; Doncques& les choses qui ont cét effect. Mais comme le medicament se recule & participe de l'vn & l'autre milieu, c'est à dire, du medicament alimenteux, & de l'alimét medicamenteux, aussi faict l'aliment, à ceste condition pourtant que l'aliment medicamenteux soit plus proche de l'alimét: & du medicament, le medicament alimenteux, de laquelle chose nous rendrons raison plus bas. I'ay deliberé de parler du medicament en cét œuure, soit proprement ou improprement, & non pas de l'alimét. Toutesfois i'ay trouué à propos de les distinguer ainsi à l'entree de ce traité, suiuāt le soigneux decret d'Aristote, en ses † Topiques. *1. ch. 14.* La contemplation des differences est vtile pour les raisons inductiues, les syllogismes, assigner les definitions, & pour rendre la chose, dont est question, claire & nette.

Tout Medicament est simple ou composé. Il faut donc sçauoir que tout medicament est simple ou composé. Les Medecins appellent medicament simple, non seulement celuy qui purement & simplement est tel comme le feu

pur, l'eau pure & non meslee, ou quelque autre chose ainsi, & en l'Alchimie, le sel, le souphre & le mercure : mais qui comparé à des composez semble estre tel, au respect de celuy qui est plus composé, si bien que tu le diras veritablement plus simple qu'absolument simple. Or le composé est celuy qui est mixtionné de tous les simples predits : voicy l'exemple de tous les deux.

Les medicamens simples des Mineraux sont les metaux, sucs, pierres: des Vegetaux toutes sortes de racines & ses parties, la racine, le bois, l'écorce, les fueilles, les fleurs, les fruicts, les semences, les minons, les excremens, les resines, les gommes, les sucs des herbes, & tout ce qui prouient des racines.

Des animaux ils sont entiers, ou en leurs parties. Les entiers sont les Cinques, les cloportes, les vers, les scorpions, cantharides, & vne infinité d'autres. Leurs parties sont les gresses, cornes, os, poil, sang, poulmons, ventricules, rates, matrices, foyes, excremens, &c.

Toutes ces choses dis-je, sont appellees aux boutiques simples naturels, qui n'ont encor experimété aucune preparatiõ. Aussi y en a il d'autres aux boutiques des Apoticaires qu'õ nõmé simples, apprestez non de la nature, mais de l'art: cõme les eaux distillees simples, les huiles simples, syrops simples, & leurs semblables, qui sont dits tels, faisans comparaison auec les medicamens plus composez de ceste mesme forme, & à rebours meritent d'estre appellez composez. La cognoissance exacte de tous

ces medicamens n'eſt pas ſeulement vtile au Medecin Dogmatique, mais auſſi noſtre Galien le prince & coryphee de ceſte ſecte, le teſmoignant en pluſieurs lieux *com. 2. in aph. 1. ſect. 5. Et 6. Epid.* Le meſme Gal. nous a laiſſé au long & doctement ceſte methode de preparer & compoſer les medicamens en ſon œuure de la compoſition des medicamens par genres.

D'où prend on la matiere des medicaments, & comme les reduit-on en vſage de Medecine.

Outre plus la matiere de tous medicamens tant ſimples que compoſez ſe prend, comme nous auons deſia dit, ou des mineraux, ou des vegetaux, ou des animaux, la parfaite cognoiſſance deſquels conſiſte au choix, à la preparation, mixtion, compoſition, quantité, proportion & forme, & outre en l'adminiſtration & legitime vſage, tant des ſimples que des compoſez.

L'election ſe fait par art, l'indication prinſe de la ſubſtance du medicament, (ou comme certains nouueaux philoſophans plus profondement ont voulu,) de la proprieté de toute la ſubſtance, des qualitez de toute ſorte, & de leurs degrez premiers, ſecōds, troiſieſmes, quatrieſmes, & de leurs largeurs; de la quantité, du nombre, de la figure, ſituation & lieu; & puis du temps, de la duree, & de la collection, de toutes leſquelles choſes nous nous taiſons pour plus de brieueté. On en peut conſulter les vieux autheurs, comme Theophraſte, Dioſcor. Gal. Meſues, & les autres qui ont eſcrit la façon de preparer les medicamens, Quant eſt de la preparation, mixtion, compo-

ſition, quantité, ou doſe, proportion & forme, ie l'enſeigneray dans ce liure.

Des cauſes de la compoſition des medicamens, ſelon la doctrine des Dogmatiques.

CHAP. II.

LA compoſition des medicamens n'a eſté inuentee ny introduite par l'auarice, ny la conuoitiſe des hommes, ainſi que criaille Pline, & à ſa mode plusieurs fois auec paroles tragiques, les taxe & reprend comme bourdes & bagatelles de boutiques. Mais pluſtoſt par l'extréme prudence, le bon conſeil, & la tres-grande neceſsité & vtilité de ceux qui defendent, & ſuiuent la Medecine raiſonnable, laquelle en temps & ſaiſon bien & deuëment ajancee auec la Spagirique i'approuue grandement & tiens tres-noble. Car la nature des maladies ſimples ou compoſees, les qualitez contraires & diuerſes intentions (pour la diuerſité des cauſes, des ſymptomes, des parties affectees, de la nature des malades & la condition d'iceux, pour la vigueur de l'aage, de la couſtume; & i'adiouſteray ceſtuy-cy s'il eſt permis, pour les delices & le contentement d'iceux) ont fourni de raiſon, & donné lieu à ladite compoſition.

Pourquoy est-ce qu'on a inuenté & introduit la composition des medicamens.

Mais afin que nous en parlions franchement, comme c'est la propre verité, la cause principale de ceste composition a esté pour rendre la cure des maladies plus cōmode, plus prompte, plus asseuree, & plus alaigre, iouxte ce dire qu'Hippocr.a eu en tres-grande recommandation, *tost, asseurement & ioyeusement.*

Aussi la plus pressante raison a esté, à ce qu'ils s'opposassent vertueusement & combatissent la cause morbifique, à sçauoir qu'ils repoussassent la matiere encor coulante, empeschassent celle qui estoit à naistre, cuisissent la crue, incisassent & attenuassent la grossiere, qu'ils extirpassent & liberassent la farcie, comme l'explique elegamment Gal. *cap. 5. lib. 1. de comp. medicamentor. per genera.*

Cependant qu'on fait toutes ces choses il a esté raisonnable d'auoir égard à la situatiō, nature, force, ou debilité des parties. Toutes ces choses dis-je, ont occasionné la composition de diuers medicamens, comme il y en a plusieurs autres qui ont cōtraint les Medecins Dogmatiques d'en introduire la mixtion. Et pour en obmettre vne infinité, pourquoy non est-ce que la diuersité des parties affectees, & leur distincte condition & quelquesfois aussi ses contraires, ne persuaderoit-elle pas à ceste intention? Qui a poussé di-je les anciens à meslāger & preparer leurs medicamens destinez à plusieurs maux, tant loüez & recommandez du mesme Gal. *cap. 7. secundum locos & cap. 1. de comp. medicament. secundum genera.*

Car à la verité l'excellence de la partie affli-

gee s'eſt attribuee à bon droict la meſme compoſition des medicamens : ceſte raiſon, ce iugement, en fin ceſte neceſsité les a perſuadez, & comme contraints de conjoindre aux medicamens propres pour les malades, ou du foye ou de ventricule, touſiours reſoluans ou aperitifs, des roboratifs ou aucunemẽt adſtringeans. Gal. meſme le commande par tout : mais principalement 1. *de comp. medicament. ſec. loc. cap.* 8. *& cap.* 15. *lib.* 12. *meth. & cap.* 95. *artis paruæ.*

Ainſi les medicamens les plus ſouuent ſe meſlent, leſquels d'vne certaine & particuliere proprieté regardant les parties, portent la faculté des autres aux parties affligees. De meſme aux medicamens que nous vſons pour la teſte, nous y meſlons des cephaliques, comme aux remedes qui conuiennent aux maladies de cœur, de l'eſtomac, du foye, de la ratte & de la matrice, on y meſlange des cardiaques, des ſtomachiques, des hepatiques, des ſpleniques, des hyſteriques, comme on peut l'apprendre de Gal. *cap.* 1. *lib. de comp. medicament. ſec. genera.*

D'auantage on meſle auſſi les medicamens, quand les ſimples ne peuuent pas qu'à peine venir ou toucher à la partie malade, pour leur groſſeſſe ou quelque autre cauſe. C'eſt pourquoy ils font leurs oxycrats, & Gal. *cap.* 1. *lib.* 8. *de comp. medicament. ſec. genera*, ordonne de mettre du vinaigre parmy les metaux broyez, afin qu'ils puiſſent penetrer iuſques au plus profond des parties.

A cét effect la neceſſité a pouſſé les Dogma-

tiques à l'estude de ceste mixtion des simples. Car s'apperceuans y auoir quelque malignité parmy les medicamens simples, principalement aux purgatifs, ils ont esté contraints d'y adiouster beaucoup pour la corriger, ou au moins la rompre, & pour les rendre plus aggreables au palais & au nez, pour en reprimer aussi la saueur ingrate, & le fascheux appetit de vomir, tesmoing. Gal. *cap. 2. lib. 8. sec. loc. Et com. in aph. 11. lib. 2. & de rat. vict. in acut.*

Et d'autant que les medicamens ne se preparent pas seulement pour les maux presens, mais pour les futurs vsages, à sçauoir qu'ils soyent à main en tout temps & à toutes occasions : C'est la raison pourquoy & pour beaucoup d'autres les Apothicaires ont coustume de les reseruer ; comme aussi par le conseil du tres-grand Dictateur, *lib. de decenti ornatu.* Partant crainte qu'ils ne se pourrissent, ils y meslent ce qui desseiche & consume l'humidité superfluë, qui est l'autheur de la pourriture, à fin qu'ainsi entiers & bons il se conseruent auec toutes leurs vertus, non pas seulemẽt plusieurs mois, mais plusieurs annees. C'est la cause pourquoy ils recommandent d'y mesler le miel, le sucre, le sel ou quelque chose ainsi.

Que si quelqu'vn desire sçauoir plus exactement les autres causes de la composition des medicamens, & ce qui est requis pour leur legitime meslange, qu'il voye Mesuesau commencement du second Theoreme. Qu'il lise aussi attentiuement Gal. aux lieux desia citez, à fin qu'il suiue son opinion en ce suject. Les

fondemens & le train duquel, il me plaiſt de tracer icy groſſierement & en peu de paroles.

Galien doncques apres auoir introduit les maladies furuenantes d'intemperie ſimple & nuë, & auec affluence de matiere, mettant tout ſon eſprit aux dommages manifeſtes des ſymptomes, & ayant colloqué les vices des humeurs, d'où les maladies ſont deriuees, en leur abondance, aſpreté, viſcoſité, groſſeſſe, moleſſe, crudité, il a eſté d'aduis par la loy des contraires de leur oppoſer des remedes aduerſaires. Par ainſi aux choſes alterees & intemperees, les choſes chaudes, froides, humides, ſeiches : aux choſes qui purgent les cauſes des vices, les poliſſans ou applaniſſans, les attenuans, les inciſans, les relachans, les reſerrans, les cuiſans & leurs ſemblables. Parquoy au moyen & application des ſaueurs (d'où vient l'indication de ce qui ayde & qui nuit) partie par l'experience des anciens, partie par la propre induſtrie ou auſſi des Empyriques, partie par certaine raiſon analogique, & par coniecture : on eſt paruenu à la cognoiſſance de ces vertus & facultez.

Or maintenant apres que le meſme Gal. (du grand eſprit & de l'extreme habilité dont il eſtoit doüé) auroit apperceu en vne meſme & ſimple ſubſtance, y auoir quelquefois des proprietez contraires & diſſemblables, il a iugé qu'il y falloit aller à l'encontre par vne correction & rebouchement de l'vn & de l'autre (combien qu'il n'aye touché que legerement & comme en paſſant ces qualitez là con-

traires ; il a donc creu que cela ne se pouuoit faire autrement que par l'entremeslement de quelque autre chose , ou d'vne ou de plusieurs. D'auantage parce que aux medicamens simples la faculté d'agir estoit ou trop grande ou trop petite , ou que les odeurs & saueurs estoient desaggreables,ou les facultés contraires,il a osté tous ces obstacles par la mixtion & composition que nous auons desia racontee.

Semblablement il a apporté des corrections propres & anodynes aux remedes violents: a adjousté aux veneneux & malings des confortans & cordiaux : il a par la quantité du miel & du succre (tiree des Arabes) adoucy la desplaisante amertume des remedes, mais (pour en dire la verité) fort degoutante à plusieurs.

Ce sont les causes & raisons principales des Dogmatiques , pourquoy ils mesloient leurs medicamens , & bailloient à preparer à leurs Apothicaires vn nombre infini de compositions , & à reseruer pour l'vsage tant de boëtes, phioles , caisses, basins & pots plains de Medecines , ausquelles ils ne veulent pas qu'ils soient non seulement addonnés , mais tous ceux qui professent la medecine : appellans Empiriques & ignares ceux qui ne se fient pas à cela comme à quelques enseignemens Delphiques. Mais certainement comme ie n'improuue pas du tout l'ordre qui est prescrit en cét art , ausi suis-ie d'aduis qu'on chasse bien loing l'inconsideree tyrannie qui se pourroit aucunement tolerer si

(non comme il y a au prouerbe) le plus souuent, le dedans de la boëte ne differoit point de l'escriteau : mais or sus afin qu'on sçache que i'approuue aussi leur maniere de faire, proposons & reduisons en ordre ou par classes tous les medicamens qui ont esté preparez & gardez dans les boutiques le temps passé & maintenãt, & considerons chacun d'iceux qui sont bien ou mal, pour quelle raison on les fait ausdites boutiques, & si nous auons quelque meilleure cognoissance, mettons la au iour pour la commodité publique, le salut des malades & en faueur des candidats de medecine, ausquels tout cestuy nostre labeur est dedié, & l'enrichissons de nos experiences trouuees pour la plus grande part par nostre propre industrie. Ainsi i'espere que le plus serieux, voire mesme Theon, confessera que les decrets des vieux Medecins Dogmatiques, non pas des nouueaux ny des nostres, seront entendus, & de plus restituez & augmentez par nos inuentions.

Qui à poussé l'autheur à reformer la preparation des medicamens.

L'ordre & classe de tous les medicamens composez par art ou par raison.

CHAP. III.

C'Est vne coustume auiourd'huy dans les boutiques qui a passé comme en loy, & nous auons cogneu estre le principal soing & la plus grande estude des Apothicaires, de prepa-

rer des remedes particuliers pour toutes fortes de maladies, & les garder dans leurs boutiques comme threfors pour l'vfage des Medecins Dogmatiques, & ce afin que la necefsité le requerant ils ayent incontinent dequoy augmenter & conferuer la dignité & la gloire de leur nom & de leur art. Les anciens à la verité, comme nous auons defia dit, foignoient qu'on compofaft des remedes chez eux pour s'en feruir à vn coup preft; mefme auffi toute à l'heure fi la maladie en donnoit le temps. Mais par ce que maintenant la Pharmacie eft prefque feparee de la medecine, & icelle d'vne liberale difcipline, il ne faut point s'eftonner (ie prie les hommes fages de m'excufer) fi elle eft prefque tombee en mechanique: ce qu'il faut attribuer à la groffiere ignorance des Apothicaires qui font leurs medicamens, fans iugement ny aucun confeil des Medecins qu'ils y deuroient appeller. Mais ceux qui veritablement font Apothicaires, & qui ne font rien que par la conduite de l'art, & l'authorité des doctes, preparent ceux cy ordinairement.

Les anciens preparoient chez eux les medicamẽs, & non pas en public dans les boutiques.

Catalogue des medicamens contenus en ce premier liure.

Et de diuerses choses

Les essences
Les magistéres
Les secrets
Les liqueurs souffrees
Les sels.

Mais diuerses operations seruent pour la preparation de ces formules, à sçauoir,

La distilation
La maceration
La decoction
L'infusion
L'expresson
La pulnerisation
La trituration
La mixtion.
La conseruation, & semblables.

Qui sont toutes pures operations dependentes de l'industrie de l'Apothicaire, de toutes lesquelles nous traiterons par ordre, & nous baillerons la maniere des preparations accoustumes & inusitees, mais toutesfois conuenables aux preceptes de l'art.

Or nous parlerons au chap. suiuant des autres operations, par le moyen desquelles certaines preparations tres-vtiles & excellentes se parfont, & comme pas trop vulgaires, se doiuẽt emprunter de l'Art chymique, art dis-je par sus tous necessaire, non seulemẽt aux Apothicaires, mais aussi aux Medecins qui veulent auoir du nom.

Mais maintenant, ainsi que nostre ordre & nostre methode le requiert, nous commencerons par les operations les plus vulgaires, & les

plus familieres chez les Apothicaires, prenant nostre commencement de la distillation, par la reformation de laquelle le bening Lecteur receura autant de contentement que d'vtilité.

Des eaux distilees & de la distilation en general.

CHAP. IV.

LE dernier siecle s'est tellement addonné aux eaux distilees, que cét art semble plustost appartenir aux femmes qu'aux Medecins.

Doncques demeurans fermes dans nostre methode & ordre commencé, disons en premier lieu, quelles eaux on a auiourd'huy aux boutiques, puis, comme elles sont preparees, aussi en quoy manquent ceux qui les preparent, & nous monstrerons equitablement & clairement, auec quel art & quelle industrie se doiuent faire les eaux distillees : Bref nous mettrons en auant vne infinité de tres-belles & tres vtiles descriptions & preparatiõs d'eaux tant simples que composées, que nous auons acquises par vne longue experience & industrie, au grand soulas & contentement de plusieurs malades : & ainsi nous finirons ce chapitre des eaux apprestees selon la Medecine Dogmatique.

Mais auant tout cela, il faut discourir en pas-

sant de la distillation en general, & des choses qui appartient à icelle.

Encor que la distillation soit vne inuention Spagirique, & qu'il soit plus à propos d'en traiter dás la Pharmacie Spagirique, si est-ce pourtant qu'elle est tellemẽt cogneuë auiourd'huy, non seulement aux boutiques, mais aussi parmi la populace, que i'en voy beaucoup penser sçauoir la façon de distiller, & peu y entendre rien qui vaille. Ie puis donc mettre sommairement en ce lieu, tout ce qui luy appartient, parce que principalement ce n'est pas vn petit œuure à la Pharmacie, laquelle nous pretendons de reformer & corriger. Ce qui restera digne de plus particuliere consideration, nous le reseruerons pour vn autre œuure auquel nous trauaillons.

Doncques l'Alchymie ou la Spagirie, qui est racontee d'aucuns entre les quatres colomnes de la Medecine, qui aussi ouure les compositions & dissolutions, preparations, alterations & exaltations de tous les corps; elle, dis-ie, est aussi l'inuentrice & la maitresse de la distillation. Car elle vse de sept œuures, & comme degrés, desquels comme certains organes necessaires elle institue & parfait la transmutation des choses. Or en ce lieu par la transmutation, nous entendons lors que la chose pert sa forme extrinseque, & est tellemẽt alteree qu'elle soit tout à fait dissemblable à sa premiere substance & forme ancienne, mais prend vne autre forme, & vne autre essẽce, vne autre couleur, & bref vne autre nature & proprieté.

Prenez

Prenez pour exẽple quand le linge eſt chãgé en papier : le metal en verre : les peaux ou cuirs en colle: l'herbe en cendre: la cendre en ſel, & le ſel en liqueur: le mercure choſe grãdemẽt mobile, en quelque choſe de fixe, cõme le cinabre & la poudre. Or il y a ſept degrés d'operations;

La calcination
La digeſtion
La fermentation
La diſtillation
La circulation
La ſublimation
La fixation.

De l'vtilité deſquels il ne nous ſeruiroit rien de diſcourir icy : veu que par tout en cét œuure & en vn certain autre, ſi Dieu nous donne la vie, il la faudra manifeſter & donner aiſément à cognoiſtre. Et bien que la ſolution ou putrefaction precede ſouuẽtefois, ou au moins doiue preceder la diſtillatiõ en ceſte Pharmacie ie traitte pourtant de celle-cy premierement, comme de la plus principale operation, la plus commune, & à laquelle toutes les autres ſe rapportent preſque, ou du moins ſont inuentees à ſon occaſion.

L'on pourroit icy diſcourir abondamment ſur l'etymologie de la diſtillation, pourquoy elle eſt ainſi appellee. Sçauoir ſi la diſtillation differe de l'elixation, item de l'antiquité de la diſtillation, de ſa dignité & vtilité. Sçauoir ſi les choſes diſtillees ſont meilleures que les decoctions & detrempemens : mais nous refererons tout cela pour vne autre fois.

Distillation qu'est-ce. La distillation, dont nous deuons icy parler, est l'extenuation & l'eleuation d'vne liqueur aqueuse ou partie plus humide en vapeurs par la chaleur, & conuersion en eau à cause de la froidure de l'air. Ou bien c'est vne extraction d'vne pure & liquide substance des corps disposez à cela, par le moyen de la chaleur.

Les Arabes & plusieurs qui les ont suiuis l'ont appellee quelquefois parlant auec plus d'estenduë, sublimation : parce que les vapeurs sont portees en haut, mais non si proprement au gré des Spagitiques, la sublimatiõ estant vn autre degré distinct de la distillation, en laquelle les vapeurs des choses seiches montent en haut, mais non pour retomber en eau; ains pour s'attacher aux parois & à la couuerture du vaisseau, plus seiches, plus pures & plus resplendissantes : car quant est de ce qui appartient à la sublimation proprement dite, il n'est pas besoin d'vn chapiteau à bec, si ce n'est que on aye intention de reserrer l'eau qui s'escoule. Doncques afin que des choses terrestres, les parties les plus pures soyent separees, on sublime les soulphres volatils, & les sels volatils. Veu que au contraire la distillation les reduit en eau coulante, ou liqueur, il appert assez par la definitiõ de la distillatiõ quelles sont les choses qui se peuuent distiller. Car la distillation n'estant autre chose qu'vne extenuation en vapeurs d'vne liqueur aqueuse ou d'vne chose plus humide, & vne conuersion en eau, il appert assez cela se pouuoir distiller seulement qui contient en soy de l'humidité, & peut s'éua-

Comment differe la distillation d'auec la sublimation.

porer, & qui par apres se peut amasser en liqueur coulante. Arist. le principal architecte de la philosophie des Peripateticiés, fait differéce entre les choses qui exhalent, & qui euaporent: Car celles là s'exhalent, dit-il, qui iettent vne fumee par le moyen du chaud bruslant, dans lesquelles les parties seiches & les humides sốt tellement iointes, qu'elles sont soumises au chaud non comme deux, mais comme vn, ne se pouuant d'estacher vne partie d'auec l'autre. Parquoy ceste fumee ne moüille point, à cause du sec bruslé qu'elle a joint, ny ne se tourne en esprit, veu qu'il se separe & se dissipe, mais il tient d'auantage: ce qui se void en la fumee du bois, lequel comme enseigne Albert le Grand, à cause d'vn sec terrestre bruslé, teint de couleur noire, qui s'attache à cause de l'humide, lequel pourtāt encor qu'il y en aye peu, n'est pas continu, & paroist dur, s'il n'est tiré hors par vne chose vnctueuse. Car alors ils l'appellēt nideur tout ainsi que d'vne chose grasse, la suye: comme presque de toutes les resines la suye se faict. Aristote nous apprend la difference du gras & de l'vnctueux. Car la poix, la cire, l'encens, & toutes les choses qui ont de la poix, il les appelle grasses. Mais l'huile & toutes les choses huileuses, il les nomme vnctueuses. On peut dócques à mő aduis colliger, de ce qu'a mis en auāt Aristote, que les bois, les os, l'huile, la cire, l'encens & telles autres choses, ne sốt propres à distiller, veu que par ce qu'il en dit, leurs fumees ne moüillent point, ains s'extenuēt en air & ne se peuuent espaissir en eau. Car de l'aduis d'A-

Difference du gras & de l'vnctueux, & qui sont les choses qui se peuuent distiller & non.

riftote l'huyle ne s'épaiffit point, ny ne fe peut boüillir, cōme eftāt fans vapeur, & non pas sās exhalaifon. Qui plus eft, jaçoit que le mefme dit que la myrrhe, l'encens & les autres qu'on appelle larmes, font terreftres, & que ces chofes qui font telles ne s'exhalent point, parce qu'elles ne fe peuuent fondre, & partant qu'on en entreprendra la diftillation en vain; Aufsi le mefme autheur affeure affez clairement le miel, le lait, l'huile, le fel, le nitre & le fang ne s'euaporer pas au feu: mais pluftoft s'efpaiffir; & en rendant la raifon, il dit que cela arriue, d'autant que le miel eft d'vne nature terreftre: & en vn autre lieu, il dit que l'huile eft d'vne nature aëree & terreftre, le lait d'vne aëree & aqueufe, le fang (principalement le fibreux) d'vne aqueufe & terreftre: mais beaucoup plus terreftre: le fel & le nitre eftre de mefme nature, & pour cela ne s'efpaiffir pas ny ne s'euaporer au feu. Mais certainement la Philofophie Hermetique nous enfeigne bien le contraire accompagnee de l'experience qui eft par deffus la raifon. Car de tous les fufdicts fimples on peut tirer des liqueurs coulantes en diuerfes façons, (comme fçauent bien les Spagiriques, mefme ceux qui n'y eftudient que depuis fix mois, & comme nous l'enfeignerons en fon lieu plus exactement. Aufsi ne faut-il pas oublier ceftuy-cy d'Ariftote, & du temps paffé, qu'il y a eu des chofes fort veritables, principalement qui fe peuuent difputer de cefte matiere de diffolutions & d'eliquations; veritables dif-je non pas fimplement & abfolument,

Opinion des Philofphes Hermetiques touchāt la diftillatiō des chofes.

mais en quelque façon, parce qu'alors ces operations Chymiques estoient incogneuës. Certes on ne sçauoit point encor la façon de tirer les liqueurs des sels, pour dissouldre les corps des plus durs metaux, ny de tirer l'huile de la cire, ny la sublimation & dissolution des corps fixes, ny la coagulation des violatiles & des esprits. Et pour le faire court, comme ce personnage a regardé à l'ordinaire & externe chaleur de la nature, dont il cognoissoit entierement les forces, & tout ce qu'elle peut sur chaque matiere : aussi est-il fort manifeste qu'il estoit peu versé au fait de la chaleur artificielle, ou du moins n'en auoit rien laissé par escrit dans tout ce qui nous est resté de ses œuures. Car s'il eust cógneu les operatiõs Chymiques, il se fust bien gardé d'escrire comme il a fait. Mais à la mode des Geometres, il a droitement, euidemment & candidement ordonné selon les principes qu'il a establis. Mais (ce diras tu) il y a vne seule verité d'vne seule chose: & moy ie dis que la verité n'est sinon en l'esprit du comprenant : la verité, di-je, des considerations & œuures de l'art, mais de la science nullement, comme estant perpetuellement vne & simple. Au moins la verité de l'art varie aussi selon l'esprit, l'industrie & la façon d'inuenter de l'artisan, pour la diuersité desquels souuentesfois des effects contraires suiuent & arriuẽt. Par ceste raison doncques Aristote est excusable, & outre il luy faut sçauoir tres-bon gré de ce qu'il a enseigné la posterité par tant de viues raisons & si faciles à comprendre. Il ne

le faut pas pourtant admirer iusques à ne luy vouloir rien retrancher, car les arts enseignent le contraire, & entre autres ceste noble Pharmacie que nous appellons artificielle, & que nous estimons ne differer aucunement de la Spagirique que du seul nom.

Il faut doncques auiourd'huy iuger & conclure bien autrement des choses, apres que les futures miracles de tant d'eaux, de liqueurs & genres de preparations (ce que ie dirois à nos anciens s'ils viuoient) ont esté introduites.

Vrayement si ou Hipp. ou Arist. ou mesme Galien reuiuoit à present, il seroit tout estonné de voir cét art enrichy & augmenté de tant de gentillesses, nouuelles inuentions, & operations merueilleuses. Que si Budee n'agueres mort, lumiere de la France, & le restaurateur principal des lettres de toute l'Europe, le pere grand de ma femme, a admiré en ses derniers iours la dissolution des metaux auec l'eau forte, ce qui estoit assez commun pour lors neantmoins, que feroient, ie vous prie, ou diroient ceux qui n'ont rien qui soit pensé à tout cela, & ne s'en sont pas mesme douté? Ce que dit vn des plus sages Medecins de nostre temps est donc tres-certain, & les sciences & les arts se sont accreus auec les esprits, & ont prins des accroissemens grands & inestimables. Mais pour defendre tant que nous pourrons ces bons vieux Atlantes, nous certifierons voire sans en estre requis, que par le moyen de ceste chaleur, c'est à dire l'externe, ny par le vulgaire artifice du feu dont parle Aristote, qui est co-

gneu des plus grossiers & cuisiniers, que ces choses là dis je ne peuuent estre ny dissoultes ny distillees. Nous enseignerons pourtant & declarerons & dãs ce present œuure & ailleus par vne bien facile methode, comme par le moyen des ingenieuses machines des artisans, & en bien gouuernãt le feu tant externe qu'interne, elles peuuent estre dissoutes & separees en leurs principes.

Des differences des distillations.

CHAP. V.

Les façons de distiller sont diuerses pour diuerses raisons, modes, & sujects, d'où fourdent plusieurs differences de distillations. La premiere se prend des choses desquelles nous tirons l'humeur ou la liqueur : car le miel, le soufre, le vin, la cire, la therebentine, les gommes, le mastic, l'euphorbium, le stirax, les sels, les herbes, les racines, les fleurs, & en fin les semences, ont chacune leur distillation particuliere & differente. *Diuerses façons de distiller.*

La seconde se tire de la difference de la liqueur distillee : car les eaux ou les liqueurs distillees se tirent bien d'vne autre façon que les huiles : Par exemple l'eau des herbes, des fleurs, des racines & des semẽces encore vertes, se tire sans adionction d'aucune autre liqueur, par vne simple distillation. Mais des racines,

herbes, fleurs & semences seiches & principalement odorantes, moyennant l'eau ou quelque autre liqueur, ainsi on en tire l'huile qui nage dessus.

La troisiesme difference depend de la matiere & figure du vase. Quant est de la matiere les vns sont de terre, les autres de cuiure, les autres de plomb, les autres de verre: & de la figure la façon de distiller est autre par l'alembic, autre par la cornuë, autre par le matras, autre par le pelican, &c.

La quatriesme de la situation du vase: car elle se fait ou le vase estant droit, courbé ou baissé, comme nous disons les distillations par ascension: ou comme quand le col d'vn matras (qu'ils appellent) se met dans le col d'vn autre, ce que les Chymistes appellent mettre bouche contre bouche ou bout barbé. A sçauoir quand par concours les vases sont tellement joincts, que la bouche de l'vn reçoiue celle de l'autre, & ce par diuerse situation, droite, oblique ou panchante, &c. Et ainsi toutes les choses qui ont fort peu de suc & qui montent difficilement, se distillent presque en ceste maniere. Aussi beaucoup d'autres se distillent par descente en ce vase, qui contient la matiere, qui est renuersé sur l'autre, laquelle façon est appellee, par descente, & est contraire à celle qui se fait par montee. Les gagates & plusieurs sortes de bois comme le guaiac, le geneure, & toutes les resines se distillent par descente. Que si nous prenons plus à plein le nom de distillation, à sçauoir que ce soit vne

eduction de l'humide par le moyen de la chaleur, celle-là s'y pourra rapporter qui se fait par descente en renuersant la bouche du vase.

La cinquiesme des degrés du feu qui sont quatre, premier, second, troisiesme, quatriesme. Le premier est lent, comme le feu vaporeux : le second des cendres : le troisiesme du sable de limaille de fer : le quatriesme est du feu nud qu'ils appellent. Nous distillons par ascension au moyen du premier & second degré du feu. Et par descente & concours auec le trois & quatriesme. Ainsi les huiles sont distillees des sels, comme du sel commun, vitriol & des autres ainsi. Qui plus est la distillation contient soubs soy comme ses parties & comme faisant les vnes pour les autres ou certes non beaucoup dissemblables operations. *Quatre degrés du feu.*

L'exaltation
L'exhalation
La circulation
La rectification
La cohobation

L'exaltation est vne euaporation de l'humeur superfluë & impure d'auec la pure, en quoy elle differe de la distillation, en laquelle les liqueurs se tirent en espece de vapeur cōgelee en liqueur ou eau. Mais l'exhalation se fait d'humeur aqueux, s'euaporant tout à fait, & ce par vn seul vase sans chapiteau ou couuerture de verre, laquelle operation est fort frequente quand on prepare les extraits, comme

l'essence de saffran, de senné, de toutes les racines, de la rheubarbe, de l'ellebore, & des semblables; comme nous l'enseignerons. Circulation est vne ascension frequente & reïteree de la chose distillee dans des vases accommodez pour cét effect, elle se fait par soy sans fœces dans les organes, qui sont appellees du pellican, par les ouuriers.

Rectification est vne distillation repetee des liqueurs afin qu'elles soyent beaucoup purifiees & plus exaltees.

Cohobation est aussi vne repetitiõ de distillation, par laquelle la liqueur distillee s'épuise de rechef sur ses fœces, & est encor vne autre fois distillee, ainsi qu'il se fait au secret du vitriol.

Bref par la distillation on tire les liqueurs & huiles de tout bois, herbes, semences, & fleurs. Mais de toutes choses grasses, l'huile principalement est tiré.

De certains preludes, compagnes & comme seruantes de la distillation, à sçauoir, fermentation, concoction & maceration : operations grandement necessaires au Pharmacien.

CHAP. VI.

L'Apothicaire ne se doit pas contenter de sçauoir vne simple maniere de distiller, de

laquelle nous auons desia traité en general: mais outre ce (cõme faict vn bon & industrieux Pharmacien) preparer ses drogues selon l'art, il a besoin de cognoistre exactement toutes les preparations qui luy seruent.

Les dispositions Chymiques sont autant necessaires au Medecin qu'à l'Apothicaire.

Or celles là sont la fermentation, la concoction & la digestion, lesquelles s'il entend fort bien, imitant aucunement la nature, il pourra faire plusieurs belles & vtiles preparations. Et ce n'est pas assés que le Pharmacien les sçache tant seulemẽt, mais aussi le Medecin qui a l'œil sur luy, si au moins il est tant soit peu soigneux de son hõneur & du salut de ses malades. Mais cela est venu à tel mespris auiourd'huy, que beaucoup le negligent, ou certes le blasment sourcilleusemẽt, ignorãs l'interieure vtilité de ces preparations. Et certes ie ne sçache point à quoy attribuer ce tãt opiniastre mespris, sinon à vne pure ignorance, estant assés coustumier aux indoctes de blasmer tout. Qu'ils considerent la necessité de nostre vie, à fin qu'ils apprennent comme elle nous a forcé à chercher la preparation des viandes necessaires pour alimenter nostre corps, pour la preparation desquelles toutesfois la necessité n'a peut estre pas esté si grande, cõme elle doit estre en la preparation des medicamens ordonnés pour nostre santé. Qu'ils voient les fourments: qu'on ne baille point à manger tels qu'ils sont sortis de la terre: mais apres que la paille & le son en sont hors, on les met en farine, qui non pas cruë mesme, ains bien fermentee & leuee, est pestrie & cuitte, à fin que le pain en soit propre

Quelle est la preparation de faire du pain.

à manger. La boulangerie doncques n'est pas vne simple preparation, mais ample, artificielle, & insigne magistere. Car considere la fermentation au moyen de laquelle le pain se fait leger & tres apte à la nourriture, & qui est d'autant plus leger & salutaire, qu'il est fermenté. Mais le plus pesant d'autant plus inepte à nourrir & à la santé qu'il est peu fermenté. Laquelle preparation certes si elle ne precede, ains versant seulement de l'eau sur la farine & la faisant cuire en ceste façon, tu feras au lieu de pain vne colle nuisante à la nature. Ne vois tu pas comme l'amydon, qui est vne chose qui tient bien fort, est fait par vne seule effusion d'eau ? ou comme le pain non fermenté, s'il est tant soit peu arrousé d'eau & manié entre les doigts deuient en vne substãce tenace, de cire & tout à fait gluante. Que penses-tu donc ce qu'il pourra faire dans l'estomach& les entrailles autre chose sinon engendrer des obstructions; vne matiere calculeuse, & le seminaire d'vne infinité de maladies? Partant ils interdisent ordinairement dans leur methode de guerir, l'vsage de toutes sortes de patisseries, comme estant faites sans leuain, sans toutesfois, ce qui est assez estrange, dire la cause pourquoy ils le font. Mais il faut sçauoir qu'on le fait pour ceste seule cause principalement, que ces pastes là ne sont point leuees. Ceste preparation est tellement profitable, que la cognoissance en est necessaire au Pharmacien: car elle attenuë toute substance& la dissoult de son corps & impurité terrestre, pour qui par

La cognoissance de la fermentation est tout à fait necessaire.

apres elle soit plus propre à produire le vray baume radical & l'esprit viuifique. Par le seul benefice de ceste fermentation, (comme on verra souuentesfois par cy-apres) l'eau de vie est tiree de toutes semences farineuses, & mesme aussi des roses, de toutes fleurs, herbes & en general de tous les vegetaux. Pareillemẽt par ceste fermentation ou leuain de nature tous humeurs de nostre corps sont attenuez & subtilisés. Et tout ainsi que de là tu cognois le peu de leuain aigre qu'il faut pour faire leuer toute la paste, qui rend le pain fort leger & de facile coction, lequel autrement eust esté pesant & inepte à la digestion : Aussi par ceste mesme voye de fermentation qui consiste en vne certaine liqueur aigre, tu verras que nos humeurs s'attenuent & se disposent à sortir: voyla pourquoy il y a certaines choses aigres qui meuuent les sueurs, encor que de l'opinion des Medecins elles soyent froides. Et certainement quiconque n'adjouteroit point à la boulangerie la preparation qui se fait par la fermẽtation, mais seulement feroit cuire les grains de fourment dans l'eau, tout de mesme que la nature les a produicts, ie vous laisse à penser quelle grace cela apporteroit à vn si noble aliment? quelle vtilité à la nature? mais au contraire quelle nuisance elle receuroit d'vne chose si fort noble & profitable? Et iusques icy les medicamens se preparent de la sorte dans les boutiques. Ie ne diray point que les hommes puissent viure auec du pain sans leuain: car c'est vne chose notoire, & les hi-

stoires nous apprennent que plusieurs nations ont vescu d'orge, ou legumes, ou racines simplement cuites, (cōme font encor auiourd'huy les Americains.) Mais ie nie que nous autres puissions viure commodément & sainement de la sorte. Ceux la à la verité sont dignes de manger d'autres choses, qui ne veulent point des bonnes: & ceste medication est trop grossiere & propre seulement à ceux qui la cultiuent. Par exemple rapportons (ce qui est cognu à tous) ce que l'on fait auec le vin, car celuy ne merite pas le boire qui le neglige & ne considere pas attentiuement & d'vn esprit Philosophique sa belle preparation. Premieremēt on separe les raisins, les petites peaux vineuses: puis on exprime le ius, lequel mis dans les muids boult de son propre mouuement, jette son escume, depose sa lie & son tartre iusques à ce qu'il soit tout à fait espuré. Laquelle preparatiō bien qu'elle soit aucunemēt naturelle, ne laisse pas d'estre aidee part l'art: car en vain attendras tu du vin de la nature si tu n'en exprimes le suc; & le verses dans des vaisseaux estant deuëment preparé. Et ne penses pas que l'vtilité soit semblable des grappes comme du vin. Car i'ay cognu des Suisses qui comme en vne bataille se ruerent sur des vignes, & les despoüillerent toutes de leurs grappes, que croirois-tu qu'il arriua? Ils payerent bien leur inconsideree gloutonnie, & le vin qu'ils aymerēt mieux māger crud & point du tout fermenté, que boire: car peu apres la plus grāde partie d'eux mourut de dysenterie. Ils eussent fait bien

Quelles operations sont requises pour la perfection du vin.

plus alaigrement & fainement, fi ce en quoy ils fe gaudiffent vniquement, ils euffent attendu vn vin pur, bon & net. Que diray-ie des autres viandes? Les chairs ne fe mangēt pas cruës, mais cuittes & affaifonnees proprement. Le mefme eft-il des autres viandes.

Ne vois-tu pas comme certaines femmes fort cupides d'induftrie, ont apprins d'accouftrer à leurs malades des coulis, gelees & confommez de viandes & volatiles? or ceux là font extraicts, car les chofes terreftres font feparees de la plus loüable fubftance & plus conuenable au malade. Pourquoy ne faifons nous pas le mefme des medicaments ? Certes la nature du malade, defia plus abbatuë qu'il ne faut, ne peut fupporter ces viandes cruës là, mais pluftoft en patit & fuccombe ; combien plus le fera-elle des medicamens mal paffez & mal feparez de leur plus impure fubftance ? Rien autre chofe fans doubte, finon que cefte impureté empefchera que la double vertu du medicament n'affaille viuement la maladie & fa caufe, & ne les ruine tous deux.

Les femmes n'ignorent pas la façon de preparer des extraits.

Que fera-on donc de ces medecines là, qui ne contiennent pas feulement en foy des cruditez, mais auffi vne certaine maligne qualité, laquelle nous oferons prefenter & offrir fans eftre ny feparee, ny preparee, ny corrigee? Ces decoctions là, ces pouldres, ces mixtions, & tous ces autres medicamens preparez fans art, ont couftume (à mon tres-grand regret) de nuire beaucoup plus aux malades, à fin que ie ne die pas pis, que de leur profiter. Il ne faut

L'incommodité qu'apporte nt les medicamens cruds, & mal apprestez.

donc pas mespriser ou negliger ces preparations, digestions & fermentations. Car si elles se font, ne sera à l'imitatiõ de la nature, qui vse de ces mesmes operations à meurir parfaitement les fruicts & les autres choses qu'elle produit en general. Mais passons outre.

Differen-ce de conco-ction.

Aristote au 4. des meteores, met trois especes de concoction. La premiere est πέπανσις, qui est vne concoction faite par la chaleur naturelle, de l'humeur indefini & existant dedans la semence humide. Or ceste maniere de cuire, meurir & parfaire les semences des plantes & de toutes les autres choses, à fin de germer & produire quantité de fruicts, est vn œuure de la seule nature, qui pour instrument vse de ceste chaleur viuifique, respondant proportionnément à l'element des estoilles, comme dit le mesme Aristote. Que si l'art ne peut imiter ceste chaleur, au moins en peut il suiure la trace. La secõde espece de cõction est, ἕψησις, ou elixation, qui est vne concoction, faite par la chaleur humide, de l'indefini existant en l'humeur. La troisiesme & derniere est ὄπτησις, ou assation qui est vne concoction de l'indefini, faite par la chaleur aride & estrangere. Ces deux dernieres concoctions se font de l'art principalement: touchãt la moderatiõ desquelles nous enseignerons les Apothicaires diligẽs: diligens dis-ie, & obseruateurs de l'art & des vrais Medecins, non pas vendeurs de bagatelles, qui ayment mieux vendre des chandelles, & des flambeaux, ainsi ie ne sçay quoy de ridicule, & emplir leur boutiques de mercerie,

Differen-ce des legi-times & faux Apo-thicaires.

que de

que de s'addonner aux vrayes operations de leur art, & en conseruer la dignité & leur honneur. Qu'ils soyent donc reputez au lieu de liberaux, mercenaires, sordides, & non pas artisans ny honorans les arts (qui tous quels qu'ils soyẽt, sõt grãdemẽt necessaires au gẽre humain & dependants de la Medecine) mais marchands mechaniques, & qui mettent leur esperance au lucre & à la pompe. I'aymerois mieux voir l'ennemy dans la ville que ces coquins; car au moins se garderoit-on de luy: mais qui s'empeschera de leur perfidie, qui arriue par leur ignorance, malice ou negligence, sinon ceux qui les chasserõt hors la ville & les extermineront: Ie dis cela des imposteurs & de ceux qui vsurpent faussemẽt le titre d'Apoticaires, non pas des bons, candides & diligens, à qui ce nostre labeur appartient, & nos estudes & admonitions sont dediees au salut de plusieurs à leur loüange & profit. Mais nous auons faict beaucoup de digression, & peut estre par delà nostre desir: neantmoins, ie n'ay point trouué mauuais de le faire en cecy qui est d'importance, & d'en dire mon aduis par occasion. Retournons maintenant à nostre affaire, aux digestions dis-je si fort necessaires aux operations pharmaceutiques, les vtilitez desquelles apperceuront facilement ceux qui les joindront bien & deuëment aux purifications exactes & vrayes concoctions de toutes choses. Il est seulement besoin ou d'vn seul bain Marie, ou au moins d'vn chaudron plein d'eau, qui puisse estre renduë tiede ou chaude, au feu s'il

La necessité & vtilité de la digestion.

eſt beſoin : car par apres nous en baillerons les differences & comme on s'y doit gouuerner. Par ce moyen les apozemes & decoctions pures& clarifiees s'appreſteront: non comme celles-là qui vulgairement nettoyees par le blanc d'œuf, c'eſt à dire, preparees groſſierement, ou qui en vn quart d'heure mettent en fond tous leurs excremens ou fœces; leſquels toutesfois remuez derechef auec la liqueur, ils ne rougiſſent point de faire prendre par force au pauure malade. Nous autres ſeparerons ces excremens ou fœces par digeſtion en peu d'heures, en conſeruant pourtant toutes les facultez, voire en les rendant plus vigoureuſes, à ſçauoir en oſtant ce qui pourroit offuſquer ou empeſcher du tout & rabbatre les actions de la plus loüable eſſence.

Ainſi nous conſolerons les malades, conſeruerons leur nature, & briderons leurs maladies & leurs douleurs auec beaucoup moins d'ennuy, & de faſcherie, en attendant que aydez de la nature, nous les extirpions & exterminions du tout par vn medicament ſpecifique. Qui plus eſt, par la meſme digeſtion on eſpure les ſucs des racines, des fueilles, des fleurs, comme il ſera enſeigné par cy-apres. Et ce qui eſt d'auantage, pendant qu'ils ſe digerent, ils ſe cuiſent auſſi, c'eſt à dire, qu'ils ſont adoucis, & l'humide liqueur, ou vapeur en eſtant ſeparee par le moyen du bain Marie, ſont reduits en conſiſtence de ſyrop, que vous garderez long-temps ſans miel ny ſucre, ſi bien que le dire d'Ariſtote eſt veritable, & l'experience le

confirme, que toutes les choses s'adoucissent par la cōcoctiō. Or afin qu'on ne pense pas que ie vueille introduire quelque nouueauté dans les boutiques, & discordant auec la commune methode des Apothicaires, ie suis d'aduis pour plaire d'auantage au goust, de mettre dans vn suc bien cuit & deuëment digeré, deux tiers moins de sucre qu'ils n'ont accoustumé; par exemple où ils souloient mettre trois liures de sucre qu'ils n'y en mettent qu'vne, & ce syrop sera fait à moindre frais, plus vtile, baillé en moindre quantité, & qui aura autant d'efficace: car vne cueilleree de syrop de roses palles preparé en ceste sorte, suffira pour faire vne euacuation telle qu'on la desire, au lieu que de celuy d'ordinaire il en faut plusieurs onces; ce dequoy il ne se faut pas estonner, y ayant fort peu de suc & beaucoup de sucre, & chacun sçait que le sucre ne purge ny ne refraichit, ce qui est toutesfois de la condition du syrop de roses: mais nous en parlerons plus amplement en son lieu. *Toutes choses s'addoucissent par la concoctiō.*

Des eaux.

CHAP. VII.

IL est temps maintenant que nous reduisions en ordre la Pharmacie que nous deuons enseigner, commençant par les liqueurs, & poursuiuant ainsi de mesme methode tous les

autres remedes : mais parce que entre toutes les liqueurs les eaux s'attribuent le premier lieu, i'ay creu qu'il faloit mettre deuant tous autres leurs descriptions. Or nous les diuiserons en simples & composees.

Des simples les vnes sont chaudes, les autres sont froides, & les autres tiennent vne moyenne qualité entre ces deux : ils se seruent des chaudes pour preparer l'humeur pituiteux & melancholique (qu'ils croyent estre froids:) & des froides pour la preparation de toutes les especes de bile (qui sont chaudes & sont estimees retenir la nature de feu dans l'homme comme la pituite, celle d'eau, & la melancholie celle de la terre.)

Or les eaux chaudes que le Pharmacien doit garder preparees chez soy, & les distiller en tout temps, sont les suiuantes.

Eaux chaudes.

D'Aurone
D'ail
D'aneth
D'absynthe
D'ambrosie
D'armoise
De basilic
De gloutron
De betoine
De calamente
De camomille

De chardon benit
De centaurium
De ciboulles
De chelidoine
D'hibele
De petite esule
D'enula campana
De fœnoil
D'hysope
D'iris
D'eufrase
D'iua arthritica
De geneure
De lauende
De marjolaine
De marrubium
D'epargoute
De melisse
De melilot
De milium solis
De noix vertes
De fleur de noix
D'origan
De persil
De pouliot
De piuoine
De rosmarin
De ranes
De ruë
De sabine
De sauge
De sanriette
De serpolet

D'ortie
D'ylmaria.

Eaux froides.

D'*Ozeille*
De *borrache*
De *buglose*
De *suc de citron*
De *chicoree*
De *concombre*
De *courge*
De *cerises aigres*
De cerises noires
D'*endiue*
De *fraises*
De *laictues*
De *limons*
De *melons*
De *neruphar*
De *plantain*
De *pauot blanc*
De pauot rouge
De pourpier
De pomes de rainette
De *poires reuesches*
De *grenoüilles ou de leur sperme*
De *roses*
De *ioubarbe*
De *morelle*
De *cormes*
De violettes.

Eaux temperees.

D'*Adiantum*
D'*agrimoine*
D'*argentine*
De *bimaulue*
De *pied de lyon*
D'*asperges*
L'alkekenge
De *barbe de bouc*
De *bourse de pasteur*
De *soucy*
De *queuë de cheual*
De *fourmage mol*
De *cerfueil*
De *ceterach*
De *l'vn & l'autre consoulde*
De *cheure fueille*
De *coings*
D'*eupatoire d'Auicenne*
De *fresne*
De *fumeterre*
De *fugiere*
De *geneſt*
De *halicacabe*
De *iua arthrit.*
De *lilium coual.*
De *patience*
De *mauue*
De *mercuriale*
De *melium solis*

De parietaire
De prime-vere
De polytrich
De prunelle
De senelle
De scolopendre
De scabieuse
De tamarise
De tapsus barbat,
De tucigale
De valeriane
De vers terrestres
De verbascum
De veronique
De verveine
De verruncaria.

Entre toutes lesquelles eaux les vnes sont cephaliques & propres pour les affections du cerueau, soit qu'elles soyent generales ou particulieres & propres, des oreilles, des yeux, & des autres parties de la teste.

Les eaux cephaliques ou du cerueau sont l'eau de basilic, de veronique, de souci, de calament, de genevre, de lilium conuallium, de marjolaine, de melisse, de piuoine, de prime-uere, de rosmarin, de sanriette, de serpolet, des fleurs de l'arbre til, & de guy de chesne. Toutes ces eaux-là seruent à la preparation des humeurs froides qui sont dans le cerueau, cōme la pituite & la melācholie, & sur toutes l'eau de basilic, betoine, sauge, rosmarin, stœchas, & serpolet, qui sont dediees à l'apo-

plexie, & aux autres telles affections sopori-feres, prouenantes de la pituite & d'vne humeur cruë.

L'eau de foucy, de grains de geneure, de prime-vere (qui s'appelle aufsi l'herbe de la paralyfie) font merueilleufement bonnes pour la paralyfie.

L'eau de piuoine, de lilium conuallium, des fleurs de til, de guy de chefne, font nommees antiepileptiques, comme aufsi l'eau des cerifes noires.

L'eau de frefne meflee auec fon fel, eft vn remede fpecifique pour la furdité non inueteree.

L'eau de chelidoine, d'euphrafe, fœnoüil, rofes, & cul de rofes, cheure-fueille font ophtalmiques, & les vnes font propres pour l'inflammation des yeux, les autres au refte des maladies de cefte partie, voire pour aiguifer & conferuer la veuë.

Les eaux de bardane, camomille, ænula camp. iris, hyfope, ortie, petum, adiantum, fcabieufe, tucilage, bugloffe, borrache, violettes, & pauot rouge aident grandement aux vices de la poitrine, defquelles il y en a qui feruent fort à l'expectoration, & attenuet l'humeur grof-fiere & vifqueufe contenuë dans les canaux du poulmon; & d'autres à efpeffir par foy ou meflee auec vn fyrop conuenable la plus tenuë & fubtile.

L'eau de pauot rouge (que les Apothicaires deuroient auoir toufiours preparee) à la perineumonie, la pleurefie & autres inflâmations

de poulmon eſt vn remede ſingulier & ſpecifique cogneu par la tres-grande rougueur.

L'eau de petum (que les Apothicaires ne preparent pas) eſt tres puiſſante pour l'Aſthme, comme auſſi le ſyrop qui en eſt fait, ainſi que nous dirons en ſon lieu : ceſte eau purge auſſi.

L'eau de grains d'hieble & de ſureau, eſt conuenable à l'aſcites, & jette hors les humeurs ſereuſes.

L'eau diſtilee des fueilles & fleurs du tapſus barbatus, macerees trois iours auparauant dans du vin, eſt admirable pour appaiſer les douleurs de gouttes prouenantes de quelque cauſe que ce ſoit.

L'eau de barbe de bouc ou chandeliere eſt auſſi fort bonne pour la meſme choſe.

L'eau de vers terreſtres eſt excellente pour le ſang grumelé par cheute.

Les eaux de meliſſe, de ſcabieuſe, d'ozeille, de foucy, de citron, de ſuc, de limõ, de grenade, de chardon benit, roſes & violettes, ſont tres-ſalutaires à corroborer le cœur : & remedient aux fiévres peſtilentes, ſyncopes & palpitations tant prinſes dedans qu'appliquez en forme d'epiteme.

L'eau d'abſynthe, de mente, d'ambroſiana, de coings, eſt ſtomachale.

Les eaux de chicoree, d'endiue, d'adiantum, d'hepatique, agrimoine, eupatoire d'Auic. patience, ſont hepatiques corrigeant l'intemperie du foye en preparant les humeurs, & le fortifiant les corrigent.

Les eaux de ceterac, de ſcolopendre, de ge-

net, de tamaris, & de pommes de renette sont bonnes à la ratte.

Les eaux de raue, d'alicacabus, de grains de geneure, limons, parietaire, milium solis, petite esule, verruncaria, brisent le calcul, & dissoudent les sables & matieres tartarees qui s'amassent dans les reins.

Les eaux de maulue, bimauue, courge, melons, concombre, nymphes, adoucissent les reins & temperent l'ardeur & acrimonie d'vrine.

Les eaux de poires reuesches & cormes sont propres pour toutes sortes de flux de ventre.

Les eaux de plantain, de bourse de pasteur, pied de lyon, veronique, pirola, queuë de cheual, de l'vne & l'autre consoulde, seruent à l'excoriation & vlcere des reins, & sont eaux vulneraires.

Les eaux de chardon benit, de royne des prés & petasites sont sudorifiques & conuenables aux affections pestilentes.

Les eaux d'armoise, espargoutte, marrubium & mercuriale sont hysteriques, seruent à l'vterus, & profitent à ses maladies.

Et certes voyla les eaux qui regardent chaque partie de nostre corps, & remedient aux affections & douleurs qui leur suruiennent: & entre icelles il y en a qui outre les surnommees par vne certaine qualité specifique s'opposent à certaines maladies tant externes qu'internes, comme les eaux d'aneth, de fleurs de camonille, de fenoil, fleurs de noix & de ruë apportent vn grand soulagement aux douleurs coliques qui prouiennent de vents.

L'eau de ciboulle prinse par la bouche est fort propre pour la morsure des chiens enragez: elle profite aussi au calcul.

L'eau tiree du suc, de l'écorce des noix vertes est tres-experimentee pour briser & casser le calcul, tant des reins que de la vescie.

L'eau des aulx fait le mesme.

L'eau d'hypericum & de pourpier tuent les vers des enfans.

L'eau de cerises aigres, de fraises, de pauot blanc, de fleurs de centaurium, n'apportent pas vn mediocre soulagement aux fievres tierces & bilieuses.

L'eau d'ieble, d'iua arthritica, verbascum, appaisent les douleurs de goutte, si les linges imbus des eaux tiedes sont appliquez sur la partie malade.

L'eau des fueilles & racine de fugiere distillees, a vne singuliere vertu pour toutes bruslures appliquee comme cy deuant.

L'eau de la semence des grenoüilles distillee au mois de Mars, auãt que d'éclore leurs œufs, est tres-excellẽte pour tous phlegmons d'yeux, de face, & de toutes les parties du corps, appliquee comme cy-dessus.

Voyla donc le catalogue des eaux distillees, desquelles les Apothicaires ne doiuent manquer en aucun temps. Voyla dis-je les specifiques & vrayes proprietez de chacune.

Mais ce n'est pas assez de cognoistre cela, ains il les faut sçauoir distiller sans perdre leurs proprietez & vertus entieres; ce qui se fait bien autrement, que par ceste commune di-

ſtillation là, par laquelle le phlegme ſeulement & vne certaine eau inutile qui ſe putrefie tout auſsi toſt, eſt tiré.

Pour remettre donc en ſon premier eſtat ceſte methode, & en introduire vne autre beaucoup plus vtile : que les herbes, fleurs ou autres choſes ainſi entieres, ſoyent iettees dans l'alembic au lieu de diſtiller) ſoit de plõb ou de verre:) nous broyerons les fleurs à diſtiller, & le jus eſtant exprimé par la preſſe, & infuſes dans l'alembic commun, nous tirerons ſa vertu & entiere ſubſtance à la maniere accouſtumee. Laquelle à fin qu'elle aye plus d'efficace, il faut prendre les fœces, qui sõt demeurees apres l'expreſsion du ſuc & au fond de l'alembic, & miſes dans vn vaiſſeau de terre les calciner au feu tres-ardent, iuſques à ce qu'elles ſoyent toutes en cendre : cela fait tu ietteras ces cendres dans la manche d'Hippocrate, & verſeras deſſus ton eau naguères diſtillee, à fin qu'elle en prenne tout le ſel, & repeteras ſouuent ceſte infuſion: & ainſi auras vne eau imbuë de ſon ſel, & pourueuë des principales vertus de la tige dont elle eſt ſortie : eau diſ-je qui ſe peut conſeruer entiere & ſans corruptiõ pluſieurs mois, voire pluſieurs ans, de laquelle auſsi vne once aura plus d'effect, que pluſieurs de celle qui ſe tire par la voye ordinaire. Et certes il ne faut point pardonner au trauail, ou s'abſtenir de ceſte operation, veu qu'elle eſt faite en faueur d'vne choſe ſi grande & ſi pretieuſe comme la ſanté du corps humain.

Nouuelle & plus vtile methode de diſtiller les eaux.

Que ſi vous deſirés donner à la ſuſdite eau

la couleur & l'odeur propre; il faudra mettre quantité de ces fleurs dans le bec de l'alembic, à fin que durant la distillation, l'eau montant en haut attire & retienne la couleur & l'odeur de ces fleurs (qui sont vtiles & tres-belles qualités.) Et voyla, en vne gentille briefueté (si ie ne me trompe) la vraye & legitime preparation des eaux distillees.

Mais aussi si la commodité & le loisir ne permettent pas à l'Apothicaire de preparer les eaux sus mentionnees, plusieurs d'vne mesme ville deuroient conuenir entr'eux, comme on fait en plusieurs lieux & principalement en Italie, à fin que chacun en preparast sa part, & ainsi s'en entr'-aidassent au besoin. Et par ainsi la dignité de l'art de medecine se conserueroit, & leur gloire & honneur s'augmenteroit non sans vne grande commodité de tout le peuple.

Outre plus, ie n'estime pas que ce soit assez d'auoir institué ceste premiere & simple methode refotmee de distiller les eaux auec leurs entieres & vertueuses qualitez: par laquelle methode (outre la bonté de ceste eau) si les fourneaux & vases suffisent abondamment, vous en distillerez plus en vn iour & auec plus de facilité, qu'en plusieurs autres; comme il apparoistra aux experts. Mais bien d'auantage: car par mesme moyen, s'il te prend enuie de tirer de l'eau par le bain vaporeux, tu distilleras presque tout le suc susdit, & en telle sorte, qu'il ne sentira point du tout ny la fumee ny le bruslé: Non seulement cela, mais par la mesme methode tu tireras de toutes les

Autre façon de preparer les eaux par le bain vaporeux.

plãtes (chaudes & odoriferantes principalemẽt qui certainemẽt abondent en ſoufre & huile, ainſi qu'on iuge par ceſte odeur) enſemble auec les eaux des huiles tres-pures & tres-claires, que tu ſepareras facilement, d'autant qu'elles nagẽt ſur l'eau. Mais ie deſire paſſer outre & donner vne certaine & facile methode de tirer des eaux de vie de toutes ſortes de plantes, fleurs & ſemences, & ce par la voye de digeſtion & fermentation, par laquelle certes il ſera facile à tout homme d'honneur & de bon eſprit de iuger, que nous n'auons point cy-deſſus extollé en vain ces operations auec tant de loüanges. Et (s'il n'eſt d'vn eſprit tout à fait hebeté) il pourra peut-eſtre plus auant & philoſopher & apprendre, comme fort bien & commodement ailleurs (ſçauoir en mon traicté des ſignatures internes des choſes) i'ay comparé l'analogie de noſtre ſang auec le vin, & de l'eau de vie auec le nectar de noſtre vie & de ſon baulme radical. Veu que de toutes les choſes, & principalement de celles qui ſont propres à alimenter, voire meſme de celles qu'on eſtime froides, on en peut tirer vne eau de vie, qui eſt la vraye quinte-eſſence de la choſe, & ce par le ſeul moyen des ſuſdites digeſtions & fermentations. Eau de vie, diſ-je, qui participe de la nature celeſte etheree, & qui ne reçoit pas moins la flamme, que celle qu'on tire du vin. Meſme l'experience monſtrera que non ſeulement le vin, mais auſsi le bled, toutes les ſortes de froment & les ſemences alimenteuſes contiennent en eux beau-

Les eaux ſe tirent auſsi par voye de digeſtion & fermentation.

L'eau de vie ſe peut tirer de toutes choſes alimenteuſes.

coup plus de ce nectar viuifique ; que tout le reste des autres vegetaux qui sont ineptes à nourrir nostre corps.

Or à celle fin que nous mettions ceste methode au iour, nous commencerons par les roses qu'on tient estre froides : desquelles toutefois on tire vne eau de vie tres-odoriferante & si excellente, qu'vne seule petite goutte peut communiquer son odeur dans assez bonne quantité d'eau, & la rendre tres-vtile & tres-plaisante.

On doit cueillir des roses abondamment, non pas en temps pluuieux ny de rosee, mais lors que le Soleil par la force de ses rayons a dissipé toute ceste humidité de rosee, lesquelles cueillies & pillees le plus diligemment qu'on pourra, seront enfermees dans vn vaisseau de terre vernissé, ou dans vn petit baril de chesne, où tu enfonceras & presseras de tes mains à bon escient iusques à ce qu'il soit presque plein, puis estant bien bouché, tu le mettras dans la caue, afin que la digestion s'en face mieux l'espace d'vn mois ou plus s'il en est besoin, iusques à ce que tu apperçoiues que ceste matiere sente le vinaigre, argument qui te fera iuger que la fermentation est parfaicte, & te faut differer iusques à ce que ce signe t'apparoisse. Cela fait, prens la quatriesme ou cinquiesme partie de tes roses ainsi fermentees, selon la grandeur de ton vaisseau : qui certes doit estre necessairement tel, que sont ceux auec lesquels les Chymistes tirent leurs huiles & eaux de vie : assçauoir amples & de

cuiure

cuiure pluftoft que de plomb, fournis de leurs refrigeratoires, afin que pleins d'eau, les efprits condenfez par le froid, en foient tirez plus commodément. Diftille à la façon accouftumee cefte portion de rofes fermentees que tu as prinfe: quoy fait, fepare les feces qui demeurent au fond de l'alembic, puis mets encor dans le mefme vaiffeau pareille quantité de ces rofes fermentees qu'auparauant: fur lefquelles tu ietteras l'eau premierement diftillee, & le vaiffeau bouché à la mode des Chymiftes, tu diftilleras derechef le tout iufques à la fechereffe. Tire encor ces fœces defechees (que tu pourras garder auec les autres) & remets vne autrefois dans l'alembic la mefme portion de rofes qu'auparauant, & y iette toute cefte eau diftillee, ce que tu reïtereras iufques à ce que tu ayes diftillé le tout. Ces chofes paracheuees comme il faut, tu prendras toute l'eau que tu as tiree, & tu en diftilleras la douziefme partie (qui eft prefque la quantité de tous les fpirituels) au feu lent dans vn vaiffeau qui aye le col long, ou vn matras, ou dans celuy auec lequel ils tirent l'eau de vie couftumierement. De forte que fi par exemple tu as douze liures d'eau, tu en tireras feulement vne, odoriferante toutefois & tres-agreable, fpirituelle, & qui prend auffi bien le feu que celle qui eft faite de vin, laquelle auffi à fin quelle aye plus de force, tu pouras rectifier encor vne fois. Or le refte de l'eau qui demeurera au fond de l'alẽbic, odoriferãte, fera beaucoup plus fuaue & meilleure, que celle

qu'on distille à la maniere accoustumee ; à laquelle aussi tu peux adiouster son sel, si (les susdites fœces estant reduites en poudre & mises dans la manche d'Hippocras,) tu verses ton eau par dessus souuenresfois, afin que plus facilement elle attire son sel. En ceste mesme façon tu tireras les eaux de vie des violettes & autres fleurs, & principalement de celles qui sont chaudes & odoriferantes, comme le rosmarin, la sauge & autres semblables lesquelles ont bien plus d'efficace à chasser les maladies, ausquelles nous auons dit cy-dessus qu'elles estoient propres, que si elles estoyent apprestees communément & vulgairement ; joinct qu'elles se peuuent bailler en moindre quantité, pourquoy tout à fait elles produisent des effects incroyables & admirables.

Façon de tirer l'eau des plantes. De mesme aussi on tire facilement les susdites eaux de vie des plantes de toutes sortes: mais particulierement des chaudes, broyees & preparees comme nous auons dit. Le mesme se fait des fruicts tres-bien fermentez, comme tesmoigne suffisamment l'experience au pommé & poyré, qui se preparent de pommes & de poires dans vn vaisseau propre, ny plus ny moins que le vin, s'auinent aucunement, puis on en tire l'eau de vie.

Eau de vie de bled, grains, &c. Ceste mesme eau de vie se peut tirer du bled, des grains de genevre, de laurier, & de toutes sortes de semences farineuses. Mais d'autant qu'il n'y a pas tant d'humeur mercuriale ou abondance d'eau à ces semences qu'aux fleurs & fueilles, il les faut jetter estant broyees &

concassees dans vn petit baril de chesne, & imbiber d'eau tiede iusques à ce qu'elles viennent en vne plus liquide consistance. Ausquelles aussi pour haster la digestion (où il se faut estudier principalement) tu pourras adiouster vn tant soit peu de leuain detrempé dans de l'eau commune. Cela fait, le vase estãt bien fermé, mets les dans vn lieu bien frais, à fin que la fermentation s'en face mieux, iusques à ce qu'elles s'aigrissent & sentent le vin. Alors tu procederas de la mesme methode & façon de distiller que nous auons enseignee cydessus en l'extraction de l'eau de vie des roses. Nous auons faict mention des eaux simples iusques à present, il reste en fin que nous traitions des composees, & donniõs la description de quelques-vnes qui sont vtiles, que les Apothicaires ne deuroyent pas seulement sçauoir, ains tenir tousiours preparees, & preferer à vne infinité d'autres qui sont de peu d'effect & de valeur.

Les eaux artificieles composees (toutes presque de nostre description) sont celles-cy.

L'eau imperiale commune & facile à preparer.

Le plus grand elixir de vie, remede admirable pour les maladie inueterees, & presque desesperees, conseruer la santé & prolonger la vie.

Autre elixir de vie moins facile.

Autre elixir facile à preparer.

L'eau theriacale commune pour les goujats ou malotrus.

L'eau theriacale, cordiale & bezoardique fort bonne pour toutes les passions du cœur, & affections pestiferes.

L'eau theriacale cephalique, specifique à toutes affections du cerueau deplorees, sçauoir à l'apoplexie, la paralysie, l'epilepsie & autres.

Autre eau theriacale pour l'epilepsie, l'appoplexie & la paralysie.

L'eau anti-apoplectique & anti-epileptique.

L'eau anti-epileptique.

L'eau d'arondelles anti-epileptique.

Autre eau d'arondelles.

Autre preparation de l'eau susdite.

Encor vne autre preparation de la mesme eau.

Antre composee des pies, mesme specifique pour l'epilepsie.

L'eau ophthalmique.

L'eau aiguisant la prunelle de l'œil, & empeschant l'aueuglement qui commence aux vieillards.

Autre eau ophthalmique.

L'eau pour crachement de sang.

L'eau tres souueraine pour la phthisie & vlcere de poulmons.

L'eau antipleuretique.

L'eau admirable pour restaurer les forces abbatuës, & pour refaire & roborer les esprits vitaux & animaux, qui se peut comparer à lelixir de vie.

L'eau de chappon pour le mesme.

L'eau pour roborer le cœur contre tous venins, & toutes affections pestilentes.

L'eau pour curer & preseruer de la peste.

L'eau antifebritique.

Autre eau contre toutes sortes de fievres, & par-particulierement contre les intermittentes.

L'eau pour les fievres pestilentes & tres-ardentes.

L'eau antinephritique.

Autre eau antinephritique.

Autre preparation de la susdite eau.

Autre eau antinephritique.

L'eau pour briser le calcul voire dans la vescie.

Autre eau pour le mesme.

Autre eau pour le mesme.

Autre eau encor pour le mesme.

L'eau hysterique.

L'eau contre la colique du ventricule & des intestins, prouenantes des cruditez & flatuositez.

L'eau scorbutique & hydropique.

L'eau dysenterique.

L'eau hypnotique.

L'eau pour la gonorrhee virulente.

L'eau pour les coups de mousquet.

L'eau de baume tres-excellente contre toutes sortes d'apostemes; d'vlceres internes, externes, mais principalement contre les fistules & vlceres phagedeniques & malings.

L'eau podagrique.

Autre eau antipodagrique.

L'eau pour les bruslures.
L'eau d'ecreuisses pour le mesme.
L'eau purgatiue.
L'eau vomitiue & purgatiue ensemble.
L'eau de canelle.
L'eau de girofle & autres aromatiques.

L'eau imperiale commune & facile à preparer.

Prens des escorces d'orange,
Et limons seichez au soleil, de chacun, ℥ iiij.
De noix muscade,
Cloux de girofle,
Canelle chacun, ℥ ij.
D'herbe de melisse,
De mariolaine,
De thym,
D'hyssope seichee auparauant, de chacun vne poignee,
Des fleurs de sauge,
De rosmarin,
De soucy,
Betoine, de chacun vne pincee.

Ce qui doit estre couppé, pilé & amenuisé: l'estant, le tout soit mis dans vn alembic, versant par dessus suffisamment,

D'eau rose
Et de royne des prés.

En sorte qu'elles surpassent de deux ou trois doigts: qu'elles soyent digerees dans vn vaisseau tres-bien fermé à la chaleur du bain M,

par l'eſpace de huict iours, puis diſtille-les par les cendres comme l'art le requiert, & que l'eau imperiale ſoit faite, à laquelle ſi tu adjouſtes ſon propre ſel, tu trouueras plus de vertu & d'efficace. Ceſte eau affermit le cerueau, le cœur & l'eſtomach imbeciles, ſi on en prend quelques gouttes ſeules ou auec vn boüillon. Elle eſt auſſi particulierement ſpecifique pour aider la conception aux ſteriles, y ayant premierement adjouſté vne aſſez ample quantité de teſticules de liévre, deſquelles l'eau precedente pourra par voye de digeſtion attirer le ſel & ſe rendre plus excellente.

Elixir de vie plus grand, remede admirable pour chaſſer les maladies inueterees & preſque deſeſperees, conſeruer la ſanté & prolonger la vie.

Prens des racines de zedoaria,
D'angelique,
Gentiane,
Valeriane,
Tourmentille,
Scorzonere,
Galange,
Bois d'aloës,
Santal citrin chacun ℥ iij.
Meliſſe,
Menthe rouge,
Mariolaine,

Basilicum,
Hyssope,
Thym,
Chamædrys,
Chamæpitys, de chacun demy poignee,
Baies de laurier,
Et genevre,
Escorces d'oranges seiches,
Semences de pivoine,
De seselis,
D'aneth,
Fenoil,
Anis,
Chardon benit, de chacun ℥ ij.
Cloux de girofle,
Canelle,
Fleurs de muscade,
Gingembre,
Cucub. be,
Cardamomum,
Poivre long,
Et rond,
Spic-nard chacun ℥ j.ß.
Benioin,
Myrrhe,
Oliban,
Ambre,
Mastic, de chacun ʒ vj.
Fleurs de rosmarin,
De sauge,
Pivoine,
Stœchas,
Soucy,

Lauende,
Mille pertuis,
Petit centaure,
Betoine,
Muguet,
De tilau, de chacun deux pincees,
Fleurs de chicoree,
Roses rouges,
Buglosse, de chacun vne pincee,
De miel grené.
Sucre blanc, de chacun ℔ j.
De l'eau de vie tres-bien rectifiee ℔ x.

Couppez ce qu'il faut coupper, & pilés les choses à piler. Tout cela jetté dans vn matras capable & fermé Hermetiquement, crainte que rien ne s'exhale: sont pourry dans vn fumier mediocrement chaud par l'espace de 8. ou dix iours: pourry qu'ils sera, il le faut presser à force, & que l'expresion soit distillee par la cornuë ou l'alembic à vn feu conuenable: mettant au bord de l'alembic ℥ ß. de musc, chacun ℥ j. d'ambregris & de safran. Tu garderas separément l'eau tres-claire qui coulera de ceste premiere expresion, pretieuse toutesfois, & lors que tu t'apperceuras que le recipient, (qui doit estre capable & de verre, tenant fort biẽ auec le col de la cornuë), à fin que rien qui soit n'expire, s'obscurcira & se farcira d'esprits blanchastres, tu en remettras vn autre en son lieu, ou bien luy mesme, apres que tu auras separé ceste premiere liqueur distillee que tu garderas à part. Puis ayant joint de

rechef tres-bien le recipient auec le col de la cornuë, tu augmenteras peu à peu le feu par degrez comme l'art le requiert, iusques à ce que les susdits esprits blanchastres n'apparoissent plus. Par apres oste ton recipient à fin que tu mettes à part aussi ceste eau que tu-as distillee la seconde, laquelle ils appellent mere de baume, & que tu la conserues pour extirper plusieurs maladies & entretenir la santé. Accommode de rechef ton recipient comme tu as fait cy-dessus, & augmente par degrez iusques à ce que la premiere huile iaunastre, puis apres rouge, estant distillee, les matieres demeurent seiches au fond, non pas tant toutesfois, crainte que ce qu'on en a tiré ne sente le brulé. Quoy fait, prens ceste eau tres-claire, que tu as tiree au commencement en assez grande abondance, verse la sur le residu des fœces, & fais qu'ensemble elles soyent digerees à la chaleur du bain M. par six ou sept iours, iusques à ce que l'eau soit coloree & se iaunisse, à sçauoir qu'elle aura attiré la plus grande portion de la matiere ignee & oleagineuse. Lors que ces fœces residentes auront imprimé toute leur teinture à la susdite eau, elles seront gardees à part pour en faire ce que ie diray. Apres tu mesleras ensemble toutes les susdites liqueurs, tu en serreras toutesfois vn peu de chacune si tu veux pour t'en seruir à ce que nous auons dit, & mesme celle qui a tiré sa teinture des fœces, à fin que tu en tires le tres-precieux elixir de vie beaucoup plus excellent que les susdicts, y procedant

comme il s'ensuit.

Doncques tu distilleras les trois susdites liqueurs meslees ensemble, par la cornuë ou l'alembic de verre, sans faire autre digestion que la mixtion, & les separeras, presque en la mesme sorte comme tu as fait les elemens & principes des liqueurs. Car tu tireras la premiere eau tres-claire que tu reserueras à part, sçauoit lors que tu t'apperceueras que le recipient s'obscurcira d'vne fumee nubileuse: puis changeant le recipient & l'accommodant comme auparauant, tu continueras le feu iusques à ce que tu voyes couler vne liqueur iaunastre que tu mettras ausi à part comme l'autre. Ce pendant que les susdites distillations, ou les separations de deux elemens ou principes se font, tu calcineras au feu du reuerbere les fœces que tu as gardees cy deuant, de la cendre desquelles tu tireras le sel auec ton eau tres-claire, ainsi que l'art le veut, laquelle eau imbuë de son sel, tu mesleras auec les deux autres liqueurs reseruees, pour qu'en fin d'vn triangle tu en faces vn cercle, comme parlent les Philosophes, à sçauoir pour que de ces trois eaux distinctes il en sorte vne essence faite par circulation au pellican, ainsi que l'art le demande: & qu'en ceste façon ce grand elixir de vie, admirable secret, soit fait, & ce par vne conduite assez succincte, facile & philosophique & cogneuë aux vrays Philosophes, de laquelle tu obtiens vn chemin & certaine methode de faire vn elixir en toutes choses.

Les ineffables vertus de cét elixir sont pour

guarir & preuenir le mal des vertiges, epilepsies, apoplexies, paralysies, manies, melancholies, asthme, syncopes, lypthymies, & les imbecilitez de l'estomach & des autres parties, cachexies, passions hysteriques, & autres semblables symptomes tres grands & deplorables. On en baille seulement quelques gouttes auec vne decoction conuenable & appropriee à la maladie, comme par exemple à l'epilepsie auec de l'eau de piuoine, de muguet ou de tillau. A la paralysie auec de l'eau de soucy : à la peste auec de l'eau d'armoise ou de chardon benit : à l'asthme auec l'eau de scabieuse, petum, tussilage ou semblables. Cét elixir a grande puissance aussi pour la restauration & conseruation de nostre baulme radical, si on en donne quatre ou cinq petites gouttes auec vn boüillon, du vin, ou quelque autre liqueur conuenable.

Mais tu diras que la preparation de cét elixir est bien plus laborieuse & prolixe qu'il n'est besoin: mais certes il est bien mieux d'employer son temps en des choses de si grande importance & si admirables, qu'à farcir vne boutique de medicamens vils & inutiles. Toutesfois à fin que ie face pour tous, ie veux souscrire vne plus facile preparation d'vn elixir tres-efficace pour conseruer la santé & prolonger la vie.

Elixir de vie bien plus facile.

Prens des racines de gentiane couppees par trenches & seichees,
Des racines de petit centaure de chacun ℥ iij.
De galange,
De canelle,
Fleurs de muscade,
Et cloux de girofle de chacun ℥ j.
Des fleurs de sauge,
De mille pertuis,
De rosmarin, de chacun deux pincees.
Six pintes de tres-bon vin blanc.

Que cela soit maceré dans vn matras de verre bien bouché, par l'espace de huict iours au feu lent du bain M. puis bien fort exprimé & distillé à sec dans vn alembic de verre sur les cendres. Reuerse ton eau distillee sur les fœces, pour tirer toute la teinture d'icelles au bain M. tiede : apres l'extraction de la teinture tu reduiras lesdites fœces en cendre, desquelles tu tireras le sel auec eau de chardon benit, ou de Royne des prés, & tu adjousteras ce sel-là tres-bien épure selon l'ordonnance de l'art comme nous l'enseignerons au chap. des sels, à son eau susdite qui est des-ja teinte. Il faut donner de cét elixir la quatriesme partie d'vne cueilliere d'argent tout seul, ou auec vne liqueur conuenable & long temps. C'est vn specifique remede pour toutes cachexies.

imbecilltez d'estomach, qui purge des humeurs visqueuses & mucilagineuses qui s'y attachent, & le mundifie, empesche la generation des vers, conserue le corps en santé, & le garde de s'endommager. On en peut prendre deux fois la sepmaine, mais par vn long espace de temps.

Autre exilir tres-facile à preparer.

Prens du bois d'aloës,
De raciens de galange,
Zedoaire,
Scorzonera, de chaun ℥ j.
Des fleurs de muscade,
Cloux de girofle.
Canelle,
Cardamome,
Dictame,
Escorce de citron, de chacun ℥ ß.
Coriandre preparee,
Grains d'alkermes,
De geneure, de chacun ℥ iij.

Mets les grossierement pilés dans vn vaisseau de verre à long col, que nous appellons matras : verse par dessus de l'eau de vie tres-forte, distillee de vin de canarie, en sorte qu'elle surnage la matiere de quatre ou cinq doigts: macere le tout en lieu froid par l'espace de huict iours, agitant le vaisseau deux ou trois fois le iour, l'eau ce pendant attirera toutes

les vertus des ſimples , & ſera emprainte & teinte d'iceux. Alors tu ſepareras par inclination ce qui ſera clarifié , teint & emprainct des meſmes proprietez de ſes ingrediens,& le conſerueras ſoigneuſement dans des phioles bien bouchees , en baillant vne demie cueilleree ou vne au plus, quand la neceſsité le requerra. On pourra former du reſidu de la matiere des linimens pour l'apoplexie & paralyſie,qu'on appliquera en forme de cataplaſme ou liniment à la future coronale,à l'épine du col & aux parties malades de quelque cauſe froide, y meſlāt des huyles conuenables. Ou de toutes ces fœces , ſi on veut , on en peut compoſer vne eau, en la façon des autres nagueres decrites.

Eau theriacale commune pour les gouiats.

Prens ℥ *iij.de theriaque d'Alexandrie,*
De myrrhe ℥ j.ß.
D'eau de vie,
Et vin odoriferant de chacun ℔ ß.

Meſle-les , digere les & les diſtille à ſec au bain vaporeux.Baille ℥.ß.de ceſte eau auec eau de ruë ou fumeterre : elle excite puiſſamment les ſueurs , & vaut beaucoup pour toutes affections peſtilentes.

Eau theriacale cordiale & bezoardique, bonne pour toutes paßions de cœur, & affections pestiferes, & mouuant les sueurs.

Prens des racines d'Angelique,
Zedoaire,
Gariophyllata,
Barbe de bouc,
Tormentille,
Petaſites,
Enula campana, de chacun ℥ ij.ß.
Des racines d'eſcorces de guaiac ℥.vij.
Santal citrin,
Canelle,
Fleurs de noix muſcade,
Grains de geneure,
Semence de chardon benit,
Citron,
Et ſon écorce, de chacun ℥ j.
De dictame blanc,
Scabieuſe,
Menthe rouge,
Chelidoine,
Scordium,
Meliſſe,
Scorzonere, de chacun vne poignee,
Fleurs de petit centaurium,
De mile pertuis,
Genet,

Soucy,
Borrache,
Buglose, de chacun vne pincee.

Macere-les par quatre iours au feu du bain M.

Dans ℔ iij. de maluoisie,
Suc de limons,
Eau de noix vertes,
Melisse,
Vlmaria,
Chardon benit, de chacun ℔ ß.

Puis presse-les, & adiouste à l'expression

De theriaque ℥ iij.
De confect. d'yacinthe ℥ j.
De conf. d'Alker. ʒ vj.
Diamargarit. froid.
Diacoral, de chacun ʒ iij.
Diambra,
Diamoschi, de chacun ʒ ij.
Safran,
Myrrhe, de chacun ℥. ß.
De sucre candi ℔. ß

Maceres les de rechef par deux ou trois iours au mesme feu de ce bain. Puis distille les par les cendres à sec, & fais l'eau theriacale, à laquelle pour estre plus excellente & efficace, il y faut mesler le sel que tu tireras des fœces residentes. Il ne sera point besoin de distillatiō si tu veux. Mais tu donneras ℥ ij. de la seconde infusion. Car ce sera vn remede bien plus fort & excellent, & bien plus idoine à prouoquer les sueurs,

Autre eau theriacale cephalique, specifique pour les maladies deplorees du cerueau, sçauoir l'apoplexie, paralysie, epilepsie & semblables.

Prens des racines de piuoine,
De guy de chesne,
De vulgaire acorus, de chacun ℥ iij.
De grains de genevre meurs,
Semence de piuoine, de chacun ℥ j.
De cloux de girofle,
De macis, de chacun ℥ vj.
De castor ℥ ß.
De fleurs stœcade.
De soucy,
De betoine,
De rosmarin,
De sauge,
Muguet,
De l'arbre tiliau, de chacun deux pincees.

Coupez ce qu'il faut couper, & pilez ce qu'il faut piler, & macerez les par trois iours au feu du bain chaud.

Dans ℔ ij. *de tres-bon vin blanc,*
Eaux de piuoine,
Sauge,
Soucy, de chacun ℔. j.

Puis pressez les bien fort, & adjoustez à ceste expression.

℥ iiij. de theriaque d'alexandrie,
De confect. anacarde de Mes. ℥ j.ß.
De diamosc.
Et d'Aromatique de Gabriel, de chacun
℥.ß.

Macerez les de nouueau par deux ou troisiours au feu lent du bain M. puis exprime les & les distillez par les cendres à sec : & que l'eau theriacale soit faicte. Elle se donne dans vne petite cueilliere d'argent, profitant grandement aux assauts epileptiques, apoplectiques & autres susdites maladies.

Eau antepilectique fort grande de la Violette.

La description de ceste eau se trouue dans nostre tetrarde, chap. xxiiij.

Prens des racines d'angelique,
De zedoaria,
De bardane,
Scorzonere,
Tormentille,
Bisforte,
Enula campana,
Gentiane, de chacun ℥ j.ß.
Des racines de piuoine masle & femelle, cueillies au signe du Lion *la lune estant en decours,*
Racleure de buis,
Du guy de chesne,
Du guy de couldre, chacun ℥ ij.

Du santal citrin,
Du bois d'aloës,
De tous les myrrobolans, de chacun ℥ j.
Du dictame blanc ʒ vj.
Des herbes de melisse,
Scabieuse,
Ozeille,
Fumeterre,
Agrimoine,
Ruë,
Mouron,
Menthe rouge,
Absynthe de pont,
Hyssope, de chacun deux poignees,
Semences de chardon benit,
De citron,
De peone,
De seselis,
De grains ge genevre, de chacun ℥ iij.
De cubebes,
Macis,
Noix muscade,
Canelle, de chacun ʒ ß.
Des fleurs de genet,
D'hypericum,
De petite centaure,
De l'arbre tilan,
De muguet,
De soucy,
De lauande, de chacun deux pincees
Des fleurs de buglosse,
Chicoree,

Roses rouges, de chacun p.j.

Il faudra prendre les racines, les herbes & les fleurs qui seront tres-recentes, en prenant l'opportunité du temps de preparer ceste eau theriacale: ce qui se fera fort commodément en esté, parce qu'alors tout abonde en forces & vertus. On pilera lesdites racines, herbes & fleurs recentes le plus menu qu'on pourra dans vn grand mortier, ou si elles estoient seiches, manque d'autres, on les brisera grossierement. Lesquelles toutes bien meslees ensemble, on les mettra dans vn pot plombé assez grand, à fin que toute ceste mixtion y contienne, & qu'on y jette par dessus,

Des eaux distillees de prime-vere,
De muguet,
De fleurs de tilliau,
Et soucy, de chacun ℔ j.ß.
Des eaux de melisse,
Hyssope,
Rosmarin,
Genet, de chacun ℔ ß.
De tres-bon vin blanc ℔ *ij.*

Ou tant qu'il suffira pour abbreuuer & tremper ceste mixtion qu'on foulera souuent de la main, ou auec vne cueillere pour qu'elle soit mieux humectee, & boiue la liqueur. Ce pot tres-estroitement fermé, à fin que rien n'expire, soit entretenu à petit feu iusques à ce que la matiere se tiedisse, à fin qu'ainsi il se face vne meilleure & plus facile fermentation par l'espace de sept ou huict iours: car d'autant plus que la maceration est longue, la fermen-

cation en est meilleure. Par apres exprimez le tout, & passez l'expresſion par vn linge. Et delà mettés les fœces dans la presse, & les pressez en sorte qu'elles en deuiennent toutes seiches. Et répandez toute ceste liqueur exprimee dans plusieurs alembics, ou toute ensemble dans vn grand distillatoire de cuiure, auec vn vase refrigeratoire (qui doiuent estre tousiours à main à chaque Apothicaire, pour tirer les eaux & les huiles) duquel l'eau doit tomber goutte à goutte, qui sera excellente & precieuse. Cependant on reduira en cendre les fœces cy dessus par le feu du reuerbere : sur lesquelles bien calcinees on versera & reuersera l'eau iusques à temps qu'elle aura tiré son sel, & que par ce moyen elle aye plus d'efficace; laquelle seule toutesfois & sans son sel se peut bailler asseurément & heureusement pour la curation & precaution de toutes epilepsies idiopatiques ou sympatiques, à tous aages & temperamens à la quantité de ℥ ß, & ce au matin. Car elle n'a pas seulement la puissance de preparer & corroborer la force du malade, comme assaillant ses mauuaises qualitez de quelque costé qu'elles puissent prouenir, mais ausſi est elle le vray specifique de ceste maladie & le tres asseuré alexipharmaque.

ADDITION.

Mais neantmoins à fin que ceste eau soit plus noble & aye plus de perfection & de vertu, & soit ausſi d'vne energie plus specifique con-

tre ceste maladie, tu enrichiras ces augmentations de ce qui suit, sçauoir qu'à quatres liures de ceste eau tu adjoustes

℥ iij. de tres-excellente theriaque de Venise ou de Montpellier.
Confect. d'hyacynthe ℥. j, ß.
Confect. Alkermes ℥ ß.
Poudre diamarg.
Diacoral.
Letific. Gal. de chacun ʒ ij.
Diacastoreum ℥ ß. *ou plus,*
Du castor simple ʒ ij.
Camphre ʒ j.

Le tout bien meslé & mis dans vn vaisseau à long col bien fermé (ils l'appellent matras) on en fera vne indigestion par quatre iours au bain M. Puis apres il en faut faire la distillation dans l'alembic par le feu des cendres, cohobant l'eau distillee trois ou quatre fois sur ses fœces, à ceste reserue toutesfois que par la trop grande seicheresse des fœces, la liqueur tiree ne sente le bruslé. Ce qu'il ne faut pas craindre pourtant si l'extillation se fait iusques au sec, ou au bain M. vaporeux. En ceste façon on tirera vne eau tres excellente non seulement pour toutes epilepsies, mais aussi pour les apoplexies & paralysies. Que si vous reduisez en cendre les fœces de ceste seconde distillation & que vous en tiriez le sel, selon l'art, auec l'eau de melisse, & que pour plus grande pureté & subtilité, vous le delayés, filtriez & coaguliés trois ou quatre fois, & le mesliez parmy son eau dans laquelle il se dissoudra tout in-

continent, ceste eau sans doute aura bien plus grande vertu & energie.

Eau anapopletique mineure.

Prens des eaux de la fleur de l'arbre tilliau,
De muguet,
De cerises noires,
De sauge,
(tirees comme nous auons dit) de chacun ℔.j.ß.
De guy de chesne,
De dictame,
Cloux de girofle,
De canelle,
De noix muscade,
Macis,
Cubebes,
Zingembre, de chacun ℥ j.
Des semences de pivoine,
Des baies de genevre,
Dictame, de chacun ℥ j.
Fleurs de rosmarin,
Sauge,
Betoine,
Stœchas,
Soucy,
Hyssope, de chacun p. j.
Camphre ʒ iij.

Digerez-les par l'espace de quelquesiours; puis

distilez les a sec par le bain vaporeux; la dose est vne cueilleree.

Autre eau pour l'epilepsie, la paralysie & l'apoplexie de du Chesne.

Prens des racines nouuelles d'Angelique,
D'enula campana,
Zedoaria de chacun ℥ j.
De la racleure de buis ʒ vj.
De la pioine cueillie au decours de la lune estant au signe du lyon, s'il est possible,
Du guy de chesne recent de chacun ℥ ij.
Du dictamme blanc ℥ j.
Des semences de chardon benit,
Citron,
Ozeille,
Pourpier,
Pioine,
cueillies au decours de la lune & escorcees, de chacune ℥.ß.
De noix muscade,
Macis, de chacun ʒ iij.
Des fleurs de cotula fœtida.
De sureau, de chacun p.iij
Des fleurs de sauge,
De stœchas,
De muguet, de chacun p.ij.
Pulverisez grossierement ce qu'il faut pulueri-

ser, & pilez ce qu'il faut piler, & le macerez par quatre iours au feu du bain M. dans les eaux

De ruë,
De cerises noires,
Des fleurs de l'arbre tilliau,
Genet,
Et mille pertuis, de chacun ℔ ij.

Puis exprimez les bien fort aux presses, & adjoustez à ceste expresſion

De diamoschi,
Diamarg. froid,
Diacorall. de chacun ℥ ß.
De la racleure de corne de cerf, ℥ j.
De la confect. d'hyacin.
Confect. d'alkermes,
Theriaque vieille, de chacun ℥ j.
De camphre ʒ j.

Digerez les derechef par deux iours au bain M. puis distillés les par les cendres. Donnez de ceste eau ℥ ß. ou ℥ j. durant le paroxisme. A fin que ce remede aye beaucoup plus de vertu tu y adjousteras le sel tiré du caput mortuum ou des fœces reduites en cendres, renuersant autant de fois ladite eau sur ses cendres que tu le iugeras à propos pour y empraindre la vertu du sel.

Eau d'hirondelles antepileptique.

Prenez huict ou dix paires d'hirondelles estant encor au nid,
Des fleurs de muguet p. ij.

Cloux de girofle,
Macis, de chacun ℥ ß.

Faites cuire le tout en deux ou trois chopines de tres-bon vin blanc, puis exprimez les bien fort & les distillez : donnez deux cueillerees de ceste eau à ceux qui sont prins de ceste maladie; car elle deliure promptement du present accez & empesche le futur. Ie l'ay apprinse du docte Rondelet tres-celebre Medecin de Montpellier mon maistre, qu'il ne cachoit pas neantmoins comme vn grand & occulte secret. Or i'ay adiousté à ceste eau d'hirondelles les choses suiuantes, de laquelle i'ay veu d'heureuses & admirables experiences.

Autre eau d'hirondelles.

Prenez six ou sept, ou d'auantage si vous voulez, nids d'hirondelles en leur temps, sçauoir lors qu'elles commencent à se couurir de duuet. Iette les toutes entieres dans vn alembic propre, distille les & en garde l'eau qui en tombera. Puis reduits les fœces en cendre selon l'art, desquelles tu en prendras ℔ ß.

Des cendres de crane d'homme non inhumé, s'il est possible ℥ ij.
De castor ℥ j ß.
Poudre de Guy de chesne ℥ j.
Du suc de racine & fueille de pinoine ℥ vj.
Eau de fleurs d'hyssope,
De fleurs de l'arbre tilian,

De muguet, de chacun ℔ j.

De vinaigre scillitic ℔.ß. ausquelles tu infuseras toute l'eau que tu as tiree de tes hirondelles, macere le tout par quelques iours au feu du bain : puis distille le par les cendres ou au moins par le bain vaporeux iusques à vne entiere seicheresse: car par ce moyen l'eau ne sentira poins l'empireume, mais elle coulera auec toutes ses qualitez entieres & requises. Ceste eau par soy seule produit d'admirables effects, prenant d'icelle demy cueilleree (ayant neantmoins vsé de tous les remedes generaux) par l'espace d'vn mois.

Autre preparation de l'eau susdite

Prens en saison sept ou huit nids d'hirondelles aux couuerts seulement de leur coton & non encor de plumes, ajance cela dans vn vaisseau de terre plombé bien bouché pour le reuerbere, iusques à ce que tous ces petits soyent reduits en cendre plumes & tripes aussi. Prens ℥ iij. de ceste cendre (de laquelle s'il n'y a pas si grande quantité tu osteras autant des autres qui manquera de ceste pouldre) ℥ ij. de cendre de crane humain.

Des poudres de racines de guy de chesne, d'Angelique,

De zedoaria, de chacun de ℥ j.ß.

Semences de peone,

Grains de geneure concassés, de chacun ℈ vj.

De castor ℥ j.

De suc des racines & fueilles de pi-
voine,
De vinaigre scillitiq., de chacun ℔ *j.*
Des eaux d'yssope,
De fleur de tilliau,
De muguet,
De sauge,
De rosmarin, de chacun ℔ *j.*

Il faut macerer le tout dans vn vaisseau tres-bien bouché l'espace de quelques iours au bain M. puis en faire distillation aux cendres à sec à petit feu, & se donner garde que ce qui est distillé ne sente le brulé.

Or à fin que ceste eau soit corroboree & que sa forme s'augmente, prens les fœces seiches & les reduits en chaulx tres-blanche par la force du feu, puis les mettans dans la manche ou filtre d'Hippocras, tu verseras dessus la liqueur distilee, qui sera reuersee frequemment sur sa chaulx & trauersee souuentesfois, iusques à ce qu'elle aye emporté auec soy tout le sel, auquel toute la plus grande vertu du remede est mise. Et ainsi vous auez vne eau non simplement & grossierement distillee, comme sont les vulgaires, qui contractent incontinent vne moisisseure & corruption, mais empraintc des dots & vertus de tous les simples, & de longue garde; de laquelle vous experimenterez par tout les admirables effects, qui procedent de l'art Spagirique.

Autre preparation de la mesme eau.

Prenez quatre ou cinq nids d'hirondelles que tu couperas en morceaux auec leurs plumes, entrailles & duuet : cuisez les en cinq ou six septiers d'hydromel en la façon qu'on fait boüillir les autres viandes dans le pot. Adioustez-y

Des racines & semences de piuoine,
d'Angelique,
De guy de chesne,
De racleure de crane humain,
De corne de cerf,
Des grains de geneure concassez, de chacun ℥ j. ß.
Dictamne,
De melisse,
De betoine,
De thim,
D'hyssope, de chacun m j.

Exprime bien fort le jus dans la presse & le passe, adiouste à l'expression des choses suiuantes, sçauoir,

De noix muscade,
De macis,
De claux de girofle,
De canelle, de chacun ʒ ij.
De castor ℥ ß.
De fleure de mouron rouge,
De muguet,
De tiliau,
De rosmarin,

De sauge,
De betoine, de chacun p.j. ou ij.
De safran ℥ ß.
De camphre ß ij.
Des eaux de fleurs de primula veris,
Et de soucy, de chacun ℔ j.

Macerez le tout ensemble durant quelques iours, puis distillez la liqueur selon l'art: de laquelle vous donnerez vne demie cueilleree pẽdant & hors l'accez comme la maladie le requerra.

Eau de pies composee specifique aussi pour l'epilepsie.

Prens & couppe auec plumes & entrailles par morceaux, douze petits piaux, lesquels tu mettras dans vn vaisseau de terre verniffé, y adioustant

Des racines de pivoine,
De zedoaria,
De guy de chesne, de chacun ℥ ij.
Des fleurs de tilian,
De muguet,
D'hyssope, de chacun p.ij.

Cuisez-les dans chacun ℔ iiij. oxymel antosat & d'hydromel simple, consommés à la moitié: puis exprimez-les. Adioustez à ceste expression

Des grains de geneure,
De la pivoine, de chacun ℥ ß.

De cloux de girofle,
De noix muscade,
De safran,
De canelle,
De cubebes, de chacun ℥ iij.
De castor ℥ ij. ß.
Des fleurs de betoine.
De stœchas Arabique,
De prime-vere,
De citron, de chacun p. ij.
De mouron rouge p iij.

Ce qui sera à broyer estant broyé, on digerera le tout par quatre iours, puis on les distillera à sec au bain vaporeux. La dose de ceste eau est vne ou deux cueillerees.

Eau ophtalmique.

Prenés des sucs d'eufrase,
De chelidoine, de chacun ℔ ß.
De lait de cheure ℔. j.

Meslés le tout ensemble, y adioustant
De gingembre,
Et macis concassés grossierement, de chacun ℥ j.
D'aloës ℥ ß.
De vitriol blanc ℥ iij.

Macerés les l'espace de quatre ou cinq iours, & les distillez par le bain vaporeux. Ceste eau estant distillee adioustés y des morceaux de tuthie non toutesfois puluerisés, qui auront esté en feu dans vne cuillier de fer neuf, & esteints

esteints par neuf fois, & en fin laisses les rasseoir pour tousiours auec l'eau susdite, de laquelle vous mettrez vne goutte dans l'œil mesme enflammé : & ne regardez point aux ingrediens chauds dont ceste eau est composee, car bien que la douleur rengrege au commencement & bouille l'espace de quelque temps, elle produira neantmoins de merueilleux effects, en dissoluant ce tartre adherant aux yeux, picquant & causant ceste tres-viue douleur & des larmes salees. C'est vn singulier remede pour toutes ophthalmies, qu'il faut certes preferer à toutes les eaux simples refrigerantes, comme de roses, de plantain, de cerfueil & semblables, & aux collyres dediez pour le rafrachissement des yeux, comme l'experience, outre la raison sus alleguee, en fera foy. Elle est bonne aussi à *l'amblyopie & amaurose*, si on y mesle du *crocus metallorum*, que je crois estre la base & fondement de l'eau ophthalmique de Martin Ruland tres-docte & tres-celebre Medecin Allemand, dont il a experimenté les effects admirables auec succez tres heureux, comme on peut voir dans ses centuries desia mises en lumiere.

Autre eau aiguisant la prunelle de l'œil & empeschant le prochain aueuglement aux vieillards.

Prens des racines de Valeriane.
Denula campana.

De fœnoil, de chacun ℥ j.
Herbes de chelidoine.
Eufraize, de chacun m. j.
Betoine.
Pouliot, de chacun m. j.
Des semences de fœnoil,
De siler de montagne, de chacun ʒ. vj.
Des bayes de geneure ℥ ß.
Fleurs de cheure-fueille.
De roses blanches, de chacun p. ij.
De stœchas.
De sauge.
Rosmarin.
Sureau.
Soucy.
Schœnanthe, de chacun p. j.
Zingembre.
Poivre long.
Cubebes.
Cardamomum, de chacun ʒ j. ß.

Puluerise ce qu'il faut puluerifer, & broye ce qu'il faut broyer, & infusez qu'ils seront dans ℔ iij. d'hydromel de maluoisie ou de Canarie, mets-les au feu lent ou au soleil par quatre ou six iours, puis exprime le tout bien fort dans les presses, à laquelle expression tu adjousteras

Des eaux de cul de roses.
D'eufrase, de chacun ℔ ij.
De fœnoil.
De chelidoine, de chacun ℔ j. ß.

Mesle-les, la dose est ℥ j. ou ℥ ß. pour les ieunes ; il la faut prendre deux ou trois fois la se-

maine à ieun. De la mesme eau on en peut distiller vne ou deux gouttes dans les yeux au matin.

Autre eau ophthalmique.

On compose aussi vne autre eau ophthalmique de ℔ ij. d'vrine d'enfant bien purifiee ; y adioustant ℥ iiij. de vitriol & autant de tuthie ; de toutes lesquelles macerees ensemble l'espace de quelques iours, puis distillees à sec sur les cendres, il se fait vn eau pour les yeux, de laquelle on en met quelques gouttes aux yeux enflammez ou debilitez.

Eau pour l'hæmoptyse ou crachement de sang.

Prens des racines de bistorte.
Du grand symphytum.
De tormentille, de chacun ℥ j.
Des herbes de renoüee.
De mille fueille.
De veronique.
De pyrole.
De sanicle.
De bourse de pasteur auec sa racine, de chacun m. j.
Des sumitez de ronce.
De lentisque, de chacun m. ß.
Grains de sumach.
Myrtill.
Semences de plantain.
Berberis.

Pauot blanc, de chacun ℥ vj.

Fleurs de neuuphar.

De courge.

De coings,

De roses rouges, de chacun p. ij.

Le tout pilé & meslé ensemble macere-les par quatre iours au feu du bain dans les sucs espurez.

De plantain.

Pourpier.

Ozeille.

Agrimoine, de chacun ℔ ij.

Puis exprime-les bien fort & y adjouste

Des sucs d'acacia.

D'hypocistis, de chacun ℥ ij.

De terre sigillee.

De bol armeni vray, de chacun ℥ ß.

D'electuaire de diatrag. froid ℥ ij.

Macere-les derechef par quatre iours, puis distille-les à sec par les cendres. Quiconque sera trauaillé de crachement de sang, prenne deux ou trois cueillerees de ceste eau toute seule ou auec du syrop de myrtil, roses seiches, ou de symphytum de la description de Fernel. Que si les forces sont abbatuës par vn trop grand flux de sang adjoustez-y ℈ j. de teinture de corail ou prepare vne distillation qui combatte directement ceste maladie & serue à restaurer.

Eau tres-excellente pour la phthisie & vlceres des poulmons.

Prens les poudres de l'electuaire resumptif.
De diapenidum.
Diatrag.froid.
Diacoral,de chacun ℥ ß.
Des trocisques de spodium.
Et de terre sigillee,de chacun ʒ vj.
Des conserues du grand symphytum.
De roses rouges.
Fleurs de verbascum,de chacun ℥ j.
Des semences de plantain.
De berberis.
De melons.
De cuscute.
De Pauot blanc.
Coings,de chacun ʒ x.
Poudre d'ecreuisses ʒ iij.

Le tout broyé grossierement on le macerera par quatre iours dans

Des eaux de veronique.
De scabieuse.
De buglose.
De plantain.
De grand symphytum,de chacun ℔ j.

Puis on les exprimera bien fort, & distillees sur les cendres on adioustera à l'eau distillee.

De la teinture de coraux
Et magistere de perles,de chacun ʒ iij.

Du beurre ou du lait de souffre ℥ ß.
Et le tout bien meslé on en baillera ℥ j ß.

Ou à part où auec du syrop de myrtille ou de roses seiches, de laquelle on vsera plusieurs iours.

Eau antipleuretique.

Prens des fleurs seiches de pauot rouge p. vj.
De corail rouge & subtilement puluerisé, & de la poudre d'ecorce d'auelines rouges.
De la semence de chardon benit, de chacun ℥ j.

Macere-les par trois iours au feu du bain M. dans

℔ ij. *D'eaux de pauot rouge,*
De chardon benit.
Et d'vlmaria, de chacun ℔ j.

Puis distille-les par les cendres: baille de ceste eau ℥ iij. auec ℥ j. de syrop de pauot rouge deuant que dormir: reïtere-le s'il est besoin: il ne faudra pas laisser passer la saignee: nous auons veu plusieurs pleuretiques desesperez retourner bien tost en santé par le moyen de ceste eau.

Eau admirable pour restaurer les forces cheutes, & pour refaire & restaurer les esprits vitaux & animaux, qui se peut comparer à l'elixir de vie.

Fais distiller du vin de Candie ou vin de maluoisie tres-bon cinq ou six fois, le rectifiant à chaque fois comme l'art le requiert. Maceres en ceste eau de vie apres la premiere ou seconde distillation, & separation du phlegme

Des fleurs de rosmarin seiches.
De bugloze,
De *borrache.*
Des écorces de citron sec.
Boix d'aloës.
Et de canelle, de chacun tant que tu voudras.

Ayant tousiours égard à la quantité que tu desires faire, cohobant & ramenant beaucoup de fois ceste eau, laquelle estant bien rectifiee tu en prendras ℔ j. pour y dissoudre

De *la confection d'Alkermes* ℥ ß.
De *l'ambre gris* ʒ ij.

Baille de cela vne demie cueilliere aux deffaillances de cœur, aux affections melancholiques & autres deplorees.

Eau de chapon pour le mesme.

Encor que dans l'antidotaire de Vecher homme tres-docte, œuure non moins laborieux qu'vtile, on trouue quelques descriptions assez iolies de ceste eau, ie n'ay peu m'empescher d'en adiouster icy vne des miennes.

Prens vn chapon (ou plusieurs comme il te plaira) vieil, gras, effondré, & couppé en morceaux; iette le dans vne fiole de verre assez ample, y adioustant

De *santal citrin.*
De *bois d'aloës.*
De cloux de girofle.
De *noix muscade.*
De *canelle.*
De *fleurs de muscade, de chacun* ℥ j.
De *galanga.*
D'*écorce de citron.*
De *zedoaria.*
De *safran, de chacun* ℥ ß.
Des *fleurs de rosmarin.*
De *sauge.*
De *betoine.*
De *lauende.*
De *borrache.*
De *buglosse.*
De *roses rouges, de chacun p.* j.
De *corail preparé* ℥ j.
De *grains de kermes* ʒ iij.
De *vin de Canarie mens.* j.
De *sucre tres-blanc* ℔. ß.

On mettra le vaisseau bien fermé, à fin que rien n'euapore, au bain M. fort chaud par huict ou dix iours, iusques à ce que le chapon soit cuit par la force de l'eau boüillante en tres-menuës particules, qui seront exprimees par apres dans les presses & distillees dans l'alembic. La dose en est d'vne ou deux cueillerees. Gesner recommande infiniment ceste eau pour les forces abbatuës & les fievres continues mesme.

Eau pour corroborer le cœur contre les venins & toutes affections pestilentes.

Prens des racines d'Angelique.
Carline.
Tormentille.
Escorce de citron.
Et oliban, de chacun ℥ ij.
Semences de chardon benit.
Ozeille.
Vlmaria.
Et de tous les santaux, de chacun ℥ ß.
Des conserues de buglosse.
De roses.
De violettes.
Mithridat.
Confect. d'hyacin. de chacun ℥ ij.
Des poudres de diamarg. froid.
De campbre, de chacun ʒ ij.

Broye ce qu'il faut broyer, & qu'on mette tout dans vn alembic de verre, versant dessus ℔ iiij. d'eau de vie rectifiee, & digere-les dans vn vaisseau bien fermé puis distille-les par les cendres au bain vaporeux, & est vne eau admirable pour *lypotimie, syncope* & toutes affections pestilentes: la dose est vne demi cueilleree d'argent ou vn peu plus.

Eau pour guarir la peste & pour s'en preseruer.

Prens du bois d'aloës ℥ j.
Des *racines de gariophyllata.*
De *gentiane.*
De *zedoaria.*
D'*Angelique.*
De *tormentille, de chacun* ℥ ij.
De *canelle.*
De *macis.*
De *santal rouge.*
Des *bayes de genevre.*
Des *semences de chardon benit.*
Escorce de citron & sa semence, de chacun ʒ vj.
De *dictamne de Crete sec.*
De *melisse.*
D'*hyssope, de chacun, m. j.*
Des *racleures de corne de cerf.*
Et d'yuoire, de chacun ℥ ß.

Macere-les au feu lent par six ou huict iours dans les sucs espurez de ruë, de scordium, d'vl-

maria de chacun ℥ viij. puis exprime les bien fort dans la presse & y adiouste

De la theriaque,
Et de tres bon mithridat, de chacun ℥ ij.
De la confection d'hacinthe.
D'alkermes, de chacun ℥ ß.
Pouldres de diambra ʒ ij.
Safran ʒ j.
Camphre ʒ ß.
Vin de maluoisie.
Et de tres-bonne eau de vie, de chacun ℔ j ß.

Infuse les derechef au feu lent par six iours dans vn vaisseau bien fermé pour que rien n'expire, puis exprime les à bon escient, de laquelle expression tu en pourras bailler ℥ ij. si tu veux à celuy qui est desia frappé de la peste. C'est vn grand sudorifique. Ou bien distille ceste expresion là par les cendres & fais en de l'eau, la dose de laquelle sera ℥ ij. ß. auec ℥ ß. de syrop d'aigret de citron ou de limons, & fais en vne potion, cela prouoque merueilleusement la sueur : on la baille à ceux qui sont touchez de la peste mesme sans estre purgez ny saignez, laquelle euacuation n'approuuons pas en beaucoup d'affections pestilentes, vous pouuez reïterer ceste potion le iour suiuant s'il en est besoin. Elle est bonne aussi pour toutes affections veneneuses, si elle est meslee auec quelque eau ou syrop conuenable. Pour se preseruer de la peste, quatre ou cinq gouttes prinses le matin dans du vin ou quelque boüillon propre suffisent, & ceste maladie regnant

il faudra se frotter tous les matins de ceste mesme eau les levres, & les oreilles.

Eau antifebritique.

Prens de melisse.
De *betoine*
D'*argentine*, *de chacune telle portion que* quand elles seront pilees ensemble & exprimees on en puisse tirer ℔ iiij. de suc au moins, de suc des fueilles & racines.
Du petit centaure (qu'ils appellent chasse-fiéure) ℔.ij.
De l'eau d'ecreuisses concassees auec leur couuertures ℔. j.
De l'eau tiree du suc de testes de pauot blanc ℔ ß.
De l'eau de fruict de fraises ℔ j.

Mesle les & les distille aux cendres dans vn alembic de verre : c'est vn specifique remede pour toutes sortes de fiéures, principalement contre les intermittentes, mais sur tout contre les tierces fausses & vrayes. Or son vsage est ainsi. Il faut prendre vn clystere remollient & rafraichissant douze heures auant l'accés, & puis cinq heures auparauant ledit accez prendre vn boüillon bien consommé. Et au commencement de l'accez bailler au malade ℥ iiij. de la susdite eau, qui aura plus de vertu si tu y mesles quelques gouttelettes d'esprit de vitriol.

Autre eau contre toutes sortes de fiévres, principalement contre les intermittentes.

Prens des eaux de fraises.
De Centaure, de chacun ℔ ij.
De miel ℔ ij. ou iij.

Lesquelles toutes meslees ensemble tu les mettras dans vn alembic sans chapiteau, & enseueliras dans vn monceau de fourmis qui amadouees par la douleur du miel se ietteront par bandes dans ceste eau, apres que tu auras recueilly suffisante quantité d'icelles, retire ton vaisseau en agitant le tout tres-bien ensemble: puis ayant remis ton chapiteau sur l'alembic, fais distillation du tout par les cendres. La dose est demi cuilleree ou vn peu plus si les forces le permettent; au commencement de l'accez, il prouoque le vomissement auec assez de violence, & vne infinité ont recouuert la pristine santé par l'vsage de ceste eau. Mais c'est au Medecin à iuger auparauant que d'en bailler, si le malade est enclin à vomir ou non; à sçauoir si la matiere qui fait la fiévre est propre à sortir par vomissement, & si les forces du malade sont valides ou debiles. Toutes ces choses estant pezees d'vn meur iugement, on peut bailler hardiment ce vomitif, les effects excellents duquel se descouuriront chaque iour en plusieurs malades.

Eau pour les fieures peſtilentes & tres-ardentes.

Prens des racines de tourmentille.
De bugloſe.
De ſcorzonere.
D'ozeille, de chacun ℥ j.
De theriaque d'Alexandrie ℥ ij.
De ſuc eſpuré de limon.
Des eaux de fumeterre.
D'vlmaria.
De chardon benit.
& petit centaure, de chacun ℥ iiij.
De diamarg. frig. ℥ ß.
D'extrait de ſcordium ℥ iij.

Macere les par quatre iours, puis exprime les & les diſtille, que le febricitant prenne ℥ iiij. de ceſte eau, & eſtant vn peu plus couuert qu'à l'accouſtumee il ſuëra.

Eau antinephritique.

Prens des racines d'arreſte bœuf.
De perſil.
D'erynges, de chacun ℥ j. ß.
De parietaire.
D'herniaria.
De ſaxifrage herbe & racine, de chacun M ij.
D'argentine M j. ß.
Des ſeneles.

& bayes d'alkekenge concassés, de chacun ℥ iij.
De milium solis.
Fœnoil doux, de chacun ℥ ij.

Concasse & macere-les en suffisante quantité de bon vin blanc par l'espace de quatre iours: puis exprime les bien fort & les distille: il faut donner de ceste eau vne cuilleree ou deux tous les matins, ayant prins auparauant vn bol de casse, ou d'electuaire lenitif, ou de diasebesten.

Autre eau antinephritique.

Prens des sucs d'argentine.
De seneles.
De parietaire, ce chacun ℔ j. ß.
D'hydromel scilitic ℔ j.

Dans ces liqueurs meslees ensemble macere par cinq ou six iours au feu lent du bain M.

Des grains de geneure concassés ℥ iij.
De milium solis.
De saxifrage.
De bimauue.
De bardane.
De fœnoil, de chacun ℥ ij.
De la pouldre d'berniaria.
De la racine d'arreste bœuf.
De canelle, de chacun ℥ j.
De camphre ℥ ij.

Puis distille les par les cendres. Donne de ceste eau iusques à ℥ ij. à laquelle si tu adioustes son sel preparé selon l'art & en conuena-

ble quantité, le remede sera beaucoup plus fort.

Autre preparation de la susdite eau.

Prens des sucs de raue.
& de limons, de chacun ℔ j. ß.
Des *eaux de betoine,*
D'*argentine.*
De saxifrage.
De verueine, de chacun ℔ j.
D'*hydromel de malitoiße* ℔ ij.
Dans ces liqueurs meslees ensemble maceres y par quatre ou cinq iours au feu lent du bainM.
Des grains de geneure durs & recens ℥ iij.
De melium solis.
Des *semences de bardane.*
D*e grandes raues.*
De saxifrage.
D'orties.
D'*oignons.*
D'anis.
Fœnoil, de chacun ℥ j. ß.
Des *quatre grandes semences froides mondees.*
De la semence de guimauue, de chacun ʒ vj.
De l'extraict lithontrib.
De l'electuaire Ducis.
Et Iustin, de Nicolas*, de chacun* ℥ ß.
De la chaux de coquilles d'œufs.
De canelle, de chacun ʒ iij.

De camphre

De camphre ʒ ij.

Puis efpreins-les bien fort & les diftille par les cendres. Donne de cefte eau iufques à ℥ ij. à laquelle fi tu mefles fon fel preparé comme il faut & en quantité proportionnee, tu y trouueras plus d'efficace.

Autre preparation de la mefme eau.

Prens des racines d'helenium.
De pinpinelle.
De perfil.
De pyretre de chacun ℥ j.ß.
De femences de milium folis.
De faxifrage.
D'anis.
De fœnoil.
D'orties de chacun ʒ vj.
Des poudres de diatrompiper.
De lithontrib.de chacun ʒ ij.
Des bayes de laurier.
De geneure de chacun ℥ j.
De fang de bouc ou de cerf ℥ iiij.
D'halicacabe.
Semences de genet de chacun ℥ ß.

Pilés ce qu'il faut piler, & le macerez par quatre iours en fuffifante quantité d'eau de vie, puis le diftillez : Baille de cefte eau ℥ j. ou ℥ j. ß.

Eau pour briser le calcul, mesme dans la vescie.

Prens des sucs de porreaux.
D'oignons.
De raues, de chacun ℔ *ij.*
De limons.
De parietaire.
D'oreille de souris de chacun ℔. ß.

Tout cela meslé ensemble, il en faut faire premierement la digestion & fermentation (deux operations grandement requises) puis la distillation. On y peut aussi adiouster du crystal calciné & du fumier de pigeon (qui est tout nitreux) ce qu'il en faut de chacun. Ceste eau se baille par la bouche, & se iette aussi dans la vescie. Elle brise le calcul & toute terrestre substance d'où la pierre a coustume de s'engendrer, & le couppe & dissoult autant aux reins qu'en la vescie, & ce sans aucun peril & douleur. En fin c'est vn remede tres-puissant, & vne grande recherche & description de nostre industrie.

Pour le mesme.

Prens des sucs de la petite Esule.
De verruncaria.
De renoüee de chacun ℔ j.

Macerez-y dedans ℥ j. de borrax, & les distille.

Pour le mesme.

Prens des eaux distillees d'alkekenge.
De fueilles de chesne de chacun ℔ *ij.ß.*
Dans lesquelles tu macereras par quatre iours au bain M.
Des racines de piretre grossierement broyees.
De galange de chacun ℥.ß.
De l'aloës en vescie ℥ *vj.*
Des semences de fenoil.
De genet.
De melium solis de chacun ℥ *iij.*
De la pierre Iudaique.
De linx de chacun ʒ *ij.*
Distille-les aux cendres à petit feu: la dose est de ℥ij. ou iij.

Pour le mesme.

Prens bonne quantité de raues taillees par roüelles, & mises dans l'alembic.
Où tu adiousteras.
De canelle.
De noix muscade de chacun ʒ j. *ou plus.*
De piretre ʒ *vj.*
Des bayes de geneure meures ℥ j.ß.
De fœnoil doux ℥ j.
Tant de vin blanc qu'il surpasse la matiere

deux ou trois doigts: digeres tout en lieu froid, par dix ou douze iours, & apres distilles par les cendres. La dose de ceste eau est d'vne à ℥ ij. ou laissant à part la distillation, apres qu'ils auront esté macerez & digerez, passez-les par la manche d'hyppocras, & si tu veux, adioustes-y du sucre pour faire vn claire, duquel tu prendras vne ou deux ℥.

Eau pour preseruer du calcul.

Prens des racines d'eryngium.
d'arreste beuf, & des cinq aperitiues de chacun ℥ j.
De herniaria M ij.
De *l'ecorce de limons* ℥ j. ß.
Des quatre semences grandes, froides.
Semences de maulue & gimauue de chacun ℥ iij.
De saxifrage.
Melium solis.
De noyaux de nefles,
De *grandes raues.*
De *bardane.*
De grains de geneure meurs & recens de chacun ʒ vj.
De *fruicts d'alkekenge* xx. n.
De iuiubes xij
De *dictame* M. ß.
De fleurs de genets.
D'hypericum.
De betoine.

& maulue ai boresc. de chacun p. ij.
De *reglisse* ℥ ij ß.
De *casse en bois* ℥ j.

Broyez, & puluerisez ce qu'il faut pulueriser broyez & macerez-les dans les eaux

D'argentine.
De senels.
De *parietaire de chacun* ℔ ß.
De *tres-bon vin blanc* ℔ ij.

Et ce par l'espace de quatre iours au bain M. chaud: puis de la pressez-les bien fort, & adioustez à l'expression

Des poudres diatragacant froid.
Des trocisques d'alkekenge sans opium de chacun ℥ j.

Digerez-les de rechef au bain M. par l'espace d'vn iour ou deux, puis il les faut distiller à la façon ordinaire par l'alembic de verre.

Eau hysterique.

Prens des sucs epurez d'epargoute.
De mercuriale de chacun ℔ j.
De noix muscade.
De canelle.
De bois d'aloës.
De fleurs de noix muscade de chacun ℥ j.
Des fleurs de rosmarin.
De sauge, de chacun p ij.
De castor ʒ vj.
De Fœcula bryoniæ ℥ ß.
De tres-fort vin blanc ℔ j. ß.

Digere-les par trois ou quatre iours, puis tu les distilleras par le bain vaporeux tres-boüillant: dont sortira vne eau pour toutes sortes d'affe-ctions hysteriques : la dose est vne cuilleree le matin. Elle nettoye l'vterus de ses impuretez, grandement conuenable aux fleurs blanches, & profite à toutes maladies de la matrice.

Eau contre la cholique du ventricule & intestins prouenante des vents & cruditez.

Distille de l'eau des fleurs de Noix & Camomille, de chacun desquelles tu prendras ℔ iiij. Mesle-les, & infuse dedans par l'espace de quatre iours, des fleurs de vraye Camomille & de Sureau, de chacun p.vj. puis fais-en l'expression & le coulis, auquel de rechef tu infuseras comme auparauant par quatre iours p.vj. de chacun des susdites fleurs, qui par apres seront encores vne autre fois coulees & pressees fermemẽt dans les presses, adioustant à ceste expression,

Des semences de fenoil.
D'anis de chacun ℥ j.
De bayes de genevre ℥ ij.
De laurier ℥ j. ß.
De canelle choisie ʒ j.
De mente rouge seiche M.

Fais les demeurer en infusion au bain M. par deux iours. Ceste eau est vn remede anodin, tãt pour l'estomach que les intestins : elle appaise toutes douleurs causees de vents & autres cau-

ses & discute mesme les vents. Sa dose est de ℥ij.à ℥iij.

Eeau scorbutique & hydropique.

Prens des écorces de cappes
De fresne.
De tamarise.
De polypode de chesne de chacun ℥ij.
Des herbes de cochlearia.
Cresson d'eau.
Des broutz de melisse.
D'*eupatoire de Mesué.*
De *caterac.*
De *chamedrys.*
Dechamæpitis,de chacun m.ij.
Des semences de fœnoil.
D'*anis.*
De *chardon benit,de chacun* ℥ j ß.
Des *fleurs de genet.*
De petit centaure.
De mille pertuis.
De *sureau.*
D'*epityme chacun p.ij.*

Macere le tout par trois iours dans
Des eaux de fumeterre.
De petit laict chacun ℔ iij.
De fort bon vin blanc ℔ iiij.
D'*oxymel scillitic* ℔.j.

Puis coule & presse les,adioustant à l'expresśió
Des trocisques de cappes.
*Dedealacca,chacun.*ʒ vj.

Apres tu les distilleras par les cendres à sec. La

dose est de ℥ij. le matin trois heures auant le repas: continuant l'espace de quelques iours, selon la grandeur de la maladie.

Ceste eau prepare, incise, digere, ramollit & liquifie les humeurs tartarees, grossieres & melancholiques, quisont amassees, tant dans la ratte, mesentere, qu'aux autres partiesseruantes à la nourriture, & mesmes les rend plus aptes à vne future euacuation. Elle est fort propre à la matrice hypôchondriaque, à la fieure quatre, & au schirre tant du foye que de la ratte. Mais particulierement conuenable au scorbut, mal familier & endemique aux regions maritimes, & où principalement souffle l'Aquilon.

Si tu adiouste à la susdite composition toutes les chicorees, les racines de vencetoxicum, de garance, de valeriane, & les semences de sureau & d'hieble, auec les trocisques d'eupatoire, de roses & de rheubarbe, tu feras vne eau tres-vtile à l'hydropisie.

Eau Dysentyrique.

Prens des racines d'ozeille.
De pentaphyllum.
De tourmentille.
De bistorte.
De bourse de berger.
De l'vne & de l'autre consoulte, chacun ℥ j. ß.
Des escorces seiches de citron.
De bois d'aloës.
De bois de rhodes.

De tous les myrrobolans de chacun ℥ ß.

Des semences de melon.

De concombre.

D'ozeille.

De citron.

De pourpier.

D'endiue.

De pauot blanc.

De psyllium.

De coings.

De coriandre preparee

& de grains de myrrhe, de chacun ʒ vj.

Des fleurs de boüillon blanc.

De maulue arborescente.

De camomille.

De roses rouges de chacun p.ij.

De macis.

De noix muscade de chacun ʒ iij.

De corne de cerf preparee.

De trocisques de spodio.

& de terre sigillee.

De la pierre d'hæmatis preparee, de chacun ʒ ij ß.

D'accacia ℥ j.

Broyez & puluerisez ce qu'il faut broyer & puluerifer, & les macerez par vj. iours au feu du bain M.

Dans les eaux de poires reuesches.

De sorbes.

De plantain.

& Tormentille de chacun ℔ ij.

Des eaux de fleurs de maulues arborescentes.

De camomille.

De boüillon blanc de chacun ℔ j.

Puis coule-les & les presse tres-bien, adjoustant à ceste exprefsion

De l'opium de Thebes preparé, c'est à dire, depoüillé de son souffre narcotique (qui apporte vn profond assoupissement, au lieu d'vn sommeil gracieux) par le moyen d'vn feu doux & lent ℥ ij. ß.

De l'extraict dysenterique, selon nostre description.

Du safran de Mars de chacun ℥ *ij.*

Du safran d'Orient ℥ j.

De la pouldre de diatragacant froid ℥ *vj.*

Ainsi distille-les, selon les preceptes de l'art, à fin qu'il en sorte vne eau, non seulement admirable pour la dyssenterie commune ou pestilentielle, mais aussi pour tous les flux de ventre & hæmorrhagies de quelques parties qu'elles puissent venir.

Eau Hypnotique.

Prens des quatre semences froides pelees de chacun ℥ *ij.*

Des semences de pauot blanc.

De laictuë de chacun ℥ *iiij.*

De iusquiame ℥ *ij.*

Des fleurs de nenuphar.

De violettes.

De roses rouges.

De coqueliquot de chacun p. iii j.

Des fleurs de sureau

& sommitez de ruë, de chacun p. ij.

De macis.
Noix muſcade.
& benjoin de chacun ℥ vj.

Broye & infuſe les par quatre iours

Dans des eaux de roſe.
Laictuë.
Nenuphar.
De coqueliquot de chacun ℔ ij.

Puis coule & exprime-les fermement, pour y adiouſter

De requies de Nicolai ℥ ß.
De ſafran.
De mumie de chacun ℥ iij.
De camphre.
De caſtor de chacun ℥ j.

Diſtille-les ainſi que l'Art le requiert: ℥ ij. ſont la doſe de ceſte eau, qui eſt grandement conuenable en toutes longues veilles excitees principalement des fiévres ardentes, quand on la donne au temps du ſommeil, & doit eſtre preferee (comme beaucoup plus aſſeuree) à tous les autres narcotiques, comme au requies de Nicolas ſimple, au Philonium & aux pillules de cynogloſſe, & autres de ceſte eſpece. Ceſte eau adoucit auſſi toutes ſortes de douleurs & les aſſoupit, & ſert grandement à toutes inflammations internes, ayant ie ne ſçay quoy approchant des vertus de quelque laudanum.

Eau pour la gonorree virulente inueteree.

Prens des pouldres de menthe seiche.
De dictame &
Des racines d'iris de Florence de chacun ℥ j.
Des pouldres de semence d'agnus castus.
De ruë.
De Laictuë, de chacun ʒ j.
De terebentine de Venise ℥ iiij.
De vin blanc ℥ xx.

Iette tout cela dans l'alembic, & le distille par le bain vaporeux: donne de ceste eau l'espace de quelques iours deux cueillerees au matin, ayant prins vne purgation conuenable auparauant: ie l'ay experimentee cent fois: elle est fort bonne aussi aux vlceres des reins.

Eau pour les coups de Mousquet.

Prens de l'aristolochie ronde.
Des baies de laurier mises en pouldre de chacun ℥ ß.
Des pouldres de l'herbe veronique & Piroles sechees en l'ombre, de chacun ℥ ij.
Des sauterelles prinses en pleine lune, sechees au four & puluerisees ʒ vj.

Enferme toutes ces pouldres meslees ensemble

dans vn sac de linge. Quoy fait, il faut prendre vn pot de terre neuf & plombé assez grãd: dans lequel tu verseras trois chopines de bon vin, meslant parmy M. j. de Preuenche fraischement cueillie, puis soit ton sac susdit bien lié: lesquelles choses ainsi disposees, tu les macereras par quelques iours, les exprimeras bien fort, puis tu les distilleras iusques à la consommation de la moitié ou des deux tiers. Ainsi ayant serré l'eau distillee, tu couleras le residu des feces par le blanchet & le garderas à part. Or tu te seruiras de ceste eau ainsi, tu en bailleras tous les matins au blessé par l'espace de xiiij. iours de la distillee, enuiron ℥ ij. & de celle qui restera au fond du vaisseau bien coulee, tu en laueras sa playe & moüilleras la tente qui (nonobstant que la playe soit caue & profonde) doit estre petite, sur laquelle apres tu poseras vne fueille de chou rouge, & ainsi en experimenteras des effects admirables. Ceste susdite eau est vulneraire aussi, & guarit par vn merueilleux progrez les vlceres, tant internes que externes. Elle est aussi excellente au cancer, moyennant que tu y face boüillir dedans des cloportes.

Eau balſamique tres-excellente contre toutes ſortes d'apoſtemes, vlceres internes & externes : & principalement contre les fiſtules, vlceres phagædeniques & malígns.

Diſtille l'eau d'egalesparties de fueilles & fleurs
De romarin, de fueilles & grains.
De laurier.
De ſanicle.
De veronique.
De petum.
De myrthe.
De plantain.
Dans ℔ vj. eſquelles tu adiouſteras
De therebentine de Veniſe ℔ j.
De gomme de lierre &
De ceriſes de chacun ʒ iij.
D'encens maſle.
De myrrhe.
De vraye mumie de chacun ʒ ij
D'aloës ſuccotrin ℥ iij.
De macis.
De poivre.
De cloux de giroſle de chacun ℥ j.
De ſucre ℔ ß.
De ſafran ℥ ß.
Faites de tout cela mis dans la retorte vne diſtilation par les cendres ſelon l'Art, iuſques à ce que le recipient ſe froidiſſe de ſoy-meſme. Cō-

ſerue ceſte eau dans des phioles bien bouchees qui eſt toute oleagineuſe, ſans nulle ſeparation d'aucune choſe, car elle eſt tres-excellente & precieuſe, & auec quelques gouttes de laquelle tu pourras lauer les fiſtules, les vlceres chancreux, phagædeniques & ſordides, qui ſont voiſins du mal mort, & tu verras merueilles. Auſſi eſt elle fort bonne pour les charbons & antrax peſtilens, pour les vomiques, abſés, apoſtemes & vlceres internes, il en faut bailler ſeulement quelques gouttes dans du vin blanc, en boüillon ou de l'eau vulneraire.

Eau Podagrique.

Prens de l'au diſtilee de la ſemence de Grenoüilles,
De boüillon blanc.
De fugere de chacun ℔ ij.ß.
De l'vrine d'enfant beuuant du vin ℔ iij.

Adjouſtes y ℥ ij ß.

De theriaque nouuelle.
De vitriol.
De ſel armoniac.
D'alun de chacun ℥ iij.

Diſtille-les à ſec par les cendres, adjouſte à ceſte eau.

Du ſel de vitriol, c'eſt à dire tiré de ſon colchotar ℥ j ß.
De camphre.
De ſafran de chacun ʒ ij.

Mesle-les, & fomente les parties malades auec ceste eau qui sera tiede, remouïllant souuẽt les linges qu'on mettra dessus. Oubienpour appaiser ses mesmes douleurs, distille de l'eau auec egales parties de saulmure & d'vrine d'enfant.

Autre eau Podagrique.

Prens des fueilles & fleurs vertes de sureau de chacun ℔ j. plus ou moins, selon la quãtité que tu desireras en faire. Broye le tout & macere-le dans de l'eau de vie, par deux ou trois iours au bain M. Puis distille-le à sec dans vn vase de verre, ou de cuiure, & fomente deux fois le iour la partie dolente de ceste eau, & vse-en confidamment mesme à l'espece de podagre, qui vient d'humeurs chaudes.

Autre eau antipodagrique.

Prens ℔ ij. *d'eau de vie rectifiee.*
De miel purifié ℔ *i.*

Distille les au bain vaporeux: ainsi tu distilleras deux liqueurs, la premiere est aqueuse, & la seconde bien plus forte & sulfuree, lesquelles tu garderas separément, tu adiousteras aux fæces.

De safran oriental entier ℥ j. ß.
De therebentine de Venise ℥ ij.
De castor ʒ vj.
De tartre calciné iusques à ce qu'il soit blanc ℔ ß.

De sel

De sel armoniac ℥ j.
De phlegme de vitriol non encor separé de son esprit ℥ iiij.
De lexiue faite auec du serment de vigne ℔ ij.

Macere les 24. heures, & les distille à sec; garde aussi à part la liqueur qui en sortira. Iette la premiere eau distillee sur les feces qui resteront, macere & distille-les, Puis en fin mesle toutes ces liqueurs distillees & les distille encore vne autre fois par le bain vaporeux : ainsi tu auras vne eau Antipodagrique d'admirable vertu.

Vn certain Alemand homme celebre m'a donné ceste eau comme chose precieuse, m'asseurant estre la mesme de M. Roland. Nous la vous baillons donc pour le mesme prix qu'elle m'a cousté, estimant qu'elle merite bien de voir le iour, car i'en ay veu des effects admirables pour appaiser les douleurs Podagriques, quand on mettoit des linges trempez dans ladite eau mediocrement chaude, sur la partie dolente.

Eau pour les brusleures.

Prens de l'eau distillee des fueilles de fougiere ℔ j.
De flegme de vitriol &
D'alun de chacun ℔ ß.
De fleurs de tapsus barb.
Des fueilles de lierre noir de chacun M. j.

Des grenoüilles.
Des sauterelles ou escreuisses, de chacun x.

Distille-les au feu dans vn alembic de plomb assez grand : fomente de cette eau cinq ou six fois le iour la partie bruslee. L'eau mesme de semẽce de grenoüilles meslee auec le seul flegme de vitriol y profite grandement.

Il y a assez long temps que dans mon liure des Arquebusades, I'ay descrit vne certaine eau preparee seulement de fugere, qui est vn souuerain remede contre les brusleures, on met des linges moüillez dans icelle sur la partie affligee. L'eau suyuante descrite dans le mesme liure, se prepare en tout temps & est bonne pour la mesme chose.

Eau d'Escreuisses, pour le mesme.

Fais boüillir par l'espace d'vn iour des Escreuisses auec de l'eau de joubarbe dans vn pot double bien & duẽmẽt fermé. Puis distille les au feu: Iette trois fois ton eau sur les fœces, retire-la, puis la conserue. Elle faict grand bien a l'inflammation, aux brusleures & au carcinome. Si des cendres du caput mortuum tu tires le sel auec la propre eau ; le remede aura beaucoup plus de vertu pour guarir les carcinomes, & tous vlceres fagedeniques.

Eau purgatiue.

Prens des semences du sureau & d'hieble au temps qu'elles sont en maturité, qui est vers le commencement de l'Automne : tirez-en le vin ou suc par les presses, ayant ensemble cõquassé les pepins, le tout meslé ensemble fais en vne distillatiõ. Cette eau purge grandement quand elle est cohobee par dessuses fœces, tirant principalement les humeurs sereuses, tu l'aromatiseras de canelle, coriandre preparee auec du suc de coins, & semblables. Elle se peut donner de ℥ j. à ℥ ij. aux Hydropiques.

Et à fin que tu faces vne eau composee de ces mesmes semences pour pareils vsages, qui aye plus de force pour purger,

Prens des eaux susdites distillees,
Des semences d'hieble & sureau, de chacun ℔ j.
De suc de petum.
Des fleurs de pesché, de chacun ℔ ß.

Adjouste-y en son temps

De fleurs de sureau.
D'hieble.
D'hypericum.
De centaure, de chacun M ij.

Pile premierement les fleurs, puis distille le tout ensemble par la retorte, iusquesà la secheresse, & ce par la vertu de la chaleur du bain vaporeux. Adjoustes à cette eau.

D'aloës succotrin ℥ iij.

De scamonium ℥ ij.
De myrrhe ℥ j. ß.
De canelle.
De semence de fenoil doux.
D'anis, de chacun ℥ j.

Distille derechef le tout par la retorte auec son recipient, en sorte que rien ne puisse expirer, & ce au mesme bain vaporeux: le temps de la digestion doit durer vn iour, puis faire boüillir le bain à gros boüillon, afin que tout soit distillé à sec: & ne faut point craindre le bruslé car les vapeurs de l'eau boüillante empeschent l'adustion, moyennant que le vaisseau soit bien bouché, laquelle façon de distiller est la meilleure de toutes, la plus asseuree & la plus facile, auec laquelle seule sans addition d'autre chose, on peut tirer les eaux & les huiles ensemble de toutes sortes d'herbes & fleurs, qui ont vertu d'eschauffer. Ceste eau susdite purge doucemẽt toutes les humeurs. Elle est bonne aux enfans qui sont affligez des vers & d'autres humeurs internes corrompuës, aussi à ceux qui abhorrent les remedes preparez vulgairement. La dose en est de ℥ j. à ℥ ij. ayant esgard à la nature & aux forces du malade.

Eau purgatiue & vomitiue ensemble.

I'adiousteray pour fin de ce traicté des eaux, vne seulement, qui ensemble purge & fait vomir. Ses vertus sont admirables pour guarir les fievres mesmes pestilentes, qui maintenãt exercent leur tyrannie en ceste nostre grãde ville de Paris: outre cela elle fait des merueilles pour les Pleuresies, en la curation desquelles on fait auiourd'huy vne infinité de fautes. C'est ce qui m'a

occasionné de mettre au iour ce secret si excellent, encore que contre ce que i'ay estably, il soit tiré de la famille des remedes metalliques, car nous nous estions proposé de les reseruer ailleurs, à sçauoir dãs nostre Pharmacopee Spagyrique, qui Dieu aydant voirra bien tost la lumiere. Ie ne manqueray point de censeurs Critiques ennemis iurez des medicamens metalliques, qui seront indignez contre mes petits labeurs, encor que tous pleins de candeur, pour m'arguer & me rendre ignominieux tant qu'ils pourront, mais ie passe par dessus tout cela pourueu que ie sois vtile au public. C'est assez de plaire & profiter à ceux qui ne sont aucunement inferieurs à ces reprehenseurs-là: ils m'estimeront digne de leur faueur, sans me priuer de ce que ie merite. Or parce que ce remede est metallique & chymique, i'vseray en le descriuant de mots propres à l'Art iatrochymique faciles à entendre : ceux-là seuls estans dignes de gouster de si precieux mets.

Prens de Magnesia Saturni de couleur d'opale & transparante, & de la pierre ou sel de prunelle de chacun égales parties, mesle, brusle & calcine les d'vne calcination Philosophique: tu trouueras vn aymant calciné & coloré comme vn foye, que tu adouciras & reserueras aux vsages.

Ceste poudre sera comme vne espece de crocus, & le nom de crocus metallorum luy appartient veritablement, parce que l'aymãt d'où elle tire son origine, est la racine & le premier sens des metaux. Prens d'iceluy ℥ j. De l'eau de

chardon benit ℔ ij. ou iij. De canelle ℥ ß. Macere le tour par deux ou trois iours, puis le passe, & garde cette eau pour en vser, tu la nommeras à bõ droict eau beniste, car elle a de merueilleux effects: ptens-en ℥ j. ß. ou plus au matin: elle n'est pas desagreable au goust, elle prouoque vn doux vomissement & quatre ou cinq selles, euacuant haut & bas en mesme temps ce qu'vn autre remede ne fera pas. On s'en sert comme cy-dessus à toutes sortes de fiévres mesmes pestiferees: aux pleuresies aussi, & aux autres maladies deplorees, qui ne se peuuẽt dompter, à cause qu'elles sont trop enracinees.

ADDITION.

I'ignore certes si l'eau benedite du tres-docte Martin Roland se peut comparer à celle-cy, ou non: se sera à son fils tres-digne d'vn si galant pere de nous l'enseigner, & me persuade presque qu'il mettra au iour son eau en faueur du public qu'il y a si long tempsqui estcachee. I'ay obserué dans ses centuries quantité de belles experiences de cures qu'il a faites en diuers genres de maladies, principalement en la pleuresie qu'il a souuentesfois guarie sans obseruation des iours critiques, & sans saigner.

Or nous auons autrefois aduerty en nos obseruations, qu'il y a vne certaine sorte de pleuresie, qui en tout est semblable à la vraye & legitime, & non pas de la fausse & bastarde: elle prend son origine d'acres & malignes vapeurs

portees des parties inferieures dans la regiõ du thorax,de la virulence & acrimonie desquelles il s'excite vne inflammation à la tunique qu'on nomme pleure,& aussi vne erosion des veines, d'oùs'ensuiuẽt vn crachemẽt de sang,vne difficulté de respirer,la fievre & autres symptomes qui accompagnẽt ordinairement la vraye pleuresie:en laquelle on preferera la purgation(ordonnee auec ces remedes-là) à la saignee & au clystere. Et ceux qui ont demeuré dãs l'Hospital de Ferrare cognoistront la verité de mon dire: où l'on dissecque tous les iours vne infinité de cadauers pleuritiques,les entrailles desquels sçauoir l'estomach & les intestins,sont trouuez tous remplis de vers. Telles pleuresies qui ont mesmes principes que les pestilentes , demandent vn remede qui aye puissance de chasser les vers & oster l'incommodité des corruptions: comme est la vertu & proprieté du Mercure,& des choses mercuriales,comme il appert assez à tout le mo nde : Et ne faudra point douter que la susdite magnesia qui participe à cette proprieté,ne monstre deseffets admirables & presque diuins en ceste maladie.

Mais d'autant que nous parlons de la pleuresie, laquelle court par tout , souuent & auec crainte de la mort: il ne sera pas hors de raison, si nous proposons quelques remedes propres à cette maladie , que nous auons experimentez mille fois heureusement.

Premieremẽt,c'est l'eau de pauot rouge baillee à la quantité de iij.ou iiij.℥.auec ʒ j.de poudre de corail rouge cõposee d'auellines rouges.

& de machoires de brochet: i'ay veu par ce seul remede, sans aucun vsage d'autre, soit externe ou interne plusieurs beaux & excellens effects.

Si le mal passe le troisiesme iour, il faudra dõner quelque sudorifique, qui soit specifique & conuenable à ceste maladie, comme vne pomme de capendu creusee & remplie d'vne drachme d'oliban ou encens masle, & tellement cuitte au feu que la poudre d'oliban & la substance de la pomme se meslent ensemble en cuisant: aucuns y adioustent vn peu de sucre candy & la baille ainsi à manger. La pomme ainsi mãgee le malade boira deux ou trois onces d'eau de chardon benit, & bien couuert suera ainsi beaucoup. Nous en auons cogneu bon nombre qui sont retournez en leur pristine santé par le moyen de ce remede.

Eau Ophthalmique.

Si tu prens ʒ j. ou ij. de ce crocus preparé de cestedite magnesia, qui est tout à fait insipide, & que tu l'infuses dans cinq ou six onces d'eau d'eufraise, fenoil ou autres semblables qui sont bonnes aux maladies des yeux, tu feras vne eau ophthalmique de tres-grande efficace contre l'amblyopie, l'amaurose, & la suffisiõ des yeux, on la peut distiller goutte à goutte dãs l'œil sãs aucun sentiment de douleur, car elle est sans acrimonie : Aussi faut-il en arrouser l'œil plusieurs matins: Elle a tant de puissance qu'appliquee sur l'œil elle lasche le ventre. C'est ce qui

la rend beaucoup plus apte à discuter les nuages qui troublent la veuë & à autres telles maladies, que tous les autres collyres composez de choses erosiues, comme entre autres l'eau bleuë, qui se fait auec eau de pluye & sel ammoniac agitez longuement dans vn bassin de cuiure, à laquelle l'esprit de vitriol estant meslé par ceste agitation rend vne belle verdeur, plusieurs en vsent assez heureusement, mais de la douleur & de l'inflammation qu'elle apporte, le mal s'aigrist, de façon que i'approuuerois dauantage l'eau faite auec ce crocus de ladite magnesia, car elle opere mieux & auec moindre douleur.

Ie desirerois certes que mon eau Ophthalmique doüee de pareille vertu que celle de Martin Rolland, fust autant estimee & eust autant de loüanges qu'il dõne à la siêne, qui asseure auoir fait des effets pleins d'estonnement en restituãt la veuë presque perduë. Mais à quoy cecy? c'est à fin que i'excite sourdement son fils pour mettre en lumiere vn secret si recommandable & si profitable au public & à toute la posterité.

De la susdite Magnesia, & de crouste de pain puluerisee, sans autre preparation, ie tire vne eau antepileptique par la cornuë, auec vn feu assez grãd, laquelle ie prefere à toutes celles que i'ay descrites, encor qu'elles soient puisees de la famille de diuers vegetaux. I'en ay veu de loüables effects, principalement en la personne de I. Vignon fils de cét Eustache Imprimeur tant renommé. Il auoit esté nourry dés son enfance en Allemagne, enuiron à l'aage de dixhuit ans,

où il fut surprins d'vne forte Epilepsie qu'il eust esté permis de tenir idiopathique, par les signes qui paroissoient ; il eut premierement recours aux doctes Medecins d'Allemagne iusques à ce que par le soin de ses parens estant retourné chez luy, i'y fus appellé auec I. Antoine Harcenus, tres-habile homme, & autres certains celebres Medecins ; qui d'vn commun accord le traictasmes selon les preceptes de l'Art auec les remedes vulgaires, qui au lieu de luy profiter, d'vn accez qui luy prenoit toutes les semaines seulement, il vint à l'auoir presque tous les iours tant le mal se rengregeoit.

Sur ces entrefaites M. Candole mon allié & ancien amy, me commist cét enfant entre les mains, me priant affectueusement, outré les remedes ordinaires de luy en donner quelque singulier des miens pour chasser cette maladie, ce à quoy ie m'accorday tres-volōtiers. De sorte que luy ayant seulement baillé vne purgation d'vn de mes Panchymagogues, ie luy ordonnay l'vsage de la susdite eau par l'espace de 30. ou 40. iours à continuer tous les matins, i'apperceu dés la secōde fois qu'il en eut prins, certain genre de vers qui se veautroient çà & là dās ses excremēts (car ceste eau à la proprieté d'ouurir le ventre deux ou trois fois sans tranchees ny vomissemens) dont il en sortoit de iour à autre plus grande quantité, qui estoit la mine & le fomés de sa maladie, laquelle trop cachee on apperceut apres la vingt ou vingt cinquiesme fois de ces prinses : laquelle mine foüillee & le fomés tout à fait esteint, le malade a recouuert

vne telle santé depuis, qu'il n'a pas eu la moindre parcelle de cét ancien mal. Voylà l'histoire de cette cure, qui par la grace de Dieu m'a fort heureusement succedé. Ie l'ay mise icy exprés comme tres veritable aux yeux de tout le monde, à fin qu'on sçache les puissans & presque incroyables effects de ces medicamens incogneus au vulgaire: dont i'en souhaitte vne plus entiere & parfaicte cognoissance de iour en iour à vn chacun, au profit du public.

Outre les susdites eaux artificielles, tant simples que composees, ausquelles nous redonnerons leur ancienne splendeur, l'Art Spagyrique nous enseigne la composition d'autres sortes d'eaux par vn nouuel artifice ; principalement de toutes sortes d'aromates, herbes, fleurs & semẽces qui ont vertu d'eschauffer: or ces eaux-là sont faciles à faire, & d'où on tire plusieurs commoditez, & auec l'aide desquelles on tire diuerses sortes d'huiles, principalement aërees, & de grande efficace pour la tenuité de leurs parties. Mais parce que la façon en est presque cogneuë de tous, ie ne m'amuseray pas beaucoup sur icelle : me contentant de parler de celle que l'Apothiquaire doit tousiours auoir prestes chez soy : parce qu'on les met à toute heure en vsage, à cause de leurs insignes vertus, d'où tu ne doibs chercher autre raison, sinon qu'elles ont en soy les facultez presque toutes entieres des medicaments simples dont elles ont esté tirees. Ainsi sont tirees les huiles qui nagent sur la propre eau de leur simple, que dis-je, font des effects en bon nõbre & hors du

commun. Ces eaux susdites seruiront aussi à la composition de diuers syrops, estans comme au lieu de base: l'inuention desquels ie m'attribueray à bon droict, comme on verra plus amplement au chap. de la restauration des syrops.

Eau de canelle.

Prens ℥ iiij. de canelle grossierement concassee, mets la infuser en égales parties de bon vin blanc, & d'eau roze par l'espace de deux ou trois iours en l'alãbic, & distille cela, tu en tireras vne eau lectueuse qui contient ensemblement en soy vne partie sulphuree & oleagineuse de canelle, garde la soigneusement, plusieurs font leur infusion au vin seul. Que si tu en veux faire quantité, vse d'vn vase de cuiure assez grand auquel soit ioinct vn refrigeratoire. Pour chaque liure de canelle, on en met communément deux de vin & deux d'eau rose. Mais à cause que la canelle est de subtiles parties, elle ne fait gueres d'huile, qui toute se mesle parmy son eau; voyla pourquoy on la tire auec du vin & de l'eau rose, au lieu qu'aux distillations des autres aromates, herbes, fleurs & semences, nous nous seruons d'eau commune seulement. Par exemple.

Prens des girofles concassez ℔ j. ou ℔ ij. auec le quadruple ou plus, si bon te semble, d'eau de fontaine tiede: mets cela au susdit vase de cuiure, auquel joint ce refrigeratoire: macere-le vn, deux, ou trois iours, puis donnez-y vn feu

mediocre à fin que l'eau boüille, alors tu la voyras s'euaporer & emmener quant & soy l'huile de girofle qui va en fond, pour estre plus pesant qu'aucun, on le separe de l'eau auec vn entonnoir, puis on le met dans vne bouteille qu'on bouche bien apres. L'eau qui demeure separee de cette huile est trouble & oleagineuse, l'odeur & la saueur des girofles y demeurēt si fort imprimees que si l'on en boit, ou qu'on en mette au nez, la qualité de ces girofles paroist tres-bien.

De cette eau, comme des autres qui se tirent par cét Art, de chaque espece d'aromates, comme de poyure, noix muscade, macis, zingêbre, cubebes, & des autres ainsi, cōme pareillement de toutes les semences & baies chaudes, à sçauoir de laurier, genevre, fenoil, anis cumin, d'aucus, peone, &c. en fin des herbes & fleurs de qualité chaude, comme sauge, romarin, thym, hysope, ruë, calament, origan, pouliot, menthe, betoine & semblables on pourra composer des syrops qui garderont beaucoup mieux leur facultez que les eaux & decoctions preparees à la haste, comme ie diray lors que je parleray des syrops preparés auec ces mesmes eaux; consequemment vn chacun sçaura en temps & lieu, comme on deura vser des huiles extraits de ces simples-là, qui comme nous auons aduerty, doiuent estre separez de leurs eaux propres.

Mais suffit d'auoir traicté des eaux iusques icy: Il est doresenauant raisonnable de hausser ses voiles, craignant d'ennuyer le Lecteur par vne trop penible longueur. Nous reseruons au 2.

liure la deſcription de beaucoup d'eaux de ſenteurs pour l'embelliſſement du viſage, & propres aux puſtules, dartes, lentilles, taches & autres maladies externes; que nous ne refuſerons de mettre au iour, pour le bien & commodité du genre humain.

Des Decoctions.

CHAP. VIII.

IE confeſſe à la verité qu'il y a lõg-temps que les Decoctions ſont en vſage dãs la Pharmacie, leſquelles ie ne deſapprouue pas, quoy qu'ẽ jaſent fauſſement certains cenſeurs. Il y a toutefois deux choſes que ie requiers en icelle, que pour cét effect i'ay ſoubmiſes auec raiſon à ma reforme, ce que venant à conſiderer le Lecteur equitable, daignera fauoriſer mon entrepriſe.

La premiere eſt, qu'en la compoſition des decoctions on ſe ſert couſtumierement d'ingrediens encore verds & abondans en humidité ſuperfluë, deſquels ils s'efforcẽt de tirer l'eſſence & la vertu en ces decoctions auec pure eau de fontaine. Et bien que ces decoctions ſoient paſſees par la manche à l'ordinaire, & clarifiees auec le blanc d'œuf, on les void moiſir pourtant & ſe corrompre en peu de iours. Par quelle raiſõ dõc ſe pourra-il faire que ce qui ſe corrompt facilement de ſoy, puiſſe exempter nos corps de corruption? veu que le plus ſouuent

ces decoctions ne se baillent à autre fin. Afin doncques que nous pouruoyős à ce desordre, il sera necessaire qu'apres la clarification faicte, deux operations suiuent encor, à sçauoir la digestion & la fermentation par le moyen & la vertu desquelles peu de temps apres tu apperceuras vne certaine matiere grossiere & terrestre se separer, qui estoit cachee en cette decoction que tu croyois tres-pure & tres-claire, qui estoit la seule cause de cette corruption, comme plus amplement nous le dirons au chap. des syrops, où nous enseignerons la maniere de tirer les sucs de plusieurs herbes, fruicts & fleurs, desquels apres estre digerez, fermentez & parfaictement depurez, on en fera des syrops qui se garderont vn tres-long-temps sans addition de sucre ou de miel.

L'autre qui a ausi besoin de nostre remarque & reforme, est que le plus souuent ces decoctions se font de bois, escorces, racines, herbes, semences & fleurs toutes seiches & despoüillees de toute leur humidité excrementeuse, qui se cuisent auec eau dãs vn vaisseau descouuert, dont vient que leurs parties acides & mercuriales, comme les sulphurees & huileuses, dans lesquelles gist leur vertu & proprieté principale, s'esuanoüissent, & que ces decoctions sont ordinairement de peu d'efficace.

La verité de mon dire se fortifie par ce que nous auons dit sur la fin du chap. des eaux : où nous auons proposé la maniere de tirer les huiles & les eaux de tous aromates, semẽces, herbes & fleurs seiches, chaudes & de bonne odeur,

qui ayẽt presque les facultez toutes entieres de leurs simples, ce que veritablemẽt nous deuons rapporter à la seule distillation faite dãs vn vase bien fermé : car celle qui se fera dans vn vase ouuert n'aura point les mesmes effects: Et à fin que tu l'experimentes, prens seulemẽt vne liure de semence d'anis, y adioustãt cinq ou six liures d'eau, si de cela, à la façon des chymiques, tu en distille l'huile, le vaisseau estant fermé, cette eau separee de l'huile, aura & conseruera beaucoup mieux l'odeur de l'anis & de toutes les autres qualitez, dont elle est imbuë, que dix liures d'anis, voire plus, cuittes auec pareille quantité d'eau qu'ils font en la preparation de leurs decoctions à vaisseau descouuert, où les esprits de l'anis se perdent & s'euaporent du tout. Il faut auoir mesme croyance de tous les autres aromates odorans & chauds, que de l'anis: Et faut noter en premier lieu, que cette obseruation est necessaire en toutes decoctions hydrotiques & sudorifiques preparees auec guaiac ; & autres choses puissãtes en proprietez sudoriques. Or tu diras que cela s'obserue si soigneusemẽt que ces decoctions-là se font dans vn double vaisseau. Mais cette oraison n'est pas de grand poix, parce que les parties acides & oleagineuses, esquelles le guaiac abonde principalement, ne laissent de se dissiper pour cela & s'enuoler en l'air, car les esprits sont tres-subtils, ausquels pourtant toute la vertu sudorifique & balsamique consiste. Pour à quoy remedier, on doibt faire cette decoction-là dans vn circulatoire, ou vn pelican, où rien du tout ne peut expirer, ou

si l'on a point de pelican, dans vne cornuë ou retorte ou vaisseau d'erain estaimmé, auquel soit joint son refrigeratoire, d'autant qu'il est fort propre à ces decoctions, & qu'il te peut longuement seruir. Quoy qu'il en soit, soit que ton vaisseau soit de verre, de cuiure, ou d'estain, il faut donner ordre qu'il soit si bien fermé, que rien n'en sorte du tout, & que la moindre portiuncule de la liqueur se perde ou diminuë. Dont tu adiousteras à vne liure de guaiac trois liure d'eau, & ainsi ta decoction sera assez détrempee, car il ne s'en exhale rien, ou bien peu.

Cette coction se peut faire beaucoup plus soigneusement au bain vaporeux, qu'en quelque autre genre de chaleur. Si tu t'es seruy de cornuë ou d'alembic, tu adiousteras à ce que tu auras distilé ses feces, puis passeras par la chausse toute la decoction, pour la clarifier, tu en bailleras pour dose trois ou quatre onces, & tu verras des effects excellens pour prouoquer la sueur. Par exemple, nous proposerons icy la decoction de guaiac à l'imitation de laquelle on en pourra faire d'autres telles qu'on voudra de drogues chaudes & aromatiques. Or sçachez que le temps qu'on met en ces preparations beaucoup plus long qu'aux ordinaires, se recompense bien par l'vtilité & le soulagement qu'en reçoiuent ceux qui en vsent. S'en serue neantmoins qui voudra. Cependant il est maintenant raisonnable que nous mettions en auant les decoctions dont nous desirons orner & enrichir nostre Pharmacopee.

Decoctiõs
- *Lenitiues, aperitiues, rafraichissantes.*
- *Lenitiues, aperitiues, échaufantes.*
- *Carminatiues.*
- *Diuretiques.*

Decoctiõs preparãtes.
- *La bile.*
- *La pituite.*
- *La melancholie ou le suc atrabiliaire.*

Decoction purgeantes
- *La bile, la pituite, & la melancholie chacune à part.*
- *Toutes les humeurs ensemble.*
- *Hydrotiques de diuers genres.*

Decoctiõs
- *Vulneraires.*

Decoctiõs
- *Diuerses, pour plusieurs maladies du corps humain, approuuees de beaucoup, & certaines experiences.*

Decoction lenitiue, apperitiue, rafraichissante.

Prens des racines de chiendent.
Taraxaçon.
Ozeille.
Patience, chacun ʒ vj.
De raisins &
Reglisse chacun ʒ vj.
Des feuilles de chicoree.

Endiues.
Scariole.
Agrimoine.
Pourpier.
Ozeille.
Laictuë.
Fumeterre.
De tous les capillaires de chacun M. j.
Des iiij. sem. froides grandes.
De guimauue chacun ℥ ß.
x. prunes de damas.
xij. Iuiubes.
Des fleurs de violettes.
De buglosse.
Des roses rouges, chacun p j.

Fais vne decoction, que tu aromatiseras, si bon te semble, d'vn peu de canelle & adouciras auec sucre, ou y adjousteras des syrops violat, aceteux, de limons & semblables.

Decoction lenitiue, aperitiue, échaufante.

Prens des écorces de fresne.
Tamariz, chacun ℥ ß.
De fenoil.
Persil.
Polypode chacun ℥ j.
Des prunes de Damas &
Iuiubes chacun xij.
De raisins.
Reglisse chacun ℥ ß.

Des fueilles de houblon.
Agrimoine.
Betoine.
Prime-vere.
Fumeterre.
Ceterac.
Polytric.
Absynthe.
Persil de chacun M j.
D'asarum ℥ ij.
De semences de chardon benit.
De citron & de son escorce
de chacun ℥ iij.
Des semences de maulue.
De bimauue.
De coings chacun ℥ ij.ß.
Des fleurs de genest.
De buglosse.
De bourrache, de chacun p j.

Fais en la decoction, que tu couleras, clarifiras, aromatiseras & dulcifiras comme cy-dessus auec le sucre, ou adioustes-y ce qu'il suffira des syrops des deux ou cinq racines & de capil veneris.

Decoction carminatiue ou chassante les vents.

Prens des racines de fœnoil ℥ j.
De thym.
Pouliot.
Serpolet, chacun M j.

De raisins de corinte ℥ j.
Des semences de fœnoil doux.
D'anis.
Daucus.
Cumin, chacun ℨ iij.
De canelle ℥ ß.
Des fleurs de romarin &
De camomille vraye, chacun p. ij.

Fais cuire le tout dans hydromel de maluoisie.
La dose est de ℥ ij. ou iij.

Decoction diuretique.

Prens des racines de chasse-venin.
De garance des teinturiers.
Valeriane.
Pinpinelle, chacun ℥ j.
De reglisse ℥ ß.
Des fueilles de betoine &
De tous les capil. chacun M j.
Des semences de bardane.
De fenoil.
De melium solis.
D'anis.
De cuscute.
Baies de geneure, chacun ℨ iij.
Des fruicts d'alkekenge x.
Des fleurs de genet p ij.

Cuits-les, aromatize de canelle & les adoucis de miel anthosat.

Decoction preparante la bile espessie par trop grande adustion, & deliurant l'obstruction des visceres, ce qui arriue en plusieurs fievres ardentes.

Prens des racines de taraxacon.
Chiendent.
Persil.
D'ozeille.
Eringium.
Macerees dans le vinaigre, de chacun ℥ j.
Des raisins de Corinthe ʒ vj.
De reglisse ℥ ß.
Chicoree fueille & racine.
Des fueilles de scariole.
Agrimoine.
Cuscute.
Fumeterre.
Houbelon.
Hepatique.
Polytric.
Adyantum, chacun M j.
Des iiij. semences froides grandes & petites.
De celle de citron & son escorce.
chacun ʒ iij.
Des fleurs de genet,
Violettes.
Buglosse &
Bourrache, chacun p. j.

Cuits-les en petit laict, puis adiouftes à cefte decoction, fi tu veux, autant ce qu'il fuffira

D'oxymel fimple.
De fyrop aceteux compofé.
De limons &
De fuc d'ozeille.

Or pour corriger la tenuité de la bile, on preparera la decoction fuiuante.

Prens des racines d'ozeille.
De chicoree.
Bugloffe, chacun ℥ j.
xij. Iuiub.
Des feuilles d'endiues.
Pourpier.
Laictuë.
Ozeille, chacun M j.
Des femences de cufcute.
Concombre.
Melons.
Laictuës.
Pfilium.
Coings.
Pauot blanc, chacun ℥ ß.
Des fleurs de violettes.
De nenuphar, chacun p. ij.
De la gomme arrabique &
Tragacant, chacun ʒ ij.

Faits vne decoction, en laquelle tu pourras diffouldre fuffifamment

Des fyrops de pauot.

Nenuphar.
Violes.
De roses seiches &
Diacod. sine speciebus.

Decoction preparante la pituite.

Prens des racines d'acorus.
Cyperus.
Fenoil.
Persil.
Ache, chacun ℥ j.
De polypode &
Raisins chacun ℥ vj.
Des feuilles de betoine,
Chamædrys.
Chamæpitys.
Thym.
Hyssope, chacun M j.
Des semences d'anis.
Fenoil.
Escorce de citron, chacun ℥ iij.
Des fleurs de prime-vere.
De rosmarin.
De stæchas.
Betoine, chacun p. j.
De zingembre.
Canelle, chacun ℥ ij.
Fais-les cuire en hydromel & y dissouls
Des syrops de calaminthe.
De betoine simple &
D'écorce de citron.

De bizantiis comp.
De praßio & d'autres ainsi.

La Decoction pour preparer le suc melancholicq, grosſier, tartreux & boüeux, doit eſtre faite en partie des ſimples, qui ont vertu d'inciſer & attenuer, en partie auſsi de ceux qui eſchaufent & humectent mediocrement. Par exemple.

Prens des eſcorces de cappriers.
Tamarix.
Freſne, chacun ℥ ß.
Des racines d'ænula campana.
De polypode.
Patience
Chiendent.
Aſperges.
Fenoil chacun ℥ j.
Des fueilles de l'vne & de l'autre bugloſſe.
Fumeterre.
Houblon.
Agrimoine
Meliſſe.
Thym.
Epithym.
De tous les capill. chacun M. j.
Des ſemences de chardon benit.
De cuſcute chacun ℥ ß.
Des fleurs de genet.
Tamarix.
Violes.

Bourrache.

Buglosse chacun p.j.

Cuits-les auec petit laict, y adioustant sur la fin de la cuisson

De sucs depurez de pommes de renette.

De fumeterre.

Buglosse chacun ℥ iij.

Puis coule le tout, pour l'aromatiser, & y adiouste suffisamment

Des syrops de fumeterre.

De scolopendre.

Sabor.

Buglosse.

Pour preparer l'autre bile, laquelle selon l'aduis de Galiẽ est tout à fait differẽt du suç melãcholic, on fera les decoctiõs de ce qui en partie rafraischit & humecte la bile seiche & aduste, & qui d'ailleurs incise son époisseur, dont nous auons fait mention desia icy dessus : or ces decoctions se font en des sucz depurez de Fumeterre, Houbelon, Buglosse, Pommes de renette & d'autres ausi, où l'on pourra dissoudre des syrops d'epithym & de bisantiis.

Qui plus est, à toutes les susdites Decoctions qui preparent la bile, la pituite & la melancholie, les Cephaliques, Thoraciques, Stomachiques, Hepatiques, Spleniques, Nephritiques & Hysteriques se pourront accõmoder, si tu y adioustes les simples propres & conuenables à ces parties là, lesquelles tu rendras quant & quant purgatiues : si par exemple, dans celles qui peuuent preparer la bile, tu y mesles des cholagogues, tels que sont entre les simples, les

tamarins, la rheubarbe : entre les compoſez le Diaparun ſolutif, l'electuaire roſat de Meſ. & l'electuaire de Phillio.

Si tu adiouſtes le cnicu & l'agaric pour les ſimples, le Diaphænic, Diaturbith, l'electuaire Indun, maius, minus, pour les compoſez, tu rendras ta decoction faite, pour preparer la pituite, Phelgmagogue.

Et pour les faire melangogues, tu pourras adiouſter à ces decoctions que nous auons décrites, pour la preparation de l'vne & l'autre melancholie le ſené & l'epithym, & entre les compoſez, la confection Hamech, le Diaſenna, & les Syrops où entre l'hellebore: deſquels ie ne feray aucune deſcription particulierement, comme eſtant choſe inutile.

Au moins adiouſteray je vne ſeule formule de decoction par laquelle tu peux en meſme temps preparer & chaſſer hors toutes les mauuaiſes humeurs enſemble, & ce par epicraſe, comme ils diſent.

Prens du polypode de cheſne
De la ſemence de carthame broyee
chacun ℥ x.
De raiſins.
Regliſſe chacun ℥ vj.
D'eſcorce de freſne.
De tamariſe chacun ℥ ß.
xx. Prunes de damas.
Des fueilles de fumeterre.
Meliſſe.
Eupatoire de Meſué.

Houblon.
Agrimoine.
Chamedrys.
Chamep.&
De tous les capillaires chacun M.j.
Des fleurs de petit centaurion.
De mille-pertuis.
Genet.
Tamarix,chacun p.j.ß.
Des trois cordiales.
*Nymphea chacun.*p.j.
D'agaric fraischement trofchifqué fon dan̄ nonet,
Des hermodactes.
Des fibres de la racine d'hellebore noir de chacun ℥ ß.

Cuits-les en égales parties de laict & d'eau de pommes de renette ou fumeterre, en la coulure bien clarifiee; infuse & fais en fin vn peu boüillir.

De fueilles de sené ℥ j ß.
Rhubarbe choisi ℥ iiij.
De canelle.
Cloux de girofle chacun ℥ j.
D'epithymp.j.

L'expression faite & la coulure reduite à ℥xvj. dissous-y

Du syrop violat de ix. *infusions.*
Du grand Oxymel de Iulian, chacun ℥ ij.

Faits vn apozeme en iiij. doses, pour quatre matins consecutifs, ou alternatifs, selon l'operation & les forces.

Ces decoctions purgent tous les humeurs vicieux, & ceux là mesme qui pour leur trop grande tenacité & rebellion, se peuuent moins chasser, & se mouuoir à grande peine à la premiere secousse. Il en faut reïterer l'vsage deux fois au moins, ou plus, selon que les racines du mal sont profondes. Cette façon de purger mondifie la masse du sang : oste du corps tous les humeurs corrompus & pourris, qui sont autheurs des vers : est fort profitable à toutes affections melancholiques, vertiges, epilepsies, paralysies : Elle sert aussi aux cachexies, fievres quartes & maladies semblables, qui pour leur contumace ne veulent aucunement ceder aux encoprotiques.

Aduertissement.

Toutes les decoctions mucilagineuses & contenantes en soy vne grossiere substance, qui mesmes sont imbuës de la vertu des simples, sont moins propres par apres à tirer l'essence & la vertu purgatrice des autres. Il sera donc plus à propos d'infuser & cuire les simples purgatifs, auec les eaux distilees de chicoree, buglose, ozeille, pommes de renette, fumeterre, & semblables, qui pourront seruir au but de nos indications : où mesmes on pourra adiouster leurs correctifs, auec les syrops propres pour chasser les maladies : & par ainsi elles seront beaucoup plus vtiles & plus agreables tant à la veuë qu'au goust.

I'ay desiré à la fin de ces decoctions purgatiues, en mettre vne telle que ie prescris souuent aux delicats & à ceux qui naturellement abhorrent les remedes de sorte qu'ils patiroient tous les maux du monde auparauant que d'en taster vne goutte.

Ie prens des fueilles de sené bien mondees ℥ vj. & les mets dans vne escuelle d'argent, ou autre vaisseau propre, les macerant auec eau de pommes de renette ou de fraizes, estāt les deux qui sont les plus suaues de toutes, la quantité d'eau ne doibt pas estre plus grande que requiert vne dose, à fin qu'elle soit mieux empraincte de la proprieté purgatiue du sené. I'ay accoustumé de l'aigir auec le suc de limon : le vray Chymiste qui a experimenté les admirables forces de ces vinaigres montagneux, pour rendre cette eau aigrette, ne craindroit pas d'y mesler ces liqueurs aceteuses. Au lieu de correctif on y peut adiouster, si bon semble, vn peu de canelle : il faut macerer le tout par l'espace de vingt-quatre heures au moins, puis les faire bouillir legerement & les exprimer bien fort, adioustant à cette expression ℥ j ß. de suc de pommes de renette fraischement tiré, ℥ ß. de sucre candis, qui sert à le mieux clarifier (autrement ie n'y en mettrois point. Car ce suc de pommes cuit supplee son defaut) auec vn blanc d'œuf, on agitera bien le tout & le mettra-on sur le feu, pour le clarifier selon l'Art, ainsi cette potion sera tres-claire, de bonne odeur, & qui ne donnera pas le moindre dégoustemēt, & outre ce ouurira doucement le ventre &

auec vtilité. Le syrop de roses palles, & autres semblables, meslez és susdites potions, leur eau sent vne desagreable saueur : on les y peut mettre neantmoins pour ceux dont le palais n'est pas si delicat. Ausi s'il est necessaire, tu y adiousteras la rheubarbe & autres laxatifs, & si l'affection le requiert, on en peut preparer dauantage. Or ie mets pour vne dose ℥ v j. de sené, parce que la clarification oste au moins la quatriesme partie de la force du medicament. Suiuons maintenant nostre ordre & venons aux decoctions hydrotiques.

Decoctions Hydrotiques.

Les decoctions hydrotiques se preparent le plussouuent pour la cure de diuerses maladies, chacune desquelles a besoin de sudorofiques specifiques & de remedes particuliers, ainsi qu'on pourra voir, par les diuerses formules que i'ay icy inserees pour la decoration de nostre Pharmacopee.

Ces remedes là sont proprement destinés à la curation de la verole, qu'ils appellent cõmunément diæte. Car tout le temps que les malades vsent de cette decoction, on leur donne vne fort estroite & seuere maniere de viure: encore que la prouocation de la sueur, soit le propre & particulier remede pour dompter telles maladies, le venin desquelles adherant au dedans & coulant par les veines, attaque premierement le foye & la faculté naturelle, ne

plus ne moins que le serpent, infecte le cœur de sa piqueure venimeuse : Le chien enragé la function animale : Et le liévre marin les poulmons. Doncques tout ainsi qu'aux fiévres continuës, nous voyons la nature auoir tant de preuoyance d'vser le plus souuent, comme en crises salutaires d'euacuation par la sueur, ou par les vrines, à fin de chasser les impuretez adherantes au genre veneneux : De mesme la malignité de ce venin est poussee hors par cette semblable sueur. De là est venu ce qu'ō dit vulgairemēt la verole. Il est certain à la verité que ces maladies se terminent le plus souuent par vn flux d'vrine, car la sueur & l'vrine sortent de mesmes matiere : & tous les sudorifiques, sans aucun doubte, sont aussi diuretiques. Mais nous en auons assez amplement traité en nostre consulration de la verole, & la necessité ne requiert pas d'en dire icy d'auantage. Allons droit maintenant à la description de nos hidrotiques, qui font de pareils effects que le guaiac & le bois d'Inde, desquels nous mattrons en jeu quatre formules les plus vsitees.

I.
HIDROTIQUE.

Prens de la racine du bois de guaiac ℥ x.
De l'escorce du mesme ℥ iiij.
De la racine de petasites.
Scorsionaire.
De l'escorce de fresne chacun ℥ ij.

Macere les

Macere les 24. heures dans ℔ viij d'eau de fontaine tiede, puis cuits les en vn circulatoire, d'où il ne puisse rien sortir, au feu du bain vaporeux tres claire l'espace de 24. heures, & les coule. Il suffira de bailler iij. ℥. le matin de cette colature qui sera fort claire & aura l'impression de sõ soulphre balsamique, & de son acidité vitriolee. Le malade ayant prins cette decoction dormira s'il peut : & couuert plus que de coustume, il suera, & sera essuyé, qu'il se garde du froit & du vent, qu'il disne à neuf heures & souppe à six.

Prens le marc de la susdite decoction, & verses dessus ℔ xij. d'eau de fontaine, & apres vne infusion de viij. heures, circule les huit autres, comme dessus & les coule. Aucuns adjoustent à cette decoction, de la reglisse & des raisins de Corinthe à leur volonté, puis à fin d'en rendre le goust plus aggreable l'aromatizent d'vn peu de canelle, ce que i'approuue dauantage que la dulcorer auec miel ou sucre. Cette methode de preparer des decoctions, tant pour prouoquer la sueur, que pour le boire quotidien aux repas, est la plus simple, & selon mon iugement la plus vtile pour la verole, y adjoustant toutesfois les correctifs, dont nous ferons mention incontinent : voicy donc le premier hidrotique, suit maintenant le second.

II.

HIDROTIQUE.

Prens de la scieure de bois de guaiac ℥ vj.
L'écorce du mesme ℥ iiij.
De l'écorce de fresne.
De sarse-parelle.
De la racine de scorzionere, chacun ℥ ij.
De la racleure du bois de Rhodes.
D'iuoire, chacun ʒ vj.
De la semence de chardon benit ℥ j.

Macere-les ainsi que deuant l'espace de vingt-quatre heures, & cuits-les en mesme vaisseau & mesme feu, auec pareille quantité d'eau, puis sur la fin de la cuisson adioustes-y

De l'ambre concassé ℥ ß.
Des bouts de fumeterre &
Houblon, chacun M. j.
Des fleurs de buglose.
Stœchas.
Romarin, chacun p. j.
De cinabre mis dans vn nouet de lin ℥ j.

Le malade prendra de cette decoction passee par la manche d'hippocr. ℥ iiij. le matin, & ce par plusieurs iours.

III.

HIDROTIQUE.

Prens de la raclure de l'écore du bois sainct ℥ vj.
Du sassafras.
De l'écorce de fresne, chacun ℥ ij.
De la racine de chine couppee en petits morceaux.
De scorzionere, chacun ℥ j.
Des herbes seiches d'vlmaria.
De chardon benit, chacun M. j.
De sené ℥ iij.
D'hermodactes.
Turbith, chacun ℥ j. ß.
De noix muscade.
Canelle, chacun ℥ ß.
D'epithym p. ß.
Des eaux de meliss.
De fumeterre, chacun ℔ j.
De tres-bon vin blanc ℔ iiij.

Macere-les au bain mar. tiede, le vaisseau bien bouché, par trois ou quatre iours, puis en fais l'expresſion, & dulcore la colature auec sucre, si tu veux, la dose est de ℥ iiij. tu en vseras le matin l'espace de xx. ou xxv. iours.

REMARQUE DE L'VSAGE.

Par l'vſage de ces trois decoctions, on peut en fin guarir la verole encore que bien enracinee. Mais il eſt vray qu'à cauſe de la malignité & rebellion du mal quelquefois, il les faut continuer long temps. Cela s'eſtant, i'eſtime qu'il faut du tout reprouuer les petites diætes de dix ou douze iours, qui incommodent plus la ſanté que de luy ſeruir, d'autant qu'elles ſont interrópuës lors que les humeurs ſont preſtes à ſe mouuoir & couler, mais auparauant qu'elles ſoient euacuees, comme il eſt neceſſaire. Il faut donc conſiderer attentiuement le temps, qui deſpend du iugement du Medecin experimenté, lequel pourra choiſir la plus conuenable de ces trois decoctions, tant à la nature & à l'eſpece du mal, qu'au temperament du malade.

Car pour vn corps groſſier, gras & pituiteux on ſe ſeruira de la premiere decoction, par ce que quelques vns attribuent au guaiac, & ſur tout à ſon eſcorce, vne trop grande vertu d'eſchaufer. Voicy donc les vrays & principaux remedes hydrotiques, vtiles & profitables à la verole, participans d'vne nature balſamique, qui ſe peuuent dóner tres-aſſeurément, tout le long de la maladie, meſme aux bilieux & emaciez : I'aymerois mieux toutesfois au lieu d'eau commune, me ſeruir pour la decoction des

eaux de Chicoree, de Buglosse, de Pommes de Courpendu, de Fraises & Fumettre. Bref il faut sçauoir, qu'on ne doit pas vser des susdits hydrotiques, que premierement on n'aye bien preparé & purgé son corps, mesme n'oublier pas la saignee si besoin est.

Durant le temps que le malade vsera de cette decoction (or il faut qu'il en prenne continuement l'espace d'vn mois) il s'abstiendra de manger des fruits & de la salade: se contentant d'vn seul mets seulement, plustost rosti que boulli: qu'il mange du biscuit, & à son dessert des raisins de Damas, ou de Corinthe: Si le ventre ne va bien, qu'on l'ouure de trois en trois iours auec clysteres ramolissans, & chaque sixiesme iour qu'on le purge auec quelque specifique remede, sans luy donner ce iour-là de sa decoction sudorifique: qu'il boiue en sa soif de la seconde decoction: ou de la decoction de la seule sarsepareille, ou de chine, qui bien temperee est renduë fort aggreable au goust.

Il m'a fallu remarquer cecy de cét hydrotique & comme il en faut vser: mais aussi il faudra à la fin, reïterer la purgation & la saignee: & baigner à fin d'humecter l'habitude du corps trop deseichee & eschaufee, ainsi que le tesmoignent l'ardeur & la soif du malade.

Et à fin que la vertu de cette premiere decoction aye beaucoup plus defficace, il faut reduire en cendre les fœces de la premiere & seconde decoction, & en tirer le sel artistement, que tu mesleras dans sa decoction sudorifique, dont la faculté sera augmentee par ce moyen

pour mieux faire ſuer. Mais tu ouuriras le ventre vne fois ou deux, fort doucement, ſi en chaque prinſe de cette decoction ſudorifique, qui conſte de ℥ iiij. comme nous auons dit, tu y adjouſtes & diſſous de la gomme ou de l'extrait du propre guaiac ʒ ß. Nous enſeignerons la preparation de cette gomme ailleurs.

La ſeconde decoction eſt excellente, meſme en la douloureuſe & noüee verole; ſans qu'on y puiſſe apprehender le nouet de cinabre, qui tant s'en faut qu'il ſoit nuiſible, au contraire, il eſt tres-vtile & ſpecifique en ces maux, tant pour refrener leur malignité, que pour exciter la ſueur: d'où vient qu'encore que par ce moyẽ la vertu de la decoction en ſoit plus efficace, on en peut toutesfois hauſſer la doſe: ce noüet ſeruira à pluſieurs decoctions. Quant à ce qui appartient à la façon de s'en ſeruir, on y doit faire les meſmes obſeruations qu'à la premiere, tant pour preparer qu'euacuer le corps au commencement & à la fin de la diæte, dont nous auons parlé cy-deſſus.

La troiſieſme decoction a double faculté, à ſçauoir ſudorifique & purgatiue enſemble, qui ſe ſepare en partie auec vin, & en partie auec eaux propres à noſtre intention: On la doibt pluſtoſt appeller maceration & expreſſion que decoction; Nous eſtimons ſur toutes autres, la maceration tres-propre pour tirer la vertu des choſes, ſi de hazard, par le manque d'vn circulatoire, ou par ignorance la circulation ne ſe puiſſe deuëment reduire en acte. Car la circulation eſt la meilleure de toutes les operations,

pour attirer la proprieté des choses, ainsi qu'il a esté des-ja dit. On y adiouste le vin, comme ayant vertu plus penetrante & actiue dans les veines, qu'autre eau telle qu'elle soit.

Deux euacuations se font doncques ensemblement par le mesme remede, qui semblera chose absurde & inouye à quelques vns, comme il m'a fait vn temps auparauant que i'eusse esté releué de cét erreur par l'experience maitresse des choses : & que i'eusse veu la curation parfaite de plusieurs maladies deplorees, par ce seul remede, comme la verole inueteree, la paralysie, la cachexie, & semblables. Nous auons décrit en nostre consultation de la verole, plusieurs autres remedes hidrotiques & purgatifs beaucoup plus excellens & asseurez, lesquels nous auons empruntez de la famille des Mineraux, où nous renuoyerons le Lecteur, & en nostre Pharmacop. Spagyrique, où nous en traiterons plus amplement, si Dieu nous donne la vie encore quelque tẽps. I'en pourrois icy nommer vne infinité, si l'affaire le requeroit, qui viuēt encor tous, & qui ont experimenté en eux-mesmes les effects admirables de ces remedes: entre lesquels les vns ont vsé de mes pilules polychrestes mercuriales, pour se purger : les autres de mon Mercure de vie corrigé, coagulé & fixé par le seul esprit de nitre, dont ils prennēt gr. vj. meslez auec de la conserue & en forment vne pilule de la grosseur d'vn pois, & vn bouïllon, ou autre liqueur par dessus, pour prouoquer la sueur, sans aucune vehemence ny incommodité, plus facilement, promptement

& vilement qu'auec tous nos autres hydrotiques.

Il s'en trouue qui pour le mesme mal de Naples, font vne decoction auec la seule Sarsepareille, de laquelle ils prennent ℥ iiij. sur ℔. x, d'eau reduisent le tout aux deux tiers, qu'ils baillent au lieu de decoction de Guaiac., y adioustant quelquesfois de la racine de chine (dite apios) ℥ j. croyans que ces decoctions là sōt moins eschaufantes, que celles cy dessus faites auec guaiac.

D'autres qui se seruent de la chine seule, en mettent ℥ ij. decoupee par petits morceaux sur ℔ x. d'eau qu'ils font boüillir iusques à la consommation de la moytié, où tu pourras adiouster, si tu veux les medicaments propres à chasser le mal, & au temperament du malade. Ces decoctiōs la dis-ie, sont tenuë pout moins eschauffer que les autres, & s'en sert on ordinairemeut en diuerses maladies, principalemēt pour restaurer la faculté vitiee & corrompuë du foye, & pour empescher la prochaine menace d'vne cachexie, & le danger d'vne hydropisie. Il n'y a pas long temps qu'on a commencé à cognoistre le Sasafras, bois aromatique, dont l'vsage sert de chasser plusieurs maladies. Mais entre tous les hydrotiques, & pour oster les affections & impuretés veroliques, le guaiac est le premier. Dauantage en toutes les susdites decoctions, nous y auons nommément adiousté la racine de scorzionere, l'ecorce de fresne par ce que ces deux simples-là par vne certaine vertu specifique, profitent non seulement

beaucoup aux morsures des viperes, mais aussi pour chasser hors du corps & vaincre toutes affections pestillentes & veneneuses.

Ie ne croiray pas aller contre la bien-seance, si à la fin de toutes ces decoctions, i'y en joints vne d'vn fameux Empirique Alemand, contre cette verole mesme, qui en faisoit vn tres-grand reuenu tous les ans aux foires de Francfort, ie ne doute point que sa renommee ne soit venuë maintenant à la cognoissance de plusieurs.

Decoction sudorifique, contre la verole catarrheuse, & semblables maladies inueterees de Henry Vom Stram Empirique Alemand.

Prens de bois sainct, ou d'inde ℔ iij.
De salse parelle.
Stæchad. Arab. chacun ℔ ß.
De gratiola M ß.
De chardon benit M. iij.
De sa semence ℥ vj.
De l'oreille de souri auec sa racine.
Scabieuse, chacun M. j.
De tormentile ℥ j.
De rubarbe ʒ ij.
De polypode ʒ j.

Il faut mettre & infuser cela bien broyé dans ℔ xxx, ou xxxx. d'eau de fontaine, puis les mettre boüillir l'espace de v. ou vj. heures dans vn grand vaisseau, propre à tirer les huiles, bien

fermé, ou dans vn alembic non troüé, à fin que rien ne puisse expirer : adjouste à cette decoction de petits morceaux de fer & d'acier, chacun ℔ ij. Quoy fait, macerez le derechef & separément dans iiij. mesures de vin.

De l'ecorce du mesme bois de guaiac. ℔ ß.
Des hermodactes.
Turbith.
Grains de paradis, chacun ℥ iiij.

Puis le tout broyé, fais-le cuire vne heure durant dans vn pot vernissé, fermé de sa couuerture ; Par apres tu broüilleras ensemble ces deux decoctions que tu feras cuire derechef l'espace de quelque temps, puis les passeras par la chausse. Cét empirique reseruoit cette decoction mise dans de petits barils, dans sa caue : & la vẽdoit pour le mal de Naples inueteré, & autres maladies semblables de difficile guarison. Or il faisoit tenir ce regime de viure:

Le matin il bailloit vn verre de cette decoction, dans lequel il faisoit derechef boüillir de scabieuse, & de l'oreille de souri auec sa racine, chacun M. j. puis cela estant coulé, il le faisoit boire, & cõmandoit d'attendre la sueur l'espace de deux heures. Celle qui estoit dans ces barils seruoit à boire deuant, durãt & apres le repas. Outre ce il ordonnoit vne fort seuere maniere de viure, à sçauoir du biscuit & des raisins, ou des amendes rosties. Que si on auoit des vlceres, il les faisoit lauer deux ou trois fois le iour de cette decoction, & ainsi plusieurs ont recouuert la santé.

Ie ne mets pas cette decoction au iour, pour

en attendre quelque rareté, veu que au contraire elle manque, en beaucoup de choses: car chacun voit assez pour taire le reste, mon intention n'estant pas de m'y amuser, combien est inepte la proportion de ʒ j. de rheubarbe à vne si grande quantité de decoction: I'estimerois que la cure en deuroit estre plustost rapportee à la longueur du temps: car ils disent que par cette decoction il continuoit vn mois durant ces euacuations, & par la sueur & par les selles, dont en fin les racines de ce mal, tant opiniastre fust il, s'euanoüissoient. Ie tiens cette decoction comme vn secret singulier, d'vn homme tres-docte & mon amy, l'incommodité ou le bien de son vsage se iugera des plus habiles. Nous auons suffisamment parlé des decoctions appartenantes à la cure du mal venerien. Venons maintenant à ceux qui par vne certaine vertu specifique sont excellentes aux vertiges, epilepsies, & paralysies, qui sont au catalogue des plus griefues maladies, à sçauoir, qui attaquent la plus haute & digne partie de nostre corps, qui est le cerueau.

C'est vn hidrotique specifique contre l'epilepsie que le gui de chesne, la semence de piuoine, & la raclure de bois de buis, qui peut seruir aussi aux vertiges inueterees: on le pourra composer comme il s'ensuit.

Hidrotique contre l'Epilepsie.

Prens de la raclure de bois de buis ℥ ij. ß.
De la raclure de bois de geneure.
De la racine de pivoine.
De gui de chesne, chacun ℥ j. ß.
De la racleure de bois de Rhodes.
De corne de cerf.
De crane humain, chacun ʒ vj.
De la racleure d'ivoire &
De racine de chine, chacun ℥ ß.
Des semences de chardon benit.
De l'écorce de citron, chacun ℥ j.

Macere les l'espace de 24. heures, dans ℔ viij. d'eau de fontaine tiede, puis cuits-les reduisant au tiers; adioustant sur la fin
Des fleurs de tillet.
De lilium conualium, chacun p. ij.

Coules-les par la manche d'Hipprocras, & en baille ℥ v. ou vj. pour chaque dose à boire. Cette portion se peut dõner sans crainte auec commodité à tous les Epileptiques, de quelque aage & temperament qu'ils soient.

L'hydrotique dont on doit se seruir contre les paralysies, est de bois de genevre auec les fleurs de souci, lauande & quantité de celles de romarin; adioustant à chaque hydrotique, son sel pour plus grande vtilité, & aussi quelques gouttes des liqueurs acides des esprits de soulfre & vitriol.

Hidrotique specifique contre la Paralysie.

Prens des eaux de fumeterre.
D'vlmaria.
De sauge chacun ℔ j.
Des fleurs de souci ℔ ß.
De l'aigret de soulfre.
autant qu'il en faut, à fin que le remede soit vn peu aigre.

Donne de ce remede (l'aigreur duquel ne doit pas frapper le goust d'vn triste sentiment) ℥ ij. au matin, qui sera suffisamment, que le malade couuert, suë, & il cognoistra d'admirables effets de ce sudorifique, que tu prepareras aussi pour l'vsage de ceux qui ont vn temperament par trop sec & bilieux, seulement auec les eaux de fumeterre & souci : luy donnant vne acidité auec le susdit aigret, & ainsi tu auras vn sudorifique, qui n'eschaufera point outre mesure, mais il attenuera plustost les humeurs & les fermentera, comme le leuain aigre qui attenuë, rarefie & éleue la substance du pain, qui autrement nuiroit par sa pesanteur : nos humeurs s'attenuent de mesme sorte, & se rendent idoines à sortir par la sueur. A grande peine trouueras-tu vn sudorifique comparable à cestui-cy en vertu & efficace pour la paralysie.

Si auec lesdites liqueurs acides, tu donnes l'aigreur aux eaux de scabieuse & tucilage, cōme cy-dessus, tu feras vn hidrotique qui aura

d'incroyables effects en la guarisō des Asthmatiques, ayant neantmoins vsé auparauant des remedes generaux & conuenables.

Sudorifique specifique contre l'Hydropisie.

Prens de fumeterre.
Eupatorium mes.chacun M.j.
De la racine d'azarum.
D'hirundinaria,chacun ℥ j.
Des bayes de geneure ℥ ij.
Racleure d'yuoire ʒ vj.
Noix muscade.
Santal citrin.chacun ℥ ß.

Macere le tout 24. heures durant en suffisante quantité d'eaux de fleurs d'hieble & genet, & vin blanc: Cette decoction passee par la chausse d'hippocras,le malade en prendra ℥ v.au matin & continuera plusieurs iours, ayant prins auant ce-là vne purgation hydragogue, auec l'extraict d'esula & le laict claire. I'ay, par la grace de Dieu guary des hydropisies de toutes les sortes auec ce remede : mais sur tout cette espece qu'ils appellent Anasarca.

Singulier sudorifique contre vn violent secoüement du corps, arriué par quelque rude, ou haute cheute.

Prens des racines de buglose.
De chardon benit, chacun ℥ ij.
De la semence de chardon benit ℥ ß.
Du beurre frais ℥ j ß.
Semence de balaine ℥ ß.
De vraye mumie ʒ j. ß.
De safran ℈ j.

Fais les boüillir en ℔ j. ß. de vin blanc à petit feu iusques à la tierce partie : baille de la colature ℥ iiij. ou vj. chaudement : Et que le malade attende la sueur au lict, & le couuriras plus que d'ordinaire.

Decoction Hidrotique atttibué à sainct Ambroise, contre les fievres intermittentes, & les tierces mesme.

Prens ℔ j. de millet nettoyé de sa premiere escorce, que tu feras cuire en suffisante quantité d'eau de fumeterre, iusques à ce qu'il creue. Prens ℥ iiij. de ceste decoction coülee, ℥ ij. de vin blanc, & baille cela tout chaud au malade qui attendra la sueur au lict. Ceste decoction prouoque la sueur sans incommodité; & esteint les ardeurs febriles & la soif.

Il se trouue aussi vn certain Oxymel diureti-

que du mesme sainct Ambroise décrit dans la Pharmacopee de Iobinet : en laquelle aussi sont attribuez à sainct Augustin, quelques remedes hidrotiques contre la peste & les venins, comme sont diuerses eaux theriacales, accommodees à plusieurs maladies, ainsi que tout y est expliqué chacun en son lieu.

De tous les plus excellens sudorifiques contre la peste & les venins, c'est le Bezoard metallique fixe, & fait sudorifique de vomitif & purgatif qu'il estoit: & sur tous autres nostre Mercure de vie aussi fixe, qui dõné à la quantité de vj. g. fait merueilles, par le moyen de l'esprit du nitre, ainsi que nous auons des-ja dit. Ces sudorifiques valent beaucoup mieux, que ceux qui sont tirez de la famille des vegetaux: encor que nous ne leur voulions point oster ce qui leur est deub en temps & lieu.

Des decoctions vulneraires.

Les anciens vsoient fort de potions vulneraires, lesquelles bien qu'en vn certain temps elles se fussent abatardies, elles ont esté neantmoins depuis nagueres remises en leur premier estat, & sont encor en vigueur pendant nostre siecle, de maniere qu'il n'y a personne qui ose facilement nier leurs effects incroyables, dont on en voit les preuues tous les iours en guarissant les coups d'harquebusades & autres plusieurs vlceres malins & inueterez, internes ou externes.

Nous

Nous auons parlé de ces potions, que nous auons remises en leur splendeur il y a plus de tréte ans, en nostre liure des Arquebusades, & en nos autres escrits: de façon que ie ne croiray point faire inciuilement, si pour enrichir nostre Pharmacopee, ie transcris icy quelques formules de ces liures-là.

Potion vulneraire vniuerselle, c'est à dire, conuenable à toutes playes & vlceres, tant externes qu'internes.

Prens des racines de tormentille.
De l'vne & de l'autre consoulde chacun ℥ j.
Des fueilles de l'vn & l'autre limonium,
De sanicle.
Pyrocle.
Verueine.
Pied de lion.
Persicaria, chacun M j.
De peruenche.
Herbe Robert, chacun M. ß.
Des fleurs de verbascum.
De mille pertuis.
Du petit centaurium, chacun p. ij.
Des limaçons nettoyez & seichez nomb. vj.
De mumie ℥ ß.

Macere-les durant deux iours en vin blanc & eau de veronique, chacun ℔ ij. en vn circula-

toire, à la chaleur vaporeuſe du bain M. puis faits en l'expreſsion& la colature par la chauſſe d'hippocras aromatizee d'vn peu de canelle ou de coriande preparee en ſuc de coings. La doſe eſt de deux ou trois cueillerees au matin & au ſoir, trois heures auant manger.

Pour ceux à qui l'amertume n'eſt pas ſi deſplaiſante, on y peut adiouſter la racine d'ariſtoloche & d'enula camp. & alors pour la rendre de meilleur gouſt il la faudra dulcorer de ſucre ou en faire la maceration en hydromel vineux. Il faut continuer pluſieurs iours & tu en voyras de merueilleux effects.

Nous auons auſſi trouué bon de tranſcrire icy les potions ſuiuantes, d'écrites dans nos œuures long temps y a, qui ne doiuent rien aux autres pour leur vertu.

Prens des yeux d'ecreuice ℥ ß.
De mumie ʒ j.
De bol Armene vray ʒ j ß.
Des fueilles d'agrimoine.
D'ophioglossom.
Veronique.
Cyclamen, chacun M. j.
De ſemence de balene ℥ j.

Macere-les en vin blãc par deux ou trois iours, puis fais-en l'expreſſion & clarifie la colature, de laquelle on prendra deux ou trois cueillerees le matin, & au ſoir s'il eſt beſoin.

Autre potion vulneraire.

Prens de zedoaria.
Galange, chacun ℥ *iij.*
De l'herbe de virga aurea.
Pyrola, chacun M j.
Des coquilles de limaçons concassees nombre iiij.

Cuits les en vin blanc & eau, comme dessus.

Potion propre contre les coups d'harquebuze, dont la bale est empoisonnee.

Prens des racines d'Angelique.
Galange.
Zedoaire, chacun ℥ ß.
Des fleurs de peruenche.
De lilium conuall. chacun p. j.
De mumie.
De bol armene vray, chacun ʒ j. ß.
De semence de balene ʒ ij.

Digere & circule-les par quatre iours au bain M. en suffisante quantité de vin blanc & eau de royne des prez: la façon d'en vser & la dose est comme des autres.

Potion vulneraire quand l'os est rompu d'vn coup de mousquet.

Prens d'aristoloche.
Cyclamen.

De la grande serpentaire.
De l'vne & l'autre consoulde.
Du geranium chacun M.j.
De sanicle M.ß.
De macis.
Zedoaire.
Des yeux d'ecreuice, chacun ℥. ß.
De mumie.
De petite galange, chacun ʒ j. ß.

Les herbes concassees & couppees menu, & le reste mis en poudre grossiere, seront circulees en vn double vaisseau iiij. heures durant auec vne mesure de vin: le malade en vsera matin & soir.

Potion vulneraire cephalique.

Prens de l'herbe de limonium sauuage.
De melisse, chacun M. j.
D'acorus commun ℥.ß.
De peruenche.
De persicaria.
Chelidoine.
Pyrole.
Veronique.
Verueine, chacun M.j.
Des fleurs de verbascum.
Lilium conuall.
Betoine, chacun p.j.

Macere-les comme dessus & les garde, pour t'en seruir à la necessité.

Potion empeschant le sang de sortir des playes.

Prens les cendres des coquilles de limaçons &
Des grenoüilles, chacun ℥ ß.
De corail rouge.
Spodium, chacun ʒ iiij.
De mumie ʒ ij.

Macere les 24. heures dans ℔ j. d'eau de semence de grenoüilles à la chaleur du bain M. puis fais-en expression, & donne deux cueillerees de la colature : fomentant par dehors la playe sanguinolente, auec la mesme potion.

Potion pour les vlceres des reins & de la vescie.

Prens de la racine de grande consoulde.
De sceau de Salomon, chacun ℥ j.
De polygonon.
Pied de lion.
Plantin, chacun, M. j.
De crocus Martis bien preparé ℥ j.

Maceres-les en egales parties d'hydromel simple & teinture de roses preparee comme i'enseigneray ailleurs : le malade boira de ceste potion matin & soir deux ou trois cueillerees.

Pour la chaude-pisse virulente.

Prens de l'herbe vermiculaire M.j.
Des semences de coings.
De ruë.
D'agnus castus.
De plantain, chacun. ℥ j.
De la racine de tormentille ℥ ß.
Des roses rouges p.ij.
Des fleurs de verbascum p.j.
Du suc des limons ℥ vj.
De l'eau des fleurs de maulue arbore ℔ j. ß.
Macere-les par trois ou quatre iours à la chaleur lente du bain M. puis coule-les pour en bailler deux ou trois cueillerees matin & soir par plusieurs iours. En l'vsage de ces remedes & principalement en ce dernier : contre la gonorree virulente, il ne faut pas oublier les vacuations necessaires : apres lesquelles baille de ton remede au malade quelques iours & tu voyras merueilles, mesme en la tres-grieue & plus inueteree gonorrhee.

Diuerses decoctions tres-propres à plusieurs maladies, tant externes qu'internes, approuuees de certaine experience.

Decoction purgatiue approuuée contre la fiévre quarte.

Prens des fueilles de sené.
D'epithym, chacun ℥ ij.

De myrobalans citrins ℥ ß.
Des fleurs de buglosse.
De petit centaurium.
De mille pertuis, chacun p.i.

Fais de tout vne decoction en suffisante quantité de petit laict, en la colature duquel tu macereras l'espace de vj. heures

De rheubarbe choisi ℥ ß.
De la racine d'esule preparee ℥ j.
De canelle ℥ ß.

Puis exprime-les y adioustant ℥ iiij. de syrop de pommes de renette composé, & en fais vn apozeme pour trois doses : la premiere desquelles tu donneras vne heure auant l'accez ; les deux autres auant les suiuans.

Experience admirable pour prouoquer les mois.

Prens du milium solis.
De l'anis.
Du gui de chesne chacun ℥ *iij.*
Du dictame ℥ j.
Du safran ℈ j.

Qu'on broye ce qui doit estre broyé, & qu'on macere le tout 24. heures durant dans du vin blanc bien fort : puis fais-les vn peu boüillir, baille ℥ iiij. de ceste decoction. Il faut donner ceste potion aux femmes pour prouoquer leurs mois à fin qu'ils coulent en temps reglé & certain, les ayant premierement purgees auec pilules d'aloës, ou autre pareil medicament con-

uenable, & ce deux ou trois iours de suitte. Ce mesme remede fait merueilles pour auancer l'accouchement soit vif ou mort, & mettre hors l'arriere-fais y adioustant seulement ℈ j. de la poudre diambra,

Pour arrester les mois.

Prens des racines de tormentille.
De la grande consoulde, chacun ℥ j.
De la semence de berberis.
D'ozeille, chacun ℥ ß.
De gomme Arabic.
Tragacant, chacun ʒ ij.
De suc de plantin épuré ℔ j. ß.

Macere les 12. heures durant, puis cuits, exprime & coule-le, y adioustant autant qu'il sera necessaire de syrop de coings, ou de myrtille, pour en faire vn apozeme en deux doses. C'est le deuoir du prudent medecin de deliberer & prẽdre bien garde auant que bailler ce remede astringent, si la source de ce coulement ne despend point de quelques humeurs salees ou sãgereux : car alors il les faudroit digerer ou cuire pour puis apres les purger auec syrops preparans & purgatifs bons & idoines pour ce faire.

Contre la precipitation de la matrice.

Prens des fueilles de laurier.
De myrtilles, chacun ℥ ß.

De la semence de pauots domestiques ℥ *iij.*
Macere les & les cuits apres auec bon vin: baille ℥ iij. de cette decoction à la malade, & le reïtere, si besoin est.

Pour aider à la conception.

Prens les testicules d'vn mouton preparez en vin & seichez.
La matrice de lieure souuentesfois preparee & seichee.
D*amacis.*
Canelle,
Clou de girofle.
Zingembre blanc.
Ammi, chacun ℥ *ij.*
D*e safran* ʒ. ß.
De la moüelle ou chair de noix communes.
D'*auellines.*
Pistaces, chacun ℥ *vj.*

Broye ce qu'il faut broyer, macere-les, puis en fin fais les cuire dans ℔ ij. de vin de maluoisie à la consommation de la tierce partie. Il faut que la femme (apres qu'elle aura eu biẽ & deuement ses purgations) prenne ℥ iij. ou iiij. de cette decoction au matin, trois ou quatre heures auant disner, par trois iours consecutifs, & que le quatriesme, elle couche auec son mary, & si elle n'est du tout sterile, elle conceuera.

Contre la morſure venimeuſe d'vn ſerpent & chien enragé.

Prens des racines de gentiane.
De ſcorzionaire.
De valeriane, chacun ℥ i.ß.
De la grande conſoulde.
Ruë ſeiche.
Pouliot, chacun M.j.
D'ecorce de freſne ℥ ß.
De mumie.
Ecreuices calcinee, chacun ℥ j.

Cuits-les auec vin, & que le malade en prenne ℥ ij. ou iij. tous les matins vne ſemaine entiere: il faudra appliquer ſur la partie malade de la morſure, des baumes & emplaſtres tels que nous deſcrirons en ſon lieu. Ceſte decoction eſt particulierement bonne pour les morſures du chien enragé. On doit adiouſter la racine de la grande ſerpentaire, pour la morſure du ſerpent.

Decoction fort vtile pour les fiévres chroniques.

Prens des fueilles de ſcolopendre.
Abſynte.
Petit centaurium, chacun M.j.
De raiſins de Corinthe.
Orge, chacun ℥ j.
D'aſarum ʒ iij.

Cuits-les en égales parties de laict claire & vin blanc, diſſous en la colature, autant qu'il en faut pour deux doſes, du ſucre pour la dulcorer, & de la canelle pour l'aromatiſer. Si ces fiévres-là ſont cauſees de certaine vermine, cõme il arriue ſouuent aux enfans, il faudra puis apres bailler la decoction ſuiuante.

Prens des vers de terre lauez en vin blanc & ſeichez ℥ ß.
Des fleurs d'hypericum p.ij.

Faites-les cuire auec ſuffiſante quantité de fort vin blanc, puis coule-les & baille de ceſte decoction au malade ſoir & matin l'eſpace de iiij, ou v. iours la quantité de ℥ iiij. chaque fois.

Autre tres-bonne dection purgatiue, pour les fiévres intermittentes, quotidianes & quartes.

Prens de la racine & écorce de ſureau, chacun ℥ j.
D'aſarum ʒ iij.
De canelle ʒ i.ß.

Cuits-les auec du laict: ceſte decoction fait vomir & aller par bas quand & quand: on la doit prendre à l'entree de l'accez, & la reiterer ſi beſoin eſt.

Pour l'hydropisie & purger les eaux.

Prens des racines fraiches d'iris ℥ ij.
De soldanelle.
D'asarum.
Des pouldres de diacarthami, chacun ʒ. iij.
Des semences d'hieble.
De canelle, chacun ʒ j.
De sucre ℥ j. ß.
De vin blanc &
D'eau de sureau, chacun q. s.

& qu'on en face la maceration & decoction pour trois doses.

Remede experimenté par l'Icterus.

Prens la racine & les fueilles de Chelidoine M j.
Les fueilles & la fleur de mil pertuis chacun. M. ß.
De racleure d'yuoire.
Pouldre de fiente d'oye, chacun ʒ iiij.
De safran ʒ ß.

On mettra la pouldre de fiẽte d'oye & le safran dans vn linge noüé, puis on cuira le tout en esgales parties de vin blanc & eau de scolopẽdre, coule & dulcifie les si tu veux auec sucre, puis en fais trois doses pour trois matins consecutifs, & on guarira parfaitement.

Pour la dureté de la ratte.

Prens de la raclure de bois sainct ℥ iiij.
De son écorce.
De l'écorce de fresne, de chacun ℥ ij.
D'asarum ℥ vj.
De reglisse.
Polypode de chesne, chacun ℥ j.
De ceterach.
Adyanthum.
Polytric.
Chamædr.
Chamæp. chacun M. j.
Des fleurs de genet p. ij.

Macere les deux iours entiers dans ℔ iiij. de vin blanc & autant d'eau de scolopendre, & ce au bain vaporeux dans vn vaisseau bien fermé, pour que rien n'en sorte, puis clarifie-les par la chausse d'hippocras, aromatise & dulcifie-les auec canelle & sucre. Le malade en prendra ℥ iiij. trois heures auant disner, & autant au soir l'espace de plusieurs iours.

Decoction d'vn vieux cocq, pour l'oppilation du foye, de la ratte, du mésentere, la colique, le calcul, la fiévre quarte, & toutes maladies chroniques.

Prens de polypode de chesne.
De semence de carthame, chacun ℥ j. ß.

De thym.
Epithym, chacun p.j.
De semence de cumin.
D'anis.
Aneth.
Fenoil.
Carui.
Chardon benit, chacun ℥ ij.
Des fueilles de sené ℥. j.
De tarbith gommeux ℥ ß.
De canelle ℥ j. ß.
Du cristal ou creme de tarte blanc ℥ ij.
De sel gemme ℥ ß.

Broye & mesle les ensemble, pour en emplir le ventre d'vn vieux cocq, vuide de ses entrailles: puis le fais boüillir auec les trois parts d'eau & vne de vin blanc, iusques à ce que la chair se separe des os: que le malade prenne de ce boüillon au matin plusieurs iours.

Decoction de petit laict.

L'vsage du petit laict est si frequent en Italie, que sur la fin du Printemps on le baille pour purger en grāde dose, à sçauoir iusques à quatre & cinq verrees; voire plus quelquesfois, il purge doucement, quand on le continuë quelques iours. Mais si tu en veux faire vn remede propre & idoine, pour toutes maladies suruenuës d'autre bile & humeur melancholique, & pour rafraichir & humecter aussi les parties de-

ſtinees à la nourriture bruſlantes par inflammation ou trop exceſſiue chaleur. Il te le faut ainſi preparer

Prens ℔ iiij. *ou plus de petit laict : adiouſtes-y* ℥ iiij.*de ſuc de limons.*

De ſuc nouuellement tiré des pommes de renette ℥ vj.

Meſle tout enſemble & l'agite long temps auec vn ou deux blancs d'œufs pour le clarifier au feu. Tu y adiouſteras, ſi tu veux vn peu de ſucre & tu auras vn excellent medicament pour les ſuſdits vſages : dont il ſuffira bailler pour chaque doſe ℥ vj. au matin, continuant 15. ou 20. iours : on en donnera dauantage aux plus robuſtes. Il n'en faut appreſter à la fois ſinon autant qu'il ſuffit pour deux ou trois iours, de peur qu'il ne deuienne acide ou s'enaigriſſe.

Que ſi on a déſir de compoſer vn autre remede auec le meſme petit laict: il conuiendra premierement le rendre vn peu acide auec ſuc de limons, & l'ayant clarifié y adiouſter autant qu'on voudra

De fleurs de violettes &
De bugloſſe.

Recentes ou ſeichees, & bien eſpluchees, c'eſt à dire, eſquelles on n'ait rien laiſſé qui ſoit verd : & dans vingt-quatre heures le petit laict ſera imbu de la couleur, ſaueur & odeur deſdites fleurs:puis on y adiouſtera du ſucre à diſcretion, & on aura vn iulep de tres-bon gouſt & fort vtile.

Par meſme moyen auec eau commune, qu'aurez premierement fait participer à l'acidité du

vinaigre de montagne, cogneu des Philosophes, vous pourrez extraire des roses rouges vne teinture merueilleusement bonne contre toutes fiéures & chaudes intemperies du foye. En cette maniere, vous tirerez de toutes autres fleurs quelconques des teintures pour diuers maux.

Decoction de la Chine.

Prenez racleure de racine de chine ℥ j.
Eau de fontaine ℔ vj.
Suc de limons ℥ iij.

Mettez-les tremper durãt vingt-quatre heures & les faites cuire iusques à diminution d'vn tiers, puis finalement vous les passerez à trauers la chausse d'hippcras, la dose pesera ℥ vj.

Cette decoction est fort aggreable au goust, & grandement profitable aux chaudes intemperies du foye, aux ardeurs d'vrine, & aux vlceres des reins : mais sur tout elle est conuenable pour dissoudre les humeurs sallees & mucilagineuses dans la vescie, lesquelles excitent souuent la Stangurie & semblent à vne espece de calcul. Quant il en faudra boire, on en prendra le matin & le soir, en mesme quantité qu'auons dit-cy deuant, aussi conuiendra-il en attremper le vin.

A mesme fin pourrez-vous preparer vne decoction de raclure de bois de Rhodien, mettant d'icelle ℥ ß. auec ℥ j. de la susdite chine.

Decoction pour la Dysenterie & Lienterie.

Prenez racine de tormentille.
D'ozeille.
De santal rouge, de chacun ℥ j.
Semences d'espine-vinette.
De plantain.
De pourcelaine &
De grains de meurte, de chacun ℥ ß.
Coriandre preparé.
Canelle.
Macis, de chacun ʒ ij.
Been blanc & rouge de chacun ℥ j.
Fleurs de boüillon blanc.
De roses rouges.
D'espi de nard, de chacun p. j.
Eaux de plantain.
D'oseille.
D'aigremoine.
D'absinthe, de chacun ℔ j ß.

Mettez-les cuire tant que la moitié d'icelles soit consommee, puis les faut espreindre, & adioustet à ce qu'en aurez extraict, Grenades acides, roses seiches, de chacun ℥ ij. dont soit fait vn apozeme pour quatre prises.

OBSERVATION.

Deuant qu'on presente ceste decoction au malade, si d'auenture il est tourmenté de dysen-

terie ou lienterie inueteree & de long traict, il conuiendra luy faire manger la pomme qui s'ensuit.

Prenez vne pomme de court pendu & l'ayant creusee, remplissez-la de gomme arrabique, & de racleure de cire blanche, de chacun ʒ j. qu'elle soit en aprés bouchee de sa propre peau & mise aupres du feu, pour y estre cuite: Quand la cire & la gomme seront fonduës & espanduës par toute la substance de la pomme, presentez-la au malade, qui demy heure apres vsera du breuuage susdit, on mettra vn peu de gõme arrabique és boüillons, dont ledit malade sera nourri. Il n'y a aucun flux dysenterique ou lienterique, qui ne soit arresté par ceste sorte de medicament auec l'ayde de Dieu.

Ie ne toucheray icy rien des autres purgations conuenables, qui doiuent preceder, escheant qu'il en soit besoin.

Decoction pour dissoudre, briser & pousser hors le calcul.

Prenez racines d'areste-bœuf ℥ j.
De saxifrage.
De verge ou chardon à berger, de chacun M. j.
Fruicts de feneles.
D'alke kenge, de chacun xl.
De milium solis ℥ j.
De canelle.
Semence de bardane.

De saxifrage.
D'anis.
De fenoil, de chacun ℥ iij,
Grains de lierre croissans sur les Arbres ℥ ß.
Estrain ou tige de feues sechees ℥ ß.

Qu'on les face cuire en pareille quantité d'eaux de parietaire, d'argentier & vin blanc, iusques à la consommation d'vn tiers: baillez-en pour dose ℥ iij.

Autrement.

Prenez cendre de racine d'areste-bœuf.
Cendres de tiges ou d'écorces de feues, de chacun ℥ j. ß.

Qu'elles soient mises dans vn noüet de lin & cuites auec

Eaux de parietaire.
de fenelles &
De betoine, de chacun ℔ j.

Iusques à tant qu'vn assez fort lexiue en soit fait: passez-le deux ou trois fois à trauers la chausse à l'hippocras, & si bon vous semble, aromatisez-le auec canelle: prenez de ceste decoction ℥ ij. ou iij. y adioustant, si voulez, syrop de limons ℥ vj. dont soit fait vne potion de bon goust. Il n'y a remede plus efficace & meilleur pour faire sortir le calcul, ny contre l'ischurie & suppression d'vrine, que ceste decoction, laquelle on doit presenter au malade, lors qu'il est au bain ou demicuue.

NOTEZ.

Des susdites cendres d'Arestebœuf & d'escorces de febues, suiuant la methode que nous enseignerons en son lieu, vous extrairez des sels, premierement auec eau commune, en apres vous les espurerez par plusieurs dissolutions, filtrations & coagulations, auec eaux de parietaire, de saxifrage & autres semblables, propres au calcul, tant qu'ils soient bien blancs & fort clairs. Meslez vne demie dragme de l'vn desdits sels auec la decoction susdite, ou bien auec quelque boüillon, ou vin blanc, & il en prouiendra vn remede contre les coliques, maux de reins, contre l'iscurie & suppression d'vrines où difficulté de pisser. Le sel des escorces de febues est vn medicament qui a le plus d'effect en telles affections.

Decoction de la rate d'vn bœuf conuenable pour la dureté & obstruction de la rate, & specifique pour la suppression des mois.

Prenez toute la ratte d'vn bœuf, l'ayant couppee par morceaux, jettez-la dãs vne phiole de verre de telle grãdeur ou capacité qu'elle en soit à demy pleine, puis y adioustez

Canelle grossierement conquassee ℥ j.
Girofles ℥ ß.

Safran ʒ ij.
Vin blanc de canarie ou maluoisie, demy setier de Paris.

Pour seulement humecter la matiere, le vase bien clos, soit posé dans vn chaudron plein d'eau, ou dans vn bain Marie si chaud qu'il boüille, & ce durant vingt-quatre heures, tant que ladite rate soit cuite & reduite en parcelles fort menuës, restant à foison du boüillon exactement cuit, & de tres-bonne odeur : duquel la malade prendra ℥iiij. au matin, continuant par quatre ou cinq iours, quand ses mois doiuent couler.

NOTEZ.

Sans doute quelque censeur s'esmerueillera icy & demandera comment ce petit membre du corps, où se retire la bile noire, humeur du tout crasse & terrestre, suiuant la commune opinion des Medecins, pour seruir de medicament, ayant vertu d'ouurir & d'attenuer tel qu'il est requis à prouoquer les mois, le mesme attribuera la force & l'efficace de ce remede plustost aux aromatiques & au safran, qu'aux proprietez de ladite rate. A quoy nous respondrons que la faculté specifique de ceste decoction a pour cause principale la seule substãce de la rate cuite : Mais que les autres ingrediens comme le vin & les aromates y entrent seulement, pour luy donner meilleur goust.

I'ay ailleurs en mes escris pieça exposé mon opinion touchant le suc melancholique, & par

certaine analogie l'ay estimé deuoir estre comparé au vinaigre, ou tant s'en faut que la rate domicile de ladite humeur crasse & terrestre, soit pourtant d'vne substance plus dure, qu'au contraire elle deuient plustost spongieuse, legere & se rarefie à cause de la fermentation de son humeur propre, & le suc y contenu participe a la faculté d'attenuer, dont est doüé le vinaigre, ayant aussi de sa nature, vertu d'ouurir & attenuer. Mais d'autant que nous auons autrefois discouru fort amplement & exactement de ce suiet : i'estime chose superflue d'en parler icy dauantage, en fin l'experience mesme prouuera suffisamment la grande vtilité & efficace de cette medecine à prouoquer les mois.

DES VINS.

CHAP. IX.

Ayant exposé ce qui concerne les differences, vertus & proprietez des eaux & decoctions, tant simples que composees, ensemble le moyen de les descrire, il nous conuient en second lieu de faire aussi vn traicté de la plus commune liqueur apres les eaux, à sçauoir le vin, qui sert principalement à la nourriture de l'homme, & restaure & fortifie la chaleur naturelle de nos corps. Toutefois nostre intention n'est pas de mõstrer icy en quoy plusieurs

ſortes de vins ſont differens entre eux, comme en gouſt, vertus, proprietez, & autres qualitez ſemblables: Il n'eſt auſſi à propos d'expliquer en ce lieu la maniere de corriger les vins & de les rendre plus efficacieux & excellens. Par quel moyen (diſ-ie) il faut amender & amoindrir leur crudité, qui prouient d'humidité aqueuſe & excrementeuſe, laquelle par faute de chaleur vital (car les rayons du Soleil eſtans plus foibles certaines annees que les autres, il eſchaufent moins la terre) n'a peu eſtre digeree & conſommee: dont il aduient que les vins ſont par fois cruds, verds, moins reſtaurans, & ne ſe peuuent conſeruer long temps. Toutes leſquelles choſes on peut facilement corriger & amender par art imitāt la nature, pourueu que ladite ſuperfluité aqueuſe & excrementeuſe, ſoit ſeparee & extraicte de vin par coctiō quoy qu'artificielle, toutesfois qui ſuiue la nature. On la peut ſeparer tant ſeulement alors que la chaleur naturelle & interieure du vin, le cuit & le purge à la maniere accouſtumee de ſon humeur tartaree.

Car l'experience monſtrera clairement à quiconque le voudra voir, que la ſubſtance qu'on ſepare du vin & qui en diſtile, n'eſt autre choſe qu'vne pure & ſimple eau paſſiue, n'ayant aucun gouſt, ne plus ne moins que celle de fontaine, qui n'empreint au vin, ſinon vne verdeur, crudité & imbecillité, qui meſme fait qu'iceluy vient à ſe corrompre dans peu de temps: Voire elle rend acide l'humidité ſuſdite peu conſommee & digeree par la chaleur naturelle, laquel-

la chaleur certes (ainsi qu'auõsdit ailleurs) peut tout addoucir parfaictement, & par le moyen d'icelle la susdite humidité peut estre entierement ostee, mais seulement quand le vin se reduit en moust & se digere. Car apres que les digestions & fermentations sont accomplies & cessees, cela est impossible: d'autant que, ce que la susdite, ou bien la moindre chaleur externe en fait distiler, est l'esprit du vin, qui estant cõioinct à iceluy, le rend viuifiant & nourrissant, mais en estant separé, le vin n'est plus vin, ains vinaigre & quelque chose de corrompu, mort & priué de faculté nutritiue au regard du vin precedent. Telle correction (dis-je) & rectification de vin, comme aussi plusieurs autres inuentions, non moins plaisantes qu'vtiles, sont remises en vn autre lieu, où nous ferons vn discours exprés du vin & de sa nature. Mais pour le present nous auons iugé qu'il suffisoit d'inserer en nostre Pharmacie reformee plusieurs preparations de vin, tant simples que composez, qui puissent seruir à conseruer la santé du corps humain, & soient propres à en chasser les maladies.

Nous diuiserons les vins, comme cy-dessus, nous auons diuisé les eaux, en simples & composez, c'est à dire, qui sont faits de plusieurs & diuerses choses, les simples estant composez d'vne tant seulement, d'où a pris sa source leur difference.

Outre plus nous en ferons le denombrement selon l'ordre qui s'ensuit,

Vins simples alterás ou coroborans, qui sont propres à la guarisõ de plusieurs maux.

- *Vin d'Acorus.*
- *Vin d'Angelique.*
- *Vin Enulat.*
- *Vin de pas d'Asne.*
- *Vin Anthosat.*
- *Vin de Sauge.*
- *Vin de Buglosse.*
- *Vin de Geniéure.*
- *Vin d'Euphraise.*
- *Vin de Fenoil.*
- *Vin d'Hyssope.*
- *Vin d'Anis.*
- *Vin d'Epishym.*
- *Vin d'Absinthe.*
- *Vin de Mille-pertuis.*
- *Vin de petite Centauree.*
- *Vin d'Alkekenge.*
- *Vin d'Erynges.*
- *Vin scillitic.*
- *Vin de sené simple.*

Vins simples & cõposez laxatifs.

- *Vin d'Hermodactes.*
- *Vin de Turbith.*
- *Vin de semence d'Hiebles meurs.*
- *Vin de semence d'Hiebles non meurs.*
- *Vin de semence de Suzeau.*
- *Vin de semence de Lierre.*
- *Vin de fleurs de Pescher, de fleurs de Mille pertuis & de* Prunes.
- *Vin Heleborat.*
- *Diuers Vins purgatifs composez.*

Vins composez, non laxatifs.

- *Plusieurs sortes d'hippocras, qu'on appelle clairets.*
- *Vin contre l'Epilepsie.*
- *Vin contre l'Apoplexie.*
- *Vin contre la Paralysie.*
- *Vin de Zedoare.*
- *Vin Opthalmique.*
- *Vn Chalibeat, ou d'Acier.*
- *Vin Antinephritique ou contre la douleur des reins.*

Tels vins se font en deux manieres, premierement auec moüst en temps de vendanges, où il conuiendra faire prouisiõ de quelques batils ou tonnelets : Or pour exemple, descriuons icy le vin d'absinthe à la façon & matiere duquel on composera facilement tous les autres.

Prenés donc d'absinthe Romain seiché autãt que voudrez, mettez-le dans vn vaisseau conuenable, versez dessus du moust tout recent, faites-le boüillir pendant quelques iours, continuant de iour à autre à y remettre du moust nouueau, à fin que le tonneau demeure tousiours plein; & que le vin soit plus exactement repurgé de sa lie, l'ebullition du tout cessée, vous remplirez le tonnelet de mesme moust, puis le bouscherez tres-bien, le tout soit maceré & digeré vingt quatre iours ou vn mois durant : dont ne faudra donner à boire parauant qu'il soit digeré & esclarcy à perfection par cét espace de temps : il se peut garder iusques à vn an & d'auantage. La dose contiendra demy verre & sera prise le matin.

D'abondant on prepare ces vins en quelque

faiſon que ce ſoit. Pour exemple : Prenez ledit abſinthe haché bien menu, mettez-le dans vn vaiſſeau de verre capable, tant que la tierce partie d'iceluy en ſoit pleine, ou quelque peu dauantage, rempliſſez-le au ſurplus d'vn bon vin blanc & le tenez bien clos : Qu'il ſoit en apres mis ſur vn buffet, ou en quelque autre lieu, ny chaud ny froid, pour y eſtre maceré dix ou douze iours, pendant lequel temps, le vin attirera la vertu & le gouſt de l'abſinthe, & ainſi le lairrez dans ledit verre, que vous remplirez de bon vin nouueau à meſure qu'en oſterez chacun iour pour voſtre vſage. Par ainſi vous aurez vn vin d'abſinte, que pourrez auſsi garder longtemps pour en vſer. *Procedure qu'on tiendra à preparer les vins artificiels.*

Si le voulez rendre plus ſpecifique, en ſorte qu'il ait vne vertu plus efficacieuſe de chaſſer les vers, adiouſtez y des fleurs de mille pertuis ou de petite centauree. Ainſi procedera-on és autres compoſitions de vins, ſelon le but qu'on ſe ſera propoſé.

Entre les vins ſimples ſuſmentionnés, le vin d'Acorus, d'Angelique, l'Anthoſat, celuy de Sauge, remedient aux froides affections du cerueau.

Le vin d'Euphraſie & de fenoil, eſt conuenable pour eſclaircir & affermir la veuë.

Le vin Enulat & de pas d'aſne, ſont vn bon remede contre les aſthmes & affections des poulmons, auſſi les peut il nettoyer de leurs impuretez, & aider à les vomir ou cracher.

Le vin d'abſinthe ſert en Alemagne d'vn remede commun, contre les vers & pour ga-

rentir le corps de toute pourriture : on y employe aussi communément les vins de millepertuis & de petite centauree, pour deliurer le foye d'obstructions, & à fin de le fortifier.

Le vin de Buglosse, est approprié au cœur & à toutes affections melancholiques, on le fait auec les fleurs, ou auec les racines d'icelle.

Le vin d'Anis est renommé contre la Colique venteuse, soit que l'estomac ou le ventre en soient tourmentez.

Le vin d'Epithyme de mesme que le vin de Tamaris duit à la rate.

Le vin Passulat est admirable, pour la restauration des forces és vieilles gens.

Le vin d'Alkekenge & d'Yringes allegent ceux qui ont douleur és reins & qui sont graueleux, comme aussi le vin de geniévre, qui mesme corrobore le cœur à merueilles, le cerueau, & autres parties nobles.

Le vin Scillitic est tres bon pour preparer & digerer les humeurs : car on le prend pour incifer les matieres crasses, pituiteuses & melancholiques, aussi n'y a il remede plus excellent qu'iceluy, pour attenuer toutes sortes d'humeurs mucilagineuses & tartarees.

Le vin de Sené purge les humeurs melancholiques, voire toutes autres : c'est vn remede qui estant des plus faciles, n'est pas moins agreable, dont semblablement vsent ceux qui ont en horreur les medicamens, attendu qu'il purge doucement & sans aucun tourment ou émotion.

Les vins d'Hermodactes & de Turbith chassent des iointures les humeurs sereuses & pituiteuses, d'où vient qu'on les employe contre la goutte.

Les vins de la semence d'Hiebles & de Suzeau font puissamment sortir les eaux, & sont appliquez à la guerison de l'Hydropisie, tout ainsi que le vin de Lierre.

Iusques icy nous auons mis par ordre le nombre des principaux vins simples, leurs vertus & proprietez. Touchant la maniere de les preparer, il n'est icy besoin d'autre instruction, puis qu'elle est de soy tres-facille, & que sans nulle difficulté, on la peut apprendre par les exemples cy dessus mis en auant.

Mais quant aux vins de semence d'Hiebles & de Suzeau, on les doit preparer vn peu autrement qu'il a esté dit : d'autant que ces semences sont vineuses & meures seulement en mesme temps que les grappes de raisin. Partant il faut espreindre celle desdites semences qu'on voudra, & en extraire le suc, pour mesler auec deux fois autant de moüst de bon vin blanc, qu'on mettra digerer & fermenter ensemble dans vn tonneau de suffisante grandeur à la maniere accoustumee. Or est il à noter en ce lieu qu'il est meilleur, si on le fait tenant le vaisseau clos, c'est à dire, pourueu qu'on n'emplisse du tout le tonneau & qu'on le bouche si bien que rien ne s'en exhale. Ce faict & la fermentation accomplie durant vn mois en-

tier, faudra ouurir le tonneau & l'emplir de vin iusques au sommet. Ces vins purgent les humeurs sereuses & conuiennent aux hydropiques.

D'auantage le vin scillitic se fait aussi en vne façon quelque peu differente de la preparation des vins susdits, car la siboüle ou oignon de mer, doit estre mondé & couppé par raillades auec vn cousteau de bois, ou de telle autre matiere qu'on voudra, pourueu qu'il ne soit point de fer, puis le faut exposer au soleil l'espace de 25. ou 30. iours pour estre seiché. D'iceluy ainsi preparé, vous prendrez ℔ j. & la ietterez dans vn vaisseau de verre qui soit propre versant dessus ℔ viij. d'excellent vin blanc, le vaisseau bien bouché, qu'on face digerer le tout au bain Marie chaud, pendant cinq ou six iours: apres lequel temps vous le passerez à trauers la chausse à l'hippocras, puis y ayāt adiousté ℔ iij. de miel bien espuré: il boüillira vn peu & sera purifié. Ainsi vous serez pourueu d'vn vin scillitic, que garderez pour vostre vsage dans vn vaisseau bouché le mieux qu'il sera possible: c'est vn remede nompareil, pour preparer toutes sortes d'humeurs, ainsi que dit a esté.

Or à fin que les vins purgatifs perdent leur goust mal plaisant & soient faicts participans d'vne saueur aggreable, apres ladite maceration, il conuiendra les transcoler plusieurs fois par la manche à l'hipocras & les aromatizer auec sucre & vn peu de canelle & de coriandre: suiuant laquelle methode seront aussi com-

posez les autres vins roboratifs& purgatifs: qui seront de bon goust & bien vtiles : ioint qu'ils ne cousteront pas beaucoup : & qu'indiferemment toutes personnes de quelque condition qu'ils soient, pauures ou riches en pourront vser commodément.

Reste maintenant que parlions aussi de la preparation des vins composez, commençans par les purgatifs.

Vin purgatif de Sené, qui se doit faire pendant l'Automne, ou en temps de vendanges.

On tiendra prests quelques tonneaux faicts d'vn bois qui ait ja seruy à tenir maluoisie, ou tel autre vin blanc d'excellente bonté. Iceux contiendront chacun quinze ou vingt pintes. voire plus, selon la quantité qu'on en voudra faire, or vaut-il mieux d'en faire appareil de plusieurs, & iceux de moyenne grosseur, que d'en faire prouision seulement d'vn bien grãd, s'il conuient preparer grande quantité du vin. Partant si le tonneau contient vingt pintes de Paris, mettez-y.

Fueilles de sené ℔ *iiij*.

ou d'auantage, selon que desirerez rendre ledit vin plus ou moins purgatif: adioustez y encore

Girofles ℥ ij.
Canelle &
Macis, de chacun ℥ *iij*.

Semences de fenoil ℥ ij. ß.
Prunes de damas dont aurez separé les pepins ℔ iiij. ou v.
Relisse mise en lopins ℔ j.
Polypode &
Semence de carthame, de chacun ℔ ij.

Le tout bien meslé ensemble, soit mis dans vn vaisseau, pour y boüillir auec de bon moust, le remplissant de vin nouueau à mesure qu'il descroistra : Apres que la coction sera parfaicte, ayant fort soigneusement bouché le vaisseau, on laissera macerer & fermenter le tout vingt, ou vingt cinq iours durant, & vous aurez vn purgatif, qui retiendra entierement sa vertu efficacieuse toute l'annee, duquel ferez prendre au matin vn petit verre pour dose. Et s'il eschet que la purgation du matin n'ayt assez operé, on en donnera encores deux ou trois onces sur le soir, deux ou trois auāt que soupper & le mesme iour. Mais és maladies qui sont difficiles à domter, pour auoir leurs racines profondes, & qui prouiennent de tartres, ou d'humeurs crasses & terrestes, il sera bon de continuer la purgation l'espace de douze, voire de quinze iours auec le mesme remede, qui euacuera telles humeurs peu à peu, sans que les forces en soient amoindries. C'est ainsi qu'on pourra guerir & retrancher du tout la fiéure quarte, la melancholie hypochondriaque, les cachexies, & semblables maux de difficile guerison.

Pour preseruer le corps, il suffira qu'on en prenne seulemēt vne fois de huit en huit iours, ou deux fois par mois. Vous pouuez en vser, si bon

bon vous semble, quelque peu de temps auant le repas, ou mesmes à vostre disner ou souper.

Si vous desirez amplifier la faculté purgatiue d'iceluy, en sorte qu'elle puisse euacuer & faire sortir ensemble toutes humeurs, comme vn Catholicon ou purgatif general, faut y adiouster racines seiches d'oxypalatum, ou rheubarbe des moines, hermodactes, Mechoacam, turbith à discretion, & aurez ainsi vn souuerain medicament contre la Podagre, la verole, & semblables maladies, en y adioustant salcepareille & raclure de bois de guaiac autant qu'il vous plaira. Son vsage en fait cognoistre de singuliers & tres-beaux effects estant continué par plusieurs iours. *Vin purgatif Catholique.*

Que si la longueur du temps lequel on employe à preparer tels remedes, desplaist à quelques vns, combien qu'à vne seule fois on puisse en composer autant qu'il suffit pour vne ou deux annees; toutesfois pour les contenter, nous produirons icy aucuns purgatifs dont la preparation est aisee en tout temps, & l'vtilité aussi grande que des autres. La preparation du premier est telle qu'il s'ensuit.

Vin Catholique purgatif d'vne prompte & facile preparation.

Prenez polypode de chesne,
Semence de carthame de chacun ℥ j.
Racine d'acorus ℥ ß.
Semence de fenoil &

D'anis de chacun ʒ iij.
Escorces de mirobolans citrins & de
Chebules de chacun ʒ ij.
Canelle ʒ ij. ß.
Girofles &
Macis, de chacun ℈ iiij.
Conserues de fleurs de Geneſt.
De violettes.
De Maulues de chacun ℥ ß.
Hermodactes blanch. ʒ vj.
Turbith, ℥ ß.
Fueilles de ſené ℥ ij.
Vin blanc genereux ℔ ij. ou iij.

Le tout bien meſlé enſemble ſoit poſé dans vn vaiſſeau de verre, duquel ayant puis apres bien bouché le col, vous laitrez macerer ces choſes par quatre ou cinq iours ou dauantage, en apres qu'on les paſſe & repaſſe à trauers la chauſſe, puis y adiouſtez de ſucere ℥ vj. On peut lōg temps garder ce vin ou claretum purgatif, duquel ferez ſix ou huict doſes, pour chacune deſquelles ſuffiront deux onces qu'on donnera au matin, continuant chaque iour, ou bien de deux iours l'vn ; il purge doucement toutes humeurs, ſoit ſereuſes, ſoit craſſes & melancholiques. Il eſt propre aux calculeux & goutteux, & principalement à ceux qui ſont d'vne nature delicate, & qui ont l'eſtomach debile, ne pouuans ſupporter, ains reiettans les autres purgatifs: C'eſt en outre vn bon remede pour les hyſteriques affections & qui arreſtent les fleurs blanches des mois, ſi l'on y adiouſte vn peu de fæcula brioniæ, qui eſt la

ſpecifique medecine de la matrice. La façon de la preparer ſera enſeignee en vn autre lieu.

Autre vin purgatif de tres-facile preparation.

Prenez ſené ℥ ß.

Mettez-le dans vn vaſe de verre, y adiouſtant

Canelle conquaſſee ℥ ß.

Girofles v. ou vj.

Vin blanc autant que ingerez en eſtre beſoin.

La phiole ſoit bouchee auec papier ou cotton ſeulement: adiouſtez-y ſi voulez vn peu de ſuccre, & faites macerer le tout en vn lieu froid par trois iours, tant que le vin ſoit teinct à ſuffiſance. Prenez de ce vin deux ou trois cueillerees au matin & les meſlez ſi bon vous ſemble auec vn bouïllon, autant en ferez-vous le ſoir & continuerez ainſi deux ou trois iours durant. Ce remede preparé de la ſorte, auec demy once de ſené purgera doucement & ſans danger le corps de celuy qui en vſera trois ou quatre iours de ſuite, pouuant meſme eſtre donné aux petits enfans & aux femmes enceintes.

Vin purgatif de fleurs de prunier, de peſcher & de mille-pertuis.

Pour compoſer ce vin, faut durant le Printemps cueillir bonne quantité de fleurs de pru-

nier domestiques ou sauuages, puis en emplir la tierce partie ou la moitié d'vn tonneau, y adioustant.

Raisins de Corinth ℔ x.
Pruneaux doux ℔ j.
Iniubes ℔ ij.
Dattes sans noyaux ℔ j.
Fenoil ℥ iij.
Canelle ℥ ij.

Versez de bon vin iusques au sommet du vaisseau, puis l'ayant bien bouché, laissez macerer le tout par vingt-cinq iours ou vn mois; ce vin n'a aucun mauuais goust, & peut tenir lieu de diaprunis; car il a vertu d'alterer & de purger les humeurs bilieuses, il s'entretient pour l'vsage vn an entier. La dose est demi verre qui purgera doucement, sans qu'on ait besoin d'y adiouster du diagrede. Ledit vin se peut aussi preparer en automne, auec moult de vin blãc, tout ainsi que les autres dont auons fait description iusques icy. Il faut garder lesdites fleurs seichees à l'ombre iusques au temps susdit, vous le rendrez plus purgatif, si vous y adioustez fueilles de sené vne ou deux onces.

L'vsage.

En mesme façon pourra on composer, durant le printemps, auec fleurs de pescher, vn vin purgatif contre les vers.

Vin contre les vers & le sang impur.

Auec fleurs de mille pertuis, summitez de petite centauree & de fumeterre, cueillies toutes en leur saison, quand elles sont en fleur, puis seichees, on fait semblablement vn vin purgatif contre les vers, qui mesme purifie le sang, & purge l'vn & l'autre bile. Auquel si

vous adioignez du ſenéà diſcretion,il acquerra vne faculté de purger plus efficacieuſe.

Ces vins ſont tres-purs & forts clairs, quoy qu'ils ayent vn peu d'amertume, laquelle ſe peut corriger auec raiſins de Corinthe & regliſſe. *Correction de l'amertume és vins.*

On fera de meſme auec roſes pales & blanches;cultiuees ou non,vn vin purgatif qui aura vertu de purger les humeurs ſereuſes,dont auſſi pourrez faire vn ſingulier remede contre l'hydropiſie, qui meſme purgera par les vrines, moyennant qu'on y adiouſte la racine de vincetoxicum. Pour chacune doſe ce ſera aſſez d'en donner deux cueillerees au matin, continuant pluſieurs iours ſi beſoin en eſt. *Vin de roſes purgatif.*

Pour purger les meſmes humeurs, on prepare vn vin,de ſemence d'hiebles & de lierre,tant en Automne qu'en toute autre ſaiſon.Les meſmes vins ſeruiront auſsi aux hydropiques.

Vin helleborat.

Prenez racines d'hellebore noir, bien mondees & nettoyees de toute impureté terreſtre, puis les ayant haché bien menuës vous les macererez dans le bain marie auec ſuffiſante quantité de vin ou de vinaigre, & auec ſemence d'anis l'eſpace de vingt quatre heures : puis quatre ou cinq iours apres,vous ſeparerez ledit vin, & par ce moyen tout le venin ſortira de la racine ſus mentionnee, qu'on doit faire ſeicher puis apres

Prenez racines d'hellebore preparez ainsi que dit a esté ℥ ij. ß.
Fueilles de sené ℥ iij.
Fenouïl doux, &
Anis de chacun ʒ vj.
Escorce de citron ℥ ß.

Le tout soit maceré par quatre ou cinq iours dans vn bain Marie, auec deux pintes d'excellent vin blanc ja purifié, lequel vous coulerez apres, ne l'espreignant nullement, & le passerez à trauers la chausse à l'hyppocras, par deux ou trois fois. Puis aromatisez le auec autant de sucre que iugerez estre assez, & auec vn peu de canelle. Il est excellent pour euacuer du cerueau les humeurs pituiteuses & melancholiques, & par consequent tres-bon contre la manie & toutes affections melancholiques, soit qu'on le boiue, soit qu'on l'applique par dehors, enueloppant le chef auec linges trempez en iceluy tiede, comme nous enseignerons plus amplement en vn autre lieu.

Iusques à present nous auons discouru des vins purgatifs composez, s'ensuiuent maintenant quelques vins composez corroboratifs qu'on approprie à certaines maladies.

Hippocras commun.

Prenez du meilleur vin blanc ou rouge ℔ x.
Canelle ℥ j. ß.
Girofles ℈ j.
Cardamome.

Grains de Paradis, de chacun ℈ iiij.
Zingembre ℥ iij.

Le tout conquaſſé groſsierement, ſoit mis à macerer dans le vin ſuſdit par trois ou quatre heures, puis y adiouſtez ſucre, vin blanc ℔ j. ß. Paſſez & repaſſez-le par vne manche, & ferez Hippocras.

Autrement.

Aucuns n'aymant pas telles & ſi grande abõdance d'eſpiçes, le font auec la ſeule canelle & du ſucre: mais d'autres y adiouſtent vn peu de poiure, de zingembre & de girofles, pour luy donner plus de pointe, & le rendre plus eſchauffant. On en prend auec pain roſti, principalement en hyuer pour fortifier l'eſtomach. Auſsi en fait-on vſer és fieures quartes & autres maladies qui procedent de cauſe froide.

Hippocras de prompte & ſoudaine façon, à l'exemple duquel on peut preparer toutes ſortes d'extractions: & des remedes auſsi ſpecifiques pour diuers maux.

Prenez Canelle ℥ ij. ou iij.
Girofles ℥ ß.
Zingembre.
Poiure long.
Cardamome.

Grains de Paradis.
Galange de chacun ℥ ij.
Noix muscade ℥ j ß.

Conquassez grossierement tous ces ingrediens & les meslez ensemble pour estre macerez en esprit de vin dans vn vaisseau de verre bien clos qui sera puis apres mis au bain Marie trois ou quatre iours, iusqu'à tant que l'esprit de vin ait pris la couleur des aromates ou espiceries, & soit imbu de leurs vertus; ayant laissé refroidir le vaisseau vous l'ouurirez en apres pour en separer la liqueur teinte, par inclination, que garderez à part dans vne phiole pour en vser. Le marc estant osté, exprimez le reste des aromats autant fort que pourrez & à trauers d'vn linge, & reseruez l'expression en d'autres phioles afin de vous en seruir. Mais quand à la premiere liqueur, apres ladite maceration on la pourra filtrer & couler par la manche, & ce afin qu'elle attire tant mieux les vertus des choses aromatiques. Ces extractions se gardent fort longuement pour l'vsage.

Quand doncques aurez volonté d'vser desdites extractions, vous en meslerez vne ou deux dragmes: & du sucre à discretion, auec vne pinte de tres bon vin, & par ce moyen serez pourueu d'vn vin aromatique: Au lieu de sucre pur seruira l'huile de sucre, fait auec aubin d'œufs d'urci, dont la description se voit en nostre Diætetique polyhistorique, ou Pourtraict de la santé.

Claretum excellent.

Prenez Canelle ℥ ij.
Macis ℥ ß.
Dattes separees de leur noyaux & couppees en morceaux xx.
Myrobolans iij.ou iiij.
Semences D'anis.
De Fenoil de chacun ℥ j.
Raisins de Damas ℥ v.ou vj.
Coriandre preparee ℥ ß.

Ayant conquassé grossierement les aromates & semences, mettez-les dans vn vaisseau de verre, & versez dessus eau de vie rectifiee, vin de Canarie, ou vin blanc plus sauoureux, de chacun vne pinte mesure de Paris, qui sont trois liures ou enuiron : le vaisseau bien bouché soit mis en vn lieu froid, afin que ces choses y soient macerees par quatre ou cinq iours, puis sans faire separatiõ entre la liqueur & son marc : conseruez-le pour l'vsage en des phioles bouchees : ou si voulez, apres la maceration vous le passerez par vne chausseà la maniere de l'hippocras. Il en faut prendre vne ou deux cueillerees le matin ; c'est vn remede singulier pour corroborer & fortifier l'estomac, & pour oster les cruditez & toute matiere venteuse d'iceluy : aussi est-il propre contre les colliques & semblables maux. On peut addoucir ce claretum & auec du sucre.

Cruditez de l'estomac & flatuositez.

Colique.

Autre Claretum tres-excellent fortifiant toutes les facultez.

Prenés maluoisie ou vin blanc du meilleur, vne pinte & demie, qui sont ℔ iiij. ou v.

Que mettrez dans vn matras ou pelican, y adioustant

Girofles.
Noix muscades.
Macis de chacun, ℥ j ß.
Zingembre.
Cardamome de chacun ℥ ß.
Coriandre.
Anis.
Fenoil de chacun ʒ ij.
Dictame.
Fleurs de Romarin.
De Buglose, de chacun p. ij. ou en lieu d'icelles prendrez leurs conserues, de chacun ℥ j. ß.
Tablettes d'aromatique rosat ℥ j.
Sucre fin. ℔ j.

Versez du vin dessus tous lesdits ingrediens conquassez à la grosse mode & les meslez ensemble, puis tenez le vaisseau bien clos & le posez dans vn bain Marie pour y estre le tout maceré par deux ou trois iours. En apres faictes passer & repasser le tout par vne chausse, afin que la vertu des especes soit tant mieux extraicte. Donnez de ce vin qui se gardera longue-

ment (estant mis dans des petites bouteilles bien closes) vne ou deux cuillerees le matin. Ce claretum corrobore toutes les facultez & restaure les esprits tant animaux que vitaux & naturels. Il est par consequent vtile à toutes maladies du cerueau: aux cardialgres, lipothymies, syncopes & autres affections du cœur. Est aussi vn singulier remede contre toutes imbecilitez, cruditez, & flatuositez de l'estomac: corrobore le foye & la rate, & remedie à toutes cachexies, melancholies hypocondriaques & mesmes aux hysteriques affections: en outre il preserue le corps de peste, de vermines, & autres corruptions qui sont causes de plusieurs maux.

Si le voulez employer à la guarison de quelque maladie, faudra y adiouster les choses qui leur sont conuenables & specifiques, qui surpasseront la quantité ou le poids des autres ingrediens : comme par exemple, si c'est pour l'epilepsie, on y adioustera la racine de piuoine auec sa semence ; la raclure de crane de l'homme : les fleurs du Tillet, de lilium conuallium, dit petit muguet, & semblables : Dont ferez vn claretum ou vin antepileptique, qui sera propre à l'epilepsie, tant pour dompter la ferocité du paroxisme, que pour s'en preseruer, moyennant qu'on en face prendre quelques cueillerees à chaque quartier de Lune.

Si l'epilepsie prouient de quelque hysterique affection, conuiendra y adiouster la racine de brionia bien seichee.

Si c'est vne apoplexie ou paralysie, adioustez y des grains de Geneure, des fleurs de Lauande, du Soucy & de la sauge: & ainsi, selon & pour les diuerses sortes de maladies, se pourront aussi composer plusieurs sortes de claretum, ou diuers vins aromatiques medicamenteux.

Vin antipileptique, ou contre l'epilepsie.

Prenez raclure de crane de l'homme ℥.ij.
Guy de chesne haché menu ℥j.ß.
Fleurs de pioine.
De petit muget & de
Tillet, de chacun p.iij.ou iiij.
Semence de chardon benit, &
De pioine, concassees, de chacun ʒ.vj.
Canelle ℥ß.
Noix muscade ʒ iiij.

Mettez les toutes dans vn vaisseau de verre à col long, versant par dessus vin de saueur tres-agreable: puis ayant bousché ledit vaisseau, laissez macerer le tout dans vn bain Marie fort tiede, quatre ou cinq iours, apres lequel temps vous le coulerez deux ou trois fois & adiousterez à ce qui sera passé vn peu de sucre pour l'addoucir, si bon vous semble. Ce remede est souuerain, tant pour guerir l'Epilepsie, qu'à s'en preseruer. La dose sera de deux cueillerees, qu'on prendra le matin aux quatre saisons Lunaires, c'est à dire, à chaque quartier de Lune.

Vin antapoplectique, ou contre l'apoplexie.

Prenez fleurs de lauande.
De sauge,
De rosmarin, de chacun p. iiij. ou v.
Bayes ou grains de genieure ℥ ij.

Au demeurant faites tout ainsi que dessus. Si on donne vne ou deux cuillerees de ce vin à vn Apoplectique, elles l'esueillent soudain & repriment la violence d'vn si grand mal : neantmoins pour cela ne doit on pas negliger l'vsage des autres euacuations vniuerselles ny les reuulsions, deriuations, &c.

Vin antiparalytique, ou contre la Paralysie, que m'ont appris & communiqué les celebres Medecins ordinaires du trés-Illustre Prince le Landgraue de Hessen.

Prenez fleurs de Soucy, de Lauande, desseichees mediocrement, assez bonne quantité, dont emplirez vne bouteille de verre, qui soit bien forte, versez dessus telle quantité de maluoisie qu'elle surnage trois ou quatre doigts, Le vaisseau bien clos soit exposé au soleil par trois sepmaines, ou vn mois entier : pendant lequel temps ledit vin attraira les vertus & ef-

sences d'icelles fleurs & deuiendra si fort & efficacieux, que si vous posez ladite bouteille prés de quelque paroy ou muraille, qui rabatte les rayons du soleil, tellement que la chaleur en soit augmentee, le vaisseau par trop eschauffé, il s'esclatera & brisera en plus de cent pieces, c'est pourquoy vous le mettrez sus vne fenestre ouuerte, où lesdits rayons ne soient reuerberez. Au bout dudit temps faudra mettre ledit vaisseau dans vne caue, pour y refroidir tout vne nuit, à fin que la trop grande force des esprits s'adoucisse & appaise, puis on l'ouurira. Ce vin est duisant aux maladies susdites estant pris le matin en dose d'vne ou deux cuillerees, ce qu'il faut continuer à faire, l'espace de vingt cinq ou trente iours: & si les purgations generales ont precedé, vous en verrez des effects admirables.

Si apres qu'aurez fait macerer suffisamment lesdites fleurs, vous les faites distiller par vn alembic au bain Marie vaporeux, iusques à siccité, il aura beaucoup plus d'efficace, mais ce sera encore vn remede le plus efficacieux de tous, si le marc des fleurs est reduit en cendres, dont tirerez vn sel, qu'on meslera auec son eau propre.

Vin de Zedoaire composé.

Ayez de Zedoaire. ℥ j.
Girofles.
Macis.

Canelle, de chacun ʒ j. ß.
Zingembre.
Poiure long, de chacun ℥ j.
Noix muſcade ℥ ß.

Le tout pilé groſſierement, ſoit enueloppé dans vn ou pluſieurs noüets de lin, & ſouſpendu par le bondon audedans d'vn tonneau plein de mouſt, l'eſpace de quarante iours, ou au moins durant vn mois; pour y eſtre maceré: ledit temps expiré, on l'oſtera & pourra-on donner ce vin en temps qu'il ſera neceſſaire pour fortifier le cerueau & l'eſtomac.

Vin ophthalmique.

Affections du cerueau & de l'eſtomach.

En la preparation du vin opthalmique faudra ſuiure la meſme methode, qu'auons dit cy deſſus deuoir eſtre obſeruee en compoſant le vin du Zedoaire, c'eſt à dire, qu'il conuiendra ſouſpendre par le bondon du vaiſſeau, dans lequel eſt contenu le mouſt, les choſes ſuiuantes (en lieu d'aromates.)

Prenez doncques aulnee couppee par taillades
& ſechee ℥ ij.
Euphraſe M. j.
Fenoil doux &
Semontain, de chacun ℥ j.

Concaſſez-les aucunement & les enfermez toutes dans vn ou pluſieurs noüets, que ſouſpendrez au dedans d'vn tonneau (comme dit a eſté) ou d'vne phiole, vn mois durant, vous en ferez prendre tous les matins vne ou deux onces pour eſclaircir la veuë.

Vin Chalibeat ou d'acier.

Prenez limaille d'acier ℥ iiij,
Racines d'Eryngé ou panicaut.
d'Aulnee, de chacun ℥ j.ß.
De santal citrin ℥ j.
Coral rouge.
Racleure d'inoire, de chacun ʒ vj.
Grofles.
Macis.
Canelle.
Zinzembre, de chacun ʒ iij.
Fleurs de genet.
De rosmarin.
D'epithym, de chacun p.ij.
Vin blanc genereux ℔ vj.

Laissez les macerer huit iours durant pour le moins, à la chaleur du bain Marie ; puis les coulez à trauers la manche d'hippocras trois ou quatre fois, en sorte que le vin soit bien clarifié, dans lequel on pourra mettre du succre pour le rendre doux & aggreable au goust : la prise contiendra vne ou deux cueillerees au commencement, mais par apres on l'augmentera, si besoin est.

Autre vin Chalibeat.

Prenez lames d'acier tres-pur, si chaud qu'il estincelle & soit prest à se fondre, trempez-les dans magdaleons de soulfre, à fin que l'acier se

fonde

fonde non plus ne moins que cire d'Espagne: Qu'on le mette dans vn vaisseau remply de vin delicieux iusques à la moitié, ou de vinaigre de suzeau, lequel vaisseau sera puis apres mis & laissé aupres d'vn feu ardét sur vn soliueau l'espace d'vne ou deux heures, tant qu'il soit bien desseiché, & finalement poly comme alkool sur du mabre. De cét acier ainsi preparé prenez ℥ iiij.

Racines de panicaut.
De garence, de chacun ʒ vj.
Escorce metoyenne de fresne.
Racine de fougere de chacun ℥ ß.
Semence de fenoil.
Bayes ou grains de geneure recens.
Grains de kermes, de chacun ʒ iij.
Fueilles sesches de germandree.
De scolopendre, de chacun M ß.
Fleurs de genet p.j.
Girofles.
Macis de chacun ʒ j.
Canelle interieure ʒ j ß.
Vin blanc fort excellent ℔ x.

Le tout soit mis dans vn vaisseau de verre & exposé aux rayons du soleil en temps d'esté, ou aupres d'vn feu lent par vingt iours, agitant & remuant la matiere deux ou trois fois auec vn baston: cela fait passez-le à trauers la chausse d'hippocras. C'est vn remede & preseruatif singulier contre les cachexies & hydropisies nouuelles: la dose, au commencement sera de ℥ j. à ℥ ij. en apres il conuiendra l'accroistre de iour à autre. *Cachexie hydropisie.*

Vin antinephretique, c'est à dire, qui remedie aux maladies des reins.

Si vous preparez vn vin propre aux douleurs de reins, ayez vn tonneau d'assez bonne grandeur & l'emplissez de vin fort delicieux, qui ait premierement esté cuit & depuré de son humidité aqueuse. Sur huit hemines d'iceluy entonnez dans le vaisseau, comme dit a esté nagueres, vous adiousterez

Fruits d'alkekenge ou semence de baguenaudes ℔ j.
Racines d'areste-bœuf &
De panicaut tailladees & seichees, de chacun ℥ iij.
Semence de bardane,
De gremil &
De saxifrage.
De guimauues de chacun ℥ ij.
De herniere.
Fleurs de genest, de chacun p. iiij.

Faites tremper toutes ces choses, l'espace d'vn mois entier, puis en referuez le vin afin d'ẽ vser.

Que si apres la susdite maceratiõ, vous le coulez par la chausse & y adioustez la tierce partie de miel bien espuré, & comme cy deuant le laissez boüillir auec vin scillitique: vous y ferez vn vin qui se pourra conseruer long temps & n'aura aucun mauuais goust, duquel on prẽdra
Calculs. ℥ ij. ou iij. pour chasser le calcul & empescher qu'il ne s'engendre, pourueu toutefois qu'on

fait auparauant purgé la premiere region de nostre corps auec vn bol de casse, ou autre semblable purgatif.

Il ne sera hors de propos si aux diuerses sortes de vins qu'auons dénombrez nous adioignons aussi le nombre des vinaigres medecinaux, qui sont descrits par tout és antidotaires, dont entre autres les plus vsitez sont *Vinaigres medicamenteux.*

- De *vinaigre Scillitique.*
- De *vinaigre Rosat.*
- *Le vinaigre de fleurs de Souci.*
- *Le vinaigre de fleurs de Girofles.*
- *Le vinaigre de Sauge.*
- *Le vinaigre anthosat ou de rosmarin.*
- *Le vinaigre de Sureau.*
- *Le vinaigre Passulat.*
- *Le vinaigre de cloux de Girofles.*

Selon le formulaire desquels infinies autres se pourront preparer, esquels le vinaigre tiendra lieu de vin, tant à dispóser & alterer la matiere qu'à l'euacuer.

Le vinaigre Scillitique se fait en la maniere qui s'ensuit: les peaux de la squille ou oygnon marin metoyennens entre l'escorce & le cœur soient preparez suiuant l'Art, & couppees en roüelles, puis on les posera au soleil, ou bien elles seront mises en lieu mediocrement chaud par trente ou quarante iours, apres lequel tẽps vous en mettrez dans vne bouteille le poids d'vne liure, qu'aurez premierement haché bien menuës auec vn cousteau de bois bien blanc ou d'yuoire, versant dessus bon vinaigre ℔ vj. *Preparation de vinaigre Scillitique.*

ou viij. Le vaisseau bien bouché afin que rien n'en respire, soit exposé aux rayons du soleil trente ou quarante iours en esté, puis l'ayant ouuert vous coulerez le tout & en ferez vn vin aigre scillitique, qu'on gardera en des bouteilles soigneusement bouchees.

Preparation vulgaire de la squille Aucuns prennent vne seule ou plusieurs squilles separees de leurs escorces & les couurent de paste entierement, de sorte qu'elles semblent toutes auoir pris la forme d'vn pain, puis ils les enfournent dans vn four chaud & propre à cuire pain. Ainsi preparent-ils leurs squilles beaucoup plustost que s'ils les presentoient aux rayons du soleil par quarante iours. Faut prendre de squilles ainsi cuites dãs le four & puis dessechees à petit feu, ou chaleur mediocre ℔ j. ß. du plus fort vinaigre ℔ vij. & les mettre dans vne bouteille de verre bien close, laquelle on exposera & lairra au soleil, ou à telle chaleur temperee, par l'espace de trente ou quarante iours. Que si vous vous estes serui de la chaleur du four d'Athamor, qui est basti de cendre, comme ainsi soit qu'elle dure nuict & iour, vous accourcirez le temps de moitié: tellement que douze, ou pour le plus quinze iours pourront suffire à la fermentation & digestion de ce vinaigre, pourueu qu'on ayt eu soin d'entretenir la chaleur continuellement. En fin la matiere estant passee par le couloir on la gardera en de petits vaisseaux de verre bouschez exactement. Cette preparation nous plaist grandement, car elle n'excite aucun vomissement, ainsi que la premiere fait ordinairement

Four d'Athanor plus commode à la digestion.

en plusieurs, aussi la fait on en moins de temps & l'vsage en est plus asseuré.

Pour faire vn vinaigre Rosat conuient auoir des roses rouges seichees : dont emplirez vne bouteille, verserez dessus du meilleur vinaigre, tant que la bouteille en soit pleine iusques au col, bouchez fort estroitement la bouche d'icelle, & l'exposez à la chaleur du soleil par telle espace de temps qu'auons ja declaré : ou bien vous le transporterez auprés d'vn poisle, ou le mettrez sur la braise ou cendres chaudes. *Vinaigre rosat.*

Tout de mesme composerez vous le vinaigre Passulat des fleurs seiches de Sauge, de Romarin, de Suzeau, de Souci, de Girofles, voire pourrez faire autant de sortes de vinaigres qu'il y a d'espece de vins simples, & qui seront aussi pour les mesmes fins employez à combatre diuers maux. Mais tout vinaigre quel qu'il soit aura tousiours vne faculté plus attenuante, incisiue & plus propre à dissoudre & liquefier les humeurs gluantes, tartarees ou terrestres: Outre ce il resistera plus viuement à toute pourriture & à toutes corruptions, que ne pourroient faire les vins susdits. *Autres vinaigres de diuerses fleurs.*

Les principaux vsages de ces vinaigres simples sont, qu'ils seruent de base à composer diuers façons d'Oxymels purgatifs & corroboratifs : Qu'ils satisfacent aux intentions & curations qui suruiennent en la guarison de plusieurs & grandes maladies, comme nous ferons voir incontinent au chapitre suiuant. *L'vsage des vins simpl.*

De la diuerse composition des Oxymels & Hydromels medicamenteux, lesquels sont fort commodes pour remedier à plusieurs & diuers maux.

CHAP. X.

LE subiet qu'auons entrepris, requiert que nous produisions & mettions en auant les diuerses compositions d'Oxymel & d'Hydromel, dont l'vsage est grand en la pratique de Medecine.

Oxymels Hydromels en grand vsage autrefois.

Deux Oxymels, tant seulement en nos boutiques.

Les anciens faisoient plus de cas de ces remedes, que nous ne faisons à present : Car en nos boutiques, des villes mesmes les plus fameuses, se vend l'Oxymel simple & le Scillitique, tant seulement, rarement trouuera on l'helleborat de Iulian, remede toutefois fort recommandé par Gesner, contre le haut mal, fiévres quartes, & autres telles maladies, qui sont profondément entacinees, & dont les causes nous sont incogneuës & cachees. Aussi n'y a-il qu'vne seule description d'Hydromel simple & composé, qui occupe lieu és boutiques, Comme ainsi soit neantmoins que nous voyons dans Galien, Aëce, Trallian, Oribase, puis aussi dans Nicolas Myreps & Mesué, lesquels ont ramassé & mis par ordre les choses

qui estoient disperses és liures des autres sans methode, vn nombre infiny de remedes ayans faculté de purger, preparer, fortifier & de seruir à autres intentions : dont les bases principales sont prises des susdits formulaires d'Oxymel & d'Hydromel : en sorte qu'on peut mesmes appareiller (voire auec profit plus grand) autant d'Oxymels & d'Hydromels que nous auons descrit de vins simples & composez, ne plus ne moins que s'ils estoient faicts auec du vin.

Les Arabes qui ont les premiers introduit l'vsage du vin, sont cause que la maniere de composer diuers genres d'Oxymel & d'Hydromel a esté changee est celle qui appartient aux syrops, desquels on reserue vn grand amas dans les boutiques.

Quant à ce qui est allegué pour establir & confirmer l'vsage des syrops, par ceux qui les ont en si grande estime & y sont tant addonnez, ce qu'ils amenent, dis-ie, a besoin de confirmation, à sçauoir que les remedes se peuuent conseruer fort longuement, & sõt aggreables au palais. Mais il est hors de tout doute, que toutes sortes d'Hydromel, & principalement d'Oxymel, sur tout celuy qu'on appelle melicrat (où l'eau, le miel, & par fois le vinaigre sont confondus & meslez ensemble) sont beaucoup plus vtiles; plus cõmodes, voire plus propres à toutes intentions de guarir, que ne sont les syrops; veu que le sucre est vn certain sel doux, & fort chaud, auquel est attachee certaine qualité, qui a vertu d'opiler & d'agglutiner.

La chaleur du succre ne resserre & agglutine peu.

C'est pourquoy on peut iuger que le succre est moins propre tant à la preparation, alteration & correction des humeurs, qu'à leur euacuation, à quoy neantmoins sont destinez & necessaires le plus souuent syrops.

Le succre se tourne facilement en bile.

Ioignez à cela que le succre, comme aussi toutes autres matieres douces, se conuertit soudain en bile dans les corps bilieux & maigre de nature, & par consequent apporte plus d'incommodité, que de profit aux hommes de cette complexion. Mais quelqu'vn insistera contre nous & paraduanture soustiendra que le miel, auec lequel on prepare diuerses façons d'Oxymel & d'Hydromel, est doux : Nous aduouons bien cela, mais le miel surpasse de beaucoup le succre en pureté, ayant vne nature plus aëree & celeste qui approche plus prés de la quintessence. Aussi ledit succre sous sa blancheur cache vne couleur fort noire, & sous sa douceur vne acrimonie tres-grande, ainsi que tres-bien recognoissent & experimentent ceux qui sont quelque peu versez en l'anatomie interieure & vitale des choses.

Le miel plus pur que le succre.

Ce que Galien a bien apperçeu & soigneusement remarqué, & apres luy Oribase Medic. coll. lib. 5. cap. 24. lequel estendant les facultez de l'Oxymel, qui sont acides & vitrioliques, le prefere à l'Hydromel : lequel est moins propre aux tẽperamens chauds, & d'vne nature ardẽte, à cause qu'il se change incontinẽt en bile, voicy, cõme il en escrit: Combien que la nature du melicrat ait au demeurant tout ce qui conuient aux maladies aiguës, neantmoins elle y est

contraire en vne seule chose, à sçauoir qu'estāt par trop eschauffee elle se cōuertit en bile: pour empescher ce sien changement, & auoir vn remede fort excellent, faut mesler & adiouster au melicrat autāt de vinaigre qu'il suffit pour corriger la faculté de se tourner en bile. Or Oribase ayant faict vn long discours & recit des grāds fruicts & commoditez qu'apporte l'vsage de l'Oxymel, & apres auoir raconté la specifique vertu & proprieté qu'il a contre les maladies hypocondriaques & stomachales, où il est besoin d'attenuer & d'inciser vne matiere crasse & visqueuse, afin qu'on entende mieux combien grande estime il fait d'iceluy Oxymel, & que l'Hydromel luy est de beaucoup inferieur, il poursuit ainsi. Veu donc que le miel est chaud de sa nature, & se conuertit soudainement en bile és corps de complexion chaude; pourtant est-ce vne viande conuenable aux natures pituiteuses, aux vieilles gens, & aux maladies froides. Quāt à l'Oxymel il est bien vtile à tout aage & nature, pour entretenir la santé, attendu qu'il ouure tous les passages estroits, tellement que nul humeur crasse & visqueuse n'est contenue en aucun endroit du corps. Pour laquelle cause aussi les remedes que les Medecins disent conseruer la santé, sont doüez d'vne faculté attenuante: Vous trouuerez que l'Oxymel est tres propre si vous considerez & experimentez les choses qui rendent les viures attenuans: car il n'a aucun mauuais suc, il n'est cōtraire à l'estomach, & n'a aucune faculté mal conuenable: Mais est composé de vinaigre scil-

litique, c'eſt le meilleur de tous les alimens & medicamens pour inciſer, dont ſe doiuent ſeruir ceux qui ont intentiõ d'inciſer les humeurs & d'attenuer le mal qui eſt vn corps rempli d'excrement craſſe, gluant & pituiteux: & i'ay veu preſque vne infinité de perſonnes qui ont ſainement veſcu iuſques à la fin de leur vie, pour auoir vſé tant du vinaigre que du vin ſcillitique.

Nous auons bien voulu rapporter exprés le ſentiment de Galien & des autres anciens touchant l'Oxymel acide & vitriolic, auſsi combiẽ plus puiſſantes & efficacieuſes vertus ils luy ont attribué pour conſeruer la ſanté & guarir les maladies, qu'ils n'ont fait à l'hydromel doux. Tellement qu'on peut recueillir de là, que l'Oxymel eſt à preferer aux ſyrops, deſquels toutesfois on fait auiourd'huy plus de cas, & contre toute raiſon, ainſi que cy-deſſus a eſté demonſtré, s'eſtans acquis vne authorité & vn vſage plus grand.

Reſte maintenant que nous enrichiſsions noſtre Pharmacie de quelques deſcriptions d'Oxymel & d'Hydromel, comme de remedes & preſeruatifs fort vtiles, ſuiuant leſquelles chacun en pourra de ſoy meſme inuenter & faire de nouuelles.

Preparation de l'oxymel ſimple. En outre les Oxymels & Hydromels ſont diuiſez en ſimples & compoſez. L'Oxymel ſimple ſe peut faire en deux manieres, la premiere eſt, ſi vous prenez vne portion de miel y adiouſtant premierement meſme quantité d'eau de pluye, ou de celle qu'on reſerue dans les ciſter-

nes si elle se peut recouurer, puis mettez le meslange aupres d'vn petit feu, & l'escumerez si bien que le miel soit priué de toute ordure & apparoisse pur, en apres versez dessus le miel autant de bon vinaigre qu'il en faudra pour le rendre plaisant au goust, & ainsi aurez vne reigle certaine pour composer vn Oxymel qui ne soit ny trop acre ny trop doux. Derechef faites cuire ces choses à petit feu, & pendant qu'elles cuiront versez y peu à peu & par fois autant d'eau qu'il sera de besoin, pour separer les choses heterogenees ou de diuerse nature, & pour purifier d'auantage ledit Oxymel ; lequel par mesme moyen deuiendra doux, c'est à dire, sera fait vn remede doux & acide, dont aussi durant le repas on se pourra seruir au lieu de breuuage en plusieurs & diuerses affections corporelles, plustost que de l'hydromel ou du vin, comme nous auons declaré cy dessus.

Pour composer soudain vn Oxymel vulgaire, faut proceder selon cét ordre.

Prenez miel espuré quatre sextiers ou deux pintes mesure de Paris.

Du meilleur vin aigre deux sextiers.

D'eau huit sextiers ou quatre pintes.

Meslez premierement auec vn baston l'eau ja tiedie, ensemble auec le miel, laissez boüillir le tout à petit feu & à petites boüilles & boüil-

lons;oftez l'efcume puis apres, & le laiffez cuire iufques à tant que l'eau foit reduite à la moitié ou à demi confommee , puis y ayant en fin adjoufté le vinaigre, trois ou quatre boüillons luy fuffiront, & le meflange bien cuit fera paffé par vne chauffe ou toille forte, dont on gardera foigneufement la coulature.

Si au lieu de vinaigre commun nous y adiouftons & meflons celuy de fquille , de rofes , de fauges , de giroflees , de fuzeau, de paffules ou raifins fecs, & femblables compofitions de vinaigre fimple , dont auons faict mention cy deuant , nous ferons vn Oxymel fimple rofat , paffulat , anthofat, &c. tous lefquels font fort conuenables à diuers maux : par exemple ; quand nous les employons à incifer les humeurs lentes & vifqueufes, feminaires de plufieurs maladies, quoy qu'elles foient compliquees auec fiéure, l'Oxymel faict auec vinaigre rofat, buglolfat, violat & femblables , fera plus propre que celuy de fauge ou anthofat , qui font plus commodes aux melancholiques , hypocondriaques epilepfies , apoplexies , cachexies & telles maladies , dont la caufe eft vne humeur pluftoft terreftre & froide que chaude.

Oxymel fcilitique fimple. Et quand és maladies les plus fermes & reuefches auriez vouloir d'attenuer & incifer d'auantage les humeurs , Vous compoferez vn Oxymel fimple & fcillitique en cette maniere.

Prenez Miel espuré ℔ *iij.*
Vinaigre scillitique ℔ *ij.*

Faites les cuire iusques à parfaicte mixtion & consistence, auec cét Oxymel & autres par nous descrits & remarquez cy-dessus, en faisant tousiours eslite de ceux qui conuiendront mieux aux maladies que voudrez combatre, vous pourrez faire autant d'espece d'Oximel composé qu'il y a de sortes de decoctions ou de vins, lesquels seruiront à diuerses intentions de medecine, comme par exemple; il vous faudra composer l'Oxymel cephalique en cette façon. *Oxymel cephalique*

Prenez racines de Fenoil.
Polypode.
Acore vulgaire de chacun ℥ *vj.*
Betoine.
Melisse de chacun M.j.
Sermontain.
Fleurs de tœchas.
Buglose de chacun p.ij.
Canelle ℥ *iij.*
Macis.
Girofles de chacun ℥ *j.ß.*
Safran ℥ *j.*

Laissez-les tremper l'espace de vingt-quatre heures en ℔ iiij. d'Oxymel anthosar, & qu'elles soient en apres cuites iusques à diminution d'vn tiers. La dose pesera ℥ iij. ou iiij. Il est duisant à toutes les affections froides & melancholiques du cerueau : il eschauffe & esclarcit les esprits animaux, est profitable à la memoire, comme aussi à la

tristesse prouenante de quelque cause que ce soit. Selon que les particulieres maladies du cerueau le requerront, pourrez y adiouster les choses qui ont vne specifique proprieté contraire à icelles. Comme s'il se presente vne epilepsie à guarir, vous y adiousterez guy de chesne, racine de piuoine, fleurs de tillet, petit muguet & autres semblables: on fera le mesme iugement si les maladies & symptomes demeurent attachees à quelque autre partie.

Oxymel epileptique.

Oxymel pectoral ou thoracique.

Prenez racines de panicat.
De pas d'asne &
de Glayeul de chacun ℥ j.ß.
Cheueux de Venus.
Polytrich.
Scabieuse.
Hysope de chacun.M.j.
Dates.
Iuiubes de chacun x ij.
Semences de chardon benit.
De cotton.
D'ortie de chacun ℥ j.
Fleurs de pas d'asne.
De violiers.
De buglose.
Nymphee ou blanc d'eau.
De pauot sauuage de chacun p.ij.

Le tout soit maceré en Oxymel passulat & buglosat de chacun ℔ j. ß. eaux de chardon

benit & de ſcabieuſe de chacun ℔ j.par vingt-quatre heures. Puis qu'on les face cuire à petit feu, tant que la tierce partie ſoit conſommee, & finalement ſera paſſé à trauers la chauſſe d'hippocras, & aromatizé auec vn peu de canelle, la doſe contiendra ℥ iij, ou iiij.

Cét Oxymel pectoral te ſeruira de certain exemplaire, à la façon duquel tu en compoſeras vn nombre, infini d'autres, ſtomacaux, hepatiques, ſpleniques, diuretiques, &c. Si vous y adjouſtez, herbes, fleurs, & ſemences conuenables à voſtre intention: ainſi qu'on peut voir en la deſcription de nos eaux, decoctions, & vins artificiels, leſquels nous auons denombré cy deſſus, & declaré eſtre propres à ces intentions; de ſorte qu'ils t'adreſſent & conduiſent comme par la main à vne varieté, abondance, & eſlite des remedes.

Oxymel de Nicotiane admirable pour purger, non ſeulement la pituite craſſe, mais auſsi l'vne & l'autre bile: ſeruant aux affections venteuſes de la poitrine & de l'eſtomac, & finalement remede fort celebre contre toutes maladies inueterees.

Prenez fueilles de Nicotiane ou de petum ſeichees au Soleil, pulueriſees & enueloppées dans vn noüet de lin ℥ j. ß.

Glayeul desseiché & coupé par taillades. ℥ j.
Polypode.
Reglisse.
Semence de Carthame de chacun ʒ vj.
Espy de nard.
Thym.
Epithym.
Hyssope.
Mente, de chacun M. j.
Semences d'Anis.
De fenoil,
De chardon benit, de chacun ʒ iij.
Fleurs de pas d'asne &
Buglose de chacun p. j.
Fueilles de Sené ℥ ij.
Agaric trochisque enclos dans vn noüet ℥ j.
Noix muscade
Girofles.
Canelle, de chacun ʒ ij.

Ces choses soient concassees & macerees par trois iours en vinaigre passulat & de suzeau, de chacun ℔ ij. puis les faut cuire, exprimer & clarifier, y adioustant miel de Narbonne bien escumé ℔ j. ß. Faites les cuire derechef iusques à deuë consistance. Quand il sera besoin d'ẽ vser, dõnez en quelques cueillerees, ou simplement, ou auec quelque eau pectorale.

Certes ce medicament purge tres-bien & puissamment tout le corps, la poitrine & l'estomac, de mauuaises humeurs, & espuise, deterge & déracine l'ordure: c'est vn remede fort cõuenable & singulier aux astmatiques si aucũ y en a

l'vsage d'iceluy est sujet à caution & diorisme. Car il faut augmenter ou amoindrir la dose, selon l'aage & les forces des malades. Quelquesfois il excite appetit de vomir, ce qui aduient à raison du Petun, lequel a pareille vertu de faire vomir que l'Hellebore ou l'Antimoine; s'il est pris simplement & tout seul. Mais les autres purgatifs qu'on mesle auec le vinaigre (qui tiét le premier rang à corriger & addoucir) restraignent sa vehemence : & par le moyen d'iceux, on fait vn remede fort excellent & tres-efficacieux.

A l'exemple de cét Oximel, il vous sera loisible d'en composer plusieurs autres sortes phlegmagogues, cholagogues, & melanagogues, c'est à dire, propres à euacuer la pituite, la bile & le suc melancholicq, soit à part, soit qu'il soit meslé, selon que la raison ou la maladie à combattre le requerra : Mais souuenez-vous qu'il y faut tousiours admettre les choses qu'on dit auoir alliance particuliere auec les parties, puis aussi faire eslire & mettre à part les purgatifs conuenables à l'humeur, ne negligeant point les choses qui seruent à reprimer la malignité des medicamens. L'Oxymel qui sera descrit incontinent, vous seruira d'exemple, lequel est vn singulier remede contre toutes sortes d'hydropisie, car il soustrait les eaux qui seruent à la nutrition des entrailles, desopile, voire oste la dureté du foye & de la rate, cause principale de ces maux, en fin restaure les forces aux parties languissantes & debilitees. *Oxymel Phlegmagogue, Cholagogue & Melanagogue.*

Oxymel approprié à l'euacuation des humeurs sereuses fort vtile à l'hidropisie & cachexie, fortifiant le foye, la rate & tout le mesentere, & les desopilant tout ensemble.

Prenez racine de Glayeul cammun ℥ j.ß.
Vincetoxicum ℥ ij.
Taraxacon.
Valeriane.
Mechoacam.
Garence.
Polypode, de chacun ℥.j.
Escorce de Fresne.
Tamaris.
Hieble, de chacun ʒ vj.
Racleures de bois Rhodien.
d'Iuoire mis en noüet de lin, de chacun ℥ ß.
Herbes, Eupatoire de Mesüe.
Fumeterre.
Hepatique.
Ceterach, de chacun M.j.
Semence de Cuscutte.
Melons.
Ozeille, de chacun ʒ ij.
Semence de Carthame.
d'Hieble.
De Baguenaudes, de chacun ʒ.v.
Semences de Fenoil,

D'anis, de chacun ℨ *iij.*
Fleurs de Geneſt.
d'Hieble.
De Suzeau.
De petite Centauree, de chacun p.ij.
Fleurs de Chicoree.
Eſpi de nard, de chacun p.j.
Trochiſques de Rhenbarbe ℨ *x.*
Trochiſques de Cappres ℥ ß.
Agaric trochiſqué auec ſon noüet ℨ vj.

Laiſſez macerer toutes ces choſes en vinaigre de Suzeau & de Squilles: de chacun ℔ j. eau de fleurs d'Hieble ℔ j. ß. par trois ou quatre iours, à la chaleur du bain Marie, puis les cuiſez iuſques à la diminution d'vne tierce partie, paſſez-les & clarifiez ce qu'en aurez extraict, y adiouſtant en apres.

Syrop roſat laxatif,
Fleurs de Peſcher, de chacun ℥ *iiij.*
Miel de Narbonne excellent & eſcumé ℥ *x.*

Faites cuire le tout en eſcumant tres-bien la matiere ; ſur la fin de la coction y adiouſterez Elatere ℨ ij. Scammonee ℥ ß. dont ſort vn Oxymel cuit iuſques à deuë conſiſtance, la doſe ſera deux ou trois cueillerees pour les plus robuſtes : c'eſt vn remede grandement propre aux cachexies, hydropiſies, obſtructions & tumeurs ſcirrheuſes du foye & de la rate, comme nous auons dit. Faut en reïterer l'vſage par fois ſelon que le mal ſera de facile ou difficile *L'vſage.*

guarison, on le prendra seul ou meslé auec vne ou deux onces d'eau de nostre scorbutique, laquelle auons descrite cy deuant, ou bien auec quelque autre qui soit conuenable.

CAVTION.

Temps de cuire l'Oxymel.

Es diuers formulaires d'Oxymel aceteux que nous auons baillé cy-dessus, on doit attentiuement considerer le temps de la cuisson, car faut qu'il soit cuit plus au moins, selon qu'il conuient le garder plus long temps, ou l'employer à l'instant, c'est à dire, que celuy lequel on peut composer promptement, s'il est destiné à des maux presens, requiert vn moindre degré de coction, & vne consistence à proportion d'icelle. Que si l'Oxymel a faculté de purger, vn seul petit boüillon suffira, en lieu duquel pourra seruir vne longue infusion qui sera faite au bain Marie tiede. Mais on bouschera parfaictement le vaisseau de peur que les esprits ne s'exhalent pour la trop grande ferueur des choses y contenuës: Car la faculté en seroit renduë plus imbecile & hebetee. Parquoy en tels remedes il est beaucoup plus asseuré de les faire macerer, mesmes au froid: Car en telle sorte, leurs especes demeurent & sont retenues au dedans: Iaçoit qu'vn plus long espace de temps soit requis à ceste preparation. Ce qui est digne d'estre soigneusement remarqué, ainsi qu'auons plus amplement & clairement ja demonstré, expo-

ſant les decoctions hidrotiques ou des eaux. Pour exemple d'vn Oxymel purgatif, nous propoſerons celuy que nous allons deſcrire tout incontinent, à cauſe des vertus ſingulieres dont il eſt doüé contre la verole, tant ſoit elle inueteree & attachee aux membres ſolides de noſtre corps : Il ſert auſſi contre telles autres maladies reueſches, & pourtant l'appellerons nous benit, le formulaire d'iceluy eſt tel.

Oxymel benit.

Prenez racleure de bois de Guayac.
Eſcorce d'iceluy (laquelle eſt plus oleagineuſe & de nature balſamique) de chacun ℥ ij.
Salſeparelle ℥ j. ß.
Feuilles de Sené oriental ℥ iij.
Hermodactes.
Turpet, de chacun ℥ j.
Racleure d'Yuoire, &,
de corne de Cerf.
Semence de Fenoil.
Canelle, de chacun ℥ ß.
Fleurs de Romarin.
De Stœchas.
De Mille pertuis.
d'Epithym, de chacun p. j.
Fleurs de Bugloſſe.
De chicoree, de chacun p. j. ß.

quaſſé, mettez le tout dans vn alembic de verre conuenable, & iceluy aueugle, c'eſt à dire duquel labouche ſe puiſſe bien fermer, verſant deſſus,

Eaux de Chardon benit.
De Meliſſe.
D'vlmaria, de chacun ℔ j ß.
Oxymel ſimple ou
Bugloſſat ℔ j.

Le tout bien meſlé, ſoit maceré dans le bain Marie, & eſchauffé par quatre ou cinq iours à petit feu, ſans lequel vous en pourrez faire infuſion ſi voulez en lieu froid. Cependant l'Oxymel tirera à ſoy les facultez deſdits ſimples, & s'en emparera: puis apres vn ou deux boüillons, exprimez le tout bien fort, & paſſez par la chauſſe ce qu'en aurez extraict, voire auſſi depurez le ſi le trouuez bon, pour contenter les perſonnes de nature plus exquiſe & delicate, en faueur deſquels vous l'adoucirez auec ſucre ſi voulez, afin qu'il n'aye aucun mauuais gouſt: la doſe ſera quatre ou cinq onces, & quelquefois auſſi d'auantage pour les plus robuſtes, le moyen d'en vſer eſt tel: La doſe eſtant faite: on la boira le matin trois ou quatre heures deuant le repas. Faudra donner au malade petite quantité de viande, & icelle d'vne ſorte & meſme aſſaiſonnement, pluſtoſt roſtie que boüillie: Au deſſert, il ne mangera aucuns fruicts, ſinon des raiſins damas. Il diſnera à dix heures, ſoupera à cinq, & enuiron les dix heures du ſoir eſtant preſt de ſe coucher on luy preſentera duditOxymel, meſme doſe que deſ-

ſus, laquelle il boira. Faut toutesfois euiter & prendre garde qu'on ne face ſortir des ſueurs par force & contre nature, ſoit au matin ſoit au ſoir, ſinon que d'elles meſmes elles viennent à ſortir, & par le mouuement propre de nature ſoient pouſſees au deſſous: Car le propre effect de ce tres-noble remede eſt de purger les malignes humeurs par les paſſages du ventre, & par les conduits de l'vrine, & de purifier la maſſe du ſang infectee d'ordures & puanteur. Il conuient d'en reïterer l'vſage ſouuent, & le prolonger iuſques à quinzaine pour le moins, ſi le mal reſiſte plus ferme, & ne ſuccombe facilement à cauſe qu'il eſt enraciné bien auant : le malade vſera de cét Oxymel plus long temps. C'eſt le meilleur & le plus aſſeuré moyen de combatre les grandes affections contraires à la nature, & non pas d'employer incontinent vn remede violent à les extirper, ſuiuant la mauuaiſe couſtume & pratique de pluſieurs. Cét Oxymel magiſtral en fait foy, par le moyen, vertu & frequent vſage duquel ſont domptees & deſracinees petit à petit & la paralyſie & la pire verole, quoy qu'elle ſoit noüeuſe, & tufeuſe, voit ja nonobſtant qu'elle ſoit accompagnee d'vlceres carieuſes & chancreuſes. Que ſi l'Oxymel vous deſplaiſt, prenez du vin blanc qui s'accorde mieux auec la nature que l'Oxymel, & acheuez le reſte ainſi que dit a eſté: Car eſtant compoſé de la ſorte, ce ſera vn remede beaucoup plus vtile aux hõmes gras & de cõplexion pituiteuſe, & à ceux qui sõt accouſtumez à boire du vin : De meſme qu'on tient

l'Oxymel plus conuenable à ceux desquels le temperament est chaud & bilieux, & à ceux qui ne boiuẽt point de vin, pourueu qu'en lieu des eaux de Chardon benit & d'vlmaria, vous y adioustiez celles de fumeterre & de chicoree.

Si voulez composer vn Oxymel qui se prepare autrement & d'vne façon plus prompte & soudaine, faire le pourrez: principalement si les diuers vinaigres medicamenteux ja exposez ne se trouuent pas tout appareillez. Si donques vous n'auez à commandement le vinaigre Rosat, Buglosat, de Suzeau, ou tel autre qu'õ voudra, lequel neantmoins vous seroit necessaire, ce sera assez de mesler auec du vinaigre les fleurs & conserues de ces medicaments en leur saison. Semblablement, si vous n'auez du vinaigre Passulat, de Veronique ou fleur de Girofles à suffisance, adioustez en leur place des raisins de Damas ou de Corinthe bonne quantité, ou de Veroniques. Pourtant, afin d'exercer l'estudiant en Pharmacie à composer soudain vn Oxymel, mettons en auant & faisons seruir d'exemple le formulaire d'Oxymel diuretique & apperitif de nostre descriptiõ, duquel nous vserons quand aurons volonté d'oster les obstructiõs des entrailles, d'inciser, attenuer & dissoudre les humeurs visqueuses & caillees, d'esmouuoir les vrines, de prouoquer les mois supprimez, outre & contre l'intention de la nature.

Oxymel diuretique.

Prenez Miel blanc de la Prouince de Nar-

bonne ou d'Espagne (qu'on estime le meilleur & moins abondans en marc. ℔ ij.

Ausquelles adiousterez, premierement

pareille quantité d'eau ij. ℔.

Le tout soit mis sur vn petit feu, pour suiuant la regle de l'art en oster la lie, dont toutesfois la quantité sera petite : & l'ayant du tout separee, meslez-y ℔ vj. d'eau & deux de fort vinaigre, soit blanc soit rouge, il n'importe, ou bien vne & demie, si vous affectez le moins acide: à ce meslange contenu dans vn pot de terre verny, adioustez les choses suiuantes,

Prens racines d'vne espece de laicteron nommé
Taraxacon.
Valeriane.
Vincetoxicum.
Garence.
Cabaret.
Eryngе.
Fenoil.
Persil.
Ononide, ou
Bugraues, de chacun ℥ ij.
Racleures d'escorces de Fresne.
De Cappres.
De Tamaris, de chacun ʒ x.
Semences de Raues.
De Bardane.
D'Anis.

De Coriandre
De Fenoil doux.
De Persil.
D'Asperges.
De Canelle choisie.
De bois de Casse, de chacun ℥ ß.
Fleurs de mille pertuis.
De Genest, &
De Suzeau, de chacun p.ij.

Le tout soit cuit iusques à la consommation de moitié, puis passé & repassé à trauers la manche à l'hippocras, afin qu'il soit tant mieux clarifié, vous aurez vn Oxymel conuenable à ce dont cy dessus auons fait mention, duquel faudra vser quelque peu de iours, la dose est ℥ iiij. La maniere de faire cét Oxymel est aisee suiuāt la regle, duquel on pourra composer infinis autres formulaires, qui sembleront n'auoir moins de difficulté que les apozemes, eu esgard à la façon de la preparer.

Dans Nicolas Myreps, Mesué & autres autheurs anciens, voire mesmes dans les modernes se trouuent d'autres especes d'Oxymel, destinees tant à preparer qu'à purger les humeurs, au nombre desquels est le grand Oxymel helleborat de Iulian, dont Gesner a fait tant d'estime, contre le mal caduque, & plusieurs autres maladies, comme ja nous auons dit. Mais nostre intention n'a pas esté d'accumuler en cette nostre Pharmacopee, ce qui est mentionné par tout és escrits des autres: Ioint outre ce qu'vn apprentif mesme lequel sçaura la maniere de faire le vin helleborat, dont a-

uons fait mention cy deuant, pourra à l'exemple d'iceluy composer facilement vn Oxymel helleborat soit grand, soit petit. Il est maintenant temps que nous disions quelque chose touchant l'hydromel.

Maniere de composer les Hydromels, & leur varieté.

CHAP. XI.

NOVS donnerons le premier lieu de ce Traicté à l'Hydromel vineux : puis que c'est vne sorte de breuuage tres-doux& agreable, autant alimenteux que medicamenteux, fort propre & singulier aux maladies,esquelles le vin est dommageable & nuisible, telles que sont les paralysies, gouttes & autres.

Hydromel vineux.

Prenez Miel blanc de Narbonne tres-bon & grené vne portion, eau de pluye cinq portions, & mettez les dans vn chaudron d'airain enduit d'estein, & assez capable pour receuoir lesdites liqueurs:meslez le miel& l'eau ensemble, laquelle toutefois doit estre plus que tiede & vn peu chaude pendant qu'elle s'allie au miel, ayez soin de les faire cuire, mais à lente chaleur, c'est à dire, laissez-les boüillir le moins que pourrez : & cependant, ostez soi-

gneusement l'escume auec vne cuilliere ou escumoire, permettez que la decoction se consomme iusques à dimiution d'vne tierce partie. Vous cognoistrez si la decoction est parfaite, si apres y auoit mis vn œuf, il ne s'enfondre point, ains surnage. Tout l'artifice consiste au moyen de la cuisson: Pourtant, vous conuient d'estre industrieux & soigneux, de peur que ne faillez au deffaut ou excez d'icelle, aussi faut-il auoir esgard à la bonté du miel: Car s'il est de la premiere marque, ou si c'est du meilleur, il requiert vne moindre coction s'il en est esloigné, ou si ce n'est du meilleur, il veut estre peu cuir. Dauantage, vous passerez la matiere cuite à perfection, y ayant encore vn petit de chaleur, par vne toile double, ou à trauers la manche d'hippocras, mais ample & dediee seulement à cét vsage, afin que en telle sorte la lie plus espesse soit separe. Puis verserez la coulature en des tonnelets ayans seruy autresfois à mettre vin de maluoisie, ou bien en d'autres petits tonneaux faits d'vn vaisseau qui aura contenu vin blanc, & iceluy excellent. On l'exposera puis apres aux rayons du Soleil durant les iours Caniculaires, ou plustost on les mettra dans vn poisle chaut, où biẽ ils seront posez sur vn four, dans lequel on cuit du pain chacun iour. Vous le lairrez-là vn mois ou six sepmaines afin qu'il se fermente, en fin vous les transporterez en la caue. L'vsage n'en sera loisible deuant trois mois, pendant lequel temps se parfait l'Hydromel, & deuient semblable au vin de maluoisie qu'on apporte de

Crete: & ceste façon est vulgaire.

Car ceux qui sçauent extraire du tartre & en adioustent en chacun tonneau autant que la coquille d'vn œuf en peut tenir, qui aussi ont appris l'art & la maniére d'adioindre le leuain audit Hydromel, pour accroistre & prolonger l'ebullition. Ceux-là dis-je, font vn breuuage beaucoup plus excellẽt, lequel n'a aucun goust de miel, ne s'enaigrit iamais, & qui se peut conseruer long temps en son entier: & qui plus est, l'Hydromel ainsi composé, se rend meilleur de iour en iour, & tant plus il est vieil, tant plus il est genereux.

L'Hydromel tel que n'agueres auons descrit, est vtile aux hommes auancez en aage, aux pituiteux, astmatiques, paralytiques, epileptiques, podagriques, graueleux, & semblables ausquels le vin est interdit. *Eau de vie d'hydromel vineux fort excellente.*

De nostre susdite maluoisie artificielle, se tire vne eau de vie tres-exquise, laquelle est beaucoup plus commode pour extraire les essences des choses. Semblablement l'Hydromel vineux non distillé, est vn bon expedient & ingredient pour faire les extractiõs de plusieurs remedes, on en compose aussi vn fort vinaigre, qui n'est inferieur au vinaigre vineux quant à diuers remedes, & qui est ne plus ne moins conuenable à plusieurs compositions d'Oxymel que le vinaigre commun. *Vinaigre de l'hydromel.*

Hydromel simple des boutiques.

L'Hydromel simple, dont les Apoticaires se seruent communément, se fait ainsi.

Prenez du meilleur miel ℔ j.
D'eau ℔. *viij.*

Faites les cuire ensemble, iusques à tant que le miel soit parfaictement escumé. On peut preparer autant d'espece d'Hydromel pour purger l'humeur qui cause les maladies, ou pour la preparer, qu'il y a de sortes d'Oxymel, aussi se pourra-on seruir des mesmes remedes, selon que les intentions de faire le requerront.

Hydromel fait auec suc de Cerises, pour appaiser la soif.

Prenez eau de fontaine ℔ *xij.*
Miel blanc ℔ *ij.*

Cuisez-les ensemble iusques à ce qu'elles soient purifiees, c'est à dire, tant que le miel ne iette plus d'escume. Adioustez-y

Suc de Cerises aigrettes ℔ *ij.*

Remettez-les boüillir vn peu, ostant l'escume le plus exactement que faire se peut, puis aurez vn Hydromel de cerises ayant vne saueur tres-agreable: Tout de mesme en composerez vous de suc de Citron & d'autres sucs acides & doux, pour en faire des breuuages,

doux acides, fort plaisans au goust, plus efficacieux & plus propres à toutes fieures, que n'est l'Oxysaccharum.

Melicrat vineux fait auec beaucoup d'Aromates ou espices, lequel m'a esté communiqué par le tres-illustre Prince *Frederic de bonne memoire, Electeur* Palatin.

Prenez du meilleur & plus blanc miel vne portion, ou ℔ *x.*
Eau de pluye si on en peut auoir, ou de riuiere six portions, ou ℔.60.

Mettez-les dans vn chauderon pouuant tenir la quantité d'Hydromel qu'auez entrepris de composer. Meslez l'vn & l'autre ensemble faites les cuire, & escumez la lie plus espesse. Mettez puis apres & enfermez dans vn sachet les herbes qui ensuiuent estans desseichees, à sçauoir.

Sauge.
Armoise.
Hyssope.
Origan, ou
Marjolaine sauuage.
Oruale.
Betoine, de chacun M j.

Outre plus, enueloppez dans vn autre noüet.

Bayes ou grains de Laurier, concassez grossierement. ℔ j.

Fleurs de Houblon,M.iij.

Orge entier,p.iiij.

Le tout boüille ensemble & soit purgé de son escume, tant qu'vne tierce partie en soit consommee, & qu'vn œuf recent nage dessus la liqueur, ainsi que nous auons ja enseigné cy-deuant, la coulature soit serree dans vn ou plusieurs tonnelets, selon que la quantité de la liqueur sera grande: Mais quant aux vaisseaux, faut qu'ils ayent auparauant seruy à garder de bon vin blanc, & qu'ils soient aussi reliez bien ferme de cercle de bois, afin qu'ils ne s'esclatrent ou brisent par la ferueur des esprits agitez. Trois ou quatre iours apres l'ebullition, souspendez au dedans des vaisseaux par leurs bondons vn noüet, duquel voicy la matiere.

Prenez Canelle.
Girofles.
Galange.
Poiure.
Grains de Paradis de chacun ℥ ß.

Laissez boüillir & fermenter la liqueur par quelques iours : Finalement vous remplirez chasques vaisseaux, & y verserez autant qu'ils pourront contenir de la mesme liqueur qu'aurez deu reseruer en quelques bouteilles, puis les boucherez estroitement auec vn bouchon ou bondon, mais souuenez-vous qu'il n'en faut oster le noüet.

Trois

Trois mois apres vous aurez vne liqueur du tout vineufe, qui refiouyra le palais & luy fera fort aggreable, auſſi ne fera elle moins vtile fur tout durant les froidures d'hyuer,ſi chacun iour on en prend le matin auant le defieuner iuſques à deux ou trois onces. Car elle reſtaure merueilleuſement les eſprits eſpuiſez, eſclarcit & affile les ſens plus mouces, affermit la veuë la plus imbecille, ſert aux plus hebetez, guarit la peſanteur & difficulté de l'ouïe, corrobore & fortifie tous les principaux membres, à ſçauoir le cœur, le cerueau, voire meſme le ventricule fort languiſſant & debilité. Et pour dire en vn mot c'eſt la recreation & ſoulagement de la vieilleſſe, le reſtaurant de la chaleur: bref on la tient pour vn remede ſalutaire contre les conuulſions, paralyſies & ſemblable maux, auſquels la vieilleſſe eſt aſſubiectie. *L'vſage.* *Melicrat ſouſtien de la vieilleſſe.*

Des Syrops.

CHAP. XII.

LES Syrops dont le ſucre eſt la baſe, n'eſtoient nullement en vſage quand Hippocrate, Aretee, Galien, Aëce, & autres de meſme aage qu'eux viuoient, leſquels neantmoins ſe ſeruoient de vin cuit iuſqu'à certaine conſiſtence, qu'ils appelloient Sapa. Galien fait mention d'iceluy en pluſieurs endroicts, ainſi qu'on

peut recueillir du cap. 5. lib. 3. de la compoſition des medicamens en general, & du liure 12. de la Methode, ſur la fin. Sous ce nom eſtoit auſſi compris toute decoction ou ſuc adoucy auec miel, comme il appert par le chap. 1. du ſixieſme ſelon les lieux. Mais ces formulaires de remedes anciens peuuent eſtre mis au rang de nos Syrops. Actuarius ſeul entre les anciens fait mention de l'etymologie de leur nom, & parle auſſi du ſucre au meſme lieu. Car faiſant recit des formulaires & compoſitions des remedes dont ſe ſert la medecine, en fin quand il vient aux breuuages ou medicamens plus liquides, voicy ce qu'il en eſcrit. *Ou cuiſans l'eau iuſques à diminution d'vn tiers & la coulant, nous vſons ſeulement de telle liqueur ja medicamenteuſe, ou bien nous la beuuons auec quelque autre à ſçauoir, vin, miel, ſapa ou tel autre conuenable: ou bien de ce qu'il leur reſpond en proportion nommé* σάχαρ, *ou du miel, ſelon que nous iugeons eſtre expedient: derechef nous faiſons auſsi cuire auec le medicament le* σεράπιον *ou* ζουλάπιον, *que nous appellons auiourd'huy d'vn mot Barbare Syrop ou Iulep.*

D'icy appert que le Syrop n'eſt autre choſe qu'vn medicament de conſiſtence plus liquide, compoſé ou auec eau diſtillee ou de ſuc, infuſion & decoction de racines, fueilles, fleurs, fruicts & ſemences de plantes, qui toutes ſoient conuenablement & exactement cuictes auec ſucre ou miel, pour le conſeruer plus long temps, & luy donner meilleur gouſt.

Or selon Mesué les Syrops sont diuisez en simples & composez.

Le Syrop simple a double sens estant ainsi nommé à raison ou de sa proposition ou de son efficace.

Celuy qu'ō appelle simple à cause de sa composition, se fait du suc, maceration ou decoction des parties d'vne seule plante, y meslant autant de sucre qu'il suffit & le cuisant iusques à deuë consistence: on le compose aussi des seules eaux extraites des plantes par distillation; mais le Syrop de ceste façon requiert vne consistance plus liquide & veut estre moins cuit, mesme on le prepare souuentefois en temps d'en vser, & les Arabes le nomment particulierement Iulep.

Le Syrop nommé simple en consideration de son efficace, est celuy qui estant composé de plusieurs simples, n'est toutesfois destiné qu'à vn seul effect: car ou il attenuë, ou il ouure, ou il espesit, ou il eschauffe, ou il rafraischit, ou sert à quelque semblable intention.

Le Syrop composé est ainsi dict, à raison des *Le composé.* medicamens diuers dont il est constitué, soit qu'il soit fait de plusieurs & diuers sucs meslez ensemble, ainsi qu'on prepare le Syrop Bizantin de Mesué seulement des sucs d'endiue, d'ache, de houblon, de buglosse clarifiez & cuits auec suffisante quantité de sucre: soit qu'ō l'ait composé des mesmes liqueurs, dans lesquelles on fait cuire plusieurs autres choses, soit auec la seule decoction de racines, d'escorces, de fueilles, de fruicts & de semences de

plantes tel qu'eſt le Syrop Byzantin compoſé dudit Meſué, ſon Syrop aceteux de roſes. Le Syrop d'armoiſe, de marrube, hyſſope, &c. leſquels ſont faits auec eau cõmune, ou de pluye, ou diſtilee: quelquefois on y adiouſte du vin comme au Syrop d'Abſinthe, autrefois du vinaigre ainſi qu'au Syrop Byzantin compoſé de Meſué: en l'aceteux roſat deſcrit par le meſme autheur, voire qui plus eſt le Syrop aceteux ſe compoſe auec vinaigre & ſucre tant ſeulement.

Vſage des Syrops.

Vous voyez icy brieuement expoſee la principale diuiſion que font les dogmatiques de leurs Syrops qu'ils employent le plusſouuent à la diſpoſition & correction des humeurs, afin qu'eſtans attenuees, detergees, amolies & domptees elles cedent plus facilement aux remedes purgatifs, deſquels on ne doit vſer que les preparatifs n'ayent precedé, comme dit Galien en plusieurs endroicts: C'eſt pourquoy l'vſage des Syrops tant ſimples que compoſez: ayans vertu de purger, tels que ſont par exemple les Syrops d'infuſion de violettes & de roſes ſimples & compoſez auec agaric, & le Syrop de chicoree auec rhapontic, le Syrop de ſabor ou de pommes, fait auec ſené, &c. l'vſage de tels Syrops dis-ie ſuit ordinairement & immediatement pluſieurs ſyrops preparatifs & chacunes de leurs intentions.

Comment. in Aphoriſ. 14. l. 1. & lib. de Aphoriſ. 9.

D'icy on peut ſemblablement colliger la diuiſion des Syrops, ſuyuant laquelle les vns ſont appellez purgatifs, les autres non purgatifs.

Ces choſes ſoient generalement dites en faueur des nouueaux & ieunes Medecins & Apo-

ticaires,ausquels principalemẽtnous dediõs ces labeurs nostres.Pourtant nousreprẽdrõs encores ce subiect & le traicterõs plusspecialement, afin de les instruire: car ie croirois faillir grãdemẽt si ie parcourois legerement & cõme à pied sec ces deux chapitres precedens d'vn si grand poids en la Medecine,à sçauoir de la preparatiõ des mauuaises humeurs & de leur purgation.

Parquoy suyuans la methode qu'auons tracee nous ferons vn catalogue & denombremẽt des Syrops preparatifs, ne parlans sinon des plus communs & necessaires à la pratique de Medecine : Nous disposerons par ordre les chauds,les froids,les temperez, puis nous adiousterons ceux qui sont propres à chaques humeurs, & leur conuiennent particulierement, au regard mesme de la nature & condition de la partie où sera la maladie. Nous reietterons aussi auecques Syrops, la disposition desquels semble estre inutile, ou pour le moins non necessaire : mais nous substituerons en leur place d'autres façons de Syrops,& iceux fort vtiles & cõmodes dõt les Boutiques des Apoticaires vulgaires ne sont point garnies : nous corrigerons plusieurs fautes suruenuës en la maniere de les preparer.Enfin nous enrichirons & embellirõs ce chapitre de Syrops de tant de sortes de compositiõs faciles & efficacieuses,que tout lecteur plein d'humanité & de bonne volonté,n'estant ingrat ny de mauuais naturel,ny stimulé d'vne affection de censurer & reprendre,prendra occasion de priser mes labeurs,& sera preuue d'vn esprit vuide d'ingratitude.

Ce qui est à reformer en la doctrine des Syrops.

Les syrops eschauffans sont contenus en ce rang.

Syrops de
- *Absinthe.*
- *Armoise.*
- *Betoine simple.*
- *Betoine composé.*
- *Calament.*
- *Escorce de Citron.*
- *Epithym.*
- *Hyssope.*
- *Petite Menthe.*
- *Grande Menthe.*
- *Marrube.*
- *Cinq racines.*
- *Stœchas simple.*
- *Stœchas comp.*
- *Thym.*

Syrops rafraichissans.

- *Aceteux simple.*
- De *suc d'ozeille.*
- D'*aigras.*
- D'*espine-vinette.*
- D'*acetosité de Citron.*
- De *suc de chicoree.*
- De *coins.*
- D'*endiue simple.*
- De *suc de cerises.*
- De *suc de Grenades acides.*

De limons.
De neuuphar simple.
De neuuphar composé.
De pauot simple.
De pauot comp.
De prunes simp.
De prunes comp.
De violettes.

Syrops temperez.

Syrops.
Aceteux composé.
Aceteux rosat.
De suc de bourrache.
De buglosse.
Bizantin simple.
Bizantin composé.
D'endiue composé.
De fume-terre simple.
De fume-terre composé.
De reglisse.
De iniubes.
De houblon.
De meurte.
De mercuriale.
Des deux & des cinq racines.
De Sabor composé.
De scolopendre.
De scabieuse.
De suc de veronique.

De ces Syrops les vns preparent ou cuisent la pituite, & les autres la bile noire, & les autres la bile iaune.

Ceux qui preparent la pituite sont en general.

Syrops.
- *Des deux & des cinq racines.*
- *De Menthe grande & petite.*
- *De Stœchas simple & composé.*
- *De Marrube.*
- *De pivoine.*
- *D'hyssope.*
- *De betoine simple.*
- *De calament composé.*
- *D'armoise.*
- *D'absinthe.*
- *D'escorce de Citron.*
- *D'aigremoine.*
- *De garence.*

Auec eaux.

- *De Fenoil.*
- *D'ache.*
- *D'absinthe.*
- *De sauge.*
- *D'herbe aux chats.*
- *De menthe.*
- *De persil.*
- *De basilic.*
- *De mariolaine.*
- *& de semblables.*

Voicy à peu prés ceux qui digerent l'humeur melancholique.

Syrops.
- *Fume-terre.*
- *Houblon.*
- *Suc de bourrache.*
- *Suc de buglosse.*
- *Scolopendre ou ceterach.*
- *Cheueux de Venus.*
- *Syrop Bizantin.*
- *Thym.*
- *Epithym.*
- *Pommes*

Auec eaux de

- *Pommes de renette.*
- *Buglosse.*
- *Bourrache.*
- *Houblons.*
- *Fume-terre.*
- *Melisse.*
- *Scolopendre.*
- *Fleurs de Suzeau.*
- *Genest.*

Ceux qui cuisent la bile iaune.

Syrops de
- Violettes,
- Infusion de roses.
- Suc de violettes.
- Ozeille. { Simple. Composé.
- Suc d'Ozeille.
- Endiue.
- Suc de chicoree.
- Suc de cerises.
- Suc de pourcelaine.
- Meurthe.
- Limons.
- Ius de citron aigret.
- Aigras.
- Espine-vinette.
- Coins.
- Nenuphar Simple.
- Nenuphar Composé.
- Syrop aceteux.
- De grenades.
- De pauot.

Auec eaux.

- De l'aictuë.
- De nenuphar.
- De roses.
- De violettes.
- De pourcelaine.
- D'ozeille.

De coins.
D'endiue.
De courge.
De chicoree.
De morelle.

Entre les syrops qu'auons maintenant descrits, les vns agissent plus doucement en preparant la matiere, les autres plus violemment: à sçauoir, selon qu'vn humeur est plus crasse, visqueuse & gluante, ou qu'il est moins conuenable à preparer, attenuer & liquefier: Car comme vne pituitte est plus claire, l'autre plus espesse & plus gluante, ainsi l'humeur melancholique est, aqueuse ou ichoreuse, comme veut Hipocrate, ou bien elle est pleine de lie ressemblant au tartre ou marc du vinaigre, cõme l'atrabiliaire. Dõcques selõ la diuerse nature des humeurs, il conuient se seruir de syrops ayans moindre ou plus grande vertu d'operer. Ce que le medecin doit remarquer & necessairement cognoistre: en premier lieu, pour ordonner vn remede propre à preparer l'humeur. Nous donnerons à entendre cecy plus clairement, par exemple du moyen qu'on doit suiure à preparer la cholere.

Car comme ainsi soit que la bile boüille quelquefois de telle sorte qu'elle ronge & consomme le corps, suiuant l'opinion de Galien: & aucune fois s'eschauffe & s'espessit tellement qu'elle deuient semblable au moyen d'vn œuf: autre fois s'attenuë telle qu'est celle qui est palle, ainsi qu'enseigne le mesme Galien en

Comment. in Aphoris. 16. 2. prognostic lib. de nat fæ. 2. & 1. de la bile noire.

plusieurs endroits le deuoir d'vn bon & expert Medecin sera d'employer contre les incommoditez de ladite bile des syrops tantost refrigeratifs & adoucissans, tantost attenuans & incrassans, pour inciser la crasse d'icelle & l'espessir contre sa trop grande liquidité.

Digestion ou preparation de la bile. Pour contemperer l'ardeur de la bile, sera conuenable le syrop de suc de violettes, de suc d'ozeille, de suc de pourcelaine, l'aceteux simple de limons, de grenades auec eau de pourcelaine de laictuë, de limons, de fraises, & autres de mesme sorte, auec lesquelles on pourra composer les Iuleps.

Si par excés de chaleur, comme il aduient souuentefois és fiéures ardentes, la bile vient à s'espessir tellement qu'elle resemble au iaune d'vn œuf, & cause des obstructions au foye, mesentere & autres parties : faudra se seruir de syrops attenuans & aperitifs, qui toutesfois n'eschauffent pas beaucoup, à quoy seront ordonnés les syrop d'endiue & d'ozeille composez, le syrop aceteux rosat descrit par Mesué, le syrop Bizantin simple & composé, & autres semblables, auec les eaux d'Agrimoine, d'Absinthe, de Houblon, de Fumeterre, de Scolopendre, de dent de chien, de Valeriane, &c.

Syrops attenuans la bile.

Syrops espessissans la bile. De mesme pour espessir la bile trop claire, sont merueilleusement propres les syrops de Pauot, de pourcelaine de Nenuphar, de grains de Meurte, d'Aigras, d'espine-vinette, de grenades auec eau de laictuë, de melons, de Pourcelaine, de Nenuphar.

Il nous suffira d'auoir fait ce petit discours, touchant les syrops conuenables à la preparation des humeurs.

Dauantage est à noter, que tous lesdits syrops sont appropriez à certains membres du corps. Car aucuns sont appellez Cephaliques, estans appropriez aux maladies du cerueau, tels que sont les syrops de Bethoine, de Stœchas, de penoine, de Melisse, &c. *Syrops Cephaliques.*

Quelques vns sont thoraciques ou pectoraux, comme les syrops de Iuiubes, de Pauot sauuage, de suc de Scabieuse, de pas d'Asne, de cheueux de Venus, de Reglisse, de Marube, d'Hyssope, & de semblables: dont les vns espessissent les humeurs claires & liquides, les autres attenüent les humeurs crasses & visqueuses, & par vn mesme moyen l'anacatharse ou expectoration. *Pectoraux.*

Les autres sont cordiaux, comme les syrops de ius de Citron, de Limons, de suc d'oranges acides, de Cerises & de Grenades, de suc de Buglosse, de Bourrache, &c. *Cordiaux.*

Les syrops de Menthe, petite & grande, d'absinthe, de suc d'ozeille, de Roses seiches, de Marrube, de Meurte, &c. sont stomachaux: Dont les vns fortifient l'estomac languissant de trop grande froidure, & détergent & purgent les impuretez cruës & mucilagineuses qui sont attachees aux tayes d'iceluy, & dissipẽt les ventositez tout ensemble: mais les autres seruent à contemperer la bile & corroborent l'estomac, irrité & affoibly par son acrimonie trop grande, en le refrerrant. *Stomachaux.*

Hepatique. Les syrops Hepatiques sont ceux de suc de chicoree, de suc d'Endiue, le Bizantin simple & composé, l'aceteux Rosat : dont les vns moderent & restraignent l'ardeur du foye, les autres desopilent & ostent les obstructions d'iceluy, qui sont ordinairement la source de plusieurs maux, & des fievres mesmes le plus souuent.

Spleniques. Ainsi conuient à la rate les syrops de Scolopendre, de Houblons, de Fumeterre, de pommes, &c.

Nephritiques. Sont propres aux douleurs de reins les syrops de Guimauue & de semences de Baguenaudes.

Hysteriques. Mais pour secourir la matrice sont conuenables les syrops d'Armoise, de Mercuriale, & cet.

Il y a ès boutiques plusieurs syrops non necessaires. En vn si grand nombre de syrops, ils'en trouue plusieurs qu'on peut approprier aux vsages susdits & à mesmes parties : beaucoup qui estans superflus, par tout hors d'vsage, & peu necessaires, doiuent estre retranchez des dispensaires : outre plus il s'en rencontre aucuns qui iusques ores n'y ont esté descrits, à la dispensation desquels toutesfois l'industrieux Apothicaire se doit employer & les tenir prests en sa boutique, pour la grande vtilité, car ce sont remedes specifiques à beaucoup de maladies fort grieues. Vne partie d'iceux nous a esté communiquee, par gens tres-doctes & fort experts en l'Art de Medecine tant de nostre que d'autre pays : mais la plusspart est de nostre inuention & artifice propre : dont nous voulons

liberalement faire participant le public apres les auoir esprouuez & fait approuuer par certaine experience.

S'ensuit le Catalogue des syrops dont nous parlons

Syrops.

- *Violat fait en trois manieres.*
- *Macharum, ou syroy d'infusion de Roses.*
- *De coins sans sucre.*
- *De pommes auec sené.*
- *Trois syrops magistraux & preparez auec eaux cuites & auec sucs.*
- *De fleurs de Souci.*
- *De fleurs de Tillet arbre.*
- *De petit Muguet.*
- *De suc de Nicotiane, ou d'herbe à la Royne.* — *Composé.* / *Simple.*
- *De suc de lierre terrestre.*
- *De suc de Pauot sauuage.*
- *De suc de Scordium.*
- *De fleurs de Mille pertuis.*
- *De petite Centauree.*
- *De fleurs de Canelle.*
- *De fleurs de Suzeau.*
- *De grains meurs de Suzeau.*
- *De fleurs d'Hieble.*
- *De semence d'Hieble.*
- *De grains de Lierre.*
- *De suc de Concombre sauuage.*
- *De petite escule.*

De fleurs de Geneſt. — Simple. / Composé.
De fruits de Senelles. — Simple. / Composé.
De ſuc des fueilles de Mercuriale.
De ſuc d'Alchimille.
D'*ortie morte.*
De *Plantin.*
De *Saniclet.*
De fleurs de Maune croiſſant en arbre. — Simple. / Composé.
De ſuc de racines de vigne blanche ſauuage.
Nous y adiouſterons les ſyrops
De coraux.
De perles.

Suiuant la preparation deſquels tout expert Medecin, & qui ſoit tãt peu verſé en la Philoſophie & Medecine Hermetique (car elle apporte beaucoup d'ornement à la Dogmatique) pourra compoſer infinis autres Syrops, eſquels l'Hyacinthe, la Grenate, & autres pierres precieuſes ſeruiront de baſe, & dompteront pluſieurs longues maladies.

Il nous ſemble bon de mettre maintenant en lumiere publique & d'enrichir noſtre Pharmacopee de tels Syrops, non triuiaux ny conneus du public : dont la faculté & vertu ſpecifique eſt fort puiſſante & efficacieuſe à toutes les maladies du corps vniuerſel ; comme nous ferons voir incontinent.

Outre ce, pour donner plus de grace à noſtre œuure

œuure, ſelon la promeſſe qu'auons fait cy deuant, nous y adiouſterons toutes ſortes de ſyrops non vulgaires, preparez d'aromates & de ſimples odoriferans, dont ſe peuuent extraire des huiles tels que ſont.

Syrops de
- *De canelle.*
- *De girofles.*
- *De noix Muſcade.*
- *De graine de Baume.*
- *De Poiure.*
- *De bois d'Aloës.*
- *De racines d'Angelique.*
- *De Zedoaire.*
- *De ſemence de Fenol.*
- *D'Anis.*
- *De Pivoine.*
- *De bayes de Laurier.*
- *De geneure.*
- *De fueilles & fleurs de Sauge.*
- *De Roſmarin.*
- *D'Hyſſope.*
- *De Thym.*
- *De Serpolet.*
- *De Marjoleine.*
- *D'écorces de Citron.*
- *D'Oranges, & ſemblables.*

Syrops d'aromates & de choſes odoriferantes.

De tous leſquels n'y a qu'vne meſme preparation, & icelle bien aiſee, par laquelle les ſyrops ſont impregnez & imbus de toutes les proprietez & vertus des corps ſimples, beaucoup plus parfaitement qu'il n'aduient d'ordinaire en la preparation vulgaire des ſyrops;

Nous adiousterons d'auantage la maniere de tirer les teintures de beaucoup de fleurs, & la façon d'en composer des syrops & Iuleps.

Preparations, proprietez & vsages des syrops de nostre description, à la reigle desquels on pourra en reformer plusieurs qui sont vulgaires.

Nous ne nous arresterons icy long temps à descrire les formulaires des syrops vulgaires soit qu'ils soient chauds, soit qu'ils soient froids ou temperez : car ils ne sont que trop vsitez, vulgaires & notoires, mesmes au moindre apprentif de Pharmacie. Ils sont aussi contenus en grand nombre dans les dispensaires, où nous r'enuoions le Lecteur.

Notables operaions de l'Art Spagirique.

Nous amplifierõs doncques nostre Pharmacie en y adioustant quelques syrops non vulgaires & l'enrichirõs d'aucuns ornemens empruntez de l'Art Spagirique, qui enseigne à cuire les choses cruës, adoucir les ameres, contemperer les acides & acres par la seule digestion & putrefaction, mesme sans y adiouster du sucre. Les remedes bien preparez selon cette methode, administrés mesmes en plus petite quantité, sont plus vtiles & plaisans au goust, voire parfont leur operation auec les trois conditions qui sont recommandees & requises par Hippocrate, à sçauoir, soudainement, seurement & doucement.

A preparer les Syrops en general, seruent principalement les racines, semences, fueilles & fleurs des vegetables. Le suc s'exprime des fueilles & des fleurs, comme des plus moles parties des plantes: des racines & semences: se font le plus souuent des decoctions & infusions, qu'on reduit puis après en syrops: les faisans cuire auec certaine quantité de sucre.

On a depuis descouuert vne certaine methode nouuelle de composer des syrops, retenans leurs propres couleurs & odeurs: touchãt lesquelles n'est faicte aucune mẽtion és Pharmacies des anciens, ny mesme des modernes. Artifice dont nous enrichirons cestuy nostre œuure. Pour exemple nous prendrons le syrop de violettes, & enseignerons quelques moyens de le preparer, par lesquels nous conseruerons tout ensemble l'odeur souefue desdites fleurs & leur belle couleur.

Pour faire que les syrops retiennent la saueur & odeur de leurs simples & quelques fois aussi la couleur d'iceux.

Syrop violat violet.

I. MANIERE.

Prenez fleurs de violettes quand elles sont en vigueur, les ayant soigneusemẽt espluchees fueille à fueille, faudra en separer exactement ce qui y sera de blanc & de verd, tellemẽt qu'il n'y reste rien qui ne soit violet, aussi ne deura-on espargner icy sa peine en chose belle & vile. Ayant cueilly assez bonne quantité de fleurs bien nettoyees, qu'on les pile dans vn mortier

Quelques façons de syrop violat.

de marbre auec vn pilon de bois, ainsi qu'on a accoustumé de faire en preparant les cõserues. Prenez de ces fleurs ainsi pillees ℥ iiij. de succre (parfaictement cuit selon l'Art comme le succre Rosat) ℔ j. versez le sucre ainsi cuit, & encore boüillant dans le mortier où lesdites fleurs sont contenuës, meslez bien le tout ensemble & le laissez en l'infusion par 24. heures: puis l'ayant vn peu eschauffé, exprimez le par la presse, & aurez ainsi vn syrop violat violet.

II. MANIERE.

Ou si voulez, vous tirerez desdites fleurs pilees & mises sous la presse vn suc: duquel prenez ℥ iiij. de sucre fin ℥ vj. le tout meslé & mis dans vne courge de verre, demeure au bain Marie boüillant par deux heures, iusques à tant que le sucre soit bien fondu & cuit en consistence de syrop. S'il y a quelque escume, vous l'osterez auec vne spatule, & vous aurez vn syrop excellent & singulier.

III. MANIERE.

Ou bien prenez des fleurs bien espluchees, comme cy dessus ℔ j. eau de pluye, ou de violettes ℔ ij. laissez les macerer vingt-quatre heures durant, puis les exprimez par la presse: adioustez à l'expression mesme quantité, à sçauoir ℔ j. de mesmes fleurs bien recentes, & les faites macerer par mesme espace de temps, le-

quel escoulé, finalement on les exprimera: la mesme operation soit reïteree quatre ou cinq fois. Tant plus de fois on la reparera, tant meilleure sera: à la derniere expressiõ reduite à 3. ou 4. liures, on peut adiouster sucre ℔ xij. & le tout mis dans vn vaisseau de verre ou d'estain, soit laissé dans le bain Marie chaud iusqu'à ce qu'il soit cuit en deuë consistence de syrop.

Si vous desirez que la vertu & faculté de ce syrop soit plus excellente & ait plus d'efficace, de sorte qu'il purge doucement & benignemẽt en lieu d'eau commune, ou de violettes, faites infusion auec deux ℔. de suc violat: & si auez intention de preparer ledit syrop en moindre quantité, vous diminuerez les doses susdites autant qu'il vous plaira.

Voyla les trois manieres, suiuant lesquelles vous composerez les syrops, non seulement de violettes: mais aussi de toutes autres fleurs, qui soient impregnez & teincts de leur propre saueur & odeur, esquelles qualitez consistent la vertu & l'essẽce principal de toutes les choses.

Donques puisque nous sommes sur les infusions & comme ainsi soit qu'on se serue grandement en Pharmacie du syrop des neuf infusions de roses pales, dit mucharum, nous ne nous esloignerons point de nostre subjet, si nous en adioustons icy vn ou deux formulaires de nostre description: car par le moyen de l'Art Spagyrique, les syrops acquierent tant de forces qu'ils deuancent de bien loin les syrops vulgaires. A l'exemple de ceux-cy, on pourra en composer plusieurs autres. Et cette refor-

mation ne doit estre mise au rang des moindres qui ont amplifié & fait croistre cestuy nostre œuure.

Mucharum ou Syrop d'infusion de Roses de Du chesne.

Prenez de suc de roses palles, ou suc de roses rouges(cõme plus propres à cause de leur propre& naturelle faculté d'estraindre, par laquelle est corrigee la vertu laxatiue des remedes cõposez de roses palles) ℔vj. infusez-y rosespalles mediocrement pilees ℔ iij. que laissez ensemble dans le bain Marie par 24. heures: puis soit faicte expression du tout, y adioustant nouuelles roses palles pilees ℔ iij. Le tout soit digeré dans le bain Marie par 24. heures: puis exprimé y adioustant derechef nouuelles roses palles ℔ iij. & reïterant toutes les infusions: digestions, & expressions iusqu'à neuf fois ou d'auantage, si voulez rendre plus efficacieuse la faculté laxatiue qui y est. La derniere expressiõ soit versee en vn ou plusieurs matras pour estre digeree au bain Marie tiede par vingt-quatre heures, ou dauantage: iusques à ce qu'il apparoisse au fond du vaisseau certaine hypostase ou sediment espez & crasse: & que le reste commence à se clarifier & rougir cõme vn rubis, ou soit tel que du vin fort rouge. Vous separerez le pur d'auec l'impur par inclination, c'est à dire, le clair du trouble, ou la lie, que reseruerez à part: ayant remis ce qui vous semblera

Digestion des syrops.

clarifié & depuré, dans vn autre vaiſſeau neuf & capable, laiſſez-le digerer derechef au bain Marie tiede l'eſpace de 24. heures, & derechef vous apperceurez vn affaiſſement qui s'abaiſſera au fond, mais qui ne ſera tout de meſme que le premier. Separez encore le pur de l'impur, & verſez la ſubſtance craſſe qui reſte au fond deſſus la premiere : puis mettez derechef en vn vaiſſeau nettoyé & laué ce qui eſt plus exactement depuré auec le premier : & continuez ſans ceſſe la meſme operation iuſqu'à tant qu'on n'apperçoiue plus aucune lie au fond: ce qui eſt indice d'vne parfaite dépuration.

De ceſte eſſence deputee à perfection & miſe dans vn alembic, ayant le col adapté auec ſon recipient, vous extrairez vne eau mercuriale, ou vne eau de roſe fort excellente. Le reſte s'eſpeſsira en cuiſant & ſe formera en ſyrop doux, lequel eſtant pris auec ſon eau propre, iuſques à ℥ ß. ou ſix dragmes au plus, purgera doucement & à profit. Tels remedes ne ſe font pas ſans longue eſpace de temps, ny ſans labeur & induſtrie. Mais que trouuera icy de laborieux celuy qui aura eſgard à leurs grandes commoditez? Car la ſanté (qui eſt telle qu'il n'y a rien de plus precieux, ny de plus noble en la vie humaine) eſt par iceux entretenuë & maintenuë en eſtat de mediocrité : Dauantage telles preparations mieux polies & plus ſubtiles conuiennent aux perſonnes d'authorité, & principalemẽt à ceux qui ſont d'vne nature delicate & tendre, & qui ne peuuent qu'à peine ſupporter ny meſme prendre les purgatifs tant

Eau de roſe dépuree par infuſion.

vsitez & peu prisez qu'on fait prendre en trop grande & fascheuse dose.

Pour cõser-uer long temps les syrops.

Mais si dudit suc vous auez desir de composer vn syrop qu'on gardera plus long temps & qu'on fera prendre en moindre quantité que n'est prins communément le syrop rosat laxatif & qui neantmoins sans grande difficulté operera auec bon succez, comme l'experience le pourra facilement verifier : faudra mettre ℥ iiij. ou vj. de sucre fin auec xvj. onces de ce suc tres-bien espuré, & les mettre digerer au bain Marie boüillant, l'espace de 24. heures: & vous aurez vn syrop cuit à iuste consistence & doüé d'excellentes vertus, dont auons nagueres fait mention.

Abregé.

Que si aymez mieux euiter le trop grand labeur, & accourcir le temps, apres les neuf premieres infusions & expressiõs & pour le moins vne ou deux digestions & depurations au bain Marie chaud, pour oster la lie plus espesse, ce que nulle clarification auec l'aubin d'vn œuf n'effectuera iamais : adioustez viij. ou x. ℥. de sucre à seize onces de cette matiere depurees tant seulement à la grosse mode : Puis faites-le cuire à la maniere accoustumee : & vous aurez vn excellent syrop, qui estant donné seulement en quantité d'vne once, aura plus d'effect que celuy qui est preparé d'vne façon vulgaire: Quoy qu'on en face prendre iusques à ij. ou trois ℥.

Notable addition touchant les Syrops dont a esté parlé iusques icy.

Si apres les premieres infusions, digestions, & expressions, vous adioustez au Syrop de roses quelques goutres d'esprit acide ou de vitriol, ou de soulphre, (or le pouuez vous adiouster quand le Syrop est ia parfaictement preparé) la couleur de Syrop n'apparoistra pas seulement plus belle & plus rouge comme vn rubis: mais acquerra aussi vn goust plus plaisant, & vne efficace beaucoup plus grande, mesme à purger le corps. *Esprits de vitriol & de soulphre doiuent estre meslez és Syrops pour les rendre acides.*

D'abondant les Syrops violats violets reduits à vne mediocre & plaisante acidité, par le moyen des liqueurs susdites (icy le goust est seul iuge du poids) se teignent en vne couleur pourpree & fort excellente tout ensemble. On les peut prendre auec vne cuillier, ou seuls ou auec ptisanne, ou auec eau, qui se colorera comme vin fort rouge, & representera vne saueur fort aggreable. Ce medicament esteint toutes ardeurs fiéureuses & inflammations internes, preserue de toutes corruptions, appaise la soif tant ardente soit-elle, prouoque l'appetit, & pour comprendre beaucoup en peu de paroles, c'est vn remede tres-excellent & vniuersel, qui estant preparé selon cette methode, fera seul l'office de tous les Syrops aceteux, de suc d'ozeille, de suc de limons, de ius acide de cirron de grenades, d'aigras, que nous estimons deuoir

estre quelques fois preferez à tous les autres dont on vse en toute la Medecine, & les iugeõs plus necessaires.

Ils'en va maintenant temps que suiuãt la methode qu'auons suiuie iusques icy, nous descriuions brieuement & succinctement les formulaires deSyrops, dont les Boutiques sont ordinairement destituees: de l'additiõ plantureuse & digne ornement lesquels nous auons deliberé d'amplifier & embellir nostre Pharmacopee, afin qu'elle ne semble se vanter faussement d'vn vain & sterile tiltre de *reformee*.

Les digestions, depurations, & separations du pur d'auec l'impure, desquelles nous n'auõs que trop exposé les conditions és preparations inutiles des Syrops violats & rosats; ces operations dis-ie nous seruent maintenant d'exemplaire à la reigle duquel nous toucherons en moins de paroles les diuerses façons de Syrops qu'il nous faut descrire à present.

Syrop de coins sans sucre.

On fait doncques par cette digestion, depuration & separation du pur d'auec l'impure, vn excellent Syrop du suc des coins, la vertu duquel est admirable : car outre ce qu'il fortifie l'estomac, il prouoque aussi l'vrine & la sueur, lasche le ventre & est vn remede tres-excellent. Or toute l'operatiõ de magistere se fait au bain Marie afin qu'il ne sente le bruslé, si voulez adiouster à j. ℔ ij, ou iij. ℥ de sucre, le syrop aura meilleur goust, sans que la vertu d'iceluy en

ſoit aucunement diminuee.

Auec les Syrops ſuſdits ie mettray le Syrop de pommes odoriferantes auec ſené de noſtre deſcription; lequel eſt agreable au gouſt & vtile pour toutes les affectiõs atrabiliaires ou melancholiques qu'on pourra faire prendre commodement en toute ſaiſon à tous, meſme à ceux qui n'vſent de medecine ſinon auec grande peine, comme aux femmes enceintes & aux petits enfans.

Syrop de pommes auec ſené, deſcrit par Du *cheſne.*

Prenez eau de pommes odoriferantes ℔ j.ß. meſlez auec ſucs de citron ou de limons nouuellement extraicts & depurez ℥ iiij. ou autant qu'il ſuffit pour rendre ladite eau acide, adiouſtez y.

Fueilles de Sené eſpluchees ℥ ij.ß. ou iij.
Canelle concaſſee ʒ j.
Fleurs de violettes recentes ou deſſeichees & bien mondees p. ij.
Fleurs de bugloſſe p. j. ou la conſerue d'icelle ʒ vj.

Le tout ſoit maceré dans vn bain tiede par deux iours continuels, & ladite eau ſe tiendra en tres belle couleur de pourpre, & attirera les vertus des ſimples qu'on y aura adioints: coulature & expreſſion en ſoit puis apres faicte y adiouſtant

Suc de pommes odoriferantes nouuellement

extraict ℥ vj.
Sucre violat ℥ x.

Le tout bien agité auec vn ou deux aubains d'œufs, soit clarifié, puis cuit à petit feu en consistence de Syrop, lequel estant fort plaisãt & à la veuë & au goust surpassera facilemẽt tous les autres purgatifs & Syrops de ce rang par son excellence & vtilité de nature & de qualité: à l'exemple d'iceluy on en pourra composer plusieurs autres.

Notez que telles choses acides qu'on y mesle seruent à attirer les proprietez & teintures des choses, ce qu'on doit tenir pour vn singulier & grand secret. Mais si en lieu de suc de citron vous rendez acide vostre eau auec la liqueur acide du Sel marin, ou du soulphre, ou du vitriol, il deuiendra beaucoup plus excellent.

Syrop magistral colagogue preparé auec eaux.

Prenez eau de fumeterre, centauree petite, eupatoire ou aigremoine de chacun ℔ j. suc de limons ℥ iiij. esquels faictes macerer à petit feu dans le bain Marie par deux iours, fueilles oriẽtales ℥ iij. poudre de sommitez de fumeterre & de petite cẽtauree de chacun ℥ j. ß. fenoil doux, canelle de chacun ʒ j. ß. puis soit faite legere ebullition, expression & colature, dans laquelle clarifiee adioustez rheubarbe maceree separement en eau de chicoree, & exprimee ℥ j. suc de roses palles depuré ℥ vj. sucre violat suf-

ſiſante quantité pour eſtre vn Syrop mediocrement cuit, la doſe ſera ℥ ij. le Syrop guarit merueilleuſement toutes maladies bilieuſes.

OBSERVATION.

Les ſommitez de fumeterre & de petite centauree ſoient cueillies en la ſaiſon qu'elles floriſſent: ſoient ſechees au Soleil & pulueriſees groſſierement : Ces poudres ainſi preparees, purgent l'vne& l'autre bile & ſont en quelque ſorte auſſi excellentes que les vertus de la rheubarbe & du ſené.

Syrop magiſtral phlemagogue auec decoctions.

Prenez racines d'aulnee ℥ ß. Polypode de cheſne, moüelle de ſemence de carthame de chacun M. j. Germandree, Yue muſcate, ou artherique, & toutes les capillaires de chacun M. ß. fenoil, anis, chardon benit, citron & eſcorce d'iceluy de chacun ʒ iij. Fleurs de ſtœchas arabique, primeueres, roſmarin p. j. les trois fleurs cordiales de chacun p. ij. Cuiſez-les en hydromel ſimple. Prenez de leur colature clarifiee ℔ ij. ß. dans leſquelles macerez & faites cuire fueilles orientales ℥ iiij. Agaric nagueres trochiſqué ℥ j. Mechoacam, hermodactes blancs de chacun ℥ j. girofles, noix muſcades de chacun ʒ ß. en l'expreſsion clarifiee, vous adiouſterez ſucs de vincetoxicum & d'eu-

paroite de mesme espurez de chacun ℥. iij. sucre fin autant qu'il suffit pour en faire vn Syrop: la dose pesera ℥ j. ß. ou ij. Il est grandement propre à toutes maladies pituiteuses & froides.

Syrop magistral menalagogue auec sucs.

Prenez sucs depurez de buglosse, de fumeterre & de pommes de renette de chacun ℔ j. esquels faictes macerer l'espace de vingt quatre heures Turbith gommeux ℥ j. fueilles de sené ℥ ij. ß. myrobolans de toutes sortes de chacun ʒ ij. Epithym p. j. Macis, canelle de chacun ʒ j. puis qu'on les cuise, exprime & clarifie. Adioustez y grand Oxymel de Iulian & sucre en suffisante quantité & les cuisez en Syrop qui sera merueilleusement bon aux maladies procedantes de matiere tartaree, de bile crasse & aduste, & de melancholie.

Syrop de mucilages descrit par du Chesne pour moderer & appaiser toutes ferueurs internes.

Prenez semences de pauot blanc de laictuë de chacun ℥ j. ß. fleurs de blanc d'eau p. j. esp. de diatragacant froid ℥ ß. eaux de laictuë, de violettes & de mauue de chacun ℔ ß. qu'elles soient macerees, vn peu cuittes & espreintes

en ℔ j. ß. de leur colature clarifiees, adiouftez fuc de pourcelaine ℥ j. mucilage de femence d'herbesaux puces, de coings, de guimauue, eau de rofes extraicte de chacun ℥ j. fucre violat & rofat autant qu'il en faut pour cõpofer vn Syrop. C'eft vn bien excellent remede aux vlceres, tant des reins que de la vefsie, & à l'inflammation d'vrine, voire qui plus eft à la gonorrhee ou flux de femence corrompuë.

Syrop de fleurs de foucy.

Pour faire vn Syrop de fleurs de foucy, prenez leur fuc que depurerez au bain Marie par trois ou quatre iours, feparant toufiours le pur d'auec l'impur, felon l'inftruction qu'auons donnee cy deffus. A ce fuc ainfi preparé adiouftez fucre fin ℔ j. Cuifez-le en confiftence de Syrop dans le bain Marie, fuiuant l'art.

Ou fi le voulez compofer par maniere d'infufion, propofez-vous pour exemple le Syrop violat faict par infufion, la defcription duquel eft cy deffus.

Ie m'efmerueille icy que les anciens n'ont daigné fe feruir en Medecine de cette fleur qui eft fort iolie & du tout femblable au Soleil, ny en compofer Syrops, conferues & femblables remedes, comme il eft certain qu'ils ont fait de plufieurs autres fleurs de moindre importance, car elle eft fi excellente qu'au milieu de l'Hyuer, mefme quand les

autres sont languiſſantes & amorties ; elle eſt vigoureuſe & floriſante, ce qui eſt vn certain indice d'vne vertu balſamique (dont elle a plus grande abondance que les autres & qui la preſerue de l'iniure du temps) & pourtant eſt-il impoſsible qu'elle ne les ſurpaſſe en vertus fort puiſſantes.

Cette fleur neantmoins s'eſt donnee à cognoiſtre par l'efficace & vertu inſigne qu'elle a de corroborer les facultez, à ſçauoir animale & vitale, & par certaine vertu ſpecifique qui la rend propre aux paralyſies & conuulſions ; ne plus ne moins que l'hyacinthe entre les pierres precieuſes : C'eſt auſsi pourquoy nous eſtimons qu'on doit priſer d'auantage noſtre Syrop que celuy des fleurs de primeuere, lequel toutesfois peut eſtre ſemblablement reformé pour l'vſage ſuſdit.

Les Syrops de fleurs de lauande, de fleurs de tillet arbre, & de petit muguet, ſont doüez d'vne faculté ſpecifique eſtans preparez ſelon la meſme methode : le premier contre l'apoplexie, les deux derniers contre toute ſorte d'epilepſies.

Simple Syrop de Nicotiane ou herbe à la Reine de noſtre deſcription.

Prenez ſuc de Nicotiane ℔ iiij.

Hydromel simple ℔ j.

Oxymel simple ℥ iiij.

Le tout meslé ensemble, soit digeré par deux ou trois iours au bain Marie, dans vn matras de verre capable, cependant le plus espais du marc paroistra au fond du vaisseau : alors separetez fort soigneusemēt par inclination le pur d'auec l'impure, c'est à dire, le marc espais d'auec la claire & transparente liqueur : laquelle vous ferez encores digerer de nouueau, & poursuiurez au demeurant, comme cy dessus, iusques à tant que la matiere soit espuree de toute ordure : adioustez y puis aprés sucre ij. ℔. & le faictes en consistence de Syrop.

CAVTION.

Le suc de Nicotianne a besoin d'vne exacte & subtile digestion, par le seul moyen de laquelle on parfaict les vrayes corrections, dulcorations, & contemperations de toutes choses. Ioint qu'elle separe & oste les qualitez acres, malignes & venimeuses. Dequoy nous auons vn euident tesmoignage en l'hellebore, tithymale, & petite esule ou resueille matin des vignes : dont se composent diuers remedes fort salutaires en ceste maniere seulement. Dauantage, cela se verifie manifestement au suc de Nicotianne, lequel ayant puissance de prouoquer le vomissement, & de troubler le corps haut & bas : Neantmoins, par le moyen de la digestion, il se conuertit en syrop tres excellent contre tous maux astmatiques, esquels

les arteres du poulmon sont tellement farcies de pituite crasse & visqueuse, que la respiration estant retenuë ou empeschee, on est en danger d'estre incontinent suffoqué. En tel cas cedit syrop bien preparé & administré, fera merueilles : en outre, il deliure le cerueau de catarrhes ou defluxions sereuses & froides.

La dose d'iceluy est demy cueilleree tãt seulement, où toutesfois il est besoin de circonspection au commencement : Mais puis apres faudra augmenter la dose. Outre ce qu'il purge la poitrine à merueilles par crachement, il euacue aussi puissamment par le bas.

Syrop de Nicotiane composé.

Prenez suc de Nicotiane depuré, comme dict a esté cy-dessus, ℔ ij. ß.
Hydromel simple ℔ j.

Esquels macerez par deux ou trois iours à la chaleur du bain Marie

Hissope.
Polytrich.
Cheueux de Venus, de chacun M ß.
Fleurs de pas d'asne.
De Stœchas.
De Violettes.
De Buglosse, de chacun p. ij.
Semences de Cotton.
D'ortie.
De Chardon benist, de chacun ℥ j.
Fueilles de Sené ℥ *iij.*
Agaric recentement trochisqué ℥ j.

Canelle.

Macis.

Girofles, de chacun ℥ j.

Qu'elles soient en apres exprimees & de rechef digerees, iusques à parfaicte depuration des lies en ℔ j ß. de la colature adioustez sucre ℔ j ß. & les cuisez en syrop.

C'est vn excellent remede pour les pousifs & asthmatiques, voire contre toutes maladies des poulmons causees d'humeurs froides & crasses, qui estans attachees aux arteres des poulmons engendrent la toux inueteree, où mesme la difficulté de respirer. La dose est j. ℥. ou ij. ℥. pour le plus. *L'vsage à mesmes affections.*

Syrop de suc de Lierre terrestre.

Prenez suc de Lierre terrestre ℔ ij ß.

Qu'il soit digeré & purifié à la chaleur du bain Marie, comme dessus: auec lequel suc ainsi parfaictement espuré, mettez

Sucre rosat ℔ j.

Penides ℥ iiij.

Et les cuisez en Syrop. C'est vn singulier remede pour les vlceres des poulmons. Quand voudrez en faire prendre, donnez en vne cuilleree.

Par la mesme methode on preparera le Syrop de pied de chat, remede fort vtile aux susdites affections de la poitrine. Ou bien vous le ferez auec les fleurs de ladite herbe macerees, cuites & exprimees: adioustant suffisante quantité de sucre à l'expression clarifiee.

Le syrop resomptif ou des tortuës, se faict de chair de tortuës & d'escreuisses de mer, cuite en eau d'orge, y adioustant reglisse, raisins secs, iuiubes, herbes capillaires, scabieuses, pas d'asne, semences froides grandes, fleurs de buglosse & violettes. La coulature clarifiee suffisammẽt auec sucre se cuit en syrop: lequel est fort conuenable aux exulcerations des poulmons.

Syrop de suc de Pauot sauuage.

Prenez suc de pauot rouge, croissant & florissant aux champs dans les bleds enuiron le mois de Iuillet iiij. ℔. Qu'on le digere & depure separément au bain Marie, comme le suc de violettes cy dessus : y auant puis apres adiousté deux liures du sucre & autãt de penides, le tout soit reduit en syrop.

On peut aussi preparer ledit syrop (si on veut par infusion de fleurs auec leur propre eau, qu'on fera en apres cuire en syrop auec pareille quantité de sucre candi & de penides.

L'vsage és inflãmations des poulmõs

Ce syrop est vn singulier remede en toutes inflammations de la poitrine, és affections des poulmons, & aux pleuresies ou douleurs de costé: faut donner par fois vne cueilleree d'iceluy, ou seul ou auec eau de scabieuse & de chardon benit, & vous en verrez des effects admirables.

Syrops de scordium & scorzionaire cordiaux.

Les syrops simples des sucs de scordium ou germandree de marets & scorzionera, preparez en mesme façon que dessus, sont cordiaux, & donnent secours és maladies pesti-

lentieuses, lipothymies, & toutes sortes de venins.

Le syrop de scordium composé, est aussi doüé d'admirables vertus, & se faict en cette maniere

Prenez suc de Scordium ou Germandree des marets depuré ℔ iij.
Suc de limons espuré ℔ j.
Suc de scorzionera ℔ ß.

esquels laissez macerer,

Racines d'Angelique.
De Zedoaire grossierement conquassé, de chacun ℥ j.
Fueilles de Dictam M. ß.
Chardon benit ℥ j.
Grains de Kermes ℥. ß.
Conserues de fleurs de buglosse.
De Rosmarin, &
d'Aulnee, de chacun ʒ vj.
Canelle ʒ j.
Safran ʒ ß.
Camphre ℈ j.

Le tout mis dans vn matras soit digeré au bain Marie boüillant par 24. heures ou d'auantage, puis exprimé & clarifié auec l'aubain d'vn œuf. Mais pour mieux depurer le tout, l'ayant derechef mis digerer, on l'y laissra iusqu'à tant qu'on n'apperçoiue plus aucunes lies se separer de la matiere. A ce suc preparé de la sorte, faut adiouster du sucre iusqu'au poids d'vne quatriesme portion ou d'vne cinquiesme pour le plus, & en faire vn syrop, dont on en fera prendre vne ou deux cueillerees ou simplement, ou auec eau d'vlmaria, & ce pour

L'vsage és maladies veneneuses. preseruer de toutes sortes de maladies veni-meuses & pestilentieuses, comme aussi pour en guarir, ainsi que cy dessus a esté dit.

Il prouoque mediocrement la sueur, & pousse tous les venins loing du cœur, & des parties qui sont aux enuirõs d'iceluy: Pourtãt aussi cõuient-il aux maladies & diuerses epilepsies des petits enfans, & autres maux accompagnez d'vne qualité maligne. Chacun Apoticaire deuroit plustost tenir prest en sa boutique quelque Syrop semblable, que plusieurs autres du tout inutiles, & dont la plus grande partie ne sert presque à autre chose qu'à l'ornement exterieur & à vne friuole & vaine ostentation.

Syrop de fleurs de mille pertuis & de centauree mineure, contre la corruption du ventricule. Quant aux Syróps de fleürs de Millepertuis & de Centaurree petite, les boutiques n'en deuroient iamais estre vuides à cause de leur grãde vtilité & necessité: Le premier, à l'exemple du bausme resiste aux corruptions de l'estomac, & des autres visceres ou entrailles, & est vn medicament singulier & specifique contre les vers & toutes sortes de maladies vermiculaires: Le dernier, reprime la violence des fieures prouenantes de bile, & les dompte sans beaucoup de difficulté, euacuant doucement iceluy suc bilieux: Dauãtage, il oste les obstructions du foye & des autres entrailles, & est duisant à toute sorte de iaunisse. Ce Syrop contient en soy sa propre rubarbe, tellement qu'il n'est pas necessaire d'y en adiouster, ainsi qu'il est requis au syrop de Chicoree auec reubarbe: Car la centauree dont il est composé, est aussi nommee Sel de terre & chasse fieure. En fin soit qu'on le pre-

Les vers.

Les fieures.

Les obstructions.

pare auec suc ou bien par infusion, il a mesme rapport auec ceux desquels nous auons ja faict mention cy dessus.

Les Syrops de fleurs de Camomille & de Suzeau dont aussi l'vsage n'est frequent, ains est fort rare s'ils sont preparez par infusion : (Car ces fleurs n'abondent pas beaucoup en suc) sont de tres bons anodins pour assoupir toutes douleurs, soit qu'elles prouiennent de ventositez, soit qu'elles procedent d'ailleurs, soit en l'estomac, soit dans le ventre. *Les syrops des fleurs de Camomille & de Suzeau, sont anodins.*

Les Syrops de semences d'Hieble preparez par infusion, sont des remedes nompareils en l'hydropisie pour purger les humeurs sereuses. *Syrops d'hieble contre l'hidropisie.*

Le syrop des grains de Lierre ainsi preparé, se donne aux mesmes fins, la dose contiendra seulement vne cuilleree. *Syrops de Lierre.*

Les syrops de suc de concombre, sauuage & de suc de petite esule ou resueille matin des vignes, se font auec les sucs d'icelles mesmes bien depurez, clarifiez & cuits en syrop auec sucre, ils sont propres à faire sortir les eaux des hydropiques. *Syrop de suc de concõbre sauuage.*

Le syrop simple des fleurs de Genest, qu'on peut composer ou auec suc ou par infusion, & ce suiuant la methode qu'auons prescripte: duit pour euacuer l'humeur melancholique, pour oster l'obstruction, l'inflammation & la dureté, desquels maux la rate est souuent & fort molestee. *Syrop de fleurs de genest simple. obstructiõs de la rate. Syrop de genest cõposé plus efficacieux aux mesmes maux.*

Le composé a des forces beaucoup plus efficacieuses pour purger le suc atrabiliaire, à

desopiler la rate & resoudre les dures tumeurs d'icelle : la maniere de les composer est telle qu'il s'ensuit,

Syrop de fleurs de Genest composé.

Prenez suc de fleurs de Genest ℔ *ij.*
Suc de sommitez de Fresne.
De fueilles de Fumeterre, de chacun ℔ *j.*
Adjoustez-y
Hepatique.
Ceterach, de chacun M. j.
Fleurs de Bourrache.
De Buglosse.
De Violettes.
D'epithym, de chacun p. j.
Semences de Fenoil.
d'Anis.
De chardon benit, de chacun ʒ vj.
Canelle ß ij.

Laissez-les macerer à la chaleur du bain Marie boüillant, puis les exprimez fort: & en l'expression, adjoustez derechef & macerez comme auparauant l'espace de trois iours à la mesme chaleur du bain Marie,

Polypode de Chesne pilé ℥ j. ß.
Poulpe de Tamarins ℥ *iij.*
Fueilles de Sené ℥ *iiij.*

Qu'on les exprime bien fort & clarifie auec aubin d'œuf, y adioustant sucre bien blāc ℔ ij. & syrop simple de pōmes de bonne odeur ℔ j. dont soit faict vn syrop selon l'art, qui aura vne

merueilleuse vertu aux vsages susdits. Le poids dela dose sera d'vne à deux onces simplement dãs vne cuillier, ou auec eau de fleurs de geneſt.

Ce syrop en outre eſt propre à la melancholie hypocondriacque, & à toutes maladies qui procedent d'humeur salee ou de bile, il guarit la galle, la gratelle, les dartres, comme auſſi la gangrene. *Melancholie hypocondriaque.*

Le syrop de senelles ou de fruict de houx, sert auſſi bien à preseruer du calcul qu'à en guerir, il purge les reins de grauelle & d'humeurs tartarees & visqueuses, lesquelles y eſtans descenduës par les emunctoires, entretiennent la cause efficiente du calcul: Ce fruict a vne saueur douce & acide, & eſt de couleur rouge : l'vne & l'autre, à sçauoir, tant la saueur que la couleur monſtrent suffisamment en iceluy vn esprit vitriolic, conuenable à dissoudre toute substance solide & crasse: dont on collige facilement que c'eſt vn specifique remede du calcul. *Syrop de senelles contre le calcul*

Syrop de Senelles simple, descrit par Du chesne.

Prenez eau de Senelles distillee en Automne, ou pendant qu'elles sont en maturité iiij. ℔. ou dauantage si en voulez faire beaucoup : sinon, prenez comme dit a eſté, quatre liure d'icelle eau, dans laquelle il faut premierement verser la liqueur acide de vitriol ou de soulphre, pour la faire participãte d'vne acidité plaisãte. Quelque Censeur grossier & materiel, qui ne veut,

ny ne peut comprendre en son esprit tellespro-prietez de liqueurs etherees & celestes, estant par trop addonné à l'escorce exterieure, & bien peu soigneux de la moüelle interieure des choses, pourra (si bon luy semble) rendre acide ladite eau auec sucs de Citron & de limons qui participent à la nature du vitriol; Toutes lesquelles liqueurs acides sont aussi doüees d'vne insigne vertu pour extraire les teintures des choses, Quoy que cela soit notoire à fort peu de personnes. A ce suc remply d'vne mediocre & agreable acidité soient adioustez fruicts de senelles ℥ vj. qu'on macerera ensemble au bain Marie boüillant par deux iours: Pendant lequel temps, l'eau se colorera & s'empreignera des teintures & vertus des Senelles. Cela faict on exprimera le tout par vn linge, & en l'expression faudra infuser derechef, comme cy deuāt desdits fruicts ℥ vj. reïterant à ce faire trois ou quatre fois. Et par ce moyen la liqueur deuiendra rouge, & acquerra de merueilleuses proprietez, laquelle il cōuiendra digerer & depurer au bain M. par 24. heures: puis on separera le pur d'auec l'impur par inclination, ainsi que nous auons ja assez declaré ailleurs: à la matiere depuree & suffisamment teinte & impregnee des vertus du suc, adioustez sucre fin le poids de la moitié: puis faictes cuire le tout en syrop,
Calcul. qui est efficacieux contre le calcul cōme dessus.

Ioignant la description de ce syrop de Senelles, nous voulons bien mettre vn autre formulaire, selon lequel estant iceluy composé on lui cōmuniquera des vertus plus puissantes qu'au

precedent, soit à preseruer du calcul soit à en guarir. La methode de ceste preparation est telle.

Syrop de Senelles, composé de la description de Duchesne.

Prenez de ladite eau de Senelles ja impregniez comme dessus, des teintures & proprietez de son fruict propre ℔ ij.
Suc de fruicts d'Alkekenge, ou Baguenaudes, & de limons, de chacun ℔ ß.
Semences de Fenoil doux.
De Saxifrage.
De Raifort.
De Bardane ℥ j.
Gremil ℥ ij.
Canelle ℥ ß.

Digerez le tout au bain Marie boüillant par deux ou trois iours, puis le clarifiez & cuisez finalement en syrop auec suffisante quantité de sucre, la dose de j.℥. à ij.℥. sert grandement tāt à preseruer du calcul, qu'à le briser & chasser.

Le syrop de suc d'Alkymille, de suc de plantain & de saniclet, preparez suiuant la methode susdite, guarissent toutes vlceres internes, principalement és reins & en la vescie.

Le Syrop d'ortie morte se fait des sucs d'ortie morte, de plantain, de renoüee, & d'yeux de faux, depurez & cuits auec sucre : on y adiouste vn noüet d'herbes adstringentes, de terre seellee, de coraux, de spode, de gomme Arabique: Ce syrop, di-je, est propre à tous flux de

ventre, principalement aux dysenteries.

Finalement, les syrops de suc de mercuriale & de racines de couleuuree, ou vigne blanche sauuage, composez selon la mesme & susdite methode, c'est à dire digerez, parfaictement depurez & cuits auec bonne quantité de miel ou sucre, purgent & mondifient la matrice pleine d'impuretez malignes & puantes, aussi conuiennent-ils au flux menstrual des femmes.

Petit syrop Helleborat, descrit par Du chesne.

Prenez filets de racines d'Hellebore noir bien choisi ʒ x.
Agaric nouuellement trochisqué ℥ ij.
Fueilles de Sené mondees ℥ ij.
Turbith.
Hermodactes, de chacun ℥ j.
Anis.
Fenoil.
Escorce de Citron, de chacun ℥ j.
Girofles.
Macis.
Canelle, de chacun ʒ ij.

Mettez-les en suffisante & pareille quantité d'Oxymel simple, de vin de maluoisie & d'eaux de melisse, de fumeterre, le vaisseau bien bouché soit mis à macerer par quatre iours dans le bain Marie mediocrement chaud : ayant en fin augmenté la chaleur on le fera boüillir vn peu, & exprimera-on ce qui est dedans le vaisseau. Le tout soit derechef maceré au mesme bain

Marie riede l'espace de deux iours pour le cuire dauantage, & depurer de ses lies. Auec ceste matiere depuree & clarifiee, mettez syrop de pommes odoriferantes laxatif, & syrop de roses palles, sucre rosat & violat, de chacun iiij. ℥. dont ferez vn syrop, cuisant le tout lentement, iusqu'à tant qu'il soit pris & conioint ensemble.

Il est merueilleusement vtile à toutes maladies, qui prouiennent de matiere tartaree & gluante, de phlegme, de bile aduste ou de melancholie, au chef, en la poitrine, en l'estomac, au foye, en la rate, dans le ventre, & és iointures mesmes.

Grand syrop helleborat de Quercetan.

Prenez racines d'Hellebore noir, vray & d'eslite ℥ j ß.
Polypode de Chesne.
Semence de Charthame, de chacun ℥ ij.
Guy de Chesne.
Coryll. de chacun ℥ j.
Turbith gommeux.
Agaric trochisqué.
Cabaret, de chacun ℥ vj.
Semences de Peuoine.
D'Anis.
De Citron.
De Chardon benit.
D'Ozeille, de chacun ℥ ß.
Dictam de Cret.
Fleurs de Tillet arbre.
De Soucy.

De petite centauree.
De Mille pertuis, de chacun p. ij.
Fleurs de Violettes.
De Buglosse.
De Nenuphar ou blanc d'eau de chacun p. j. ß.

Macerez-les en suffisante quantité d'Oxymel scillitique & d'eau de fumeterre, & les ayant premierement mises dans vn vaisseau de verre bien bouché au bain Marie, & ce deux iours durant pour le moins. Puis exprimez & clarifiez le tout. En ij. ℔. de ceste colature faictes en apres macerer & digerer à la mesme chaleur du bain Marie, par quatre iours

Racines d'Hellebore noir, vraye & choisi. ℥ j.
Fueilles de Sené ℥ iij.
Macis.
Cloux de Girofles.
Canelle, de chacun ʒ j.

Qu'elles soiẽt encores exprimees & purifiees au possible l'espace d'vn ou de deux iours, audit bain Marie, cõme il appartiẽt à l'art, ostant vne ou deux fois le iour au moins les lies qu'apperceurez s'abaisser au fond du matras, purifiãt de nouueau ce qui est plus pur, & reïterant iusqu'à ce que la matiere n'enuoye plus de lies au fond du vaisseau. Cela estant faict, adioustez sucre violat autant qu'il en sera besoin, & les cuisez en consistence de syrop, y meslant sur la fin de la coction reubarbe maceree separémẽt en suc de roses palles & exprimee: dont soit faict vn syrop moyennement cuit. La dose sera ℥ j. ou

℥ ij. on le fera prendre ou ſeul ou auec eau de petit muguet, adiouſtant touſiours à la potion quelques gouttes d'eſprit de vitriol preparé ſelon l'art. Et ceſtuy eſt vn de nos ſyrops purgatifs antepileptiques, dont l'vſage eſt libre à tous indiferemment, ſoient enfans, ſoient femmes, ſoient ieunes, ſoient vieux, ſoient gras, ſoient maigres, ſoient de tel temperāment qu'on voudra: en faiſant prendre chaſque fois autant que pourra ſupporter la nature foible ou robuſte de chaſque patient. Le meſme remede eſt ſouuerain aux appoplexies, à la paralyſie & melancholie, & autres telles maledies qui ſont meſmes enracinees bien auant.

Syrops de Canelle de ſa propre eau.

Prenez Canelle pilee groſſierement ℥ iij. ou iiij. mettez les dans vn alembic, verſant par deſſus eau de fontaine à ſuffiſāce, faites les macerer en lieux froids par deux ou trois iours, puis les diſtillez. De ceſte eau diſtillee prenez ℥ j.

Sucre ℔ ß.

En ceſte façon ſe peuuent faire les ſyrops de toute eſpece d'Aromates ou eſpices, de toutes ſemences, herbes & fleurs ayans faculté d'eſchauffer, ainſi que ja a eſté dit cy deuant au Chapitre des Eaux.

Syrop ſimple de Canelle auec vin.

Prenez Canelle aucunement cōquaſſee ℥ iiij. macerez les en vin de maluoiſie ℔ ij. par trois

iours, & ce en vn vaisseau de verre à petit feu. Qu'on les coule, & à la coulature soit adiouftee sucre ℔ j. ß. faictes cuire le tout lentement, & en faictes vn syrop comme requiert l'art. Si d'aventure le vin de maluoisie vous manque, au lieu d'iceluy on pourra substituer de bon vin blanc. Ce syrop pour son agreable goust & vtilité, vaut mieux que toutes eaux de canelle qui sont appropriees au cœur, & conuenables à plusieurs autres maux.

Confort cordial. Le syrop de noix muscade sert à l'estomac ou ventricule.

Le syrop de Poiure est bon pour les fiéures quartes.

Le syrop de cloux de Girofles duit aux lipothymies, aux defaillances de cœur, & aux affections lethargiques.

Contre les tranchees du ventre & la colique passion, se faict vn simple syrop d'Anisen cette maniere.

Simple syrop d'Anis auec vin.

Prenez Anis pilé iiij. ℥. laissez les tremper en bon vin blanc ij. ℔. trois iours durant, coulez les, & à la coulature vous adiousterez sucre j. ℔ & la cuirez aussi en syrop.

Le syrop de Fenoil preparé en mesme maniere, est plaisant au goust, il dissipe tous vens & flatuositez quelconques: & outre ce il esclaircit merueilleusement la veuë.

Syrops de semences. Ainsi pourra-on cõposer des syrops d'autres semences, cõme de la semence de Peuoine cõtre l'epilepsie,

l'epilepſie, de bayes ou grains de laurier & de geneure contre les ventoſitez & la grauelle. Tout de meſme compoſerez vous les Syrops des racines d'āgelique, de zedoaire, d'hyſſope, de thym & des fleurs chaudes, pour diuers maux.

Syrop ſimple de fleurs de Roſmarin auec vin.

Prenez fleurs de Roſmarin ℥ ij. vin & ſucre meſme quantité: & ſuiuez au ſurplus la methode n'agueres preſcrite en faiſant vn Syrop.

On pourra ſemblablement faire des Syrops & Iuleps auec vins medicamenteux, qui ſeront propres à pluſieurs maladies: pour exemple, prenez vin d'abſinthe ℥ ij. mettez auec iceluy ſucre ℔ j. ß. & faites vn Syrop ou Iulep les cuiſant au bain Marie ainſi que dit a eſté touchant les autres. Par ceſte methode ſe pourront compoſer Syrops de diuers genres, qui ſeront appopriez aux meſmes affections que les vins dont ils ſont compoſez. En outre auec vins purgatifs, y adiouſtant bonne quantité de ſuccre ainſi que deſſus, on compoſera diuers Syrops purgatifs. *Syrops de vins medicamēteux.*

Arnault de ville-neufue, comme nous auons declaré ailleurs, ſouloit compoſer certaine eſpece de Iulep ou de Syrop auec le ſeul vin blāc, & iceluy fort excellent & tres-bon, qu'il preſentoit afin de reſtaurer & corroborer les eſprits: il eſt auſſi conuenable à l'eſtomac debile, aux cruditez & flatuoſitez, maux auſquels *Syrop de ſeul bon vin d'Arnault de Ville-neufue.*

la plus part des vieilles gens est ordinairement subiecte; si vous y adioustez vn peu d'aromates vous la rendrez plus excellente & meilleure.

On compose aussi des Syrops purgatifs auec vins & eaux meslez ensemble, dont les descriptions se voyent en pratique de Iean Stockere, laquelle sorte de Syrops ie n'improuue point, ains ay accoustumé d'en vser souuentesfois auec heureux succez. Car le vin ne leur impartit pas seulement vn goust plaisant & delectable, mais rend aussi leur efficace & vertu de fortifier plus grande en estant doüé excellemment. Il sert aussi comme de chariot par le moyen duquel lesditsSyrops sont plus soudain transportez aux vaines, & ainsi leurs actions & operations sont auancees.

Syrops d'eaux & de vin ensemble.

Prenez eau commune (ou de telle autre que vondrez, de pommes de renette, de fumeterre, de buglosse, de chicoree, &c.)
Vin blanc genereux, de chacun ℔ *ij.*

Faictes-les boüillir ensemble à bien petit feu afin qu'on les escume mieux, la despumation exactement accomplie adioustez y j. ℔ de bon miel de Narbonne ou d'Espagne grenu, cuisez le tout encore vne fois& l'escumez iusqu'à parfaicte depuration, & diminution de moitié. A cét hydromel vineux preparé de la sorte & mis dans vne phiole de verre capable, adioustez
Fueilles de Sené mondees ℥ *iiij.*
Turbith gommeux.

Hermodactes, de chacun ℥ j. ß.
Escorce de raclure de bois de guaiac ℥ j.
Canelle ʒ ß.
Cloux de girofles.
Semence d'anis, de chacun ʒ ij.

Le vaisseau bouché & non rempli iusqu'au sommet, afin que la matiere ait espace & lieu pour s'esleuer, soit posé en vn poësle ou en quelque autre lieu tiede, & dans deux ou trois iours la matiere commencera à boüillir & se cuira d'elle mesme, l'ebullition venant à cesser, ce qui eschet ordinairement le sixiesme ou huictiesme iour apres. Le tout soit passé à trauers la chausse à l'hyppocras & reserué, on le donnera en quantité de ij. ou trois ℥. Ceste sorte de Syrop n'est mal plaisante au goust, l'vtilité aussi en est si grãde qu'elle fait merueilles en toutes maladies chroniques ou temporelles; dont les causes ont leur racines plus profondes, telles que sont les fieures quartes, les cachexies ou mauuaise disposition du corps, les paralysies & le mal de Naples recent.

Mais il faudra continuer l'vsage de ces medicamens iusques à vingt ou vingt cinq iours, obseruant tousiours la dose susdite. Car ainsi qu'auons dit en vn autre lieu, telles maladies ont accoustumé d'estre finalement subiuguees & totalement extirpees par ceste voye, & par l'vsage continuel de ces remedes. Il y a encore vne autre methode pour composer desdits aromates & semences excessiuement chaudes des Syrops qui duisent aux maladies qui

procedent de cause froide & esquelles il est besoin de fortifier & restaurer promptement les esprits, soit à raison de quelque maladie, soit à cause de l'aage comme en la vieillesse. Pour exemple nous descrirons icy seulement vn ou deux formulaires autant faciles qu'vtiles, selon lesquels on fera les Syrops tant simples que composez.

Syrop simple de Canelle faict auec eau de vie.

Prenez Canelle (ou tel autre aromate qu'il vous plaira deux ou trois ℥. plus ou moins, selon la quantité que voudrez composer: l'ayant conquassee grossierement on la mettra dans vn matras capable ou en quelque semblable vaisseau de verre conuenable, versant dessus esprit de vin tres-fort en telle quantité que la matiere surnage trois ou quatre doigts, le vaisseau bien clos, le tout soit maceré par trois ou quatre iours en vn lieu froid, afin que l'esprit du vin ne s'exhale, & ce pendant l'eau s'emparera, teindra & impreignera des proprietez & vertus de la Canelle: alors versez ce qui sera teint & clarifié, à huict onces d'icelle liqueur, adioustez trois ou quatre onces de sucre candi puluerisé. Puis ayant mis le feu dessous faites dissoudre le sucre en ladite liqueur, & ayant enflammé du papier, transportez le feu & l'approchez de l'esprit de vin ou eau de vie qui s'enflammera à l'instant, pourueu qu'elle soit bon-

ne & separee de tout phlegme, comme son excellente condition le requiert : le tout ce pendant soit agité sans cesse auec vne longue spatule, iusqu'à tant que l'eau de vie soit entierement consommee par ce bruslement, & le Syrop demeuré au fond : le goust en est certes fort agreable, & les vertus & proprietez d'iceluy sont tellement efficacieuses & excellentes qu'elles deuancét de bien loing les meilleures eaux deCanelle.Si voulez rédre ses vertus plus fortes conuiendra suffoquer l'eau de vie auec vn plat d'argent quelque peu deuant qu'elle soit toute bruslee, ou bien l'euaporation se pourra faire auec vne assiette d'argent, & l'air estant enclos entre deux, l'eau de vie sera suffoquee en vn moment, & par ce moyen le Syrop acquerra beaucoup plus de force & sentira le goust de Canelle.

Pour dose suffit vne demy cueilleree en toute defaillance de cœur, lipothymie, imbecillitez, cruditez & flatuositez du ventricule ou estomac, qu'vn tel remede guarit promptement. Ce medicament est aussi singulier pour auácer l'enfantement és femmes enceintes : si de ce Syrop simple vous desirez en faire vn composé qui soit propre à certaine maladie comme à cóbattre l'epilepsie : adioustez & faictes macerer ensemble auec ladite Canelle la semence de peuoine, les fleurs de tillet arbre desseichees, & choses semblables, procedant au surplus comme cy-dessus. On donnera de ce Syrop au petit enfant ou à l'adolescét quand l'epilepsie le saisira, & les effects en seront merueilleux. Pour

l'apoplexie & paralysie macerez auec Canelle, cloux de girofles, fleurs de rosmarin, de sauge & de soucy seichees, & procedez au demeurant comme dessus. Ainsi cõsequemment on pourra cõposer diuers Syrops pour diuerses maladies. Pour fin nous ioindrons icy encores vn formulaire de Syrop antepileptique composé suiuant ladite methode, lequel nous auons aussi ia descrit en nostre Tetrade, pag. 309.

Syrop antepileptique.

Prenez racines de peuoine.
Guy de chesne, de chacun ℥ ß.
De la meilleure canelle ʒ vj.
Fleurs de soucy.
De petit muguet.
De tillet arbre.
De lauande, de chacun p.j.
Roses rouges p.ij.

Or les faut-il prendre toutes seiches & arides & non pas recentes, puis coupper la racine de peuoine en petits lopins. Mais le reste soit mis dans vn matras qu'on appelle, de iuste grandeur ainsi qu'il est sans le conquasser : sur tout cela versez bonne quantité d'eaux de vie, de sauge, & de genevre, (si on la peut auoir, comme en Allemagne.) Desquelles si estes depourueu faudra prendre eau de vie extraicte de tres-bon vin, tant qu'elle surpasse la matiere de quatre doigts. Le vaisseau bien clos, en sorte que rien n'en respire, soit mis au bain Marie ou exposé aux rayons du Soleil trois ou quatre iours

durant, apres lequel temps conuiendra separer l'eau d'auec les lies par legere inclination, & adiouster sucre blãc reduit en poudre iij.ou iiij. ℥ à dix onces de ladite eau qu'on agitera tout ensemble auec vne cueilliere d'argẽt pour faire fondre le sucre dans vn plat d'argent, puis faudra mettre le feu en l'eau de vie auec papier enflammé afin qu'elle s'embrase, tournant ou remuant tousiours la matiere auec vne cueilliere d'argent, & l'eau bruslera tant que le Syrop semble estre assez cuit, ou plus ou moins fort: car alors qu'il sera temps on deura esteindre la flamme de l'eau de vie, la suffoquant auec vne assiete ou tranchoir d'estain ou d'argent: Et ce Syrop faict à la mode des Hermetiques deuiendra vn excellent antepileptique, duquel suffira faire prendre la mesure d'vne demie cuilleree, soit pour preseruer, soit pour guarir de maladie. A mesme fin sert la maceration des fleurs de soucy, de lauande & de petit muguet faicte en nostre hydromel de maluoisie l'espace d'vn mois, laquelle maceration sera prise le matin en dose de j.ou ij.℥.

Pour conclusion de ce petit traicté de nos Syrops reformez, ie ne puis nullement oublier ny passer sous silence les Syrops de coraux & de pierres precieuses, l'inuention desquels ie m'attribuë à bon droict: car i'ay le premier experimenté leurs insignes & admirables effects. Il nous plaist bien de les descrire maintenant icy pour l'vtilité & profit du public: & ce afin que les autres incitez à mon exemple produisent

& mettent en auât ce qu'ils ont de rare & d'excellent, & preferent tousiours le bien public à leurs propres commoditez.

Syrop de coraux par Du chesne.

Faut exprimer, filtrer ; & depurer le plus exactement qu'il sera possible le suc despinevinette ou de limons au temps de leur parfaicte maturité. Car tels sucs aceteux & acides tant plus on les depure parfaictement & tant plus on les separe d'auec la substance crasse & terrestre, dont ils sont pleins, tant plus sont ils commodes & efficacieux pour dissoudre les coraux puluerisez grossierement, d'entre lesquels pour composer ce Syrop vous deuez choisir le plus rouge & le plus beau, lequel mettrez dans vn matras de verre capable, versant dessus quelqu'vn desdits sucs bien depurez, en sorte qu'il apparoisse par dessus la matiere quatre doigts ou vn peu d'auantage, le col dudit matras sera bouché auec liege ou cire d'Espagne, & colloqué dans vn bain vaporeux & bouillant, c'est à dire que le matras ne touchera point à l'eau ; mais les vapeurs qui s'esleuent de leau bouillante l'enuironneront & frapperont de tous costez. Pourtant est il necessaire que le vaisseau contenant l'eau soit bien muni & bousché de toutes parts, afin que les vapeurs ne s'exhalent. Or le moindre des chymistes sçait bien ce qu'on entend par bain vaporeux

lequel i'ay bien voulu expliquer icy separément en faueur de ceux qui sont apprentifs en cette matiere. Par la chaleur de ce bain qu'on entretiendra l'espace de trois iours & trois nuits entieres, le corail apparoistra presque tout fondu, & ce de couleur rouge & de saueur douce. Versez par inclination tout ce qui sera fondu, adioustant au marc, si bon vous semble, nouueau suc depuré: au reste vous procederez comme dessus.

A ℔ j. dudit suc, bien impregné de l'essence du Corail, suffira d'adiouster six onces de sucre Candi, & de cuire le tout à consistence de syrop dans le bain Marie vaporeux, qui toutesfois ne soit clos, mais ouuert: & pour vaisseau faut prendre vn alembic, ou semblable vaisseau, le col & la bouche duquel soient assez amples.

Il est besoin d'vn artifice & dexterité singuliere pour biẽ cõposer tels syrops, de peur que l'essence coraline ne soit separee desdits sucs; enquoy est requise vne grande vigilance & experience: & on ne doit trouuer estrange, si quelcun a esté parauenture frustré de son intention à la premiere fois. Pour laquelle cause ie veux bien que chacun sçache par cét aduertissement, que i'ay selon ma capacité proposé assez amplement & clairement en mes escrits, toutes manieres d'operer quelconques, mais neantmoins que la demonstration oculaire est beaucoup meilleure que tout cela. Il y a à Paris vn certain ieune & expert Apoticaire (nommé Ladier) qui par nostre instruction manuelle a

appris le vray moyen de composer ce Syrop. Chez luy se vendent tels syrops coraux preparez, le plus soigneusement & exactement qu'il est possible: Ce syrop a des proprietez admirables pour la restauratiō des facultez naturelles, & pour la guarison de toutes maladies, qui naissent de la corruption & imbecilité du foye : Outre ce, il est bon à tous flux hepatiques, dysenteriques & lienteriques. Par le moyen d'iceluy, comme du principal secours apres Dieu, La tres-Illustre Dame & Duchesse de Suilly a esté dans peu de iours totalemēt deliuree d'vn flux hepatique inueteré, & qu'on estimoit incurable. I'auois desja auparauant esprouué les mesmes effects de ce remede à l'endroit d'vne ieune Damoiselle fille de monsieur Garrot Conseiller en la Cour de Parlement de Paris, subjette audit flux hepatique, laquelle abandonnee de ses Medecins, respiroit encores vn peu quand i'entrepris de la guarir; de quoy estant encores en vie, elle peut rendre tesmoignage auec son Pere. Par mesme moyen nous auons guary plusieurs autres personnes, entre lesquelles est vn Escuyer de nostre Royne, nōmé Philippe le Guagneur, qui auoit esté tourmenté d'vne dysenterie plus de huit mois, & n'auoit peu estre soulagé par aucuns autres remedes : Iceluy toutesfois par l'vsage de ce remede & de quelques autres conuenables, recouura entierement sa santé, dans l'espace de trois semaines.

En lieu de sucs dissolutifs d'espine-vinette & de Limons, on se pourra seruir de liqueurs

acides distillees de Geneure ou de Guaiac, doüees d'vne vertu tres-efficacieuse pour dissouldre les pierres pretieuses. Les Chymiques ne craignent point d'vser en lieu d'iceux de leur vinaigre de montagne exactement & dextrement depuré.

En mesme maniere & façon se fait le Syrop de Perles, qui est vn remede fort excellent en toute defaillance de cœur : il conuient en outre par sa proprieté specifique aux phtysiques & amaigris.

Comme aussi les Syrops d'Hyacinthe, d'Esmerande & de Saphyr en general, seruent à restaurer les esprits naturels, vitaux & animaux: mais en special, le premier est propre aux conuulsions: le second, aux epilepsies : le troisiesme, à toutes affections melancholiques & atrabiliaires. Iusques icy nous auons descrit les Syrops: passons aux purgatifs.

Des Purgatifs.

CHAP. XIII.

IVsques à ce lieu, nous auons produit & reduit en ordre les descriptions & compositions des eaux, decoctions, vins, oxymels, hydromels & syrops : auec lesquels si nous auons par fois meslé en passant quelques purgatifs, en cela semblerons nous auoir suiuy la methode

des autres, qui ioignent aussi souuentesfois aux decoctions & syrop destinés separément à l'alteration & preparation, les remedes qui seruent proprement à l'euacuatiõ qu'on doit commencer apres que les humeurs sont en fin preparees, comme enseigne Galien Comment. 14. aphoris. lib. 1.

Deux sortes de purgatifs l. 5. c. 20. des simples.

Cette euacuation donques se fait par medicamens purgatifs, lesquels selon le mesme Galien, sont de deux natures, les vns en general sont dits purgatifs, qui purgent les excremens de l'homme pesle-mesle tant seulement & sans difference : les autres proprement ainsi nommez & par excellence, à cause d'vne certaine faculté ou proprieté, ou bien, comme on veut, pour ce que leur substãce est toute semblable, ont vne vertu efficace d'entrainer & vuider les humeurs, dont les vns font sortir les sucs pituiteux, les autres les bilieux & les autres les melancholiques & adustes, ou par vomissement, ou par selle, & ce, ou doucement, ou violemment ou mediocrement.

D'où vient que les susdits medicamens sont diuisez en trois classes ou bandes.

I. En benings & moderez, tels que sont
La casse.
La manne.
Le suc de pommes douces.

Le syrop de violettes.
Le petit laict, & semblables.

Lesquels remedes sont alimenteux, c'est à dire, qu'ils se conuertissent facilement en aliment. Galien & ses imitateurs estiment qu'on doit commẽcer toute curationde maladiespar iceux comme estant plus legers.

II. En mediocres, tels que sont
La rubarbe.
L'agaric.
Le sené.
L'aloë.
Le turbith.
L'hermodacte.
Le polypode.
Les myrobolans.

III. En violens, comme sont
La coloquinte ou courge sauuage.
La scammonee.
Le suc de concombre sauuage, dit Elatere.
Le peplium.
L'hellebore.
La thymelee.
La chamelee ou bois gentil.
La thapsie.
L'espurge, & autres especes de tithymale.

De tous lesdits simples, propres à purger diuerses humeurs du corps humain, on fait des medicamẽs composez, qui purgent, ou la bile, ou la pituite, ou la melancholie, ou les humeurs crasses, visqueuses & aqueuses ou se-

reuses: tantost vne seule, tantost deux separément, tantost toutes ensembles : c'est pourquoy tels remedes sont appellez cholagogues, phlegmagogues & hydragogues.

Formes diuerses de purgatifs.

Les mesmes remedes different aussi en consistence : les vns tenans le milieu entre le dur & le mol, sont dits electuaires liquides, les autres sont de consistence solide & seiche. Desquels on en forme encores trois sortes, à sçauoir les electuaires solides, les pouldres & pilules, ainsi nommees, à raison de leur figure rōde, comme qui diroit petites pelotes, ou bales, elles sont appellees κατοπότια par lesGrecs, ayant esgard à la maniere de les prendre.

Ce sont icy les principales formes & especes de tous les purgatifs composez, dont nous parlerons cy apres, comme de matiere qui est principalement necessaire en Pharmacie, & a grand besoin de reformatiō, où nous suiurons la voie large & commune, autant que faire se pourra: Que si par aduanture nous tournons en vn autre, par laquelle nous puissiōs paruenir plustost, plus droict & plus facilement à nostre intention, & ce auec plus de profit, nous affermons constamment que celà se fera pour le seul aduancement du bien public, car c'est nostre fin, but & seule intention.

Pour doncques suiure nostre ordre : entre les purgatifs nous assignerons le premier lieu aux Electuaires mols & liquides, & descrirons icy ceux dont on a accoustumé de se seruir, principalement ceux qui sont plus conuenables à purger les humeurs acres & bilieuses, les au-

tres à éuacuer les pituiteuſes, & les autres les melancholiques.

Remedes lenitifs & purgeans la bile.

Lenitifs cholagogues.
- *Caſſe extraite ſimple & compoſee.*
- *Diaprunum lenitif, ou diadamaſcenum de Nicolas.*
- *Antidote vniuerſel de Nicolas Preuoſt.*
- *Electuaire diaſebeſten de Montagnagna.*
- *Electuaire lenitif auec manne de Nicolas Alexandrin.*

Voyla les purgatifs eccoprotiques, qu'on appelle propres à purger la premiere region du corps. Tous les Autheurs les mettent au rang des plus benings, cõme ceux qui éuacuent doucement les humeurs, en les humectant & amolliſſant, on les ordonne auſſi és fieures chaudes, bilieuſes & ardentes, qui ſont ordinairemẽt accõpagnees d'vne ſoif inſatiable, où il eſt requis d'humecter beaucoup & d'eſchauffer bien peu.

Vrais cholagogues.
- *Diaprunum laxatif de Nicolas.*
- *Electuaire de ſuc de roſes de Nicolas*
- *Elect. de roſes de Meſ. & de Montag.*
- *Elect. d'herbe aux puces dite pſyllium, de Meſué.*
- *Electuaire de Citron.*

Le diaprunum laxatif, qui ſe fait du ſeul lenitif y adiouſtãt la ſcammonee preparee, c'eſt à dire, reduite en trochiſque auec ſuc de coins & eſcorces de mirobolãs citrins & maſtic, eſt vn ſingulier remede contre tous maux cauſez de bile. Aucuns toutes fois craignent d'ẽ vſer és fieures

tierces, à cause de la trop grande & excessiue chaleur de la scammonee. Mais nous enseignerons cy dessous à tellemẽt preparer la scammonee que sa chaleur excessiue en soit contemperee: aussi ferons nous certaine description de diaprunis solutif, qui estant ainsi preparé, seruira grandement & pourra estre donné commodément & sans danger en toutes fiéures bilieuses & ardentes.

Electuaire de suc de roses de Nicolas. L'Electuaire de suc de roses de Nicolas, duit à toutes maladies qui procedent de bile iaune ou de serositez bilieuses superfluës: c'est pourquoy, il est bon aux fiévres tierces, simples & doubles, aux autres fiéures ardẽtes & aux maux qui prouiennent de bile & de chaleur. Il est aussi plus rafraichissant & desseichant que le diaprunis laxatif, dont il a aussi vne plus grande vertu de referrer & corroborer les entrailles trop lasches, & ainsi conuient mieux à toutes maladies excitees par defluction chaude, comme en la podagre & chiragre, c'est à dire, en la goutte des pieds & des mains, & aux douleurs des iointures causees d'humiditez bilieuses & sereuses, car il descharge ensemble & tout à la fois telles humeurs vicieuses, fait tomber la defluction, & fortifie les membres en les adstreingnant & resserrant..

Electuaire rosat de Mesué. L'Electuaire de roses de Mesué est duisant aux mesmes maladies que celuy de Nicolas, celuy là toutesfois purge plus facilement & auec moins de douleur: & trouble moins le corps que celuy-cy.

Electu. de psyllium. L'Electuaire de psyllium, ou herbe aux puces de Mesué

de Mesué, éuacuë la bile & iaune & rousse. Pourtant croit-on qu'elle est fort propre à toute fiéures suscitees par l'vne & l'autre bile, soit ardentes, soit lentes & difficiles à guarir, & que finalement rendent hidrotiques ceux qui en sont detenus. Outre plus il sert grandement à la iaunisse & au foye trop eschauffé, cõme aussi au tournement du cerueau & aux douleurs de teste engendrees par éuaporations bilieuses.

L'Electuaire de Citron remedie aux mesmes maladies.

L'Electuaire de psyllium de Montagnagna a presque semblables vertus de guarir les affections bilieuses, que l'electuaire de psyllium de Mesué: mais c'est vn assez puissant remede pour éuacuer diuerses humeurs meslees ensemble, sur tout la pituite crasse meslee auec bile: pourtant est il conuenable aux tierces batardes, & à telles maladies qui prouiennent d'humeurs meslees.

Les remedes purgeans les humeurs crasses, visqueuses & pituiteses, sont:

Phlegmagogues.
- *Diaphenic de Mesué.*
- *Diacarthame d'Arnaud de ville neuf.*
- *Grand diaturbith de Pierre de Tussig.*
- *Benite laxatiue de Nicolas.*
- *Grand electuaire indien de Mesué.*
- *Hiere picre de Galien auec agaric.*
- *Hiere de Pachius.*

Le diaphœnicum tire la pituite visqueuse & crasse des parties mesmes les plus esloignees. Il

remedie aux fiéures cōpofees & de long traiꝺ, efquelles beaucoup d'humeurs craffes & vifqueufes font meflees. Il eft merueilleufement vtile aux douleurs de l'eftomac prouenans de cruditez, & auffi aux coliques paffions & autres maux engendrez d'humeur cruë.

Diacarthame. Le diacarthame d'Arnaud eft eftimé profitable aux mefmes maladies procedentes de caufe vifcide & craffe, comme aux fiévres, quotidiennes, à la paralyfie, &c.

Diaturbith. Le grand diaturbith de Pierre de Tuffignan, la defcription duquel fe trouue dans le difpenfaire de Valere Corde, attenuë les humeurs craffes ou pituiteufes, les digere, chaffe & fait fortir tout enfemble.

Benediꝺte laxatif. La Benediꝺte laxatiue de Nicolas, attrait & éuacuë à merueilles les humeurspituiteufes, ou qui font tombees fur les iointures, ou qui font contenuës és reins & dans la vefcie: foit qu'on la prenne par la bouche, foit qu'on l'introduife par clyfteres.

L'Indien majeur. Le grand eleꝺtuaire Indien purge l'eftomac, le foye & les autres membres qui feruent à la nutrition d'excrémens cruds, pituiteux, pourris & corrompus: Pourtant foulage-il ceux qui font attaints du mal de Naples, comme auffi il eft cōuenable auxcachexies, inflammations du ventricule, & coliques paffions: Car tout ainfi qu'il purge les excremens pituiteux & cruds, aufsi fait-il refoudre les vents & les difsipe par mefme moyen.

L'hiera pigra de Gal. L'Hiere Picre de Galien auec Agaric fortifie l'eftomac, le deliure & repurge des impuretez

mucilagineuses qui sont attachees à ses tuniques ou membranes, & dechasse les ventositez mesme.

Scribonius Largus dit merueilles, touchant l'Hiere de Pachius, comme nous auons ja escrit en nostre Diætetic, & donne des loüanges tresgrandes à cette composition pour ses vertus & son efficace à guarir vn nombre infini de maladies desesperees. Car elle est merueilleusement conuenable à toutes conuulsions & retiremens de nerfs, aux douleurs de l'espine & des reins, à l'estourdissement de teste, à l'epilepsie, paralysie, longues maladies de teste, incubes, & à toutes soudaines suffocations. *L'Hiere de Pachius.*

Finalement ceux qui attirent & purgent le suc melancholique, sont.

Melanagogues.
- *La grande & petite confection de Hamec de Mesué.*
- *Le Diasené de Nicolas.*
- *La Triphere Persique d'Alexandre.*

La confection d'Hamech est vn fort-bon remede pour guarir les fiévres de l'Automne, principalement les quartes & toutes autres maladiees nees d'humeurs tartarees, crasses, sales, arides & melancholiques: elle donne vn merueilleux secours cōtre la lepre, le cancre, la gratelle, la galle, en somme à toute infection de la peau qui s'egēdre d'humeurs salees & adustes. *Confection d'Hamech.*

Le diasené allege ceux qui sont trauaillez de melancholie, manie, fiéure quarte: voire remedie à tous maux de rate & melancholie. *Diasené.*

La Triphere persique se peut approprier aux fiévres ardentes, aux inflammations du foye & du ventricule, à la iaunisse, & à toutes maladies causees de bile noire: elle estanche aussi la soif, & preserue de maladies adustes.

Ce sont les principaux Electuaires purgatifs en forme d'opiate, ou d'vne consistence moyéne entre le dur & le mol, desquels on se sert communément & dont les boutiques doiuent estre garnies pour l'vsage necessaire. Entre lesquels aucuns sont reduictsen forme solide & en tablettes, pour en vser commodément, & les rendre plus agreablesau goust.

Le Diapœnique est redigé en forme solide par ce moyen, comme aussi l'Electuaire de suc de roses, le Diacarthame & le Diaturbith: on mesle leurs especes auec suffisante quantité de sucre fondu en lieu de miel, & les fait on cuire en Electuaires solides, ainsi que requiert l'art.

De propos deliberé i'obmets icy les descriptions & formulaires de ces remedes: Car on les peut voire dans les Autheurs mesmes qu'auons cité, voire en tous les Antidotaires & Dispensaires des Pharmaciens, tant anciens que modernes: aussi seroit-il superflu de repeter si souuent vne mesme chanson, & de remettre au pot vn chou tant de fois cuit & recuit.

. Beaucoup moins tascheray-ie de changer mesme vne seule lettre és susdites compositiõs, à fin qu'on ne m'accuse d'audace & de temerité, comme si i'estois celuy qui cognoissant ma petitesse oserois m'opposer & contredire aux opinions & doctes escrits d'hommes si excel-

lens, nos Anceſtres & Peres, que l'antiquité a receu& approuué comme bons & vtiles, & qui ont eſté confirmez iuſques icy par lõgue experience. Nous toutesfois comme petits nains aſſis ſur les eſpaules desGeans& par leur moyẽ eſleuez en lieu plus haut, nous diſ-je apperçeuons & voyons de loin les choſes beaucoup plus exactement que les anciens meſmes : veu principalemẽt qu'il eſt aiſé d'adiouſter aux inuentions,& de iour en iour les embellir & enrichir de quelque addition , tant petite ſoit elle. Parquoy la dignité & bonne renommee des anciens demeurant ſaine & entiere , ie n'eſtime pas qu'on me doiue pourtãt blaſmer,ny que ie face choſe eſloignee de mon deuoir, ſi en ceſtuy noſtre œuure nous entreprenons auec telle reuerence & modeſtie qu'il eſt conuenable, de reformer les purgatifs,ſur leſquels nous sõmes à preſent, & qui meritent principalement d'eſtre reformez en beaucoup de choſes.

Icy doncques ſeront adiouſtees & pour le biẽ public miſes en lumiere, cõme tres neceſſaires & vtiles,quelques deſcriptiõs& formulairesde tels remedes, leſquels nous auons de noſtre induſtrie& artifice propre inuẽté & par l'art chymique rendu plus exquis & plus amples. Ce que toutesfois, quoy que ce ſoit,nous ſubmettons au iugement des plus doctes, qui en iugeront ſagement ſelon la modeſtie dont ilsſeront doüez. Or tant s'en faut que la preparation des medicamens ſoit paruenuë au dernier degré de ſa perfection,qu'au contraire plusieurs compoſitions ſe rencontrẽt és boutiques, qui ſont en-

cores pleines d'erreurs : voire mesmes celles-là dont l'vsage est tres freque͂t& presque iournalier, se composent diuersement : de sorte qu'à peine trouuerez vous deux Pharmaciens, qui en les composant suiuent vne mesme methode, dequoy nous auons vn euident tesmoignage au Diaphœnic de Mesué: car vousy verrez cõbien cét electuaire descrit dans le dispe͂satair de Valerius Cordus est different de celuy qui se trouue dans l'Antidotaire des Florentins & en la Pharmacopee d'Ausbourg.

Plusieurs se rencontrent, qui s'emploient soigneusement à monstrer & faire voir telles erreurs : Mais iceux feroient mieux s'ils appliquoient leur estude à vne plus exacte preparation de ces compositions, & rendroient les operations d'icelles plus seures, & plus vtiles, en sorte qu'elles vinssent à exercer leur vertu auec vne puissance d'agir plus soudaine & plus cõmode, & deuinssent plus agreables au goust. Car par ce moyen ils soulageroient les pauures malades & les penseroient selõ la reigle d'Hippocrate seurement, soudainement & doucement: Nous trauaillerons doncques cy-apres à telles operations plus subtiles & en embellirõs nostre Pharmacopee, adioustans quelques purgatifs de nostre composition & description propres à diuerses intentions de cures à l'exemple desquels on pourra en composer beaucoup d'autres.

Catholicon antidote vniuersel. Or nous conuient il commencer par le Catholicõ ou anthidote vniuersel qui purge doucement toutes malignes humeurs, selon le formulaire duquel on en preparera aussi d'autres.

Catholicon de Quercetan.

Prenez suc de chicoree.
Fumeterre.
De houblon de chacun ℔ ß.
Suc de roses pales ℔ ij.
Suc de limons ℔ j.

Tous ces sucs soient parfaictement depurez au bain Marie, iusqu'à tant qu'il n'apparoisse plus aucunes lies, comme nous auons enseigné au Chapitre des Syrops: adioustez y

Fueilles de sené mondees ℥ vj.
Agaric nouuellement trochisqué ℥ iij.
Macis,
Canelle.
Fenoil doux de chacun ℥ j.

Le tout soit mis dás vn Matras ou autre vaisseau de verre capable, laissez-le en infusiõ dans le bain Marie boüillant par trois iours. Puis exprimez le tout par la presse, & l'expression soit mise derechef en vn vaisseau conuenable dans le bain Marie, pour y estre digeree de nouueau cuite & depuree selon l'Art ainsi que nous auõs dit au Chap. des Syrops, tandis que ceste digestion se fait. Prenez aussi separément.

Poulpe de casse.
Poulpe de tamaris, de chacun ℥ vj.

Faites les dissoudre en suffisante quantité d'eau de violettes, de mauue, & de citroüilles, ou en vne decoction lenitiue bien clarifiee : le tout mis ensemble dans vn matras de verre soit semblablement encores digeré par deux ou trois iours, tant que la matiere apparoisse tres-claire.

Prenez à part ce qui sera dépuré & le meslez auec la premiere infusion depurée: adioustez-y

Manne de Calabre ß ℔.

Sucre bien blanc ℔ ij.

La manne & le sucre soient fondus en bonne quantité d'eau, & dépurez autant que les mesler auec ces deux infusions: puis cuisez le tout à feu lent iusqu'à ce qu'il soit auant ou plus espez & ferme que le miel: esloignez-le du feu, & sur la fin, mettez auec

Poudre de sené.

Rheubarbe, de chacun ℥ ij.

Especes de diatragacant froid.

Anis de chacun ℥ ß.

Meslez bien & long temps le tout auec vn pilon de bois & en faites vn electuaire à iuste cõsistence: c'est assez d'en donner aux plus robustes pour dose vj. ʒ. & aux autres ß ℥. On peut faire prendre ce general & bening purgatif en tout temps, soit pour preseruer, soit pour deliurer des fiéures & autres maladies du corps. En lieu de suc de limons, vous pouuez substituer le suc de pomme de grenade, nous y adioustons exprés ces sucs, d'autant que par leur acidité vitriolee ils aident beaucoup à extraire les teintures & essences de tous les vegetables, & qu'en tout purgatif doüé de grande chaleur, il sert de vray correctif. Cette acidité a en outre beaucoup d'efficace pour faire fermenter toutes choses: ce qu'on doit remarquer fort soigneusement.

Cholagogues de Du chesne.

Prenez sucs parfaictement espurés
De petite centauree.
De roses rouges.
De roses palles de chacun ℔. j.
Suc de racines d'oxylapathum ou
Parelle pareillement depuré ℔ ß.

Esquels macerez à la chaleur du bain Marie l'espace de trois iours,

Rheubarbe eleuë ℥ ij.
Fueilles de sené ℥ iiij.
Canelle.
Santal rouge.
Anis de chacun ℥ ß.

Le tout mis dans vn vaisseau de verre : soit maceré & digeré par trois iours puis en soit faicte expression & colature, à laquelle vous adiousterez

Poulpe de prunes douces ℔ ß.
Sucre ℔ j.
Syrop de neuf infusions de violettes &
Mucilages, semence de psyllium ou d'herbe aux puces de chacun ℥ iiij.

Faictes les cuire à petit feu iusques à consistence de miel, à quoy faut adiouster

Scammonee preparee selon l'enseignement qui en sera donné ℥ j.
Poudre de reubarbe & de
Fueilles de sené de chacun ℥ j ß.
Poudres du diatriasentel & de
Trochisque d'espine-vinette, de chacun

℥ iij.
Semence de scariole.
De pourcelaine.
De laictuë de chacun ℥ ij.

Vous ferez aussi cét electuaire sans scammonee (si bon vous semble), lequel toutesfois apres sa vraye preparation, estant priué de sa chaleur n'est nullement nuisible, ains faict penetrer la vertu & l'efficace des autres remedes à euacuer commodément les humeurs sereuses & bilieuses. En lieu doncques de la preparation vulgaire auec suc de coins, escorce de myrobolans & mastic, la meilleure & plus excellẽte preparation d'icelle se doit faire auec vinaigre de montagne, ou auec suc de limons, ce que nous enseignerons ailleurs plus amplement.

Electuaire purgeant la pituite descrit par Du chesne.

Prenez racines d'aulnee ℥ j.
De polypode.
Semences de carthame de chacun ℥ ij.
De germandree.
D'arthetique ou ius muscate.
De thym.
D'hyssope de chacun M. j.
Semences de fenoil.
D'anis de chacun ℥ ß.
Fleurs de stœchas.
De betoine de chacun p. j.
De soucy.

De mille pertuis p.j.

Faictes les cuire en eau de betoine, puis les exprimez & coulez, prenez de la colature ℔ ij.

Sucs depurez de coins & de roses de
Damas de chacun ℔ j.

Esquels meslez, faictes macerer à la chaleur du bain Marie, chaud comme dessus.

Agaric recentement trochisqué ℥ ij.
Turbith gommeux ℥ ij.ß.
Fueilles de sené ℥ iij.
Cabaret ℥ j.ß.
Scammonee preparé ʒ vj.
Cloux de girofles.
Canelle.
Zingembre de chacun ℥ ß.

En apres soit faicte expression forte & defecation ou depuration, comme ia nous auons donné aduis de faire, finalement transcolation, auec laquelle mettez manne de grenade purifiee ℔ j. penides ℥ iiij. Cuisez le à petit feu iusqu'à ce qu'elles soient reduites à bonne consistence d'electuaire, la dose ℥ ß. ou ʒ vj. pour les plus robustes.

Il subuient aux fiéures longues meslees de pituite & de bile, voire il dissipe & desracine les excremens pituiteux, espez, cruds & mucilagineux qui ont accoustumé d'exciter des flatuositez & tourmens és enuirons de l'estomac, des intestins & des reins.

Electuaire purgeant la melancholique & bile noire.

Prenez racines d'hellebore noire non sophistiquee ℥ ij.
Polypode de chesne ℥ j.ß.
Escorces de cappres.
Tamaris ou bruyere de chacun ℥ j.
Sommitez de melisse.
De thym.
Epithyme de chacun p.j.
Fueilles de Sené ℥ iiij.
Turbith gommeux ℥ ij ß.
Myrobolans de toutes sortes ; de chacun ℥ ß.
Agaric recentement mis en trochisques ℥ j.ß.
Semences de flambe.
De chardon benit.
De fenoil.
D'anis de chacun ʒ vj.
Cubebes.
Canelle.
Macis.
Girofles de chacun ʒ iij.
Conserue de fleurs de buglosse.
De violettes.
De nymphee de chacun.℥ j.

Le tout conquassé & meslé soit mis à macerer dans suffisante quantité de petit laict & de sucs bien deputez de fumeterre , de buglose,

de pommes odoriferantes, & ce au bain Marie vaporeux dans vn vaiſſeau bien clos, quatre iours durant: puis en ſoit faicte expreſsion, colature & depuration ainſi que ia nous auons enſeigné, adiouſtez-y

Manne de grenade.
Sucre violat,
Poulpe de tamarins &
Poulpe de raiſins nouueaux preparee comme nous enſeignerons, de chacun ℥ vj.

Faictes-les cuire à petit feu iuſqu'à conſiſtence de Syrop parfaictement cuit, ſur lequel eſpandez peu à peu les pouldres ſuiuantes, remuant le tout inceſſamment auec vne ſpatule.

Poudre de diaſené de noſtre deſcription ℥ ij.
Poudre de trochiſques de rheubarbe.
D'eupatoire.
De capres de chacun ℥ ß.
Scammonee preparee ainſi qu'auons ia enſeigné ʒ vj.

Meſlez tout & en faictes vn electuaire comme il appartient à l'art.

C'eſt icy l'vn de nos melanagogues qui opere auec moins de violence qui l'hiere de coloquinte de Paccius ou de Logadius: il mondifie auſsi merueilleuſement toute la maſſe du ſang, & eſtant donné iuſqu'à ℥ ß. tant ſeulement, oſte à puiſſance les maux procedans de l'vne & l'autre bile, & meſme de la puite ſalee. Pourtant eſt-ce vn ſingulier remede contre toutes affections melancholiques, fiéures quartes, cachexies, oppilations de rate & de

mesentere, epilepsies, voire contre la morphee, la graielle & le cancre: c'est en outre vn specifique & excellent purgatif pour plusieurs sortes de melancholie & de manie, y ayant adiousté l'essence de lazur en suffisante quantité: comme nous enseignerons en son lieu la maniere de le preparer, auec la methode d'extraire la poulpe des raisins, laquelle extraction est appellee des François *Resinee*. On la peut preparer seulement en la saison de l'Automne.

ADVERTISSEMENT.

Plusieurs auiourd'huy oyans nommet l'hellebore sont à l'instant estonnez veu toutesfois qu'il est certain qu'ils ne peuuent iamais rien faire qui soit digne de recit & loüange auec leurs eccoprotiques sans l'ayde d'iceluy, principalement és maladies chroniques & difficiles qui sont attachees & enracinees plus auant és membres du corps: mais en icelles les helleborats pourueu qu'ils soient bien preparees, font sans violẽce ny douleur paroistre des vertus beaucoup plus penetrantes que la coloquinte, thymelee, chamelee, peplium & semblables: comme nous auons ia ailleurs demonstré clairement en nos escrits, & fait voir ensemble combien grand cas iadis les anciens & mesme Hippocrate ont fait de l'hellebore, auquel ils ont donné de grandes loüanges en consideration de sa grande vertu & efficace.

Electuaire lenitif antinephritique de Du chesne.

Prenez racines de guimauve,
Polypode de chesne.
Semence de carthame de chacun ℥ j. ß.
Racines de laicteron.
D'asperge.
De persil.
De fenoil.
De panicaut de chacun ℥ j.
Iniubes.
Sebesten de chacun par. vj.
Chicoree.
Scariole.
Aigremoine.
Pimprenelle.
Saxifrage.
Herbes capillaires de chacun M j.
Les quatre grandes semences froides.
Semences de laictuë.
De pourcelaine.
De mauve.
De pavot blanc de chacun ℥ iij.
Semences d'Anis.
De fenoil.
De bardane.
De gremil ou d'herbe aux puces.
De saxifrage de chacun ℥ ß.
Fruicts de baguenodes.
Senelles.

Prunes de Damas de chacun xxiiij.
Feuilles de geneſt.
De violettes &
De blanc d'eau de chacun p.ij.

Cuiſez-les ſelon l'art en ſuffiſante quantité d'eau auec j. ℔ ß. de la colature clarifiée, mettez ſuc de limons bien eſpuré iiij. ℥. eſquels laiſſez macerer par 24. heures au feu du bain Marie

Fueilles de Sené ℥ iij.
Macis.
Canelle, de chacun ʒ ij.

Cela faict exprimez les bien fort, & en l'expreſſion faictes macerer de nouueau & vn peu cuire feuilles orientales j ℥ ß. adiouſtez à la coulature

Penides.
Sucre violat de chacun ℥ iiij.
Poulpe de caſſe.
Tamarins extraicts auec eau de violettes de chacun ℥ iij. cuiſez-les en conſiſtence de miel, y adiouſtant pouldres de ſené ℥ ij.
Cryſtal de tartre ℥ j. ß.
Pouldre de diatragacant froid ℥ ß.

Meſlez-bien le tout enſemble & en faictes vn Electuaire ſuiuant l'art; la doſe ſera de ℥ ß. ou de vj. ʒ.

Il eſt excellent pour ſe preſeruer du calcul, eſtant pris en doſe de ℥ ß. au decroiſt de la Lune, il purge doucement & à profit, aux plus robuſtes ſuffit d'en donner vj. ʒ. en forme de bol. D'auantage l'vſage d'iceluy ſera tres-vtile

és

és remedes purgatifs, & és clysteres qu'on vo dra employer aux douleurs nephritiques.

Electuaire hysterique, descrit par du Chesne.

Prenez sucs bien depurez de Mercuriale.
De Bete.
De Fameterre, de chacun ℔ j ß.
Sucs aussi bien depurez.
D'Armoise.
De Matricaire.
D'Hieble.
De petite Centauree, de chacun ℔ ß.
Fueilles de sené ℥ iiij.
Semences de fenoil.
De penoine.
D'anis, de chacun ℥ j.
Semences de guymauue ℥ ß.
Fleurs de violettes.
De camomille.
De suzeau.
De millepertuis, de chacun p. ij.

Decoction, expression & collature en soit faicte à quoy vous adiousterez

Poulpe de prunes.
Poulpe de casse, de chacun ℥ vj.
Manne.
Sucre, de chacun ℥ viij.

Reduisez le tout en Electuaire, le faisant cuire lentement, & y adioustant vers la fin poudre bien menuë de fueilles de Sené ij ℥ ß.

Marc de Couleuree ℥ j.
Semences d'Anis.
De Fenoil doux.
Canelle, de chacun ℥ ß.

Meslez & en faictes electuaire: la dose ß ℥.

Cét Electuaire est efficacieux à la suffocation de matrice, à l'epilepsie, tournement ou estourdissement de teste, melancholie hypocondriaque, Cardialgie, & à diuerses autres maladies qui dependent d'icelles pour la purgation specifique de ces maux: on peut en faire prendre par la bouche ß ℥. en forme de bol, iusqu'à vj. ʒ. és clysteres.

A la regle & forme de ces deux Electuaires, on pourra en composer plusieurs autres: ou auec decoctions, ou auec sucs depurez, qui soient conuenables aux maladies que voudrez combattre. C'est pourquoy nous nous deporterons maintenant de descrire icy beaucoup d'autres Electuaires mols purgatifs.

Viennent maintenant en leur rang les purgatifs de consistence plus solide, tels que sont les Pilules ausquelles nous assignerons presentement le premier lieu apres les Electuaires.

Des Pilules ou Catapoces.

CHAP. XIV.

EN pratiquant auiourd'huy la medecine on se sert ordinairement & souuent de certains remedes purgatifs, que les Latins appellent Pilules, à raison de leur figure ronde, comme qui diroit des petites bales ou esteufs. Elles sont dites par les Grecs καταπότια en consideration de la façon de les prendre. Aussi y a-il plusieurs personnes qui ayment mieux en vser que des boles & electuaires. Car sous ceste figure ronde elles sont aualees & portees dans l'estomac auec moins d'ennuy & en plus petite dose : C'est pourquoy nous demeurons plus long temps sur tels ramedes, & sous iceux comprendrons mesme cy apres les extractions purgatifs, comme propres à estre formees en pilules pour la pluspart.

Cette façon de remedier par le moyen de Pilules, a jadis esté aussi familiere & ordinaire aux anciens cõme on peut voir par les escrits de Gal. l. 9. selon les lieux, ch. 1. Item au ch. 14. du l. 5. & au chap. 8. du liure de la meth. de Medecine.

En outre, tels remedes seruent non seulement à l'intention de purger, mais leur vsage s'estẽd beaucoup plus loing: Car selon la diuerse cause & condition des maladies, ils sont aussi appropriez à diuers vsages, qui toutesfois se peuuent reduire principalement à ces cinq: sçauoir est, à euacuer diuerses humeurs vicieuses & mali- *Differences de Pilules.*

gnes à appaiser les douleurs, à faire dormir, à preseruer de defluxions & de toux, & finalement à estancher la soif.

Or pour suiure l'ordre qu'auons commencé, & ne nous en point esloigner, nous traitterons en ce lieu des Pilules purgatiues tant seulemẽt, reseruans à parler des autres en leur lieu.

Pilules Cholagogues. Par ainsi quelques vnes d'entre icelles purgent la bile, comme sont les Pilules dorees, d'Hiere auec Reubarbe, les grandes d'Eupatoire de Mesué.

Pilules Phlegmagogues. Les autres la Pituite, comme les Cochies, les Fetides grandes de Mesué, d'Agaric, d'Hiere auec Agaric, de Sarcocolle ou colle de Taureau, de Coloquinte.

Melanagogues. Les autres euacuent le suc melancholique & la bile noire cõme les Pilules dictes IudæHaly de Mesué, de Lazur, de pierre Armenienne.

Panchymagogues. Mais aucunes d'icelles chassent toutes les humeurs ensemble, telles que sont les pilules Arabiques de Nicolas, *sine quibus esse nolo* dudit Nicolas, Pilules aggregatiues grandes de Mesué, & les Pilules d'Opoponax de Mesué.

Les autres font vuider ensemble deux humeurs, comme les petites Pilules aggregatiues, de Hiera auec Reubarbe & Agaric, les Pilules stomachiques ou pectorales d'Alkindi, descrites par Mesué.

De toutes lesquelles Pilules, aucunes purgent moins, les autres plus, & les autres mediocrement.

Les Pilules qui purgent moins ou plus doucement sont celle de Reubarbe, d'Agaric, de Hiera,

Les pilules d'Euphorbe, d'Opoponax, euacuẽt plus violemment, les autres mediocrement.

On peut aussi faire vne autre diuisiõ des Pilules, par laquelle aucunes sont conuenables à certains membres & maladies particulieres : à sçauoir, quand les vnes sont destinees au chef, cõme les petites pilules Cephaliques de Galien.

Les autres aux yeux, telles que sont les optiques ou lucis, qui fortifient & conseruent la veuë, & arrachent du cerueau & des yeux les excremens pituiteux.

Les autres purgent la region où l'endroit de la poitrine, à sçauoir les bechiques, les pilules d'Aloë & de Mastic de Nicolas Myreps, de Hiera picra de Galien, comme aussi les elephangines sont pectorales, & duisent aux maux du ventricule, & en euacuent doucement la pituite, voire la bile mesme, corrobore l'estomac tout ensemble & tout à la fois, seruent à la concoction, & excitent l'appetit.

Les pilules de Mezereon sont bonnes pour faire sortir les eaux des hydropiques.

Les pilules de Castoreum ou Bieure sont hysteriques, & subuiennent aux maladies de la matrice.

Les pilules pestilentielles d'Auicenne, & celles de Ruffi, qui sont composees presque de mesmes especes, remedient aux maladies pestilentieuses.

Les pilules Arthritiques de Nicolas, & les grandes pilules d'Hermodactes de Mesué, tirent les humeurs pituiteuses & sereneuses des parties les plus esloignees, & sont merueilleu-

fement bonnes contre la podagre & autres douleurs de iointures.

Les pilules de Fumeterre d'Auicenne, conuiennent aux maux engendrez d'humeurs adustes & de pituite salee, dont procedent la morphee, la gratelle & demangeaison, la galle & semblables symptomes ou accidens.

Voila en somme le denombrement de toutes les pilules qui auiourd'huy sont en vsage, & se vendent és boutiques les plus fameuses, lequel nous auons icy proposé par vne methode distincte selon leurs proprietez & vertus purgatiues, tant generales que speciales.

Ie ne rempliray point icy ma Pharmacopee de tant & si grand nombre de formulaires seruans à preparer les pilules nagueres recitees: Car les autres n'en ont que trop traitté en leurs escrits, où nous renuoyõs le Lecteur, mais nous l'ornerons plustost, & l'enrichiõs de quelques pilules non vulgaires, qui neantmoins sont fort vtiles & specifiques à plusieurs sortes de maladies tres-grieues, & qui estans dõnees en moindre quãtité qu'on ne faict prẽdre les vulgaires, euacuent puissamment de nostre corps toutes malignes humeurs, sans toutesfois les troubler ny molester aucunement. Cette eslite de pilules non vulgaires (la plupart desquelles nous attribuons de droict à nostre inuention; Quant aux autres nous les auons appris par mutuelle communication auec gens fort sçauans: çà & là par toute l'Europe) Ce chois, dis-je, de pilules, fera qu'à mon exemple les autres viendront à enrichir & embellir leurs Pharmacies de remedes

bien choisis, non pas de triuiaux & vulgaires: Mais ja n'aduienne que cela soit dit par ennie: Car ie trauaille au seul auancement de l'vtilité publique, mesprisant tousiours la vaine gloire.

Or comme ainsi soit qu'entre les principaux ingrediens de ces pilules, l'Aloës tiét le premier rang, & qu'en iceluy gise principalement le nœud de l'affaire; Nous descrirons en premier lieu la preparation.

Vraye preparation d'Aloës.

Prenez Aloës succotrin bon & tres-pure de vescie vj.℥. ou ℔ ß. ou autant qu'il vous plaira, & l'ayãt reduit en poudre, mettez le dãs vn matras ou courge de verre, versez dessus eau d'endiue ou d'ozeilles tãt qu'elle surpasse de quatre ou cinq doigts, posez les dans le bain chaud & presque bouïllant: le vaisseau estant bien bousché auec liege ou cire d'Espagne. Cuisez les en tel estat par deux ou trois iours entiers, & vous ferez vne eau teinte de l'essence de l'Aloës & aussi rouge qu'vn Rubis, laquelle vous separerez lentement de sa lie par inclination, afin que ce qui est crasse ne sorte ensẽble, mettez à part & gardez ce qu'aurez ainsi extraict dans vn alẽbic de verre bien bousché. Versez dessus la matiere d'autre eau d'endiue, mais non pas en si grande quãtité que la premiere fois. Derechef, faictes les digerer cõme auparauant, separez la coulature, & la mettez auec la precedẽte, versez encores d'autre eau, iusqu'à tant qu'elle n'attire plus aucune couleur, & le residu qui est au fõd, paroistra cõme grauier ou cẽdre en assez grãde

abondance. D'vne demie liure resterõtdeux ou trois onces: Or le marc d'Aloë est inutile, & ne se digere point en eau: Distillez par l'alébic toute l'eau teinte, ou la faictes exhaler en vn grand plat d'argent sur la braise ou cendres chaudes, iusqu'à ce que la matiere demeure espesse comme miel; laquelle reluira comme vn Rubis, & sera preparee auec plus d'artifice & de iugemẽt qu'elle n'est ordinairement auec vn simple lauement, quand mesme on la laueroit cent fois.

Cét Aloës ainsi preparé seruira de base à faire plusieurs pilules, aussi est-ce vne excellente medecine quand on la fait prendre separément ou seule, iusqu'à vn scrupule pour dose.

Pour former aussi plusieurs pillules, on prend la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opoponax, la Myrrhe, la Scammonee: Lesquels ingrediens ont aussi besoin d'estre premierement preparez, comme estans encores pleins de beaucoup de lies crasses & inutiles.

Preparation des Gõmes. Parquoy auãt que d'employer la gomme Ammoniaque, le Bdellium, l'Opoponax, & semblables especes, il conuient les dissoudre en vinaigre rosat ou en vin blanc, & les passer à trauers ou par l'estamine.

Preparation de la Myrrhe. Faut aussi dissoudre la Myrrhe en du vin ou bain Marie, & estant encores chaude, la passerà trauers vn linge.

Preparation de Scammonee. La vraye preparation de Scammonee se fait auec suc de limons depuré, & ce au bain Marie chaud: dans lequel on fera dissoudre & la passera on aussi par vn linge estant encores boüillante, & par ce moyen, sa substance crasse & impure qui ne fait que nuire, en sera separee.

Les Chymiques, qui instruits par certaine & infaillible experiẽce, ont appris le moyen d'extraire les excellẽtes & singulieres proprietez du Vitriol qui sont cachees secrettemẽt en iceluy, ne feront point difficulté de preparer & dissoudre la Scammonee, la Myrrhe, & les Gommes mesmes, auec phlegme de Vitriol impregné entierement de son esprit : Car en iceluy seul gist occultemẽt la vraye preparatiõ desdits simples, lesquels estans participans d'vne chaleur ou faculté d'eschauffer excessiue, sont par ceste voye exactement & parfaitement corrigez : Cét esprit aussi est le vray correctif de l'Euphorbe, duquel au demeurãt i'estime qu'õ se doit abstenir du tout, soit en composãt les pilules d'Euphorbe, soit en preparant d'autres remedes auec iceluy, sinon qu'il ait esté premierement preparé selon la vraye methode qu'auons ia enseigné.

Tout cecy a esté dit iusqu'à present, afin que s'il nous aduient de faire cy apres mention de l'Aloës, Gomme, Myrrhe & Scammonee preparees, le Lecteur preuenu de cét aduertissement, entende & comprenne les vrayes preparations nagueres exposees.

Le temps requiert que ie vienne maintenant à la description de mes pilules Panchymagogues; la description desqueles pourra sembler à quelques vns de trop lõgue duree: ce qui toutesfois est peu considerable en chose si difficile & precieuse, inuentee pour la santé du corps.

Pilules Panchymagogues, descrites par du Chesne.

Prenez Aloës preparé comme dessus ß ℔. ou d'auantage si bon vous semble, versez les puis apres dãs vn vaisseau de verre fort ample & capable (tel que sont ceux esquels on cõserue ordinairemẽt la plus part des conserues) ensemble auec suc de violettes qu'aurez premieremẽt depuré par diuers coctions & separations du pur d'auec l'impure au bain Marie chaud, & qui sera tellement cuit, qu'en fin il puisse estre reduit à consistence de syrop, sans y adiouster ny miel ny succre: La maniere de preparer dont nous auons suffisãment parlé cy dessus au Chapitre des Syrops. Ainsi procederez vous aussi en preparant les autres sucs. Ce suc ainsi preparé soit meslé auec ledit Aloë, & le vaisseau de verre dans lequel est contenuë la matiere, soit exposé aux rayons du Soleil durant la saison de l'Esté, ou à chaleur semblable cõme de poisle, & ledit suc s'espessira, & en peu de iours se meslera tellement auec l'Aloë, que le tout semblera estre reduit en vn corps & en vne consistence.

Notez: chacun iour on remuera bien la matiere auec vne verge ou spatule de bois, afin que le tout soit bien meslé ensemble: auquel meslãge adioustez en leur saison,

Sucs de fleurs de Primeuere.
De Pescher.
Roses palles.
De Chicoree.
De Buglosse, & de Mille pertuis, tous preparez à la façon des sucs de Violettes de chacun ℥ iiij.

Et ainsi dans quatre ou cinq mois (lequel

temps est requis à la perfection de cét œuure, à cause des fleurs qui naissantes en diuers temps & saison, ne peuuent estre cueillies ensemblement) vous trouuerez la demie liure de vostre aloës augmentee iusques à vne liure & demie: tous les sucs sont parfaictemẽt incorporez auec iceluy: à vne liure & demie de cette matiere adioustez encores essence ou extraction

De Sené ℥ *iij.*
Extraict de Rheubarbe.
Agaric, de chacun ℥ *j.*
Canelle.
Pouldre de Fenoil doux.
D'anis, de chacun ℥ *j.*
Espices de Diatrasantal ℈ *iiij.*

Reduisez le tout à bonne cõsistẽce de pilules, qui estans dõnees iusqu'à j ℈ ß. purgent toutes humeurs en general, voire mesme le sang: C'est pourquoy il m'a semblé bon d'appeller ce remede Panchymagogue. Ces pilules, sans addition d'extraicts purgatifs, sont d'elles mesmes fort excellentes pour conseruer la santé du corps, à cause de la vertu balsamique: Parquoy aussi elles empeschent la generation des vers: En somme elles euacuent toutes humeurs corrompuës, malignes & superfluës, purifient toute la masse du sang & sont propres à guarir plusieurs autres maladies. Outre ce, elles seruẽt de base à cõposer diuers & specifiques remedes contre la fieure quarte, & toutes obstructiõs de la rate, y adioustãt suffisante quantité de gõme Ammoniaque, de Bdelium preparez ainsi qu'auons escrit: Vous rendrez leur vertu de purger

plus efficacieuse, mettant auec la Scammonee preparee comme dessus.

Chaque Pharmacien ou Apothicaire, deuroit selon la methode susdite preparer ensemble grande quantité de ladite essence d'Aloës, laquelle se peutgarder plusieurs annees; Car estãt donnee toute seule, elle purge le ventricule des impuretez mucilagineuses, qui sont attachees & adherentes aux tayes d'iceluy: elle le corrobore aussi & sert à ladigestion. D'abondant l'vsage frequent de ce singulier remede balsamique prolonge, entretient la santé, & preserue la vie de plusieurs maladies, pourueu qu'il soit bien preparé. Celsus presche à merueilles les loüanges dudit Aloës, & non sans cause, car il a de grandes vertus, lesquelles acquierent encores beaucoup plus d'efficace par la susdite digestion & depuration.

Simples purgeans auec Aloë. Si quelqu'vn en veut faire vn remede simple qui purge la bile, à quatre onces d'Aloës preparé comme dessus, luy conuiendra adiouster vne once d'essence ou extraction de Rheubarbe, ou bien vne once d'extractiõ d'Agaric ou de Turbith, s'il veut purger la bile, ou mesme dose de l'extraction d'Hellebore noir & de Sené, s'il a intention d'euacuer la seule melancholie: vous n'auez icy besoin de correctifs (qui augmentẽt plustost la masse corporelle en plusieurs medicamens que d'amoindrir leur vertu de purger excessiue) vous les verrez toutesfois adioustez au Chapitre des Extraicts, où il sera traitté de la vraye preparation & correction desdits simples.

Si voulez compoſer quelque remede general pour purger toutes humeurs enſemble, ainſi qu'il eſt conuenable, Meſlez enſemble tous leſdits extraicts, augmentant la doſe d'Aloës à proportion d'iceux.

Si aucun ſe plaint du trauail & du trop long temps, & ſe veut contenter de quelque preparation deſdits remedes plus groſsiere : Faut qu'iceluy meſle auec leſdites quatre onces d'Aloës preparé de Reubarbe miſe en pouldre biẽ menuë j ℥. Canelle ij.℈.Safran j ℈. eſpic. Diatriaſantal ß ʒ. du tout ſoient formees pilules pour purger la bile.

Pour chaſſer la pituite, adiouſtez au meſme poids d'Aloës, Agaric trochiſqué, & reduit en pouldre j.℥.Maſtic j ʒ.Sel Gemme ß ʒ.ou bien en lieu d'Agaric trochiſqué, adiouſtez y eſpic. Diacarth.x.ʒ.

Pour faire vn Melanagogue ſimple,adiouſtez Sené mis en pouldre bien menuë j ℥.Anis, Fenoil,Epithyme,de chacun ß ʒ.

Le temps eſt venu qu'il nous faut icy propoſer & mettre en auant les formulaires de nos Cholagogues, Phlegmagogues, Melanagogues, ſuiuant la promeſſe qu'auons faicte cydeſſus.

Pilules Cholagogues de Centauree, de Du cheſne.

Prenez ſucs bien depurez de petite Centauree, Roſes palles.

Eupatoire de Mesué, & racines d'Oxylapathum ou Parelle, de chacun ℥ iiij. en quoy adioustez d'Aloës preparé comme dessus ℥ vj.

Faictes les digerer au feu du bain Marie, par douze heures, afin que la dissolution & mixtion soient parfaictes : puis le tout soit cuit en consistence de miel, à quoy vous adiousterez,

Pouldre de Rheubarbe ℥ j.
Bois d'Aloës.
Mirrhe, de chacun ʒ ij.
Safran.
Canelle, de chacun ʒ ß.
Espic. Diatriasantal.
Trochisques diarrhodon, de chacun ʒ j.

Meslez & faictes vne masse de pilules : la dose sera de j ℈ ß. ou ij. ℈.

Elles sont bonnes à toutes fiéures bilieuses, à la iaunisse & à la cachexie. Elles subuiennent aussi merueilleusemẽt aux obstructiõs du foye, & des autres membres destinez à la nutrition.

Pilules phlegmagogues d'Absinthe, inuentees par du Chesne.

Prenez espices de Hiera simple de Galien ℥ j. ß.
Trochisques alhandal ʒ vj.
Agaric nagueres trochisqué ℥ ij.
Semences de Carthame.
Hermodactes.
Cabaret.

Turbith gommeux, de chacun ℥ j.
Myrrhe esleuë ʒ vj.
Canelle.
Macis.
Poiure.
Semence de Fenoil, de chacun ʒ ij.

Macerez les en j. ℔ ß. de suc d'Absinthe bien depuré, & j ℔. de bon vin blanc, & ce dans vn vaisseau de verre bien clos au feu du bain Marie assez clair, l'espace de trois iours : puis la matiere encores boüillante soit passee par l'estamine, adjoustez y Aloës preparé comme dessus iij ℥. Finalemẽt le tout soit cuit à la chaleur des cendres, iusqu'à tant qu'il ayt acquis iuste consistence des pilules. De ces pilules prepareesà la façon des extractions, suffira de faire prendre pour dose j. ℈. ou j ℈ ʒ. au plus, elles purgent doucement & attirent la pituite du cerueau, de la poitrine, du ventricule & des autres parties dediees à la nutrition, & les excremens sereux des parties, mesmes les plus profondes & nerueuses. Et pourtãt elles sont vtiles à toutes maladies qui prouiennent de cause froide, comme à Cephalagie, Apoplexie, Paralysie, aux cruditez d'estomac; Aussi ne donnent elles pas peu de secours és douleurs de iointures soit pour en preseruer, soit pour en deliurer.

Pilules tartarees Melanagogues, descrites par du Chesne.

Prenez cristal ou cremeur de tartre ℥ iij.

Polypode de Chesne ℥ ij.
Raisins de Corinthe ℥ j ʒ.
Myrobolans de toutes sortes, de chacun ℥ ß.
Fleurs de buglosse.
De bourrache.
De blanc d'eau, de chacun p. j.

Qu'on les cuise en suffisante quantité d'eaux de Fumeterre & de Scolopendre, tant qu'elles soient diminuees de moitié. De ceste decoction vn peu aigre ou acide & agreable au goust, bien depuree & clarifiee prenez ij ℔. de suc bien espuré de pommes odoriferantes j ℔. esquels adioustez

Fueilles de sené mondees ℥ iij.
Turbith.
Racine de vray hellebore noir, de chacun ℥ j ß.
Myrrhe esleuë ℥ j.
Macis.
Girofles.
Canelle.
Epithyme, de chacun ℥ ß.

Faictes les macerer & digerer à la chaleur du bain Marie quatre iours durant, & ce en vn vaisseau de verre bien clos : puis tandis que la matiere est encores boüillante exprimez les & les passez à trauers l'estamine, & à l'expression vous adiousterez Aloës preparé comme dessus iiij ℥ le tout soit suffisamment caillé à feu lent: y adioustant sur la fin quád la matiere sera presque refroidie espic. de Diarrhodon abb. Letifiant de Galien, Trochisques dialacca de chacun ʒ j. Sel d'Absinthe & de Fresne, de chacun ʒ ij. Essence de Safran ℈ ij. Huile d'Anis

d'Anis quelques gouttes. Reduisez les en deüe consistence de pilules.

Ladose de ces pillules est ainsi j ℈ ou j ℈ ß. au plus, leur vertu admirable ne peut estre assez prisee : Elles purgent l'vne & l'autre bile, elles attirent & desracinent toutes humeurs crasses, tartarees, salees & mucilagineuses, des parties mesmes les plus profondes : subuiennent à diuerses maladies maniaques & melancholiques, aux fiévres quartes, guarissent la galle, le cancre, la lepre, & le mal de Naples, d'autāt qu'elles purifient toute la masse du sang de plusieurs corruptions qui sont causes efficientes de beaucoup de maux. Parquoy ceux qui se portent bien en doiuēt estre purgez tous les mois vne fois pour estre preseruez de plusieurs maladies. On les peut prendre le matin ou le soir apres auoir fort peu souppé, deuant que de dormir, & vous verrez sortir à merueilles des lies & ordures noires, ou vn humeur atrabiliaire, qui estant la pire de toutes celles qui sont en tout le corps, se dompte fort difficilement : aux mesmes pilules on adioustera par fois essences d'aloës & de scammonee, essence de rheubarbe de chacune j ℥ ß. essence de senéj ℥ & essence de trochisques alhandal ß. ℥ ou d'auantage. Par ces essences preparees ou seules, ou toutes ensemble, ie rend la vertu purgatiue desdites pilules beaucoup plus efficacieuse, & si alors ie les appelle polycrestes à raison de leur grande vtilité à guarir plusieurs maux, & de leur singuliere proprieté, par laquelle elles entrainent toutes humeurs ensem-

ble; desquelles quand mesme vous ne donneriez qu'vn seul scrupule, vous apperceurez vne operation excellente, & du tout admirable: Mais quand nous les preparons ainsi, & les faisons prendre en si petite quantité, aucuns censeurs peu versez en l'extraction des essences purgatiues des choses, & n'ayans nulle cognoissance de la vertu balsamique, penetratiue, operatiue & actiue, prennent de là occasion de les appeller Mercuriales & Antimoniales, par lesquels deux tiltres mortels & pestiferez, ils estiment que mes pillules puront incontinent & seront soupçonnees d'estre veneneuses, comme si elles estoient faictes de venin, & par consequent dignes d'estre condamnees & releguees en perpetuel exil iusques aux Anticyres & aux Garamantes. Mais la lumiere de verité dissipera aisément le nuage de ce friuole & faux soupçon, comme aussi l'experience mesme, sur laquelle seule estant fondé, ie prends vne portiõ de mes pilules polychrestes, & autant de mon Mercure de vie; & les ayant bien meslez ensemble auec quelque Syrop, i'en compose mes pilules benedictes que i'estime deuoir estre ainsi appellees à raison des tres-excellens & du tout merueilleux effects qu'elles font paroistre en la cure de la grosse verole tant inueteree soit-elle, & accõpagnee de cancre, pustules, nœuds, douleurs, & semblables pernicieux & griefs symptomes: ces pilules en outre parfont leurs operations sans prouoquer le vomissement ny troubler le corps; de sorte que les petits enfans & les femmes grosses les peuuent aualer seure-

Pilules benedictes de du Chesne.

ment : continuant à en vser de deux iours l'vn l'espace de quinze, voire de vingt iours, tant que telles maladies soient totalement arrachees & domptees, sans ietter aucune saliue par la bouche, mais seulement aucunesfois par l'vrine ; ce qui est ordinairement la vraye crise en telles maladies. Ie pourrois icy produire des Medecins & Chirurgiens sans nombre, voire plusieurs autres personnes qui confirmeroient la verité de mes propos : Mais la chose parle assez elle mesme, tellemẽt qu'il n'est besoin de paroles où les choses rendent tesmoignages. D'auantage tous les vrays & sages Medecins qui sçauent aussi bien que moy les souueraines & admirables vertus que le Mercure tient cachees en soy, ne feront aucun scrupule d'y adiouster foy.

Mes pilules benites m'ont contraint de sortir hors de propos pour parler aucunement & comme en passant du Mercure de vie : car au surplus nous voulons ce lieu estre dedié à remplir & orner nostre seule Pharmacopee de diuers remedes. Quant aux autres choses beaucoup plus admirables (i'entens parler de la preparation des medicamens) nous les reseruons pour amplifier & embellir nostre Pharmacopee spagyrique, laquelle nous auons communiquee au public il y a presque trente ans.

Mais reprenons nostre course, & auant que mettre fin à ce chapitre des pillules, adioignõs aux pilules qu'auõs descrites cy-dessus comme generales, quelques autres non moins excellentes qu'vtiles, approuuees par certaine expe-

rience, & particulieres à certaines maladies. Ainsi les pilules d'Ammoniac sont bonnes à la fiévre quarte, la description desquelles ensuit.

Pilules d'Ammoniac.

Prenez Aloës preparé comme dessus ℥ iiij.
Gomme Ammoniaque destrempee en vinaigre scillitique & passee par l'estamine ʒ. vj.
Myrrhe preparé ℥ ß.
Mastic.
Espices de diatriasantal de chacun ʒ j ß.
Safran ℈ ij.
Sel de fresne ou
D'absynthe ℈ iiij. auec
Syrop de stœchas ou
Suc de roses soit faicte vne masse de pilules.

Les excellentes forces & vertus de ces pilules ne se peuuent assez publier selon leur merite, tant elles purgent abondamment & à profit le tartre & toute matiere du corps feculente, sans aucune douleur, fascherie & émotion, aussi sont elles propres contre les cachexies, opilations de rate, & contre les duretez & tumeurs d'icelle: elles ostent les fiéures quartes & quotidiennes inueterees, elles sont aussi forr excellentes pour purger les humeurs charnus & plethoriques: Il suffira d'en faire prendre vne ou deux pilules au moins, à ceux qui ne peuuent sinon à peine vser ou de bols ou de potions, ou de tels autres medicamens, qui par leur saueur mal plaisante donnent appetit de vomir. On

les pourra aussi preparer sans l'extraction de scammonee, & les trochisques d'Alhandal. Car elles purgent assez d'elles-mesmes, & chacun pourra sans incommodité, & auec heureux succez vser d'icelles estans preparees en telle sorte.

C'estoit certes l'vn des principaux purgatifs de Monsieur de la Riuiere, n'agueres premier Medecin de nostre inuincible. Ie sçay toutesfois qu'aucuns ne peuuent assezs'esmerueiller icy, que nous y ayons adiousté la gomme Ammoniaque, pource qu'à leur iugement elle est participante d'vne chaleur immoderee & excessiue, & pourtant croyent-ils fermement que tels remedes doiuent estre mis au rang des poisons mortels, à l'occasion de cela mesme certaines personnes gens de grande authorité se sont transportees vers moy, demandans si i'approuuois aussi telles pilules, lesquelles aucuns Medecins fameux auoient improuué, & du tout condamné en leur presence, comme pernicieuses & mortelles. Ausquelles ie fis responsе que parmesme sentence faudroit aussi condamner presque toute la multitude des autres pilules qui auiourd'huy se trouuent descrites és dispensaires pour l'vsage commun, pourueu aussi qu'en la plus part d'icelles on adioustast lesdites gommes, mesme sans aucune preparation: Or ayant prins les dispensaires ie leur fis voir à l'œil combien est grand le nombre de telles pilules, qui ont iusqu'à present retenu leur nom & appellation desdits remedes gommeux, comme sont les pilules de sagapenum,

d'opoponax, de bdellium, de sarcocolle, & qu'on admettoit lesdites gommes en la composition de plusieurs autres, comme sont les pilules d'agaric de Mesué, de coloquinte de Iean Damascene, les fetides, celles d'hermodactes, de nitre d'Alexandre Trallian, esquelles aussi entre autres ingrediés on adiouste le plus chaud de tous, à sçauoir l'euphorbe qui est mis au rang des venins ou poisons. Ce qu'ayant tout demonstré assez euidemment, iceux trompez de la sorte concluoient facilement que tels censeurs auoient opugné ces pilules (qui n'admettent sinon la seule gomme ammoniaque fort bien preparee) ou par enuie ou par ignorance aueugle, comme n'ayans fueilleté ny regardé leurs dispensaires d'vne veuë assez aiguë.

En consideration des vertus excellentes & efficacieuses dont telles pilules sont doüees par excellence, ie ne lairray de publier icy les pilules surnommees de sagapenum, desquelles m'a fait participant en mon dernier voyage d'Italie Monsieur Camillus noble Patrice & tres-celebre Medecin de Gennes, lesquelles entre autres il recommandoit fort pour combattre la fievre quarte.

Pilules de sagapenum de Camille.

Prenez sagapenum gommeux preparé ℥ vj.
Ammoniac souuentesfois bien preparé ℥ iiij.
Extraict trochisques alhandal ℥ j.
Scammonee preparee ℥ ß.
Sel gemme ʒ j. ß.

Auec syrop violat aigret & teint faites en vne masse dont vous formerez des pilules comme des poix ou poix ciches.

Faudra donner tant seulement vne pilule au commencement du paroxysme ou accés de fiévre, continuant quelque nombre de iours. Mais auant que d'en vser il conuiendra reparer les humeurs auec nos decoctions preparatiues menalagogues & syrops de pommes de reinettes, & de fumeterre.

Quelque peu deuant ou apres l'engloutissement de ces pilules sera bon d'oindre le chainon du col, le col & toute l'espine du dos auec vn liniment composé de Theriaque, d'eau de vie, de sauge ou de genévre, ou auec vin vulgaire, & vn peu d'huile laurin ou d'aspic.

Par ceste methode entreprise à l'imitation de Camillus, i'ay par la grace de Dieu guary plusieurs quartes, lesquelles estãs prouenuës d'impuretez gommeuses & visqueuses collees à nostre corps, ne sont point dissolues & liquefiees par autre moyen que par lesdites gommes : car le soulphre fait resoudre les choses oleagineuses & sulphurees : car en toute action il est besoin de meslange qui se fait par choses semblables, ainsi que nous auons plus amplement & clairement demonstré ailleurs ; aussi est-il conforme à la raison que les gommes soient attenuees, dissolues & liquefiees par gommes à elles semblables, & par consequent soient renduës propres à l'expulsion & à l'euacuation. Ce que les autres medicamens soit preparatifs, soit

eccoprotiques ou laxatifs n'effectueront iamais: dont aduient que tant de maladies demeurent incurables.

La grandeur, longueur & frequent accés de ceste fiéure, qui est comme l'opprobre des Medecins, & vn tourment perpetuel dont ils ne se peuuent depestrer, m'ont occasionné de faire digresſion pour descrire icy les pilules de sagapenum, les effects desquelles sont admirables en la cure des fiéures quartes, en procedant comme dessus; faut semblablement continuer l'vsage d'icelles quelque espace de temps, & deux ou trois heures apres les auoir deuorees ou auallees, le malade prendra quelque boüillon ayant vertu d'humecter, dans lequel on aura faict cuire d'entre les herbes la bourrache, buglose, thym, & les racines aperitiues ensemble, auec vne pomme de court-pendu couppee en roüelles.

Pilules hydragogues de du Chesne.

Prenez sucs tres-bien depuré
De sommitez de fresne ℔ j.
Valeriane.
Petite centaurée de chascun ℥ ß.
En quoy macerez & faites digerer au bain M.
Fueilles de sené oriental ℥ iij.
Hermodactes.
Turbith.
Cabaret de chacun ℥ ij.
Canelle.
Santal citrin.

Espi de nard de chacun ℥ ß.

Puis exprimez les bien fort & les cuisez iusqu'à consistence de miel, adioustez-y

Aloës preparé ℥ iij.
Faculæ brioniæ.
Faculæ iradis, de chacun ℥ j.
Scammonee preparee.
Extrait de trochisques albandal, de chacun ʒ iij.
Elatere preparee comme il sera enseigné ʒ j.
Sel de ceterach.
Sel de prunelle, de chacun ʒ j ß.
Trochesque d'eupatoire ʒ j.

Auec Syrop rosat laxatif en soit faite vne masse: la dose aura le poids de j ℈ ß. Ce remede est tres-excellent pour oster l'obstruction des visceres ou entrailles & éuacuer les eaux : bref aux cachexies & à toute sorte d'hydropisie.

Voyez la preparation d'Elatere au Chapitre des extractions purgatiues : & au Chapitre des sels; ce que nous entendons par sel de prunelle qui se tire d'entre les mineraux.

Les pilules d'Euphorbe qu'on ne fait prendre sinon és maladies croniques & extremes, où il est besoin d'attenuer, de liquefier & d'éuacuer: & ce à cause de certaine matiere figluante, visqueuse & reuesche qu'elle reiette la vertu des autres medicamens, comme vaine & insuffisante: Ces pilules, dis-ie, esquelles on adiouste l'Euphorbe tout crud, & sans preparation, m'ont tousiours esté suspectes : & si on s'en rapportoit à mon iugement, difficilement en pourrois-ie approuuer l'vsage : Car vn tel

remede qui n'a esté premierement corrigé par quelque preparation artificielle, ne peut estre introduit au corps qu'il n'y excite quand & quand vne euidente & excessiue chaleur, & sans y esmouuoir sedition. Et à la mienne volonté que ceux qui condamnent & descrient si estrangement l'antimoine, considerassent vn peu plus soigneusement la grande difference qui est entre ces deux remedes, & reconnussent que Dioscoride & les autres ont mis l'Euphorbe au nombre des venins, & non pas l'antimoine, ainsi qu'auons ja monstré plus amplement en vn autre lieu.

Mais cependant on fait dudit Euphorbe corrigé & preparé artificiellement, de si excellens purgatifs & sudorifiques contre les fievres quartes, & semblables maux indomptables, & contre la peste mesme, qu'à ceste cause plusieurs Medecins, gens fort graues & tres-doctes, ayans par certaine experience approuué les vertus d'iceluy, ont iugé qu'on s'en deuoit seruir en Medecine, & ont redigé par escrit ses vertus.

Ainsi par occasion i'ay bien voulu introduire ledit Euphorbe en ma Pharmacopee, y adioustant quand & quand la vraye & naïue correction & preparation, par laquelle i'oste sa vertu veneneuse & pernicieuse, & puis i'en compose & propose vne medecine tres-vtile & fort salutaire à plusieurs grandes maladies.

Pilules d'Euphorbe admirable contre toutes sortes de fieures chroniques intermitentes & quartes, voire contre toutes Cachexies, l'Hydropisie, Paralysie, & Coliques passions.

Prenez Euphorbe preparé comme incontinent sera enseigné j ℥.
Espi de Nard.
Mastich, de chacun vj ℥.
Opoponax.
Sagapenum preparé.
Bdellium, de chacun ß ℥.
Agaric trocisqué &
Trochisque alhandal, de chacun iij ʒ.
Syrop violat aigret & teint en couleur de pourpre.

Autant qu'il en faut, & en faites vne masse de pilules: la dose sera de j. à ij. ℈.

Preparation d'Euphorbe.

Auant toutes choses, nettoyez le bien de toute ordure: puis reduisez le en petits morceaux, desquels auec limons ou citrons couppez en roüelle, ensemble auec leurs escorces, soit fait S. S. S. en sorte que la premiere & la derniere couche soit faite de roüelles de limons, & enueloppez tout cela auec paste en forme de pain, qui sera cuit au four moyennement eschauffé,

& ce à la maniere du biscuit,c'est à dire,ce pain qui aura esté cuit vne fois, soit remis au four & cuit derechef.

Ce qu'ayant faict, ouurez le pain & en tirez hors l'Euphorbe le mieux qu'il vous sera possible, ensemble auec les roüelles de limons ausquelles il adherera ou sera attaché, & il paroistra quand & quand fort blanc,ayant quitté & perdu toute sa vertu veneneuse.

Ceste preparation d'Euphorbe, que i'ay appris d'autruy ne me contente point encores, mais preparé de la sorte, ie le iette dans vn matras, ou vaisseau de verre capable & conuenable, versant dessus du suc de limons ou de grenades aigres bien depuré,tant qu'il surnage de trois ou quatre doigts: puis ie mets le tout au bain Marie boüillant à puissance, pour y estre digeré iusqu'à ce que lesdits sucs ayent fait dissoudre l'Euphorbe,& le tout passé par vn linge, separez en apres les sucs par euaporation, & l'Euphorbe demeura au fond tres-bien depuré, comme estant despoüillé entierement de toute chaleur excessiue & qualité veneneuse:Mais pour addresser nos propos aux Chymiques, la preparation dudit Euphorbe, sera encores beaucoup plus excellente, si on la fait auec phlegme de vitriol impregné totalement & entierement de son esprit, ou auec eaux de coins ou de pommes de court pendu teintes & aucunement enaigries auec l'esprit acide du soulphre ou vitriol susdit. Quoy qu'ailleurs nous ayons ja dit mesme chose, ie ne lairray toutes fois de la repeter en passant.

Doncques pour composer des pilules auec Euphorbe de grande efficace contre la peste, faudra proceder ainsi qu'il s'ensuit:

Pilules d'Euphorbe contre la peste, inuentees par du Chesne.

Prenez Euphorbe *preparé comme dessus* j ℥.
Extraict de noix vomique,
Extraict de safran oriental, de chacun ij ʒ.
Extraict de racines d'angelique &
De tormentille, de chacun j ß ℥.
Extraict de theriaque ij ℥.
Confection d'Alkermes &
D'Hyacinthe, de chacun j. ℥.
Essence de coraux j ʒ ß.
Vraye terre seellee suffisante quantité,

& les reduisez en consistence de pilules: la prise sera j ℈ ß. Ceux qui seront attraincts & frappez de peste en prendront le matin mesme dose que dessus, beuront incontinent apres eau benite ij ℥. & estans bien couuerts dans le lict sueront en abondance. Parquoy le venin sera chassé du centre vers la circonference, & le remede paroistra admirable.

Pilules admirables contre le tremblement & conuulsion.

Prenez Castoreon.
Pyrethre, ou pied d'Alexandre.

Bois de casse, de chacun ij ℥.
Sagapenum preparé comme nous auons enseigné.
Extraict de trochisques albandal & de Hiera picra Galeni, de chacun ß ℥.

Meslez-les & en faites vne masse de pilules.

Pilules pestilentielles d'Albert, Duc de Bauieres.

Prenez safran.
Myrrhe.
Camphre.
Os de cœur de cerf.
Spodium, de chacun j ℥.
Bois d'aloës.
Beon blanc, de chacun ß ℥.
Vraye terre seellee ij ℥.
Fleur de soulphre j ℥.
Escorce & semence de citron.
Gyrofles.
Gingembre blanc, de chacun ij ℈.
Ambre j ℈.
Fragmens d'hyacinthe.
D'emeraudes.
De grenats, de chacun j ℈ ß.
Agaric esleu.
Bonne rheubarbe, de chacun ß ℥.
Aloës ex vesica, pesant autant que tous les ingrediens susdits.

Meslez-les, & en faictes vne masse: la dose ß ℥.

Si en lieu de ces ingrediens preparez à la grosse mode tant seulement, on se sert de leurs extractions, ce remede deuiendra beaucoup plus excellent & plus vtile, i'ay receu ces pilules comme quelque grand secret de Monsieur Brikman, personnage tres-docte, & Medecin tres-celebre de la ville de Cologne, duquel ie fais tousiours mention & icy & ailleurs, en tesmoignage de l'honneur & de l'amitié que ie luy porte.

CHAP. XV.

Des poudres purgatiues.

Les poudres purgatiues sont diuisees en telle sorte que les vnes purgent simplement quelque humeur que ce soit toute seule ou separément, à sçauoir la bile, la pituite, & le suc melancholique, les autres en euacuent, ou deux au moins, ou toutes ensemble; mais les autres sont propres, & appropriees à purger certaines parties du corps, comme le chef, l'estomach, le ventre, la rate, d'vn amas d'ordures, de pourriture & corruption: desquelles poudres purgatiues, nous traiterons icy seulement afin de n'extrauaguer pas loin de nostre sujet, ausquelles, si nous adioustons quelques poudres particulieres & specifiques à certaines maladies, ce sera dautant que par certaine experiëce elles ont esté piеçа esprouuees & approuuees

de nous, mesmes comme fort singulieres & dignes de voir le iour pour le biẽ & vtilité publique. Touchant les autres poudres, tant alteratiues que corroboratiues & adaptees à diuers autres inuentiõs de Medecine, nous aurions bien grande occasion d'en parler icy : mais nous les remettrons au Chapitre des Confections aromatiques, où nous deuons traiter de la plusparr d'icelles ; or en auons nous ja epars & mis en auant plusieurs autres çà & là en mes escrits.

Poudre Cholagogue.

Prenez rheubarbe choisie ij ℥.
Fleur de violiers ij ℥.
Roses pales.
Mille pertuis, de chacun j ʒ.
Espices de diatriasantal.
Mastich.
Cenelle, de chacun ß ℈.
Scammonee preparee j ℈.
Sucre violat ß ℥.

Meslez & en faites poudre, qu'on prendra dans vn boüillon en dose de j ʒ.

Poudre phlegmagogue.

Prenez espices de diacarthame ij ʒ.
Agaric trochisqué ß ʒ.
Turbith.
Hermodactes, de chacun j ʒ.

Meslez-les, la dose, sera ij ℈. auec vn boüillon, ou du vin.

Poudre Melanagogue descrite par du Chesne.

Prenez sené j ℥.
Anis.
Fenoil doux, de chacun j ʒ.
Canelle ij ℈.
Cristal de tartre vj ʒ.
Succre j ℥ ß.

La dose ij ʒ.

Ceste poudre n'est point mal-plaisante à gouster: elle purge en outre les humeurs acres, salees, bruslees & melancholiques : nettoye le ventricule de matiere visqueuse & mucilagineuse, & par mesme moyen le fortifie. Si vous adioustez à ceste poudre vne ou deux dragmes de nostre Aigle celeste (laquelle estant du tout insipide ne laisse toutesfois de purger doucement le corps de toutes humeurs corrompues & pourries, pourueu qu'on en mesle & face prendre auec du vin le poids de dix-sept grains) vous aurez vn excellent remede mesme contre la verole, à sçauoir, en adjoustant à la dose susdite gomme Arabique iij ʒ. & reduisant ainsi le tout en poudre: dont il suffira de presenter pour dose iiij ℈. humant vn boüillon incontinent apres, & elle fera de merueilleux effects. Faut continuer à en prendre 12. ou 15. iours de suite : la premiere espece de verole est facilement vaincuë par icelle methode ; mais si elle est inueteree, chanchreuse, noüeuse ou

pleine de nœuds, compliquee de douleurs, & autres fascheux symptomes: le malade ayant vsé de ladite poudre, boira encores de quelque decoction hidrotique de nostre description iiij ou v.℥.suera au lict vne heure apres,& sera bien frottee de linges,& ce tant auant qu'apres disner. Cela estant faict il apperceura les puissans & merueilleux effects que produira ceste poudre, qui éuacuera par le bras toutes humeurs malignes & venimeuses, lesquelles au demeurant ne se pourroient iamais dompter par autres remedes.

La preparation de nostre Crystal de tartre sera enseignee au Chapitre des sels: & la description de nostre Aigle celeste est contenuë en nostre Tetrade,au Chapitre du Mercure.

Poudre panchymagogue.

Prenez Crystal de tartre j ℥.
Sené x ʒ.
Hermodactes.
Turbith,de chacun ℥ ß.
Rheubarbe.
Agaric trochisqué,de chacun iij ʒ.
Scammonee preparé ij ʒ.
Macis.
Canelle.
Galange,de chacun j ʒ ß.
Sucre violat quantité égale de tous les susdits ingrediens.

La dose j ʒ. auec vn boüillon.

Autre.

Ayez fueilles de sené j ℥ ß.
d'Epithym.
Rheubarbe, de chacun ij ʒ.
Bois d'aloës.
Macis.
Zinzembre, de chacun ij ℈.
Sel d'absinthe j ʒ ß.
Espices de diatriasantal j ℈ ß.
Turbith,
Hermodactes, de chacun ʒ ß.
Sucre quantité égale à tout ce que dessus.

Meslez tout, & en faictes poudre : la prise est demy cueilleree d'argent, beuuant en apres vn boüillon.

Poudre purgatiue, qui subuient à toutes maladies froides du cerueau.

Prenez Crystal de tartre.
Feuilles de sené, de chacun j ℥.
Hermodactes.
Turbith, de chacun ʒ ß.
Poudres de fueilles de Nicotiane iij ʒ.
Roseau aromatique.
Zedoaire, de chacun j ʒ.
Semence de peuoine.
De sermontain.
De fenoil,

D'anis.
D'ammi.
De nard Indien, de chacun iiij ϶.
Corail preparé.
Perles preparees, de chacun j ʒ.
Cubebes.
Macis.
Cloux de girofles, de chacun ß ϶.
Sel d'euphraise.
Betoine, de chacun j ʒ ß.
Succre anthosat, poids esgal aux susdites drogues.

Meslez-les, & en faictes poudre. La dose pesera j ʒ. beuuez bien tost apres vn boüillon.

Ceste poudre estant prise le matin, descharge le ventre deux ou trois fois, deliure le chef des humeurs nuageuses & crasses, qui troublent le cerueau. Est merueilleusement propre à esclaircir & affermir la veuë, soulage la memoire; & est vn specifique remede aux epilepsies, apoplexies & paralysies, de laquelle faudra vser de deux iours en deux iours par vn long espace de temps, afin d'estre guary & preserué desdites maladies & symptomes.

Poudre purgeant les eaux des hydropiques.

Prenez racines de cabaret.
Mechoacam, de chacun ij ʒ.
Esule preparee.
Soldanelle, de chacun j. ʒ.

Espices de diachartame j ʒ ß.
Scammonee preparee.
Fecule de couleuree &
De glaieul, de chacun iiij ℈.
Trochisques de rheubarbe.
D'eupatoire, de chacun ij ℈.
Espices de diatriasantal.
Canelle.
Macis, de chacun j ℈.
Crocus de mars ʒ ß.
Succre rosat, le poids de tout ce que dessus.

Faictes meslange & poudre : La dose aura le poids de j. ʒ. auec vn boüillon, ou du vin de Geneure.

Ceste poudre est vn remede fort commode & particulier à toutes sortes d'hydropisies, purge les eaux à merueilles, & par mesme moyen corrobore le foye.

Poudre pour chasser les vers & faire vuider leur seminaire.

Prenez poudre.
Fleurs de mille pertuis.
Centauree petite, de chacun ij ʒ.
Corne de cerf preparee.
Corail, de chacun j ʒ.
Semence de pourcelaine.
De citron, de chacun ß ʒ.
Coralline.
Gentiane.

Dictame, de chacun j ℈.
Reubarbe.
Cabaret, de chacun iiij ℈.
Myrrhe,
Saffran.
Scammonee preparee.
Trochisques d'albandal, de chacun j ℈.
Canelle.
Coriandre, de chacun ij ʒ.
Sucre en petite quantité pour la bonté du goust seulement.

La dose sera j ℈.

Ceste poudre est aucunement desagreable au goust, mais sa vertu est si grande à chasser les vers & vermines du corps, qu'elle n'en laisse pas mesme vn seul dans le corps, aussi par mesme moyen elle pousse hors les humeurs corrompuës & pourries, causes de leur generation; on en formera aussi auec quelque Syrop vne petite pilule du poids d'vn scrupule, y adioustant vn peu de sucre, laquelle sera facilement aualee, tant par les hommes que par les femmes ja aagees & trauaillees de tels maux, adioustant en lieu de trochisques d'Alhandal, Scammonee preparee j ʒ. poudre de nostre Aigle celeste mesme quantité: & ainsi ce sera vn vray specifique qu'on pourra faire prendre mesme aux petits enfans, meslant ceste poudre auec vne pomme. Le principal & le plus facile remede de tous contre tels maux, se faict des vers que les petits enfans iettent par le fondement, ou mesme des vers terrestres, qu'il faut premierement lauer auec vin blanc, puis les mettre dans

vn pot de terre verny, lequel bien bouché conuiendra les faire tellement ſeicher au four dans lequel on aura cuit du pain, qu'ils puiſſent eſtre reduits en poudre. De ceſte poudre ainſi faicte, vous donnerez j ʒ. ou le poids d'vn eſcu pour le plus, ſoit toute ſeule, ſoit auec vn boüillon, ou auec du vin, & vous en verrez merueilles.

Autre poudre facile à preparer, pour faire vuider les meſmes vers des petits enfans.

Prenez poudre de vers, preparee comme deſſus iij ℥.
Reubarbe.
Corne de cerf preparé.
Spodium.
Corail rouge, de chacun j ʒ.
Semence d'ozeille j ℈.
Coriandre preparee ij ℈.
Meſle-les: la doſe j ʒ. ou j ʒ ß.

Poudre Cachectique de du Cheſne.

Prenez l'imaille d'acier reduite en alkool fort menu par eau ſimple, ou calcinee auec ſoulphre, comme il appartient à l'art j ℥.
Fecules de racines d'aron j ʒ ß.
Ambre gris j ʒ ß.

Essence de coraux & de perles, de chacun ij ℈.
Vnicorne.
Ambre preparé.
Canelle, de chacun iiij ℈.
Sucre autant que besoin en sera, pour faire vne poudre agreable au goust.

La dose est de demy cueilleree d'argent au matin.

Ceste poudre est vn remede souuerain à toutes palles & mauuaises couleurs, comme aux cachexies, tant des filles, femmes que des hommes, ieunes & vieux : bref de quiconque est subiect à telles maladies : lesquelles selon Auicenne & Aurelian sont le plus souuent cause antecedente de l'hydropisie : Mais ie ne viens point à m'en seruir qu'auparauant ie n'aye preparé & repurgé le corps auec mon crystal de tartre, & auec mes pilules polychrestes, puis apres ie fais prendre ceste poudre iusqu'à quinze iours continuels : & apres la 3. ou 4. dose, on se purge par le ventre, & iettant certaine matiere crasse & noire comme poix, laquelle humeur atrabilaire, comme seminaire de ces maux, sera continuellement euacuee iusqu'au terme de parfaite guarison. En pensant toutes cachexies, i'ay veu des experiences admirables de ceste poudre, & l'vsage d'icelle ne m'a iamais frustré de l'esperance que i'auois conceu du bon progrez & succez de la curation : Cela mesme n'occupe pas le dernier lieu entre mes secrets medicinaux, & toutesfois ie ne laisse d'en faire participant le public. Or mettez tout vostre soin

principalement à bien preparer voſtre limaille d'acier : car en icelle conſiſte la baſe & l'entier fondement du remede.

Nous enſeignerons en vn autre lieu la preparation de la racine d'Aron ou vit de chien.

Des Vomitoires.

CHAP. XVI.

L'Art doit ſuiure la nature en toutes choſes: or la nature de ſon propre mouuement fait au corps humain toutes ſortes d'euacations tant generales que particulieres, haut & bas, c'eſt à ſçauoir par fievre, par vrine, par ſueur & par vomiſſement, qui ſont les purgations generales d'icelle : mais les particulieres dont elle vſe, ſont, quand elle repurge le cerueau & le ventricule de pluſieurs excremens que l'homme iette par les narines en ſe mouchant, & par la bouche en bauant & crachant ; en ces euacuations doncques tant vniuerſelles que particulieres l'art imite & enſuit la nature.

Doncques les purgations vniuerſelles ſe font par fientement & vomiſſement, comme enſeigne Galien. Mais touchant celles qui ſe font par fientement nous en auons ia traicté cy-deſſus au chapitre des Electuaires, pilules & poudres : or ſous iceux remedes ſont auſsi compris les clyſteres deſquels il nous faudroit parler en ce lieu : toutesfois pource que nous auons ar-

resté de poursuiure distinctement & premierement les remedes purgatifs qu'on fait prendre par la bouche : nous mettrons à present les vomitoires deuant les clysteres.

La purgation qui est faicte par le vomissement estoit iadis beaucoup moins vsitee qu'elle n'est maintenant parmy nous. Aucuns des Medecins modernes semblent l'improuuer, à cause qu'à leur iugement il émeut & trouble le corps plus qu'il n'est de besoin, & qu'il engendre plusieurs symptomes fort fascheux, allegans outre ce ces petites raisons, à sçauoir que nos contrees sont beaucoup plus froides que celles des Grecs : nation de laquelle Hippocrates estãt il vsoit fort souuent de ladite euacuation, & apres luy infinis autres autheurs Grecs, suyuans l'exemple d'iceluy; ils adioustent aussi que les hommes de nos quartiers sont beaucoup plus pituiteux, & moins enclins à vomir. Mais chacun voit qu'il y a peu de poids en ces raisõs, à raison dequoy on les reiettera comme friuoles, veu qu'au rebours l'vsage de ceste euacuation est tres-vtile & grandement necessaire pour destruire plusieurs maladies tres-grieues & desesperees iaçoit qu'on la doiue prouoquer auec les remedes dõt ces timides & scrupuleux Medecins ont seulemẽt horreur d'ouïr parler. Mais comment se vantent ils d'estre amis de la nature, veu qu'ils en sont plustost ennemis, reiettans les choses qui excellent en grande vertu & puissance d'agir, & qu'ils n'osent experimẽter ? Car en ce faisant ils sont flateurs de la nature tant seulement, eux qui s'efforcent en vain

de la defendre par raisons trop foibles, & ne pensent à enuahir le tres fier ennemy d'icelle auec armes suffisantes, lequel cependant comme inuincible a en risee & reiette tous leurs eccoprotiques, voire vomitifs pleins de douceur & flatterie, lesquels estans brisez à peine osent-ils pour la seconde fois recourir à tel secours.

Or nous aduoüons qu'en l'vsage de tels remedes est grandement requise la grande prudence & circonspection du Medecin, lequel auant toutes choses doit sonder si la nature du malade est aisee à faire vomir ou non. Car on se doit abstenir de vomissement trop laborieux & difficile, tel qu'il aduient coustumierement & souuent à ceux qui ont vne cõtenance de corps plus charnue, suiuant le precepte d'Hippocrate liu. 4. Aphoris. 7. A ceux aussi qui ont le col long, la poitrine estroite, & par consequẽt qui sont disposez à deuenir ectiques, le vomissemẽt ne doit estre permis sinon que l'extreme necessité contraigne à ce faire, mais beaucoup moins à ceux dont le ventricule est trop imbecille, & qui sont subjects à inflammations & abscés de gorge, comme aussi aux douleurs d'oreilles & d'yeux. D'auantage le vray Medecin suiura facilement en cela les preceptes & la doctrine d'Aëtius chap. 100. serm. 3. liu. 1. voire plusieurs autres Grecs: il cognoistra & sondera tant la nature du malade, que les vertus & proprietez de son medicament, dont il vsera puis apres auec prudence & grande discretion selon la grandeur & vehemence de la maladie qu'il voudra combattre.

Causes du vomissement tant naturel qu'artificiel. Les remedes doncques qui ont accoustumé de prouoquer le vomissement sont communément appellez vomitoires, la qualité d'iceux qui prouient de l'art, doit estre recherchee par les causes qui naturellement prouoquent à vomir. Ce qu'estant ainsi, le vomissement naturel est vn œuure & bon office de la faculté expulsiue du ventricule, lors qu'ayant referré ses parties inferieures & eslargy celles d'enhaut, comme dit Galien en plusieurs endroits, elle pousse auec violence & impetuosité par l'entree du ventrcule les choses qui luy sont contraires & nuisibles à cause de leur quantité pesante, ou de leur qualité maligne, ou de leur substance veneneuse & du tout estrange. *3. des causes des symptomes, & liure 3. des facult. nat.* Les vomissemens excitez par art sont de telles sortes, ou qu'ils trauaillent l'estomach pressé de la trop grande abondance & quantité, soit de vin, soit d'eau, soit de quelque bruuage semblable, ou bien le poignent, deuoyent, & ainsi le prouoquent à vomir par leur qualité aspre & mordante, ou luy sont totalement contraires en leur substance entiere, telles que sont les choses qui sont nombrees entre les venins.

Differences des vomitoires. D'icy prennent leur source les trois differences de medicamens vomitifs non plus ne moins que les purgatifs cy-dessus : or ils sont ou benins, ou mediocres, ou violens, c'est à dire qui font vomir auec grande violence, lesquelles trois differences de remedes vomitoires se peuuent mesme tirer des escrits dudit Galien liu. 1. des alimens, chap. de Sesamo, & liu. 15. chap. 4. de l'vsage des parties, où nous renuoyons le

lecteur.

La matiere doncques dont ces trois sortes de vomitoires sont composees, doit aussi estre necessairement de trois sortes.

Pour faire les benings suffira l'eau tiede auec Syrop aceteux, ou oxymel simple, ou huile d'oliues, ou d'amendes douces qu'on doit faire prendre en assez bonne quantité.

Les mediocres aiguillonnent & irritent vn peu dauantage la faculté expulsiue du ventricule, esquelles on met seulement vne simple decoction auec racine & semence de raue ou raifort, d'arroche, de roquette, de cresson alenoix, doignon, à quoy on peut adiouster ou vn Syrop aceteux composé, ou vn oxymel scillitic, ou quelque hydromel composé auec racines de cabaret, selon que voudrez rendre vostre vomitif plus ou moins efficacieux.

Est icy à noter que les vomitoires susdits du premier & second rang peuuēt estre employez quand il conuient euacuer les humeurs superflues & malignes qui adherent aux tayes de l'estomach, & qui engendrent d'autres cruditez, dont s'ensuiuent la debilité d'estomach, les vētositez, la maigreur & semblables symptomes, comme leurs adjoints inseparables, esquels remedes faudra tousiours adiouster les ingrediēs deterfifs auec les purgatifs destinez à ceste fin.

Les susdits vomitoires tant benings que mediocres peuuent estre commodément donnez quand le ventricule est trop remply, ou de vin ou de viande, & est molesté & greué par l'excessiue quantité d'iceux, ainsi que dit elegam-

ment Hippocrate.liu.3. de la diette, & ailleurs.

Quant à la troisiesme espece de vomitoires, ce sont les remedes violens, comme l'hellebore blanc. Touchant leur qualité qui est totalement ennemie du ventricule & luy est directement contraire, nous en auons cy deuant parlé à suffisance : car ainsi que dit Celsus, faut sçauoir que tous tels medicamens (partāt de l'hellebore) qu'on donne à boire, ne nuisent pas tousiours aux malades, mais nuisent tousiours aux sains. Parquoy si quelqu'vn estant cōtraint par necessité pense à les ordonner & faire boire aux malades, il doit auparauant considerer plusieurs circonstances. Car la premiere region du corps doit estre purgee premierement : il conuient inciser & attenuer les humeurs crasses & visqueuses, & les rendre plus propres à estre euacuees par vomissement: faut ouurir tous les pores ou passages du corps, & bien nourrir & humecter le corps, tant par alimens de bon suc que par bains & fomentations particulieres, comme l'enseignent clairement Hippocrate & Galine. Aphoris. sect.5.6. Epid. aphoris. 9. liu.2. & 14. & Celsus liu. 2. chap. 13.

Or les anciens faisoient iadis tels violens vomitoires, le plus souuent de l'vn & l'autre hellebore, & principalement du blanc, de thymelee, chamælee, peplium & sembables purgatifs violens & veneneux que i'improuue entierement, comme aussi l'hellebore, mesme le blanc qui excite desconuulsions. Car si quelqu'vn en vse sans preparation, de laquelle les anciens n'ont eu aucune cognoissance, sinon

que parauanture, ils l'ayent celee, il encourra vn grand danger.

On a inuenté de nostre aage, comme auec le fertil progrés du temps la nouuelle inuention des choses prend accroissemẽt de iour en iour, des vomitoires beaucoup plus excellens& plus seurs, l'vsage desquels est auiourd'huy frequẽt en la cure de plusieursgrieuesmaladies, y estans aussi comprisescelles où le vomissement est tenu pour nuisible & dangereux ; comme pour exemple es pluresies, en la pluspart desquelles le vomissement est fort necessaire, comme és pestilentielles, & en celles qui sont accompagnees de vers ou vermines, nous en auons faict mention cy dessus au chap. des eaux, où nous auons descrit nostre eau benite purgatiue. *Nouueaux vomitoires inuentez par les modernes.*

Mais d'autant que tant d'infinies & belles experiences se trouuent descrites és centuries de M. Roland Medecin tres-expert & fort docte, l'effect desquelles il attribuë aussi à son eau benite vomitiue purgatiue, voire à d'autres potions vomitoires qu'il descrit, pour destruire plusieurs maladies, & oster la mesme pluresie: il ne sera pas hors de propos de confirmer nostre opinion par son authorité, & de faire voir combien grandes commoditez prouiennent des vomissemens.

Parmy les vomitoires qu'il employoit ordinairement, i'en trouue seulement vn qu'il tire des vegetables, & le compose d'vne dragme & demie de racine de cabaret, y adioustant eau d'hyssope, marrube, melisse, charbon benit de chacun j ℥. par fois n'y met rien sinon eau de

charbon benit v. ou vj ℥, & en telle sorte il fait vn vomitoire sudorifique qu'il donne auec tres-heureux succés en la difficulté d'haleine, diarrhee, mesme és fiévres quotidiennes & tierces, comme on peut voir en la centur. 6. curat. au chap. 5. & en la centur. 8. chap. 95. & 97.

La portion estant prise, il faict coucher & bien couurir son malade dans son lict, le faict bien suer, & finalement vomir, parquoy elle releue & deliure de fiéure en vn moment.

Eau benite de Roland.

Es centuries dudit Roland se trouuent encores cinq ou six autres vomitoires qui semblent estre pris des metaux, le principal desquels est son eau benite à laquelle il attribuë beaucoup de merueilleux effects qu'il a experimenté en pensant diuerses maladies, & principalement és pluresies, soit compliquees de vers, soit autres. Il appelle ce remede vomitoire Ruptif: car il rompt & ouure les abscés & apostemes esquels degenerent souuent, & soudain les inflammations; il s'en sert aussi en la cure de l'angine ou squinance. Voyez Centur. 1. curat. 14. chap. 14. centur. 2. chap. 52. 53. 62. centur. 2. chap. 18. centur. 4. chap. 11. & 16. centur. 9. chap. 14. 35. 36. où vous treuuerez quand & quand annotez, le lieu, le nom, le sexe & l'aage de ceux qu'il a guary de tels maux desesperez, voire en fort peu de temps, à sçauoir deuant le septiesme iour, & le plus souuent sans saignee. Ainsi par apres quand il eschet que l'vsage requiert tels remedes, iceluy se contente de sadite eau vomitiue purgatiue, ou de son vomi-

Vomitoire ruptif du mesme.

tif

tif ruptoire, qu'il appelle.

Ailleurs ladite eau benite guarit heureusement plusieurs maladies fort grieues telles que sont les douleurs & inflammations du ventricule, la iaunisse, les fieures tierces & quotidiennes, Centur. 1. chap. 8. Centur 2. chap. 31. 34. 65. Et on peut voir en la Centurie 9. chap. 51. combien merueilleuses loüanges il donne à sadite eau benite, & à semblables vomitoires purgatifs, tant pour preseruer que pour guarir la podagre mesme.

Il se sert en outre d'vn autre vomitoire qu'il nomme esprit d'or, par le moyen duquel il a facilement, & auec loüable succez guary deux femmes, l'vne desquelles estoit âgée de soixante ans ou enuiron, l'autre de cinquante: celle-là hydropique, icterique, astmatique: mais cestecy affligée d'vne difficulté de respirer, suffocatiue & mortelle. Il faict mention de ces cures en la Centur. 25. & 35. *Esprit d'or de Roland.*

Dans le mesme Roland, on trouue encores vne autre espece de vomitoire qui est sudorifique, lequel est nommé d'iceluy, eau de terre Saincte, dont il a aussi recueilly de tres-belles & singulieres experiences és epilepsies, stranguries & eschuries. Voyez sa Centurie quatriesme, chapitre 31. & 33. *Eau de terre saincte de Roland.*

Au mesme lieu se rencontre aussi vne certaine coupe chymique, laquelle (à mon opinion) doit estre faicte de verre d'Antimonie, ou bien de chaux, de plomb vitrifiée auec cailloux, qui estant versée en quelque modele se forme en certaine coupe ou vaisseau, dans le- *Calice ou coupe vomitoire.*

quel faut macerer ou vin ou quelque autre liqueur, iusqu'à iiij ou v ℥. breuuage qui en apres sera donné au malade le matin, & l'ayant pris il sera prouoqué à vomir beaucoup plus doucement que par le verre d'Antimoine. Et est à noter, qu'vn tel vaisseau demeure tousiours propre à mesme vsage sans diminution de poids ny de vertus. De laquelle sorte de purgation nous auons ja traicté ailleurs en nos escrits.

Vomitif Pantagoge de Roland. En fin se trouue encores vn autre vomitif dans le mesme Roland, qui est son Crocus de Metaux, dont il prend seulement la grosseur d'vn poids qu'il fait macerer par 24. heures en quatre ou 5. onces de vin blanc : le coule tout, & en fait prendre. Il l'appelle purgatif vomitoire Pantagoge, il s'en sert contre le degoust, l'indigestion & le spasme. Voyez sa Cent. v. Chap. 13.

Crocus des Metaux. Cedit Crocus de metaux est, si ie ne me trompe, la base de son eau benite : I'ay certes accoustumé d'en composer la mienne, ainsi que i'ay cy-deuant escrit vers la fin du Chapitre des eaux, où i'ay aussi enseigné la maniere de faire ledit Crocus, quoy qu'en termes vn peu obscurs, lesquels toutesfois peuuent estre facilement compris & entendus par le moindre Chymiste.

Son eau de terre Saincte, vomitoire sudatiue, comme aussi son esprit d'or purgatif, vomitif, sont à mon iugement les remedes metalliques, à sçauoir du Mercure & de l'Antimoine deuëment preparez : desquels l'expert

Medecin sçait tirer des vomitoires qui par leur vertu penetrent iusques aux racines & mines du mal : neantmoins sont moins nuisibles & pernicieux que ces Hellebores anciens, Remedes jadis tant celebrez & vsitez. Il nous faudra parler de tels medicamens en nostre Pharmacopée Spagyrique, comme en leur propre lieu. Nous auons ce pendant mis en auant quelques belles preparations en nostre Tetrade, Chap. du Mercure & de l'Antimoine, où nous renuoyons le Lecteur. Il me doit suffire d'inserer icy en nostre Pharmacopée en vomitif tant seulement, lequel se faict auec sel de Vitriol, duquel prendrez 7. 8. ou 10. grains, selon les forces du malade, le dissoudrez & ferez prendre à ceux qui en auront besoin, & il produira des effects merueilleux. *Sel de Vitriol vomitif.*

Outre plus, afin qu'on cognoisse combien grands & admirables effects prouiennent de ceste maniere de purgation esmeuë par vomitoires conuenables & qui desracinent le mal plus auant, Il me semble bon de raconter icy deux histoires dignes de recit. *Histoires notables.*

La premiere est de Monsieur de Luynes, & de Fourmentieres, qui estoit homme de grande venerable authorité, & de bonne memoire Conseiller du Roy au Parlement de Paris: Iceluy aagé de quarante ans, ainsi qu'il me disoit souuentesfois, fut saisi d'vne griefue & longue maladie, accompagnée quant & quant d'vne fieure lente & languissante, qui luy auoit rendu le corps tellement sec, qu'il sembloit estre presque du tout consommé de maigreur, &

combien qu'il se fust seruy du conseil, & infinis remedes des Medecins de Paris l'espace d'vn an & demy continuel, il n'en auoit toutesfois receu aucun secours ny soulagement. Iceux doncques l'ayant abandonné comme incurable, Madame de la Noüe (femme qui a le renom d'estre remplie de toutes vertus, & qui estant encores viuante, rendra elle mesme tesmoignage de ces choses) luy presenta vne tablette composée de fleurs blanches d'Antimoine & de Sucre, l'exhorta à en vser, & luy predit quant & quant la vertu & l'operation de ce remede Dont Monsieur de Luynes ja reduit à l'extremité se hazarda & print ladite tablette qu'on luy presentoit. Quelques heures apres le vomissement sortit d'vne impetuosité si grande qu'il en estoit presque tout esperdu : Mais à la seconde fois, il vomit certaine matiere blanchastre visqueuse, de forme ronde & massiue, ayant presque vn pied de long, & estant espesse comme vne canne ou roseau : apres quoy, soudain il s'escria qu'il estoit guary, comme aussi estoit il, & ainsi peu de iours apres estant guary parfaictement, & se portant bien, il alla remercier ladite Dame, & luy demanda le secret du remede ; lequel il obtint : dont l'occasion se presentant, il a souuentefois experimenté la mesme chose à l'endroit de plusieurs autres malades. Et depuis lequel temps iusques à sa mort il s'est fort addonné à rechercher les plus subtils secrets de nature.

L'autre histoire d'vne cure admirable est,

d'vne certaine Dame de la Prouince de Poi-
ctou, touchant la maladie & symptomes de la-
quelle dont elle estoit fort affligée durant le
mois de Iuin dernier passé, on m'escriuit : Or
ils estoient tels, vne fresquente lipotgimie &
defaillance de cœur, douleurs de teste, estour-
dissemens, conuulsions, vomissemens, dou-
leurs d'estomac, diarrhée & infinis autres : Et
ce qui merite d'estre remarqué durant l'ai-
greur & vigueur de ces symptomes, elle vo-
missoit par fois & interuales quantité de poils
fort deliez ou de cheueux, l'vn desquels me
fut enuoyé dans vne lettre. Touchant lequel
mal tres-grief, & des pires, ie priay d'entrer
en consultation auec moy, Monsieur Turquet,
personnage fort sçauant, Medecin du Roy, &
mon tres-cher collegue & amy. Donques
suiuant le commun aduis de luy & de moy,
nous luy enuoyons quelques remedes Chy-
niques non vulgaires, auec vn escrit : Car
en vain & sans aucun auancement, elle a-
uoit iusqu'icy long-temps vsé d'autres medi-
camens qu'on luy faisoit prendre suiuant
l'ordonnance des principaux Medecins de
Poictou. Entre les susdits remedes estoit aussi
nostre Mercure de vie en tablettes, lequel
est vomitif & purgatif : Comme aussi nos
pilules polychrestes, nostre Laudanum
ou Nepenthes & autres semblables, qui ne
se trouuent chez les Pharmacies vulgaires,
lesquels nous luy enuoyasmes auec le regime
& la maniere d'en vser. Desquels reme-
des parut soudain vn tres-heureux succez:

Car ayant pris nos tablettes purgatiues vomitiues, elle ietta tant par le haut que par le bas, vne matiere si puante & corrompuë que les assistans en furent infectez. En la seconde & troisiesme prises desdites tablettes, dōt elle auoit ja receu vn grand soulagement, elle fut tourmentée & assaillie de ces symptomes beaucoup plus qu'elle n'auoit iamais esté: Car les racines du mal auoient ja commencé à ceder à la force du remede & à estre extirpées, & vomit si grāde quantité de cheueux, qu'elle croyoit en deuoir estre suffoquée, & ce par deux ou trois iours entiers. Ayant finalement pris ledit remede, elle sentoit vne certaine masse collée à sa gorge qui la picquoit & poignoit fascheusement, mais vn peu apres le vomissement prouoqué, sortit vn ver de merueilleuse grosseur & longueur, qui estoit encores vif: quelque peu de temps apres elle vomit encores quelques cheueux qui sembloient se mouuoir d'eux mesmes, & estoient semblables à vn creste ou bouquet de plumes agencé distinctement d'vn & d'autre costé: Le lendemain luy ayant fait prendre encores vne desdites tablettes, elle ietta encores trois cheueux tant seulement, & ainsi la cause du mal estant arrachée, elle recouura sa santé. Vn certain Apoticaire nōmé A. Mayaut, qui l'auoit secouruë pendant la curation entiere, m'a clairement escrit ainsi touchant les circonstances de ces choses, & le succez des remedes, & ce lors que i'estois en deuoir de raffermir la santé à cét excellent & grand Seigneur de Villeroy, Conseiller d'Estat, & premier Secretaire du Roy,

perſonnage certes, qui non ſeulement a fait grand plaiſir à la France, & à tout le Royaume, comme à ſon pays : mais auſſi qui eſt fort celebre parmy les nations eſtrangeres à cauſe de ſon ſçauoir, integrité & prudence ſinguliere, & pour ſa dexterité à manier les affaires du Roy, accompagné d'vne excellente candeur d'eſprit. Eſtant, dis-je, au Chaſteau manifique de ce grand perſonnage (mon Mœcenas) appellé vulgairement de Ville-Roy. Et comme i'eſtudiois plus librement eſloigné du tumulte de la Cour & ville de Paris, on m'apporta les nouuelles de cét accident merueilleux & ſon heureuſe iſſuë. Auquel lieu ſemblablement ie veillois & trauaillois à compoſer ma Pharmacopée, traictant ce meſme Chapitre des vomitoires purgatifs : dont par occaſion ie trouuay bon d'adioindre ceſte hiſtoire à la precedente, afin que les effects admirables de ceſte euacuation par vomiſſement eſtans mis en veuë publique fuſſent notoires à tous, & que par meſme moyen ceux qui par ie ne ſçay quelle crainte plus que leporine condamnent ladite maniere de purger, vinſſent à recognoiſtre leur erreur.

Nous enſeignons la preparation de noſtre Mercure de vie en noſtre Tetrade : En bref on le prepare de deux ſubſtances metalliques, l'vne deſquelles eſt priſe du reiglet de la Magneſie ou Antimoine, l'autre du Mercure de la meſme Magneſie, reduit en meteores meſlées également, dont il faut extraire à la chaleur du feu par vne retorte vne liqueur gommeuſe

qu'on iette en eau froide en forme de cresme ou fleur de laict, laquelle liqueur priuée de son accidité, & adoucie par plusieurs lauemens, se conuertit en poudre blanche comme neige, laquelle on fait prendre iusqu'à 4. ou 5. grains pour le plus, elle se peut aussi donner (si voulez) reduire en tablettes auec succre, ou mesme auec quelque liqueur ou autrement, car elle surpasse en excellence tous les autres vomitoires & purgatif, plus qu'on ne sçauroit dire ou penser, & produit des effects du tout merueilleux en la cure de diuers maux. L'excellence d'vn si notable remede a comme par force extorqué de nos mains vne plus claire description d'iceluy, par laquelle i'ay bien voulu clorre ce Chapitre, de peur qu'autrement il ne semblast parauenture mutilé & imparfaict.

Des Clysteres.

CHAP. XVII.

AYANT acheué nostre Traicté des purgatifs generaux, qu'on fait prendre par la bouche: Maintenãt il semble estre conuenable que suiuant l'ordre qu'auõs commencé, nous parlions aussi des purgatifs liquides & propres à repurger les corps d'excremens & de mauuaises humeurs, estans introduits par le fondement. Or tels remedes sont appellez d'vn nom commun, Clysteres: Aucuns les appellent Enemes, c'est à dire, infusions & immissions selon Celsus.

Celsus chapitre 12. liure 1.

Le mot de Clystere est doncques general, & se prend pour diuers remedes à donner & à employer : Car selon la diuerse situation du membre mal disposé ou malade, pour lequel le remede est employé & mis en vsage, il reçoit vne difference appellation de nom : d'où vient que les Clysteres sont les vns auriculaires, appellez des Anciens, Otenchytes, les autres Clysteres de la vessie, dicts Syphons ou Catheteres, par lesquels nous faisons entrer ce que nous voulons dedans la vessie.

Les autres vterins, surnommez Metenchytes.

Tels remedes seruent à medeciner les diuers maux, desquels ces trois nobles membres susdits sont trauaillez. Toutesfois nous remettons à traicter de ces mesmes remedes en vn autre lieu.

Ce nous sera assez de parler seulement des vrays Clysteres, tels que sont ceux qu'on nomme ainsi en general, & qu'on introduit par le fondement, l'vsage desquels, selon Pline, nous a esté premierement enseigné par vn oiseau appellé Ibis, lequel auec son long bec semble se donner vn clysterere par le bas.

Galien au Commentaire sur l'Aphorisme 36. Sect. 2. liure 6. Epidem, met en auant plusieurs differences & compositions de clysteres : dont les vns amolissent le ventre trop sec, & esueillent la faculté expulsiue assoupie.

Les autres amolissent & purgent ensemble, non seulement les communs excremens du

ventre à l'imitation de la nature (qui prouoque & incite la faculté expultrice à l'euacuation naturelle des excremens, quand le fiel ou la bile vient à regorger dans l'inteftin dit *Ieiunum*) comme enfeigne Galien au liure 5. de l'vfage des parties : mais auffi euacuent & arrachent les humeurs pituiteufes, bilieufes, & autres fuperflues & malignes, qui s'arreftent tant és inteftins qu'en tout le mefentere, & és enuirons du foye, ainfi que Galien efcrit au Commentaire 17. fur fes Aphorifmes 6. Aphorifme. A cefte heure nous traicterons feulement des clyfteres, par le moyen defquels nous facilitons la feule euacuation naturelle, comme d'vne chofe qui importe grandement au but de la purgation : Nous y adioindrons auffi les decoctions, foit carminatiues, foit lenitiues, foit deterfiues & telles autres qui feruent à autres intentions de medecine, à fçauoir quand il fera befoin, ou d'euacuer ou d'arracher, ou d'efcouler les humeurs peccantes & malignes: mais toutesfois ayans memoire de noftre fujet nous n'extrauaguerons hors d'iceluy outre mefure.

Les clyfteres mollificatifs ou amolliffans, qui humectent la matiere fecale du ventre recuite & endurcie font compofez de racines & fueilles de Guymauue, de Manne, Violiers, branche vrfine, Bete, aufquelles on adioufte les huiles, le beurre ou autres graiffes, le feul jus des inteftins & tefte de mouton, & auffi diftiné à mefme vfage.

Clyfteres mollifians.

Clyfteres amodins.

Pour augmenter la vertu anodyne, s'il eft

cher que les inteſtins ſoient empeſchez & trauaillez d'vn humeur acre, mordicante, ſalée, ſoit pituiteuſe, ſoit bilieuſe, faut adiouſter à la decoction les ſemences de Lin, de Fenegret, de Guymauue, d'herbes aux Puces, fleurs de Camomille, Meliot, Suzeau, & de ſemblables.

Que ſi la douleur eſt accompagnée ou meſme excitée de flatuoſité & d'humeur craſſe & pituiteuſe: on y adiouſte les ſemences carminatiues, ſçauoir eſt, le Cumin, l'Anis, bayes de Laurier, herbes d'Origan, Calament, Ruë, ſommitez d'Anet. *Carminatifs.*

Or d'autant que telles douleurs prouiennent le plus ſouuent ou d'vne humeur ſubtile, acre & bilieuſe, ou bien d'vne craſſe mucilagineuſe & pituiteuſe, ſalée & vitrée; faut euacuer la bilieuſe par le moyen d'vn looch de Caſſe, d'vn diaprunis Catholicon, lenitif, electuaire de pſyllium & de ſemblables Cholagogues legers: mais la pituiteuſe doit eſtre exterminée auec l'Hiera picra de Galien, le Diaphœnic, le Diacartame, la benite laxatiue: & par fois quand l'humeur eſtant trop viſqueuſe, froide & gluante, il eſt beſoin d'attraction & purgation plus forte, on prend l'Hiera diacolocynthidos, ou de Coloquinte: faut y meſler des huyles propres à addoucir l'acrimonie de l'humeur, celles qui ſont chaudes & lenitiues, ſont moins conuenables à l'humeur bilieuſe, comme l'huile de violettes, l'huile de Lys, de Lin & de Camomille: Mais quant à l'huile Lautin, de Genereuſe, de Seſame, d'Anet, de Suzeau,

de Ruë, de Glayeul, conuiennent à l'humeur pituiteuſe, & quand il eſt beſoin de plus grande attenuation, reſolution, fomentation ou eſchauffement.

Mais ſi telles douleurs naiſſent (comme il eſchet ſouuent) de quelque inflammation des inteſtins ou des parties circonuoiſines, c'eſt à ſçauoir de la veſcie, de la matrice ou des reins, le Medecin peu expert doit ſoigneuſement & exactemẽt conſiderer ce qui eſt à faire: Car ces maladies ſont touſiours conioin̄tes auec fieure. Ayant doncques faict ſortir les plus craſſes excremens du ventre auec quelque clyſtere amolliſſant, faudra vſer des clyſteres lenitifs & rafraiſchiſſans, faits de laict, dans lequel auront eſté cuites ſemences de laictuë, d'herbes aux puces, & de guymauue, afin qu'il deuiennent mucilagineux & anodins. Quelques fois on compoſera vne iniection du ſeul huile de violettes, dans lequel peuuent eſtre cuites quelques teſtes de pauot. Mais touchant ces choſes que les ieunes Medecins voyent & ſuiuent le conſeil d'Aetius chap. 4. 16. & 26. Serm. liu. 3. faut voir en outre ce que Galien eſcrit des clyſteres faicts du ſeul petit laict, 10. ſimpl. Chap. du petit laict: lequel il recommande fort pour deterger le plus ou bouë, appaiſer la douleur & reprimer l'acrimonie des humeurs.

Cela ſoit dit en paſſant: Car noſtre but eſt, ainſi qu'auons ja proteſté, de diſcourir en ce lieu des ſeules iniections purgatiues.

Aux ſuſdits emolliens, lenitifs & anodins communs & vulgaires, Ie pourrois en adiouſter

quelques autres de mesme rang pour embellir cet œuure, si ie n'auois deliberé d'annoter au Chap. des Extractions plusieurs extraits purgatifs simples & composez: comme aussi plusieurs extraicts lenitifs, anodins, carminatifs, & diuers autres conuenables à toutes intentions curatiues, qui suffiront grandement pour composer toutes sortes de clysteres.

Car pour exemple, s'il faut composer vn clystere pour dissiper les vens, l'extraict carminatif ja preparé sera tout prest, lequel se gardera longtemps, doüé de toutes les vertus & proprietez des bayes ou grains de laurier, & de geneure, des semences de fenoil, d'anis, d'anet, de cumin, & pastenaille sauuage, des herbes seiches de ruë, calament, pouliot, origan, des fleurs de suzeau, camomille & de semblables, dont nous décrirons les diuerses sortes de cõpositions (cõme aussi des extractiõs lenitiues & anodides) & duquel suffiront deux ou trois dragmes meslées parmy quelque boüillon, ou auec eau ou vin chaud, selon qu'il sera expedient: Suiuant ceste methode, on fera soudain & sans beaucoup de peine vne decoction carminatiue de clystere, dans laquelle vous ferez dissoudre vn extraict purgatif, cõuenable à la maladie qu'il faut dompter, ainsi qu'il aparoistra par les diuerses formulaires que no⁹ décrirõs au chap. des Extractiõs. De sorte que pour soulager les Apoticaires d'vn labeur superflu, nous dõnerons aussi plusieurs façons d'huiles, qui seront participantes d'vne faculté anodine, lenitiue, carminatiue & purgatiue. En lieu d'exemple nous produirons

rcy nostre huyle carminatiue de Coloquintei Quoy qu'en la seconde section de nostre Pharmacopée au Chapitre des Huyles, nous en deuions mettre en auant plusieurs formulaires.

Huyle de Coloquinte carminatiue purgatiue, inuentée par du Chesne.

Prenez herbes seiches de Ruë.
De Calament.
D'Origan, ou
Marjolaine sauuage.
De Pouliot, de chacun M. j.
Semences de Passenaille sauuage.
De Cumin.
De Fenoil.
Bayes de Laurier, de chacun ℥j.
Huyles d'Oliues ℔ ij.
Vin Rouge ℔ j.

Cuisez les tant que le vin soit consommé: auec cét huile ainsi preparé, faictes cuires poulpe de Coloquinte ij ℥. Mettez les digerer au bain Marie chaud par douze heures, puis quelles boüillent l'espace de deux heures iusqu'à ce que l'huile ait attiré toute la vertu de la Coloquinte, puis on les exprimera & coulera.

Ceste huile se peut faire és boutiques, & s'y conseruer long-temps, la dose sera j℥. ou ij ℥. selon qu'on aura besoin d'vne operation plus efficacieuse, meslée auec vn boüillon gras, ce sera vn remede souuerain contre toutes maladies assoupissante, l'Apoplexie, Lethargie, & semblables,

De la susdite Coloquinte cuite auec huyles lenitiues de vers, de Lin, de Lis, de guy de Pommier, & de Camomille : on peut composer vne huyle composée lenitiue purgatiue, à la façon de l'huyle carminatiue purgatiue, laquelle estãt meslée auec vn boüillon de teste de mouton, est vn medicament singulier pour toutes douleurs. Car l'huyle attrempe merueilleusement l'acre & veneneuse qualité de la Coloquinte, de sorte qu'estant ainsi preparée, elle n'est aucunement nuisible ny dommageable aux intestins, aux tayes desquels autrement elle a accoustumé de s'attacher tousiours quelque peu, combien mesme qu'elle soit puluerisée bien menuë, & reduite en trochisques: Incommodité que nous retranchons par ceste preparation, & par le meslange des huyles auec l'essence & proprieté d'icelle; Et ainsi elle deuient vn remede moins dangereux que le Diaphœnic & la benite laxatiue : dont il est bon d'vser en composant diuers clysteres, & il fera paroistre d'excellens effects auec heureux succez, en appaisant surtout les insupportables douleurs & passions coliques , qui le plus souuent sont causées d'vne pituite vitrée dans les boyaux, esquels les seuls lenitifs purgatifs estans introduits, se monstreront n'auoir aucune efficace ny valeur.

Pour fin, i'adiousteray icy encores vne autre description d'huyle purgatif, qui est fort excellente pour empescher la generation des vers, & pour faire vuider les humeurs corrompuës, pourries & mauuaises dont ils s'engen-

drent, autrement ils causeroient infinis autres maux: Car nous en voyons plusieurs, tant hommes que femmes, ieunes que vieux estre sujets à ces maux: ausquels nous auons donné vn soulagement agreable & indubitable, par le moyen de ceste huile appliquée, soit au dedans en forme de clystere, soit au dehors.

Prenez Aristoloche ronde.
Gentiale, de chacun ℥ ß.
Tormentille ℥j.
Herbes, Petite Centaurée.
Sommités d'Oliuier.
Marrube.
Absinthe pontic.
Persicaire.
Houblon.
Dictam, de chacun jm.
Semences, De Polium montagneux.
De Pourcelaine.
De Citron.
De Chardon benit.
De Houblon, & de la semence contre les vers, de chacun ℥j.
Amandes ameres ℥iij.
Fleurs, De Pescher.
De Mille pertuis.
De Stæchas, de chacun p. ij.
Myrrhe ℥ ß.
Turbith.
Hermodactes, de chacun ℥j.
Poulpe de Coloquinte ij ℥.

Pilez les choses qu'il faut piler, & les meslez

auec iiij. ℔ d'huile d'oliue & j ß. ℔ de bon vin blanc : puis faictes les boüillir tant que le vin soit consommé, y adioustant sur la fin deux ou trois fiels de bœuf qu'aurez premierement bien depurez au bain Marie, & en faictes huile. Ceste huile meslee auec laict ou quelque bon boüillon en suffisante quantité, pour en faire des iniections, sera vne Medecine souueraine contre toutes sortes de vers : il suffira d'en faire prendre aux petits enfans de 3. ou 4. ans, pour dose ß ℥. ou vj. ʒ auec laict, ou v. ℥ pour en faire vn clystere comme dessus : à ceux qui sont moyennement robustes, ce sera assez j. ℥ mais aux plus forts j. ℥ ß voire d'auantage.

Ladite huile est aussi fort excellente contre les vers, en oignant de quelques gouttes l'orifice de l'estomach & la region du nombril : les admirables effects de ces deux huiles n'agueres descrites, se donnerõt à cognoistre & paroistrõt de iour en iour & de plus en plus par l'experience.

Mais pour amplifier vn peu d'auantage ce chapitre, inserons y encores vn ou deux remedes tirez de la bande des mineraux : lesquels medicamens deuancent de bien loin les autres purgatifs qui entrent en la composition des clysteres, soit pour appaiser & addoucir les douleurs suscitées par causes froides, cruditez, ventositez, & humeurs mucilagineuses, tartarées & arneuses ou graueleuses, soit à chasser les vers, euacuer la puante ordure & corruption des humeurs, ou pour mieux purger les humeurs, sans toutesfois eschauffer par trop, ainsi qu'ont accoustumé de faire l'Hiera Logadij ou

Diacolocynthides Pachij, la benite laxatiue & autres semblables dont plusieurs se seruẽt pour éueiller les malades és maladies & symptomes amaigrissans & assoupissans, la vertu desquels toutesfois la chaleur excessiue de tels medicamens augmente dauantage, remplit & fatigue le cerueau de plus grande quantité de vapeurs qu'elle ne les diminuë en les dissipãt: cela n'aduient point és autres remedes qui produisent plustost des effects formels & spirituels que materiels. Le medicament duquel ie parle est le crocus des metaux dont auons faict mention ailleurs, & auons monstré les merueilleuses operations qu'il produit estant pris, mesmement par la bouche.

Crocus des metaux és clysteres.

Si quelque Medecineau fort timide & peu expert n'approuue l'vsage de ces remedes dont il n'a aucune cognoissance, si on les prend par la bouche, ie ne croy pas toutesfois qu'il ait vn esprit si stupide qu'il ose les mespriser estans admis és clysteres, principalement si les grands effects qui à la verité prouiennent d'iceux benignement, & tres-efficacieusement, luy sont venus à notice, lesquels ne molestent aucunement ny d'eux mesmes, ny par accident ou par autre chose que ce soit, comme il arriue souuent & ordinairement és vulgaires. Leur prix aussi n'excedera 3. sols: comme ainsi soit que chaque des autres se vende pour le moins seize ou mesme vingt sols. Car vne demi dragme du dit remede ou vne dragme au plus est suffisante, lequel faut macerer en 4. ou 5. onces de quelque bonne eau ou vin l'espace d'vne nuict

entiere ou dauantage, & ainsi cette maceration doit estre meslée auec autant de ius qu'il sera besoin pour en faire vn clystere. Vous pouuez si voulez garder cette maceration faicte en eau ou en vin, & en faire grande quantité, augmentant la dose de chacun ingredient, laquelle vous conseruerez long temps, & l'approprierez à l'vsage selon qu'il sera expedient; obseruant tousiours la dose susdite.

En lieu de Crocus des metaux vous pourrez vser, quoy qu'auec moins de profit, de l'Antimoine vitrifié, lequel toutesfois estant infus, coulé & donné en clysteres apporte moins de nuisance que le diaphenic, & par mesme moyẽ faict voir des effects beaucoup plus vtiles & efficacieux. Mais quand ie propose ces remedes aux Dogmatiques, ie laisse à chacun son iugement libre, soit qu'il s'en vueille seruir ou non, seulement puis-je bien dire & affermer qu'en les descriuant ie suis appuyé sur le solide & seur fondement de l'experience, qui ne pourra estre abbatu ny renuersé par aucunes machines de subtilitez que quelque moqueur auroit attrainé.

Quoy qu'il en soit, vn chacun aduouëra finalement, sinon qu'il soit le plus ingrat homme du monde, qu'il est content de ces ornemens & fleurs des Hermetiques dont nous amplifions nostre Pharmacopée: & iaçoit que nous les ayons en grande estime, & le cherissions le plus entre les fruicts de nos trauaux & veilles, neantmoins nous les communiquons volontiers & liberalement à tous.

Ie pourrois y adioindre plusieurs autres formulaires de diuers clysteres eschauffans & refroidissans, detersifs & consolidans, fermans la playe, restreignans, corroboratifs, & alimenteux, & seruans à plusieurs autres intentions de Medecine : mais pource qu'ils sont trop vulgaires & descrits par tout és antidotaires, nous nous deporterons de les annoter maintenant en ce lieu.

I'adiousterois outre ce beaucoup de clysteres particuliers auriculaires qui subuiennent aux douleurs, inflammations, abscés, vlceres, cornemens, tintemens & surdité d'oreilles : voire mesme des clysteres vterins qui seruent contre l'inflammation, les vlceres, tumeurs, suffocation de matrice, suppression de mois, leur flux immoderé & blanc, la trop grande humidité, siccité, humeurs corrompuës & sterilité d'icelle matrice. Ie pourrois en fin commodément adiouster icy les clysteres ou iniections particulieres propres aux affections de la vessie & à l'ardeur, inflammation, vlceres & petits morceaux de chair d'icelle, à la gonorrhée, stranguríe, ischurie ou suppression d'vrine, & à dissoudre & briser le calcul. Mais nous reseruons tous lesdits clysteres particuliers & specifiques aux maladies des trois membres sus mentionnez pour la troisiesme & quatriesme section de cette Pharmacopée, où nous traicterons de toutes les maladies du corps humain, tant internes qu'externes, & enseignerons aussi l'vsage des principaux & plus excellens remedes qui sont contenus en cét œuure.

Des purgations du cerueau & errhins.
CHAP. XVIII.

NOus auons iuſqu'icy diſcouru de toutes les eſpeces de purgations generales : Il eſt requis par bon ordre que nous parlions maintenant des particulieres qui les doiuent enſuiure, ainſi qu'enſeigne Galien liu. 2. ch. 2. ſelon les lieux. Or commençons par la purgation du cerueau, comme eſtant la plus haute & la plus humide de toutes les parties du corps, laquelle a principalement beſoin de plus d'vne ſorte d'euacuation.

Cette noble partie a obtenu par deſſus les autres certains emunctoires particuliers, par leſquels elle ſe deſcharge d'excremens ſuperflus, au nõbre deſquels ſont principalement les narines, dont l'vſage eſt deſtiné par la nature non ſeulemẽt à l'inſpiration & reſpiration, & à l'attraction des odeurs, mais auſſi à l'euacuation des excremens plus eſpais : comme dit Galien liu. 8. de l'vſage des parties, chap. 6. & 7.

L'art doncques imitateur de la nature fait ſortir & vuider les mauuaiſes humeurs dõt le cerueau eſt remply outre meſure par les meſmes voyes ou canaux ordinaires : & ce auec l'ayde des remedes propres & conuenables.

Tes remedes ſont appellez generalement des Medecins Purge-chefs, mais Galien au liu. des ſimples les ſurnomme errhins qui ſont de diuers genres,

Car ou ils sont infus & attirez liquides,

Ou ils sont mis dedans les narines formez en figure longue.

Ou les narines en sont frottées en forme de liniment.

Ou ils sont introduits par vn instrument qu'on appelle rhinenchyte.

Ou bié ils sont souflez dans les narines estás secs.

Galien pose vne reigle touchant les purgatiōs, du cerueau, par laquelle il conseille de commencer tousiours par les plus legers, & d'auoir en fin recours aux plus forts si besoin est. Nous, suiuant ladite reigle descrirons icy aucuns formulaires fort vtiles & grandement necessaires qui sont propres & appropriez à diuerses maladies, le siege desquels est principalement au cerueau.

Purge-chef en la premiere forme.

Les purge-chefs ou errhins de forme liquide sont faits d'eaux ou sucs ou bien auec decoctiōs de racines, d'herbes & fleurs conuenables.

A cette fin seruiront principalement les eaux de marjolaine, de sauge, de rosmarin, de betoine, d'hysope, de peuoine, & autres cephaliques, deux ou plusieurs desquelles estans meslées ensemble & tiedes sont infuses és narines, à quoy on adiouste vne quatriesme ou sixiesme partie de vin pour penetrer plus soudain. Tels & semblables remedes sont les plus doux de tous.

Pour les rendre plus attractifs, adioustez aux eaux susdites, les sucs depurez de marjolaine, de morgeline ou mourron, le Syrop de stœchas, & l'oxymel scillitic s'il est besoin de plus forte at-

traction & euacuation : macerez les racines de pain de pourceau, & vne ou deux fueilles de nicotiane seiches, pulueriseés & mises dans vn noüet, & ainsi aurez vn insigne remede, qui deschargera le cerueau de vapeurs nuageuses & troubles: le mesme cõuiendra aussi aux tournemens de teste, lethargies & epilepsies, y adjoustant les ingrediens specifiques à ces maladies, tels que sont en l'epilepsie le guy de chesne, la racine de peuoine, les fleurs du tillet, &c.

Ce sont icy les formulaires des purgations du cerueau ou errhins liquides, tant benins que mediocres & violens.

Purge-chef en la 2. forme.

Prenez poudre d'herbe d'absinthe.
De mariolaine.
De morsure de poule.
De betoine.
De sauge.
De dictam de chacun ʒ ij.
Semence de nielle.
D'ammi.
De rue de chacun ʒ j.
Trocchisques albandal ℈ iij.

Faictes les cuire auec suc de betes & de mercuriale tant que lesdits sucs soient consommez: puis incorporez les auec terebenthine, & en faictes errhins longs comme vn doigt que mettrez dans les narines liez d'vne petite corde.

Purge-chef 3. faict en forme de liniment.

Prenez poudre de fleurs de souci.
De lauande.

De tillet arbre de chacun ℥j.
Poudres de sené.
De pauoine.
De melle.
De fermontain de chasun ℥ ß.
Coüillon de bieure ℈ j.
Hellebore ℥ j.
Poiure gr. vj.
Bois d'aloës ℈ ß
Musc.
Ambre de chacun gr. vj.
Huyle de terebenthine &
Cire quantité suffisante pour en estre fait vn liniment.

Mettez auec le petit doigt vn peu d'iceluy bien auant dans les narines, & vous verrez de merueilleux & souhaittables effects à purger le cerueau; c'est aussi vn remede fort propre aux tournemens de teste, aux epilepsies, & mesmement à purger le cerueau és petits enfans subjects & enclins à ces maux, lequel cerueau est souuent empesché d'humeurs acides & sereuses, d'où prennent leur source les maux susdits.

Autre purgation du cerueau pour destourner & purger par les narines les humeurs qui descendent du cerueau en la poictrine.

Prenez gomme ammoniaque ℥ j.
Pyretre mis en poudre bien menuë ℥ iij.

Incorporez les bien auec suc de racines de glaieul en consistence d'onguent, mettez vn peu de ce meslange au bout d'vn baston approprié à cela, poussez le au fond des narines & verrez incontinent distiller grande quantité d'eau sereuse.

Si le remede liquide ne peut estre bien attiré sinon qu'il entre plus auant dans les narines, on en preparera vn selon la quatriesme forme des Errhins, qui s'introduisent par l'instrument dit Rhinenchyte, comme dessus.

A le composer seruiront les eaux & decoctiõs de racines d'herbes, de semences & fleurs conuenables à cette fin, comme nous auons ja dit.

Combien que tels remedes soient en general mis au nombre des purgations du cerueau: toutesfois ils sont employez en special, pour faire esternuer, & ce tousiours à l'exemple de la nature. Car comme l'esternuëment est prouoqué de nature, selon Galien, ou par rarefaction & dissolution des humeurs sereuses & acres qui sont contenuës dans le cerueau, ou par la vertu de nature, qui s'efforce de ietter & pousser hors ce qui porte dommage aux narines & leur est contraire: De mesme aussi l'art a trouué vn moyen de prouoquer l'esternuëmẽt, par lequel la purgation du cerueau est auancée, & ce par medicamens, ou qui eschauffent le cerueau, incisent, liquefient les humeurs crasses, dont il est remply, & ainsi le rendent plus propres à estre euacuées, ou ils mordent & poignent les narines, ou font l'vn & l'autre ensemble, & par ce moyen excitent l'esternuëment, d'où

vient que la matiere des sternuatoires est pour la plupart chaude, seiche, acre, piquante & de parties subtiles, il ne sera mal à propos d'en proposer icy quelques formulaires.

Poudre faisant esternuer.

Prenez racines de glaieul.
Fueilles de Marjolaine, ds chacun j ʒ.
Semence de seneué.
De cubebes.
Cloux de gyrofles.
Poiure blanc, de chacun j ℈.
Coüillons de bieure ℈ ß.

Ou bien,

Meslez, faites poudres, & en souflez vn peu dans les narines

Prenez poudre de racines de pain de pourceau.
De marjolaine.
D'hysope.
Semence de nielle.
De pyretre ou pied d'Alexandre, de chacun j ʒ ß.
Macis j ℈.
Hellebore blanc ℈ ß,
Musc. viij. g.

Meslez & en faites poudre.

Nous y adioindrons vn certain sternuatoire de monsieur Roland, Medecin fort expert, descrit en ces Centuries, auquel l'Autheur attribuë d'excellens effects.

Prenez semence de nielle.
Hellebore blanc : de chacun j ℈.
Marjolaine.
Rosmarin.
Sauge, de chacun ʒ ß.
Musc ij g.

Nous vsons d'vne autre forme de sternutatoire qu'on ne souffle point és narines, comme poudre, qui peut au surplus endommager le cerueau, pour estre composée de l'hellebore.

Prenez pied d'Alexandre ou pyretre ℈ ß.
Hellebore noir j ʒ.
Nasitort ʒ ß.

Puluerisez & enueloppez tout dans vn noüet, qui sera maceré en eau de roses, & approché du nez pour le flairer, il prouoque l'esternuëment sans douleur, moyen qui est beaucoup plus seur que les autres.

Auicenne se sert aussi d'vn certain sternutatoire vaporeux, fait de tres fort vinaigre, dans lequel il dissout vn peu de castoreum, la vapeur d'iceluy venant à entrer dedans les narines fait esternuer auec grande vehemence.

Aucuns desdaignans l'vsage de ces remedes croyent que le flux des humeurs en est plustost augmenté, qu'arresté: Aussi n'en vsent-ils point ny des purgations generales, sinon que la necessité les y contraigne.

Mais selon mon iugement ils se trompent lourdement, puis qu'auec bon succez, on fait commodement prendre tels remedes és grandes defluxions suffocantes & qui suruiennent en vn moment. Car la nature a destiné les canaux ou

conduits des narines à l'éuacuation du cerueau que l'Art à l'imitation d'icelle, auance tellement que le passage estant ouuert & libre, le cours des humeurs sereuses s'acheue par la mesme voye: & ainsi sont empeschées de tomber és parties nobles d'en bas, sçauoir est, la poictrine & l'estomac. Semblablement lesdits remedes sont employez contre les epilepsies, lethargies, assoupissemens, apoplexies, & telles maladies froides, ainsi que Galien escrit au liu. de l'instrument de l'odorat, & apres luy Oribasius liu. 10. chap. 3.

Aussi leur vsage succede heureusement en la suffocation de matrice, difficulté d'enfanter, & en la retention de l'arrierefais, dequoy sont tesmoins Hippocrate & Galien liu. Aphoris. aphoris. 31. & 35.

Les purge-chefs ou Errhins dénombrez cy dessus, ne purgent pas seulement & euacuent le cerueau, mais il y en a quelques autres seruans aussi à oster l'intemperie chaude d'iceluy, à arrester l'hemorragie ou distillation de sang par les narines, à contemperer les humeurs acres & propree à l'exulceration: pour faire perdre la puanteur des narines & le poupe prouenu dans icelles, & ce sans douleur. Mais de tous tels remedes specifiques nous en traicterons plus amplement en la troisiesme partie de nostre Pharmacopée, où nous enuoyons le Lecteur.

Des Apophlegmatiſmes & Eclegmes.

CHAP XIX.

NOſtre methode requiert qu'ayans mis fin aux purgations particulieres du cerueau, qui ſont adminiſtrées par les narines, nous traictions maintenant des remedes appropriez, tāt à la vuidange du cerueau, qu'à celle de la poictrine, & qu'on doit prendre par la bouche.

De ces remedes, les vns ſont appellez apophlegmatiſmes, que nous expedirons ſeulement en particulier & en peu de paroles : car il n'y ſemble pas auoir beaucoup de choſes à expoſer.

L'apophlegmatiſme doncques, ainſi que baille à cognoiſtre ſon nom & etymologie, & comme l'enſeigne Galien liure 2. chap. 2. ſelon les lieux, eſt vn remede qui attire & fait vuider la pituite & l'humeur ſereuſe amaſſée dans le cerueau, & ce en maſchant, dont aucuns l'appellent d'vn nom barbare maſticatoire.

Outre plus ces maſticatoires attirent les humeur, les vnes plus, les autres moins. Et ſont ou ſimples ou compoſez.

Les maſticatoires ſimples & moins attractifs ſont le ſeul maſtic, ou les fueilles de ſauge, ou de laurier qu'on doit maſcher au matin & bien agiter dedans la bouche.

Ou le pyretre est meslé auec le mastic, comme il s'ensuit.

Prenez Mastic.
Pyretre, de chacun ℥ ß.

Y ayant adiousté de la cire, faites-en des petits morceaux gros comme noisettes, on les maschera, en crachant tousiours l'espace de demy heure : & ce par quatre iours, ou dauantage.

Les plus forts & composez, sont ceux qui s'ensuiuent.

Prenez semences de staphisagre ou herbe aux poux.
De roquette.
De feneué, de chacun ij ʒ.
Poudres de fleurs de betoine.
D'hysope, de chacun j ℈.
Sel ammoniac ʒ ß.
Pyretre j ʒ.
Mastic &
Cire autant qu'il sera besoin.

Faicte en des trochisques semblables en forme à vne febue, ou à vne petite aueline, l'vn desquels soit mis, retenu dans la bouche & masché en crachant sans cesse la saliue, & ce le matin à ieun : il prouoque le crachat à merueilles, & purge le cerueau d'excremens humides, & est vn singulier remede contre le tournement de teste & l'epilepsie.

Masticatoire diuulsif contre la Paralysie.

Prenez diatragacant chaud ij ℥.
Mastic ℥ ß.
Staphisagre.
Pyretre.
Grains de paradis.
Zingembre.
Herbe du coq ou poiurette.
de chacun j ℥.
Poiure long.
Cloux de gyrofles, de chacun j ℈.
Poudres de racines de glaieul.
De turbit gommeux, de chacun ℥ ß.

Dissoudez-les auec syrop de flœchas, & en faictes masticatoires, dont faudra vser, comme cy dessus.

Si voulez composer, pour les delicats, vn masticatoire qui offense moins la bouche par sa chaleur, faut proceder ainsi.

Prenez racines de Pyretre macerées en oxymel, seichées & puluerisées.
Staphisagre.
Succre candi, de chacun ℥ ß.

Incorporez-les auec mucilage & gomme de tragacant, & en faites vn masticatoire.

Ces purgations particulieres du cerueau doiuent estre administrées apres l'euacuation generalle : elles sont propres à diuertir les defluxions, & principalement aux maladies

qui assoupissent, selon Galien, à la douleur & pesanteur de teste.

En l'vsage de ces medicamens, faut prendre garde que celuy qui en vse, tienne sa couche à demy ouuerte, pour attirer la saliue, & que les reliques de la matiere excessiuement chaude & aspre, telles que sont celles qui restent ordinairemẽt en la bouche apres l'vsage des plus forts, soient ostées par lauement d'eau tiede, d'hydromel, de vinaigre rosat ou de laict. Voyez ce qu'en dit Oribasius liu. 8. collect. chap. 10.

Faut en outre sçauoir, qu'il n'est permis d'en vser à ceux qui ont quelque inflammation à l'entour de la gorge, du palais ou de la langue, ou de quelque autre parcelle de la bouche que ce soit, comme escrit Galien liu. 3. de la methode chap. 1.

Reste que nous parlions des masticatoires conuenables aux poulmõs, & à purger la region de la poictrine: lesquels n'ayans si grande vertu d'attirer & de purger, que les precedens, dõt auons nagueres faict mention, peuuent à cette cause estre nombrez entre les purgatifs, pris & employez en abondance: puis qu'en incisant, attenuant, detergeant, ou decrassant, ils émeuuent la nature, & luy aydent à reietter plusieurs superfluitez excrementeuses à elle contraires & nuisibles: mais d'autant que souz les purgations particulieres, Galien comprend telles euacuations des superfluitez de la poictrine & des poulmons excitées naturellement par la toux, les remedes aussi administrez par l'art semblent pouuoir estre compris en mesme rang.

Ces remedes ont esté appellez des Anciens Arteriaques, & des Modernes Bechiques & Eclegmes: des Arabes Loch & Looch, à raison qu'on les auale peu à peu.

On les peut distinguer en deux bandes, sçauoir est, en eschauffans, attenuans, incisans, detergeans les humeurs froides, lentes, visqueuses & crasses, qui sont contenuës dedans le creux de la poictrine: ou en refroidissans, incrassans & addoucissans les humeurs chaudes, acres & claires, qui sont causes d'erosions & d'exulcerations. Les exemples de l'vn & de l'autre sorte se prendront de Galien liure 7. selon les lieux. Dauantage de ces deux especes de remedes se compose vn troisiesme qui tient le milieu entre l'vn & l'autre, incrassant & attenuant tout ensemble: Il conuient aussi tant à la cause conjointe qu'à l'antecedente, c'est à sçauoir à l'humeur crasse ja amassée és poulmons, qu'il faut inciser & deterger: & à l'humeur subtile decoulante és poulmons par l'aspre artere, qu'il faut incasser: ce que nous monstrerons briefuement par exemples.

Les Eclegmes, ou Loochs incisifs, & detersifs sont,

Le looch de suc de squille simple de Galien.
Le looch sain & expert de Mesué.
Le looch de pin de Mesué.
Le looch de marrube de Paul.
Le looch d'orobe du mesme Paul.

Le looch de Carthame de Mesué.

Tous ces Eclegmes ou succemens sont de mesme espece que ceux qui attenuent & detergent beaucoup la matiere crasse contenuë dans la poictrine ou és poulmons. Ils subuiennent à ceux qui ont la toux, aux asthmatiques & poussifs, pour l'abondance de la pituite boüeuse & gluante qui empesche de respirer.

Ceux qui incisent & detergent moins, sont

Le looch passulat.
Le looch de pas d'asne.
Le looch de choux de Gordon.
Le looch de poulmon de Renard de Mesué.

Ceux qui incrassent ou espeßissent le plus, sont

Le looch de pauot.
Le diacodion simple de Galien.
Le diacodion de Iean Baptiste de la Montagne.

Iceux sont employez en toutes distillations du cerueau en l'aspre artere, qui empeschent de dormir par vne toux continuelle. Aussi donnent-ils allegement en la toux & aspreté du gosier, causee par subtile distillation ou catharre : Car ils espessissent, addoucissent & disposent à estre purgées telles humeurs decoulantes : par fois aussi on les faict prendre és

fiéures ardentes & és inflammations de la poi-ctrine.

Les moins incraſſans ſont

Le looch de pſyllium.
Le looch de pourcelaine.
Le looch de tragacane.

Ceux-cy ſont en recommandation contre le crachement de ſang : les deux derniers eſtans compoſez en partie de choſes aſtringentes & conſtipantes, conuiennent à reſerrer & rejoindre les ruptures des veines.

Faut rechercher les formulaires des remedes ſuſmentionnez és Autheurs meſmes que nous auons cité, & en tous les Diſpenſaires & Antidotaires communs. Il nous doit ſuffire d'inſerer icy tant ſeulement ceux des noſtres qui ne ſont point vulgaires, & toutesfois ſont duiſans aux Aſthmatiques, Phtiſiques & autres maladies des poulmons tres-griefues & preſque incurables

Looch de Guimauue de du Cheſne.

Prenez racines de Guimauue bien mondées ß ℔. ou tant que voudrez, faictes-les boüillir en hydromel commun iuſqu'à tant qu'elles ſoient cuites à ſuffiſance : Cela faict qu'elles ſoient pilées & paſſées à trauers l'eſtamine: prenez de leur mucilage ij ℥.

Eſpices de diatragacant.

De diaire, de chacun iij ʒ.
Sucre candi.
Penides, de chacun ℥ ß.
Fleurs de soulphre bien preparées, ainsi qu'enseignerons cy-dessous ij ʒ.
Syrop de capilli veneris.
De pas d'asne, de chacun suf. quant.

Reduisez le tout en forme de looch, duquel faudra vser souuent auec vn baston de Reglisse.

C'est vn excellent remede contre toute toux inueterée, soit qu'elle prouienne de cause froide, soit qu'elle procede de chaleur : Contre l'asthme, l'orthopnée & dyspnœe & autres maladies des poulmons : on s'en sert aussi pour appaiser la pleuresie, & attraire le crachat : ainsi que la principale cure de ces maux se doit commencer par crachement.

Looch Passulat descrit par du Chesne.

Prenez racines de pas d'asne.
Reglisse, de chacun j ℥.
Racines d'aulnée ℥ ß,
De scabieuse.
Herbes capillaires.
Hysope, de chacun j M.
Fleurs de pas d'asne.
De violettes.
De buglose.
De blanc d'eau, de chacun ij p.
Semence d'anis vj ʒ.

Cuiſez-les en hydromel ſimple, & prenez de la colature clarifiée iiij ℔. eſquelles faites cuire

Raiſins ſecs purgez de leurs pepins ℔ ß.
Iujubes.
Sebeſten, de chacun ij ℥.

Cuiſez-les tant que la moitié en ſoit diminuée, puis les exprimez bien dans la preſſe, y adiouſtant

Succre candi.
Penides, de chacun iiij ℥.

Qui ſeront cuits iuſques à conſiſtence de miel: à quoy vous adiouſterez

Fleurs de ſoulphre ℥ ß.

Meſlez & faictes vn looch.

Contre les ſuſdites affections des poulmons, i'ay accouſtumé de preſcrater ſouuent l'vn ou l'autre de ces loochs, que ie fais prendre le matin, apres diſner, ſur les quatre heures, à l'heure du dormir, & aux premieres veilles de la nuict. Ce ſont des remedes excellens pour tels maux, ainſi qu'auons dit: car on ne ſçauroit aſſez priſer les fleurs de ſoulphre, que nous y adiouſtons, comme eſtans le vray bauſme des poulmons, ſelon qu'en auons ja eſcrit ailleurs.

Des ſuſdites fleurs de ſoulphre meſlées auec le ſeul beurre & quelque mucilage de ſemences de coins, de guymauue, ou de lin, y adiouſtant quelque ſyrop de capilli veneris, de violettes, de roſée ſolaire, ou de pas d'aſne, vous ferez vn bechique ou looch tres-excellent aux meſmes fins que deſſus.

Contre la phtiſie & les affections exulcerées, ou purulentes des poulmons, on peut auſſi faire

vn autre looch de tres-facile preparation, lequel i'ay souuentesfois & auec heureux succez esprouué à l'endroit de plusieurs, & par ce moyen ay trouué que c'est vn tres-puissant & souuerain remede.

Prenez syrop de suc de lierre terrestre, de nostre description ij ℥.
Fleurs de soulphre quantité suffisante pour reduire tout en looch.

Dont les Empyriques vseront quatre fois le iour, & ce l'espace de quelque peu de iours, non sans effects merueilleux. I'ay certes auec ce mesme remede guary plusieurs malades, de la santé desquels on n'auoit plus aucune esperãce, & disoit-on qu'ils estoient incurables.

Auec deux onces dudit syrop de lierre terrestre, vous pourrez mesler quatre ou six gouttes ee nostre rubis de soulphre, la description duquel se trouue dans nostre Pharmacopée spagyrique, laquelle nous auons mise en lumiere il y a plusieurs années: par lequel meslange le medicament operera plus seurement & promptement contre lesdites maladies.

Ainsi le baume, le beurre, le laict doux ou la cresme du soulphre estans meslez auec quelque syrop, ou dõnez simplemẽt, sõt propres ausdites maladies par vne proprieté singuliere & specifique: de tous lesquels ingrediẽs nous enseignerons la preparation incontinent. Car le soulphre deuëment preparé est le vray baume des poulmons, le vray bechique, le vray looch sain & expert propre & salutaire à tous maux de poulmons, qui pour ses vertus & effects admi-

tables doit estre preferé à ce looch sain & à toustant qu'il y a de bechiques vulgaires.

Des confections aromatiques, ou des Espices ou Poudres fortes, Tablettes & Trochisques.

CHAP. XX.

NOus auons suffisamment traicté iusques icy des remedes preparatifs & purgatifs & aussi des attractifs & deriuatifs : l'ordre veut que nous parliõs à cette heure de ceux qui sont propres & conuenables à corroborer ou fortifier les facultez des parties nobles, à sçauoir, animales & vitales, & à celles qui sont dediées à la nutrition. Comme aussi de ceux qui corrigent la quantité maligne ou l'intemperie des parties mal disposées, & qui subuiennent à diuers symptomes ou accidens d'icelles outre nature. Or plusieurs medicamens seruent à ces indications de cures, tels que sont,

1. *Les confections aromatiques, les espices, ou poudres cordiales.*
2. *Les trochisques.*
3. *Les tablettes.*
4. *Les opiates.*
5. *Les confitures.*
6. *Les conserues.*
7. *Toutes sortes d'Antidotes.*

Donques pour mettre fin à la premiere section de nostre Pharmacopée, reste que nous discourions encores des especes de remedes susmentionnées, & disions qui sont les plus necessaires d'entre elles, soit qu'on les ayt preparées à la façon vulgaire, soit par artifice chymique : commençant par les confections aromatiques, les vnes desquelles sont chaudes, les autres froides, les autres temperées.

Les chaudes sont
- *L'Aromatique Gyroflat de Mesué.*
- *L'aromatique rosat de Gabriel.*
- *Le diamargaritum chaud d'Auicen.*
- *Le letifiant de Rhasis.*
- *Le diambre de Mesué.*
- *Le diamoschum doux de Mesué.*
- *La confection cordiale d'Alexandre Benoist, & la confection cordiale descrite par Fuschius 2. comp. med. sect. 4.*
- *Le diacalament de Galien.*
- *Le diacinnamomum de Mesué.*
- *Le dianthos de Nicolas.*
- *Le diagalanga de Mesué.*
- *Le diahyssopum de Mesué.*
- *Le diairis de Nicolas.*
- *Le diatrionpipereon de Mesué.*
- *Le diacumin de Nicolas.*
- *Le diaprassium de Nicolas.*
- *Le diaxyloaloës de Mesué.*
- *La rosate nouuelle.*

Les froides.
- *Le diamargariton froid.*
- *Le diatragacant froid.*
- *Le diapenidium.*

Les tempérées. { *Le diatriasantolon.* / *Le diarrhodon.* / *Le diacurcuma.* / *Le dialaccamaior.* }

Voyla les confections aromatiques dont on vse ordinairement & le plus souuent, les formulaires desquelles compositions sont si communs qu'ils se trouuent descrits en tous les dispensaires. Il nous suffira d'expliquer icy par ordre les proprietez & facultez de chacune tant seulement : où se pourra voir que les vnes conuiennent particulieremẽt aux maux de teste, les autres aux maladies des poulmõs, de la poitrine, de l'estomach, du foye, de la rate, des reins, de la matrice, & d'autres parties du corps humain.

L'aromatique gyroflat est le principal & singulier corroboratif du cœur & du ventricule: il sert à faire vomir, preserue de pourriture les membres seruans à la nourriture, & dissipe à merueilles les vents & flatuositez.

L'aromatique rosat subuient à l'imbecillité de l'estomach, auance la digestion, prouoque l'appetit, & est principalement commode à ceux dont la chaleur naturelle esbranlée par quelque longue maladie, languit mesme apres que le mal est vaincu.

Le diamargaritum chaud d'Auincenne est tenu pour vtile contre les lipothymies, syncopes & defaillances de cœur, bref restaure & repare toutes les forces abbatuës, est profitable à la suffocation de matrice, aux asthmatiques, tabides, & duit aussi aux cruditez & imbecillitez du ventricule.

L'electuaire letifiant de Rhasis vaut contre la palpitation ou batement de cœur, contre toutes sortes de melancolie hypochondriaque : & d'autant qu'il donne liesse & ioye, on l'a appellé letifiant. Or ceux-là se trompent qui estimēt que Galien est l'autheur de cette description, à raison de quoy ils l'appellent letifiant de Galien, ce que nous auons dit ailleurs.

Le diambra & diamoschum doux descrits tous deux par Mesué, & semblablement les cōfections cordiales tant d'Alexādre Benoist que de Fuschius sont les meilleures & plus salutaires de toutes les poudres & confections, ayans aussi presque de mesmes effets & energies: elles sont en estime contre tous maux pestilentieux, maladies froides du cerueau, paralysies, tournemens de teste, epilepsies, cōuulsions & melācolies, elles recreent en outre & restaurēt principalement la faculté vitale, fortifient le ventricule & autres parties qui seruent à la nutrition.

Le diacalament de Galien est duisant à toutes maladies de poitrine & d'estomach causées de cruditez & froidure: il attenuë merueilleusement toutes humeurs crasses & tartarées, dissipe tous les vents, subuient à ceux qui sont trauaillez de fiéure quarte: & finalement prouoque les mois & l'vrine.

Le diacinnamomum de Mesué, le dianthos de Nicolas, & le diagalanga de Mesué sont compositions qui pour leur singuliere conuenance sont appropriez à mesmes vsages, c'est à dire qu'elles seruēt à toutes maladies froides, à l'intemperie du cerueau, du ventricule & des au-

tres parties qui ayent à la nutrition, font digeftiues, fubuiennent auffi aux cardiaques & defaillances de cœur, & reftaurent à merueilles les forces efpuifées.

Le diahyffopum de Mefué, le diatragacant chaud de Nicolas, & le diairis de Salomon Nicolas ont grãde correfpõdance les vnes auec les autres au regard de leur cõpofitiõ: auffi dõnét-ils allegemẽt en toutes maladies des poulmons procedantes d'humeurs froides & vifqueufes, telle qu'eft ordinairement & le plus fouuent la condition des afthmes & toux inueterées.

Le diazingẽbre de Nicolas, & le diatriõpipereon de Mefué, remediẽt aux cruditez du vẽtre & aux imbecillitez du vẽtricule, attenuẽt & incifent les humeurs mucilagineufes attachées aux tayes du ventricule, & qui ont leurs racines fort profondes: D'où viẽt qu'on les ordõne en la fiéure quarte apres les purgatiõs generales.

Le diacumin & le dianis de Nicolas & de Mefué, tous deux prefque de mefme compofition, font tres-propres à diffiper les flatuofitez de l'eftomac engendrées d'humeurs craffes & pituiteufes.

Le diathamarum de Nicolas conuient fort bien à ceux qui ne refpirent qu'auec grande peine, qui ont la toux, & aux pouffifs, voire qui plus eft à l'imbecillité des reins.

Le diapraffium de Nicolas fert particulierement à toutes les defluxions qui caufent la toux, comme auffi à toutes difficultez d'haleine vehementes & aux difpnœes.

Le diaxyloaloës de Mefué eft employé à tou-

tes incommoditez d'estomac prouenantes de crudité : il est en outre conuenable pour en chasser & faire sortir les vers & les humeurs corrompuës, il ayde à digerer, & rend ioyeux l'esprit de l'homme.

La rosate nouuelle de Nicolas a vertu d'empescher le vomissement: aussi est-elle bonne contre les foiblesses d'estomac & les lipothymies ou defaillances de cœur, & pour remettre en leur entier les forces debilitées par vne longue maladie.

Le diamargaritum froid de Nicolas est fort commode & recommandé en toutes fiéures ardentes & pestilentilles pour recréer le cœur & la faculté vitale.

Le diapenide & le diatragacant descrits par Nicolas sont vtilement donnez contre toutes affections chaudes & acres des poulmons, contre la toux suscitée d'humeur salée & sereuse, & pour prouoquer l'anacatharse & l'expectoration aux pleuretiques & pulmoniques.

Le diatriasantal & le diarrhodon de l'Abbé, sont propres à contemperer les intemperies chaudes des entrailles qui seruent à la nourriture, duisent à la iaunisse, à l'opilation du foye, & de la rate, & aux autres maladies chaudes desdits visceres, qui par mesme moyen en sont aussi corroborez & affermez.

Le dialacca maieür & le diacurcuma ou diacrocum de Mesué ont semblables proprietez, aussi leurs descriptions sont peu differentes les vnes d'auec les autres, on les fait prendre és intemperies froides des membres seruans à nour-

rir pour desopiler les obstructions & amollir les duretez d'iceux, ou le foye ou la rate sont quant & quant fortifiez par mesme moyen, & pourtant conuiennent lesdits remedes à toutes cachexies & hydropisies, aussi n'ont-ils pas peu de vertu à prouoquer l'vrine.

Iusques ores nous auons suffisamment parlé des vertus & proprietez des poudres dénombrées cy-dessus, faut chercher leurs descriptiōs és antidotaires où elles se trouuent toutes rapportées & ramassées des escrits des anciens: car ie n'estime pas qu'il soit vtile & necessaire de m'employer à les transcrire icy de nouueau: toutesfois comme nous auons descrit cy-dessus quelques poudres purgatiues n'estans vulgaires, aussi auons-nous trouué bon d'embellir icy nostre œuure d'aucunes confectiōs ou poudres cordiales specifiques à plusieurs maux, lesquelles ou estans de nostre description, ou nous ayans esté communiquées d'ailleurs par gens doctes, esprouuées & approuuées par longue & frequente experience, elles, dis-je, sont dignes d'estre mises en lumiere publique.

Dragée contre toutes les maladies froides de la teste.

Prenez poudre de racine d'acore ou glaieul iaune des marets ℥ß.
Corail preparé ℥ß.
Poudre de fleurs de souci,

De betoine.
De flœchas.
De giroflée de chacun ij ℈.
Coriandre preparé.
Noix muſcade.
Canelle de chacun ℥ ß.
Semences d'anis.
De fenoil doux.
De peuoine.
De ſermontain de chacun iij ʒ.
Cardamome.
Cloux de gyrofles de chacun j ʒ.
Sucre anthoſat quantité ſuffiſante.

Pour en eſtre faicte vne poudre aggreable au gouſt, la doſe ſera demy cuillerée d'argent au matin.

Ceux qui pour auoir le cerueau trop humide & nubileux ſont la pluſpart engourdis, peſans & oublieux : ceux auſſi qui ſont ſubiects à l'apoplexie, paralyſie & autres maladies induiſantes à dormir, ceux-là dis-je s'eſtans purgez premierement auec pilules cephaliques & conuenables, vſeront tous les matins de la poudre ſuſdite, & ce l'eſpace de pluſieurs iours dont ils ne feront peu allegez de leur mal.

Dragée capitale de Langius contre le tournement de teſte & l'apoplexie.

Prenez poudres de marjolaine.
Fleurs de betoine.

De sauge.
De rosmarin.
De lauande.
De melisse.
De stœchas de chacun j ℈.
Noix muscade.
Canelle.
Coriandre preparé de chacun iij ʒ.
Cubebes.
Cardamome.
Galange.
Poivre long.
Semence d'ormale.
Grains de pensine de chacun j ʒ.
Gyrofles.
Macis.
Zedoaire.
Zingembre.
Fenoil.
Fruict de bausme.
Bois d'aloës de chacun ʒ ß.
Sucre j ℔. meslez & faictes poudre.

Dragée contre le tournement de teste, esprouuée de Crato.

Prenez vermillon non falsifié, mais vray mineral ℥ ß.
Corail rouge preparé.
Perles preparées de chacun ij ℈.
Saffran.
Fueilles d'or nom. xv.

Le tout soit pilé bien menu sur marbre, & meslé : la dose de x. xij. ou xvj. gr. auec eau de petit muquet prouoque les sueurs. C'est vn remede excellent & approuué par longue experience contre le tournement de teste.

Il me souuient d'vn remede fort aisé à preparer pour mesme effect, par l'vsage duquel vn certain personnage de grande authorité, & qui a faict tres-grand seruice à toute la France, fut heureusement guary de certain grief tourment de teste scotomatique: Or il se faict de fiente de paon masle pour les masles, laquelle faut seicher & pulueriser, puis en maceter vne dragme par vne nuict entiere en du vin blanc: le tout passé à trauers vn linge soit donné au vertigineux, & ce continuellement depuis la nouuelle iusqu'à la pleine Lune, ou mesme dauantage si besoin est. L'autheur de ce remede est vn certain villageois qui a remporté de ceste cure vne loüange & honneur singulier par dessus plusieurs autres Medecins tres-fameux. D'où se peut recueillir que la perfection de Medecine n'est pas si exacte, que nous n'ayons besoin d'apprendre quelque chose de iour en iour, mesme du moindre & plus abiect homme du monde.

Dragée antepileptique de du Chesne.

Prenez essences de coraux
De perles de chacun iiij ℈.
Ongle de vray Alcé.
Corne de Licorne de chacun ʒ ß.

Sel

Sel de Crane humain ʒ ß j
Poudres, de fleurs de petit Muguet.
De Soulci.
De Tillet, arbre.
De rosmarin, de chacun j ℈ ß.
Semences, de Pemoine.
De rue.
De guy de Chesne, de chacun ℈ iij.
Pierre de vray Bezoard.
Ambre gris, de chacun j ℈.
Canelle.
Cardamome.
Bois d'Aloës, de chacun j ʒ.
Camphre ℈ ß.
Succre Antosat, quantité suffisante,

L'Epileptique, apres vne purgation generale & conuenable, prendra demie cueillerée de ceste dragée, continuant l'espace d'vn mois entier, ce qu'ayant faict, il boira incontinent vne ou deux onces de nostre eau Antepileptique cy-dessus descrite au Chapitre des Decoctions. Et quant au reste, il tiendra vn bon regime de viure.

Dragée contre toutes les mauuaises dispositions de la poictrine.

Prenez espece de Diairis.
Diatragacant froid, de chacun j ß ʒ.
Poudres de racines de pas d'Asne.
Des sommitez d'Hysope.
Semence d'Ortie, de chacun iiij ℈.

Poulmon de Renard preparé ß ʒ.
Essence de Perles.
Corail, de chacun j ʒ.
Succre Violat quantité suffisante.

Meslez & en faictes poudre, ou si voulez en composer vn Electuaire par tablettes, faire le pourrez.

C'est vne poudre fort excellente contre toutes maladies de poulmons, & contre l'asthme mesme, & difficulté d'haleine : outre plus, elle est efficacieuse contre la toux inueterée & aussi contre la phtysie & vlcere de poulmons.

Dragée Antipleuretique.

Prenez Sel de grande consoulde (que les vrays Chymistes appellent mineral anodin) ij ʒ.
Poudre de fleurs de Pauot sauuage.
De Corail rouge, de chacun j ʒ.
Succre Violat ß ʒ.

Reduisez les en poudre: la dose aura ij ʒ. beuuant par dessus vn peu d'eau de Pauot sauuage, ou de Chardon benit. C'est vn singulier remede contre la pleuresie, les excellens effects duquel i'ay veu de mes propres yeux.

Poudre admirable contre tous les maux du ventricule.

Prenez petite Serpentine ou vid de chien preparé, comme il sera enseigné ij ʒ.

Poudres de racines d'Acore vulgaire
De Pimprenelle, de chacun j ʒ.
D'yeux d'Escreuisse.
De Canelle ij ʒ.
Sel d'Absinthe, & de Geneure, de chacun j ʒ.
Sucre Rosat, quantité suffisante.

Qu'on en face vne poudre de bon goust.

OBSERVATION.

Le ventricule est si fort allié, & a vne si grande conuenance auec les autres parties de tout le corps, que s'il est tant soit peu desuoyé, il tire incontinent après soy iusqu'aux plus petites parcelles, & ainsi s'engendrent presque infinis maux : De là vient que la medecine des mauuaises dispositions de l'estomach, comprend ensemble la cure de plusieurs autres maux. L'efficace merueilleuse de cette poudre, me donne occasion de dire cela ; laquelle estant facile à composer, & n'estant preparée auec grand nombre & quantité d'ingrediens & aromates, est neantmoins employée, non seulement à fortifier l'estomach, auquel elle conuient proprement, mais aussi aux maladies du chef, aux migraines fort aiguës, tournement de teste, melancolie hypocondriaque, cachexies & semblables maux. On la faict aussi prendre contre la grauelle & la fieure quarte ; Car elle a vne faculté de desopiler le foye, la rate, & tout le mesentere, & de dillou- *Melancolie Hypocondriaque.*

dre & liquefier le tartre glutineux, qui est cause de plusieurs maladies: à quoy sert particulierement le Sel picquant & piperin, que la racine de petite Serpentine represente assez bien par sa qualité acre & mordicante, estant la base & fondement de ce remede. Iceluy m'a esté communiqué par Monsieur Birkman, Medecin tres-excellent, duquel nous auons ja faict ailleurs mention honorable. Iceluy faisoit toutes & chacunes années plus de soixante ou quatre vingts liures de cette poudre: Il en faisoit si grand cas pour l'vsage de medecine, qu'il luy donnoit aussi lieu entre ses secrets de medecine, dont il auoit grande abondance, comme estant l'vn des premiers ou principaux Medecins de son aage.

Poudre de M. Birkman.

Preparation de la racine de petite Serpentine.

Faut cueillir ceste racine quand elle commence tant soit peu à germer parmy les buissons, & deuant que la vertu d'icelle s'espande en fueilles, on la doit aussi bien monder & lauer: puis estant couppée en roüelles, l'infuser auec vin, & le macerer en lieu froid par vingt quatre heures: en sorte que le vin surnage de deux doigts de trauers: Ledit temps escoulé, versez & separez le vin par inclination, & remettez encores dessus de bon vin blanc, reiettant la maceration mesme par douze heures, afin que l'acrimonie trop grande, & la for-

ce piquante dudit Sel aromatique soit addoucie, laquelle autrement faict naistre des cloches ou pustules és mains de celuy qui le touche, & entame la peau d'icelles. Mais toutesfois en iceluy Sel acre, est cachée ceste vertu dissolutiue, c'est à dire, qu'on la doit tellement addoucir qu'elle ne picque pas la langue dauantage que le poiure mesme, sans aucune exulceration : ce qui s'apperçoit aisément par le goust. La racine doncques soit seichée à petit feu, à sçauoir au four, dans lequel aura nagueres esté cuit du pain: puis reduisez-là en poudre pour le mesme vsage que dessus.

Pour donner plus clairement à cognoistre les vertus excellentes de ceste racine, i'adiouste seulement icy en passant, que d'icelle mondée & couppée en roüelles sans cousteau de fer, & & seichée à l'ombre, afin que rien ne soit perdu de son sel, on faict vne poudre qui est le vray contrepoison du venin arsenical du cancre, principalement si on y mesle vn peu d'Arsenic fixe; duquel nous parlerons plus au long en la seconde section de cét œuure, où nous traiterons des remedes externes.

Dragée contre les maladies du foye.

Prenez Corail rouge preparé.
Spode,
Espece de Diatragacant, de chacun ij ℥,
Poudre d'Hepatique.
Semence d'Ozeille.
De Pourcelaine.
D'Espine-vinette, de chacun j ℥.
Crocus de Mars bien preparé ij ß. ℥.
Crocus d'huile de soulphre suiuant l'enseignement qui en sera donné, ij ℈.
Conserue de Roses seiches ou Succre rosat, autant qu'il vous plaira.

Meslez les & faictes poudre ; la dose j ℥.

Cette poudre est admirable contre toutes obstructions, imbecillitez & intemperies de foye qu'elle remet en ses premieres forces : elle est en outre singuliere contre tous flux hepatiques & dissenteriques, & à peine trouuera-on aucun remede plus excellent contre les cachexies, hydropisies & iaunisses : apres qu'on aura pris ladite poudre conuiendra humer vn boüillon.

Nous enseignerons pareillement cy-apres au Chap. des Extractions quelque nombre de preparations Chymiques, entre lesquelles nous donnerons le moyen de preparer tant le crocus de Mars, que celuy d'huile de soulphre, c'est à dire, la maniere de conuertir ladite huile en poudre & Crocus qui representera le vray Crocus de Mars. Mais il surpassera de beaucoup les forces d'iceluy.

Tout ainsi que nous auons enseigné cy-dessus la maniere de preparer facilement vne poudre de fiente de Paon contre le tournement de teste: De mesme aussi mettrons-nous icy en auant les autres poudres qu'on peut preparer des excremens des autres animaux, lesquelles seront propres & conuiendront à plusieurs sortes de maladies. Ces remedes à la verité peuuent estre faicts par artifice le plus facile & simple qu'on sçauroit desirer, & par le plus idiot ou ignorant qu'on sçauroit trouuer : Neantmoins leurs effects se monstrent beaucoup plus certains & plus excellens à medeciner plusieurs maux que ces diuerses poudres Aromatiques, lesquelles estans composées trop scrupuleusement selon des longues & ennuieuses descriptions de receptes qu'on appelle, sont reseruées en boites dorées plustost pour ostentation que pour quelque bon vsages.

Dragée contre la iaunisse.

L'vn de ces remedes se faict de fiente ou excrement d'Oison, qui se repaist d'herbes en la saison du Printemps; l'ayant pris & mis seicher au Soleil ou en autre lieu moyennement chaud, faudra le pulueriser & en faire prendre ß ʒ.ou j ʒ. si le mal est inueteré, ou seul ou auec vin blanc. Il n'y a aucun mal de iaunisse qu'on ne desracine & arrache par ce medicament, & ce à la troisiesme ou

quatriesme prise, vous pourrez y adiouster autant de Canelle & de Succre que bon vous semblera.

La fiente blanche de poulsins ou de poules, recueillie separément, est vn souuerain & tres-seur remede contre la mesme iaunisse: Vous ferez prendre la poudre d'icelle de ß ʒ. le matin, continuant à ce faire par quatre ou cinq matins, vous verrez merueilles. Ladite poudre est employée pour briser & chasser le calcul, & contre la suppression d'vrine.

ADVERTISSEMENT.

On ne doit icy auoir en administration les effects souuerains & tres-certains, que font voir les excremens de tels oyseaux & autres animaux à dompter lesdites maladies: Car les excremens de ces animaux aëriens, dont la nature est fort chaude, sont pleins de nitre & de soulphre, telle qu'est aussi la fiente de pigeons, dont on extraict grande quantité de soulphre, ainsi qu'auons remarqué ailleurs.

D'où vient que cesdits excremens ont vne merueilleuse vertu d'inciser, d'attenuer, & dissoudre, & retiennent les vertus des simples, dont iceux animaux sont nourris, lesquels par digestion & concoction se changent comme en quintes essences dans le ventre de ces animaux aëriens: De là procede qu'ils excellent en puissance d'agir tant efficacieusement contre plu-

ſieurs & diuerſes maladies. Camillus à Camillis, Medecin de Gennes fort celebre, duquel auons faict mention cy-deuant, aſſeuroit que les excremens de cailles viuantes d'hellebore (qui leur ſert d'aliment comme eſcriuent quelques-vns) par certaine proprieté ſinguliere conuenoient aux epilepſies, ce que toutesfois ie n'ay point experimenté. Mais pour le rapport de ces choſes, ie veux donner occaſion aux autres qui ſont doüez d'vn eſprit mieux poly & plus exquis, d'examiner & cognoiſtre iuſqu'au fond par medication philoſophique & ſubtile, la nature & condition de chaſques alimens dont les Paons, Oiſons & Poules ſe repaiſſent & & nourriſſent, afin qu'ils comprennent plus facilement la cauſe & raiſon des effets ſi grands que produiſent ces excremens.

Dragée contre la rate.

Prenez racines de petite Serpentine, preparée comme deſſus.
Graine de Bauſme.
Bois de Bauſme.
Zedoaire, de chacun ℥ j.
Poudre de fleurs de Geneſt.
Semences de Naſitort, ou Creſſon alenois.

De Roquette.
De Chardon benis.
De Fenoil.
D'Anis, de chacun j ß ℥.
Cloux de Girofles.
Zingembre.
Cubebes, de chacun ß ℥.
Canelle j ℥.
Sel de Fresne.
Tamaris,
Ceterarch, de chacun iiij ℈.
Succre anthosat, le poids de tous les susdits ingrediens.

Meslez & faictes poudre, la dose de deux cueillerées d'argent, est bonne contre les obstructions & dures tumeurs de la rate, comme aussi contre les autres maux qui en prouiennent.

Dragée Antinephritique & pour la colique passion.

Prenez taye interieure du ventre d'vne poule, & la fiente blanche d'icelle, de chacun ß ℥.
Poudre de la pellicule ou petite peau, qu'on trouue dans les coques d'œufs ij ß ℥.
Herniere.
Canelle, de chacun iiij ℈.
Noiaux de Nefles ij ℥.
Semences d'Anis.
De Fenoil, de chacun j ℥,

Reduisez les en poudre bien menuë, & les meslez : la dose pesera ß ʒ. ou j ʒ. au plus auec vin blanc.

Vous apperceurez que les effects de cette poudre sont plus asseurez & beaucoup plus efficacieux à briser & chasser le calcul, que n'ont accoustumé d'estre ceux que produisent les autres poudres de gremil, des simples especes de l'Electuaire lithontribon de Iustin, de Cigales, de lieure bruslé & semblables, dont on vse vulgairement pour briser le calcul. Nous auons certes descrit ailleurs en nostre aduis touchant le calcul, plusieurs autres poudres antinephritiques : Mais nous estimons la precedente plus excellente que les autres.

Dragée Hysterique.

Prenez bois de Casse, ou Canelle.
Roseau aromatique, de chacun ß ʒ.
Semences, d'Agnus castus.
De Pasnets.
De Ruë.
De Peuoine.
D'Anis.
De Fenoil, de chacun ij ʒ.
Cardamome.
Macis.
Canelle.
Cloux de Girofles, de chacun j ʒ.
Marc de Couleurée, ou Vigne blanche sauuage j ß ʒ.

Succre Anrhosat, le poids du tout.

Meslez & faictes poudre : la dose sera de j ℥ ß. elle sert aux fleurs blanches des femmes, & à la suffocation de matrice.

La seule semence de Pastenades franches ou domestiques seichée, mise en poudre, & prise iusqu'au poids de ß ʒ. auec vn peu de vin, ou quelque bonne eau hysterique, est aussi vn particulier & specifique medicament contre ladite suffocation de matrice.

Dragée de grains de Suzeau, pour la dysenterie.

Exprimez le suc des bayes de Suzeau meures, à sçauoir pendant l'Autonne, auec iceluy & farine de seigle, faictes vne paste ou masse bien pestrie, donc formerez des petits pains qui seront cuits au four, tant qu'ils soient aussi durs que biscuit, & se puissent rediger en poudre bien menuë: laquelle poudre soit de rechef meslée auec ledit suc, & le tout encores reduit en paste, qu'on fera cuire dans le four en forme de biscuit: ce qu'on reiectera pour la troisiesme fois. En fin du tout bien cuit & seiché, soit faict vne poudre bien menuë qu'on gardera fort long temps. C'est vn secret specifique contre les dysenteries. Prenez-en j ʒ. & autant de noix Muscade, le tout bien meslé ensemble soit incorporé auec vn œuf quelque peu cuit : &

ainsi le tout soit donné à humer, ou bien meslé & beu auec suffisante quantité de l'eau dysenterique qu'auons descrit cy-dessus.

Nous appellons ce remede Dragée de grains d'Actes, c'est à dire de Suzeau, comme l'appelloit & nommoit celuy qui nous l'a communiqué, à sçauoir, Monsieur Volfius personnage tres-docte, Professeur tres-celebre de l'illustre Academie de Marbourg, & Medecin ordinaire de l'Illustrissime Prince le Landgraue de Hesse, duquel comme aussi de ses deux autres Collegues, sçauoir est, Monsieur Mosan & Monsieur Hartman, personnages fort celebres, & aussi Medecins dudit Prince tres-illustre, le confesse auoir appris encores plusieurs autres secrets de Medecine, rares & excellens : Par l'authorité desquels hommes, nous auons bien voulu donner plus de grace pour leur grande bien-veillance enuers moy, & à cause de la singuliere & fraternelle affection que ie leur porte reciproquement.

Dragée contre l'enfleure du gosier.

Prenez Esponges ou excroissances spongieuses, comme celles qui ont accoustumé de croistre és eglantiers ℥ß.

Esponges de mer, tout autant.

Ces Esponges soient reduites en cendres toutes ensemble selon l'art.

Prenez cendres de ces Esponges j ℥,
Cendres de Papier cendré bruslé ij ʒ.
Canelle ß ℥.
Corail rouge pulverisé j ʒ ß.

Meslez tout ensemble & en faictes poudre. C'est vn remede tres-asseuré & fort excellent contre l'enfleure de gosier: Et jaçoit que ce mal soit commun aux habitans de certains lieux tát seulement, comme aux Morianes, demeurans és montagnes de Sauoye : Neantmoins il s'en trouue plusieurs autre part, sur tout des ieunes filles, que cette fascheuse tumeur de gosier rend du tout difformes: ausquelles on peut subuenir indubitablement par ce seul remede comme bien approuué : Pourtant ne l'ay-ie pas voulu passer sous silence, afin que le public en fist son profit.

La maniere d'en vser est, qu'il faut mettre j ß ℥. ou iij ℥. de ladite poudre, ou dauantage si on veut, dans vne bouteille pleine de vin blanc, & la faire macerer l'espace de deux ou trois iours auant qu'en vser, Mais le malade doit choisir le temps de la pleine Lune, & quand elle commence à décroistre il boira dudit vin ij ℥. ou trois tous les matins continuant iusqu'à tant que la Lune ne decroisse plus, ains commence à recroistre, où il conuiendra cesser iusqu'à l'autre pleine Lune, & icelle venant à decroistre, faudra reïterer l'vsage de ce vin pour quinze iours, si d'auanture

il n'estoit entierement guary à la premiere fois : & à mesure que la Lune decroist : ainsi la tumeur viendra à se diminuer & consommer.

Mais on deura premierement vser de quelque purgatif conuenable audit mal : & à cette fin les remedes faicts de Mercure sont les plus commodes de tous.

Poudre à toutes sortes de Hargnes, & à l'enfleure mesme de la caillette.

Prenez poudres de racines de grande consoulde ℥ ß.
Poudre de Herniere j ℥.
Poudre d'Esponges croissantes és esglantiers iij ℥.
Essence de Corail.
Essence de Perles, de chacun ij ʒ ß.
Magistere de pierre sanguinaire iiij ℈.
Spodium.
Terre Seellée, de bhacun ij ʒ.
Canelle.
Fenoil doux, de chacun j ℥.
Succre Rosat autant qu'on voudra, dont soit faicte poudre.

Le Hernieux en vsera le matin durant quelques iours, & cependant ne laissera de se seruir tousiours de ligamens commodes, & surtout de nostre bausme Diakibrie, extremement chaud, desseichant & reserrant, ou restreignant ne

les parties membraneuſes trop humides & laſches.

OBSERVATION.

On a ſouuentesfois guary des hergnes fort griefues, par le moyen de cette poudre approuuée par longues experiences: Elle m'a eſté communiquée par Monſieur Genand perſonnage fort renommé, & premier Medecin du Duc de Sauoye. L'Herniere, qui eſt du nombre des principaux ingrediens dont eſt compoſée cette poudre, n'a pas eſté ainſi appellée ſans raiſon: car elle met en auant des effects excellens & rares en chaſſant ces maux. Ledit Genand preſentoit auſſi la poudre de ladite herbe Herniere, & la meſloit auec du pain. La meſme herbe duit auſſi au calcul.

Nous pourrions certes introduire icy beaucoup de tels remedes pour l'embelliſſement de noſtre Pharmacopée, mais le Lecteur de bonne volonté ſe contentera des dragées qu'auons deſcrites iuſques icy, c'eſt à dire, des poudres corroboratiues & propres à diuers maux, leſquelles annexées au catalogue des anciennes confections aromatiques ſeront receuës de bonne part.

Pour donner meilleur gouſt audites poudres aromatiques, voire aux autres on les forme en Electuaires ſolides, ou en tablettes qu'on appelle: & ce auec ſuccre premierement diſſout & cuit à perfection en quelque eau conuenable: à huict ou dix onces d'iceluy, on ad-

on adiouste vne once de poudre ; cuisant & meslant le tout ensemble selon l'art. En mesme façon se preparent les tablettes de diatriasantal, l'aromatic rosat & toutes telles autres qui seruent à mesmes intentions de Medecine que les confections & poudres dont elles sont faictes.

On forme aussi desdites poudres plusieurs sortes de trochisques comme on les appelle, propres à diuerses indications de cures.

Des poudres purgatiues dont nous auons parlé cy deuant, se font des trochisques alhandal, de rheubarbe, d'aharic, & autres semblables.

Se composent aussi des confections corroboratiues, plusieurs trochisques pour diuerses intentions curatiues à quoy elles seruent.

Les vns d'iceux sont appellez adstringeans tels que sont les trochisques.

De spodium.
De terre seellée.
De Karabe ou ambre iaune.
De ramich.

Les autres fortifient les parties nobles : les trochisques de galle musquée corroborent le chef.

Les trochisques bechiques blancs & noirs, la poitrine.

Les trochisques de camphre & de diarrhodon, le ventricule trop chaud.

Outre ce des confections lesquelles nous auõs dit estre propres à desopiler les entrailles, se font des trochisques qui sont appropriez à mesmes vsages, & que les Grecs appellẽt ἐκφρακτικά.

Pour l'obſtruction du foye ſont propres les trochiſques.

De reubarbe.
D'abſinthe.
D'eupatoire.
De lacca.

A celle de la rate, les trochiſques de cappres.

Mais à l'opilation des reins conuiennent les trochiſques de baguenaudes, autrement dites d'alkekenge.

Les trochiſques de myrrhe conuiennent particulierement à la matrice: il s'en trouue plusieurs autres, mais ce nous eſt aſſez d'auoir icy denombré les principaux qui ſont plus vſitez: celuy qui en deſirera plus grand nombre, liſe la ſection 8. de l'antidotaire de Meſué.

Des confitures, opiates & conſerues.

CHAP. XXI.

LE mot de confiture a double ſignification en Medecine, à ſçauoir eſtroite & ample. En la premiere ſignification il denote certaine

composition faicte d'epices ou poudres corroboratiues & de conserues propres aux maladies que voudrez surmonter, & ce en forme de poudre grenuë qui se donne en cuillier d'argent: & que les Medecins modernes appellent proprement conserues.

Mais en l'autre signification ample & generale, il se prend pour tout remede qui est confit auec sucre & miel, soit fruicts, soit racines ou fleurs, afin qu'ils deuiennent plus agreables au goust, & soient rendus plus propres à estre long temps conseruez. D'où vient que les conserues sont par ce moyen nombrées entre les confitures : Touchant icelles voyez Mesué section premiere de son Antidotaire,

Les opiates sont de mesme composées desdites conserues & de plusieurs sortes de poudres qu'on adapte à diuerses fins d'indications proposées au Medecin : mais leur consistence est aucunement plus molle : c'est pourquoy on y adiouste quelques syrops. Or comme ainsi soit que les poudres & conserues sont les bases de ces remedes & que nous auons ja cy-dessus traicté suffisamment de toutes sortes d'espices & confections, il reste que nous parlions seulement des conserues que nous expedierons briefuement, pourcé qu'à nostre iugement il n'y a pas beaucoup de choses à reformer. *Opiates.*

Doncques entre les conserues qui seruent à fortifier les parties, & oster les malignes qualitez de la maladie, les vnes sont cepha- *Differences des conserues.*

liques ou capitales pour le cerueau, les autres thoraciques ou pectorales, les autres sont destinées au cœur, au ventricule, au foye & autres parties nobles.

Les capitales sont, les conserues de rosmarin, de lauande, de souci, de marjolaine, de Melisse, de primeuere ou coquu, de peuoine, de petit muguet, de tillet arbre, d'euphraise, de betoine & de sauge.

Les vnes d'icelles capitales sont specifiques contre l'apoplexie, comme les conserues de lauande, de sauge & de rosmarin, les autres contre la paralysie, telles que sont les conseruas de fleurs de souci : & les autres à l'epilepsie, comme les conserues des fleurs de tillet arbre, de petit muguet, de peuoine : quant à celles d'euphraise elles conuiennent particulierement aux maladies des yeux.

Les pectorales sont, les conserues de racines & fleurs de violettes, de capilli veneris, de pauot sauuage, dont les vnes sont conuenables aux maladies chaudes de la poictrine, les autres aux froides,

Les cordiales sont, les conserues de fleurs de bourrache, de buglose, d'ozeille, de racine d'angelique, & d'escorces de citron.

Les stomachales sont celles de racine d'acore, d'orenges, de mente, de cotignac ou de coins confits : desquelles les vnes corroborent ledit ventricule debilité par cruditez ou causes froides : les autres ostent l'in-

temperie chaude : le moindre apprentif en Pharmacie sçait mesme leurs differences, de sorte qu'il n'est pas besoin de nous y arrester plus long temps.

Les conseruès de fleurs de chicorée, d'espine vinette, de groseilles rouges, & de roses rouges subuiennent principalement au foye.

Les conserues de ceterach duisent à la rate.

La conserue de grande consoulde a vne singuliere proprieté contre les vlceres des reins: mais en general elle arreste & empesche tous trop grands flux soit de sang, soit d'autres humeurs,

Les preparations des conserues susdites ne sont point de telle importance qu'il soit besoin d'en parler beaucoup.

Pour l'ornement de ce chapitre nous adiousterons seulement quelques formulaires de parer les conserues, qui ne sont tant triuiaux & vulgaires, & descrirons en outre aucunes compositions qu'on appropriera aux principales & plus griefues maladies du corps, dont le lecteur debonnaire se seruira auec plaisir & vtilité.

Pour exemple nous produirons les conserues d'aucunes fleurs, racines & fruicts, à la maniere & façon desquelles on pourra en composer beaucoup d'autres.

La premiere preparation de conserues n'est pas vsitée par tout, ains seulement en certains lieux d'Allemagne, faut premiere- *Maniere de faire conserues.*

ment faire prouision d'vn vaisseau de verre propre à garder conserues capable & ample, dans lequel on fera vne couche de sucre puluerisé espais d'vn doigt de trauers : espandez dessus les fleurs que voudrez confire selon la quantité de la mesme mesure. Or il faut cueillir les fleurs, alors qu'elles sont eschauffées des rayons du Soleil, & priuées d'humidité superfluë, puis sur ce lict de fleurs conuient mettre nouueau sucre, & encores d'autres fleurs, & ainsi qu'on face S. S. S. & que la derniere couche soit faicte de sucre, le vaisseau de verre bien bouché auec cuir ou parchemin vn peu espais, soit exposé pendant l'Esté à l'ardente ferueur du Soleil, par trois sepmaines ou vn mois, durant lequel espace de temps la matiere s'endurcira aucunement & se confira fort bien pour estre long temps conseruée.

De mesme aussi se prepareront des conserues de toutes fleurs purgatiues, de roses passes, de violettes, de fleurs de peché, de fleurs de centaurée, de mille pertuis, & de prunes sauuages, lesquelles purgeront & seront commodément prises par les petits enfans & autres qui ont en horreur les Medecines ou potions medicamenteuses.

L'autre preparation des conserues qui n'est pas vulgaire ny commune, & par laquelle les fleurs ne demeurent pas seulement entieres, mais qui plus est, retiennent leurs couleurs, odeurs, & saueurs entierement, (cho-

se certes fort excellente & de bonne grace) se faict comme il s'ensuit.

Prenez fleurs (telles que voudrez employer à faire conserues) bien mondées & desseichées quatre onces, meslez les auec sucre chaud & cuit à perfection (ne plus ne moins qu'on a accoustumé de faire cuire le sucre rosat) j ℔ : ledit sucre boüille derechef meslé auec les fleurs, iusqu'à ce qu'il semble estre parfaictement cuit, le signe de laquelle perfection est, s'il faict comme des fueilles de metaux estant ietté hors auec l'espatule : adonc le vaisseau d'airain où la matiere est contenuë, soit esloigné du feu, en le remuant auec vne petite rouë, tant qu'il se reduise ou soit reduit en poudre, & que les fleurs y adioustées s'en puissent separer, & demeurer toutesfois confites en conserues, qui retienent encores leurs couleurs, odeurs & saueurs: voyla l'autre preparation des conserues de toutes fleurs, laquelle est d'autant plus excellente que les autres vulgaires & preparées par simple contusion & meslange, qu'elle est facile & de bon goust: or elle se faict en cette maniere. *Autre maniere meilleure.*

Prenez fleurs choisies, mondées & pilées
j ℔.

Du tout pilé & meslé ensemble soit faicte conserue,

Nous suiuons vne autre voye & methode à confire les fruicts & racines : mais nous rapporterons seulement vn ou deux formulaires des plus elegants & excellents pour l'vsage de Medecine : afin que ne semblions auoir icy introduit telles delicieuses friandises, plustost pour delecter le palais, qu'afin d'amplifier la Medecine : lesquelles friandises doiuent estre appareillées plustost par les femmes que par les Apoticaires, n'y ayant rien sinon de vulgaire & commun.

Nous amenerons pour exemple d'entre les fruicts, les citrons, limons & orenges, & d'entre les racines, celles d'angelique : & ce pour la singuliere vertu & excellence d'elles toutes, en quoy elles excellent à diuers vsages; aussi en faict-on grand cas en Medecine, pource qu'on en compose des medicamens propres tant à fortifier le cœur & d'autres membres qu'à preseruer de peste.

Prenez doncques vn ou deux citrons bien iaunes, l'escorce desquels (estant la plus sulphurée, odoriferante & cordiale de toutes) soit tellement ratissée par dessus qu'il ny reste rien de iaune : la quantité de la racleure qu'on recueillera de chaque citron (mesme de bonne grosseur) sera au plus ß ℥.

Pour rendre ladite racleure plus menuë & delicate, faut la bien piler dans vn mortier de marbre, en sorte qu'elle deuienne totalement impalpable, voire si bon vous semble passe-la à trauers le sas comme la casse.

Faites cuire vne liure de succre dissout auec

vn peu d'eau de roses à la maniere de succre rosat, c'est à dire parfaictement : dans lequel bien cuit de la sorte meslerez j ℥. de ladite racleure de citron : le succre boüille encores vn peu de temps en meslant bien la racleure auec iceluy : puis versez le tout, ainsi qu'on faict ordinairement en la conserue de fleurs seiches, & par ce moyen sera faicte vne conserue de citron fort aggreable & plaisante au goust.

Cette est la premiere methode de faire des conserues de citrons, de limons & d'orenges, c'est à dire des racleures de leus escorces. *Conserues de citrons & limons.*

La ratisseure d'orenges est quelque peu plus amere que les autres, c'est pourquoy on la macerera par vn ou deux iours en vin blanc, puis la faudra bien essuyer : à vne once d'icelle faut adiouster vne liure de succre cuit à perfection, comme dessus.

L'autre partie des escorces plus charnuës estant separée des sucs & moüelles interieures, (car elles s'ostent facilement) soit mise en eau seule, ou meslée auec vn peu de vin blanc pour y boüillir l'espace d'vne ou deux heures, iusqu'à tant que par l'attouchement on la sente fort molle & bien cuite : puis en ayant separé l'eau, pilez dans vn morter de marbre, & passez à trauers l'estamine cesdites escorces, dont vous aurez exactement essuyé auec linges l'humidité superfluë. Adioustez quatre onces de la paste de ces escorces à vne liure de sucre cuit parfaictement : le tout bien meslé & pilé ensemble, soit cuit à petit feu, iusqu'à tant que la paste

ne s'attache point au vaisseau d'airain; puis soit versé sur charte moüillée, pour en former, si bon vous semble des tablettes, ou des roüelles en forme de biscuit. Cette confiture est vn singulier cordial, & n'abonde tant en chaleur que l'autre de racleure des mesmes fruicts.

Afin que telles conserues soient de meilleur goust, plus cordiales & medicamenteuses, on adioustera j ʒ. de canelle bien puluerisée xij g. de musc, viij g. d'ambre, à vne once de l'vn & l'autre paste susdite, qu'on esloignera du feu puis apres, & estant sur le poinct de la verser, vous y adiousterés encores quatre gouttes d'huile d'anis: & ainsi aurez vne conserue plaisante au palais & duisante à corroborer le cœur & autres parties nobles. C'est aussi vn fort bon preseruatif contre la peste, pourueu qu'en preniez vn peu tous les matins auant que sortir de la maison.

Pour confire les racines, faut tenir presque la mesme methode: pour exemple, prenez autant qu'il vous plaira de racine d'angelique: faites la cuire tellement, qu'on la puisse bien broyer & reduire en paste: à deux onces de cette paste qu'aurez premierement passé par l'estamine, faudra adiouster.

Confection d'Alkermes ij ʒ.
Confection d'hyacinthe j ʒ.
Coraux preparez.
Perles preparées de chacun ʒ ß.
Poudre de pierre de vray bezoard j ℈.
Ambre xij g.

Preseruatif Le tout bien meslé ensēble & mis en x ou xij ℥.

de fuccre diffout auec vn peu d'eau de canelle, & cuit à perfection soit cuit derechef tant que la paste n'adhere plus au vaisseau d'airain, laquelle verserez sur charte mouïllée, ou sur du marbre, en telle forme que bon vous semblera: c'est vn excellent preseruatif contre la peste, duquel faudra prendre au dedans le poids d'vne dragme chacun iour au matin: vous cuirez aussi si voulez, la seule & simple racine d'angelique & en ferez paste, que vous confirez en obseruant la mesme preparation de succre que cy-dessus és conserues des fruicts. La seule Zedoaire se peut aussi confire en mesme maniere: & telles confitures seruiront aux pauures contre la peste. *singulier contre la peste.*

A l'exemple des conserues susdites on pourra en composer beaucoup d'autres, contre diuerses maladies du corps, selon la diuersité des poudres & choses cordiales qu'on y aura adiousté. Mais d'autant que nous auons dit que les conserues sont les bases & fondemens des remedes qui sont appellez vulgairement opiates & confitures : Nous ioindrons à la fin de ce Chapitre deux formulaires, l'vn d'opiate bonne poudre pour le cerueau, l'autre de confiture propre à fortifier le cœur.

Opiate Capitale.

Prenez conserues de fleurs de rosmarin.
De sauge.
De cetoine.
De souci, de chacun j ℥.

Confection anacardine.
Diacaftoreon.
Diacoren, de chacun ß ʒ.
Efpices de diamofchum doux.
De diambre, de chacun j ℈.

Faites en opiate auec fyrop de conferue de citron, dont faudra prendre la groffeur d'vne noifette.

Pour l'epilepfie, on y adiouftera la conferue de peuoine, guy de chefne, ongle d'alcé, fel de crane humain, & tels autres ingrediens fpecifiques à ce mal. Ainfi pour diuerfes indications curatiues, l'addition fera de chofes differentes. Car pour corroborer les parties nobles, comme pour fortifier le cœur faut y adioufter les ingrediens cordiaux, pour l'eftomach, les ftomachaux, pour le foye, les hepatiques, & ainfi iugera-on des autres: y meflant enfemble vn peu de fyrop, afin que le remede dit opiate deuienne en forme d'Electuaire liquide. De mefme fera faite la confiture, à fçauoir, en meflant & conquaffant groffierement les conferues auec poudres & confections cordiales, ainfi qu'on verra par le formulaire fuiuant.

Confiture pour fortifier le cœur.

Prenez conferues d'efcorces de citron, confit comme deffus j ℥.
Conferues de fleurs de buglofe.
De violettes, de chacun ℥ ß.
Confection d'Alkermes j ʒ ß.

La confection Liberantis.
La cordiale.
L'electuaire de gemmis, de chacun ʒ ß.
Espices d'aromatic rosat.
De dianthos, de chacun j ℈.
Corail preparé,
Perles preparées, de chacun j ʒ.
Os de cœur de cerf.
Corne de licorne, de chacun j ℈.
Pierre de bezoard ß ℈.
Ambre x g.
Quelques fueilles d'or.

Le tout soit pilé & meslé, dont on fera confiture : la prise de laquelle sera vne cuillerée: elle duist à toutes lipothymies, defaillances de cœur, fiéures pestilentieuses & à la peste mesme. En cette maniere pourront estre composez infinis autres remedes pour diuerses intentions de medecine.

Des Antidotes liquides fortifians, & duisans à la guarison de plusieurs maladies, mesme de la peste.

CHAP. XXII.

Le mot d'Antidote est Grec & fort general: ayant mesme signification que celuy d'Electuaire en Latin, comme qui diroit remedes d'eslite & plus excellens, par lesquels la santé *Autre preseruatif ou remedes contre le venin.*

eſt conſeruée & la maladie chaſſée.

Sous ce genre de remedes on comprend electuaires mols purgatifs, & les confections ou dragées aromatiques & cordiales, dont nous auons ja traicté. Maintenant doncques il reſte que nous parlions ſeulement de ceux qui en conſiſtence molle ſont appropriez à diuers vſages.

Au nombre de tels Antidotes ainſi nommez en general ſont contenus.

Laurea Alexandrina.

La confection Anacardine.

Le diamoſchum doux & amer.

Le diacorum.

L'electuaire de diapæonia.

Leſquels nous diſons conuenir en general aux maladies froides du cerueau tant ſeulement. Car ce ſeroit choſe trop longue & preſque de nulle vtilité, de reciter par le menu les proprietez qu'on leur attribuë à tous, puis que l'vſage d'iceux meſmes n'eſt beaucoup frequent en la pluſpart de boutiques.

L'electuaire reſomptif ſert à la poictrine,

Pour fortifier le cœur, on faict grand cas.

Des confections d'hyacintne.

D'alkermes.

L'vſage deſquelles eſt tres-frequent par tout.

Au ventricule,

L'electuaire de citron de Meſué.

eſchauffe l'eſtomach.

Le cotignac &

Le mina, ou ſuc de coings

le refroidiſſent.

Contre l'opilation du foye, l'intemperie froide d'iceluy, & contre la iaunisse, sont en estime,

Le diacostum.

Le diamorusia.

La confection rauedseni.

A l'obstruction & dureté de la rate & autres maux d'icelle, sont bons

L'eiectuaire d'escume de fer.

Le diacapparis.

Le triophyllon de Nicolas.

Contre les maladies de la matrice, & sur tout pour eschauffer, sont efficacieux

L'electuaire du Duc &

D'asa.

Aux genitoires & pour donner abondance de semence virile, on prise fort

Le diasatyrion de Nicolas, &

Celuy de Mesué.

A toutes maladies froides & melancoliques de telles parties du corps qu'on voudra, est propre la grande Tryphere specifique, premierement aux maladies des femmes procedées de froidure ; elle rend dauantage la couleur du corps vermeille, belle & delicate : à raison de quoy elle a obtenu ce nom de Thryphere, c'est à dire, delicate. Elle arreste aussi les trop grands flux de ventre & de mois.

La grande Tryphere Phenonienne de Mesué, corrobore le ventricule, le foye, & les autres parties destinées à la nutrition.

La Tryphere Sarrazine de Mesué, aide la digestion du ventricule par sa chaleur, elle consomme les humeurs pourries & cruës qui sont

en l'estomach, & dissipe les flatuositez.

La Tryphere Persique de Iean Damascène subuient à toutes inflammations : vaut contre toutes fiéures aiguës, à toutes intemperies du foye & du ventricule, & donne alegement en toutes maladies, qui prouiennent d'humeurs adustes.

Le diacodion de Mesué arreste tous catarrhes ou defluxions du cerueau.

La Myclete de Nicolas & le Diacodion d'Actuarius remedient aux flux dysenteriques & lienteriques.

Pour dissiper toutes ventositez & appaiser les coliques passions, est conuenable l'electuaire de bayes ou grains de laurier.

Pour dissoudre & briser le calcul, & contre les douleurs de reins, sont commodes les Electuaires de Iustin, du Duc, lithontribon, l'Electuaire de Cigales de Manilius, de lieure bruslé de Montanus, de nephrocatharctique de Nicolas.

L'electuaire de Guidon, qu'aucuns appellent Electuaire contre la peste.

L'electuaire contre la peste de l'Empereur Ferdinand.

L'electuaire d'œuf de l'Empereur Maximilian premier.

Le diascordium de Hierosme Fracastor.

Ces quatre susdits sont des remedes singuliers contre la peste, tant preseruatifs que curatifs, aussi peuuent-ils estre pris au dedans en toute seureté & sans aucun danger par les petits en-

fans

fans & femmes groſſes, qui autrement ne peuuent ny doiuent vſer de theriaque.

Mais pour l'embelliſſement de ce Chapitre il nous ſuffira d'adioindre ſeulement quelques antidotes, qui ſont propres à fortifier les principales & nobles parties du corps, & ſpecifiques aux tres-griefues maladies dont elles ont accouſtumé d'eſtre trauaillées.

Or comme ainſi ſoit qu'entre tous les maux qui moleſtent le corps humain, il ne s'en trouue aucun pire que la peſte, enuoyée de Dieu ſur le genre humain comme peine ſinguliere, l'horrible cruauté de laquelle n'a meſme eſpargné noſtre grande & plantureuſe ville de Paris duquel cette année en meſme temps que i'entreprenois de mettre la main à la compoſition de cét œuure : ie me prepareray pour inſerer icy quelques Antidotes fort vtils, tant à ſe preſeruer, qu'à ſe deliurer de ce tres-cruel mal, leſquels nous auons faict approuuer par experience tres-certaine, ſoit qu'en partie nous les ayons inuentez par noſtre induſtrie & trauail, ſoit qu'en partie ils nous ayent eſté communiquez d'autruy, à ſçauoir, d'aucuns perſonnages de grand ſçauoir.

Grand Antidote cephalique.

Prenez grand extraict cephalique ij ℥.
Magiſtere de crane humain j ʒ ß.
Sel de crane ij ʒ.
Eſſence de caſtoreon iiij ℈.
Eſpices de Diambre,

De diamoſchum doux, de chacun j ʒ.
Huiles de cloux de gyrofles.
De noix muſcades extraites chymiquement de chacun x. gouttes.
Syrop de conſerues de citron, ſuffiſante quantité.

Pour en faire vn Antidote ou electuaire de conſiſtence molle: la doſe duquel aura le poids de j ℈. vous en formerez, ſi voulez vne petite pilule, ou diſſoudrez vn peu d'iceluy en eau cephalique cõuenable au mal que voudrez combatre. Cét Antidote ſert principalement à toutes maladies du cerueau, & corrobore à merueilles la ſubſtance & faculté animale d'iceluy eſt bon contre les apoplexies, paralyſies, tournemens de teſte: Il chaſſe & diſſipe les fumées vaporeuſes qui ſouſpenduës en la haute region du cerueau, cauſent l'endormiſſement, l'engourdiſſement & l'eſtonnement: il affermit la memoire, eſclaircit la veuë, conuient au tintement & ſurdité d'oreilles, attenuë & diſſipe les humeurs lentes & craſſes, comme cauſes antecedentes de ces maux: mais neantmoins l'vſage des generaux doit touſiours preceder.

ADVERTISSEMENT.

Quelqu'vn aura par aduenture en admiration cette nouuelle preſcription de formulaires qui commence par le grand extraict cephalique & par les magiſteres ou eſſences, ſouſtenant de plus que pour comprendre le ſens de ces paro-

les, on auroit besoin d'vn Oedipe : Mais pour luy satisfaire, nous donnerons tantost des amples & claires descriptions desdits remedes, & descrirons au Chapitre des extractions, le Magistere de crane humain, & l'essence de Castoreon : & au Chapitre des sels, la preparation du sel de crane. De peur toutesfois qu'aucun ne vienne à s'ennuyer du labeur, tant peu soit-il fascheux : nous auons trouué bon de depeindre icy la composition de cét extraict majeur : afin que voyant n'estre icy obmis les principaux remedes cephaliques, ny ceux qui sont specifiques & appropriez aux griefues maladies du cerueau, on face mesme iugement des autres extractions qui seront descrites cy-apres, & que nous accommoderons pareillement à confirmer les autres parties nobles, à corriger leurs intemperies, & à dompter les maladies & symptomes qui en despendent.

Partant le grand extraict cephalique se prepare auec

Racine d'acore.
De peuoine.
Guy de chesne.
Bois d'aloës.
Bayes de geneure.
Semence de peuoine.

De tous lesquels ingrediens pilez & meslez ensemble, se faict vn extraict, comme nous enseignerons. On tire de mesme vn extraict des aromates, à sçauoir,

De canelle.
Cloux de gyrofles.

Macis.
Noix mufcades.
Cardamome, &.
Fruicts anacardins.

Comme auffi des fleurs.

De rofmarin,
De fauge.
De prime-vere.
De peuoine.
De fouci,
De betoine.
De lauande.
De ftœchas Arabic.
De fleurs de petit muguet.
D'euphrafe, &
De tillet arbre.

De ces trois fortes d'extractions preparées à part, fe faict (par mixtion) vn extraict majeur, c'eft à dire, que du tout fe tire vne vraye & effentielle vertu d'agir & d'operer, qui comme vn noyau eft beaucoup plus excellent & plus noble que fon efcorce : ainfi que chacun peut facilement recognoiftre, finon que par aduenture il en foit empefché par ftupidité d'efprit, ou groffier d'entendement : d'icelle grande extraction fe compofe ledit grand Antidote, en y adiouftant les magifteres, effences & autres remedes fufdits. Le petit Antidotaire cephalique admet feulement en fa compofition les extraicts d'herbes & fleurs de meliffe, de betoine, de Peuoine, de Sauge, de Rofmarin, & les extraicts de quelques femences & aromates cephaliques : laquelle preparation n'eft point

d'vn artifice si exquis, difficile & laborieux, & n'a tant d'efficace à tant de maladies du cerueau, qu'à l'autre Antidote majeur: Comme il apparoistra bien tost; par la diuerse composition de l'vn & l'autre. C'est pourquoy nous estimons qu'il faut oberuer mesme difference en iceux qu'és autres petits: lesquel ainsi qu'on pourra voir: nous adapterons au reste des nobles parties du corps, où il n'est besoin d'artifice tant precis, ny de despense si grande, ny mesme d'vn si long espace de temps qu'és aurres, lesquels nous voulons estre appropriez seulement pour les riches: comme les petits aux pauures, ou gens de basse condition: aduertissement que auons bien voulu donner seulement en passant.

Vers la fin de ce premier liure de nostre Pharmacopée, nous enseignerons par vn ordre & methode facile, les preparations des extraicts, essences, magisteres & sels, dont nous composons nos Antidotes. Il faut aussi noter en passant que tels Antidotes sont beaucoup plus propres à estre long temps conseruez que ne sont les autres vulgaires. S'ensuit maintenant la description ou formulaire de nostre petit Antidote capital.

Petit Antidote cephalique pour le menu peuple.

Prenez petit extraict cephalique iij ℥.
Diacore,

Confection anacardine, de chacun ij ʒ.
Huile de noix muscade j ℈.

Et les meslez : la prise pesera ß ʒ. ou j ʒ. & se prendra le matin.

Il esclaircit le cerueau nubileux & subuient à toutes les maladies froides d'iceluy, il purifie & & subtilise grandement toute la masse du sang & les esprits, principalement les animaux : De là vient qu'il est merueilleusement bon pour restaurer tous les sens, tant interieurs qu'externes, & sur tout la memoire.

Grand Antidote pectoral dedié aux riches.

Prenez grand extraict pectoral iij ℥.
Extractions de poulmons de renard & de lieure preparez ensemble j ℥.
Beurre ou laict de soulphre ß ℥.
Rubis de soulphre terebenthine j ʒ.
Syrop de lierre terrestre suffisante quantité.

Et en faites Antidote : la dose j ℈.

La preparation de nostre grande extraction pectorale, comme aussi de l'extraict des poulmons de Renard & de Lieure : celle du beurre ou laict de soulphre, du bausme ou rubis d'iceluy, se trouueront descrites cy-apres : car ils

ſont preparez ſelon diuerſes methodes & façons d'operer : Neantmoins tous & chacun d'iceux ſont grandement propres& ſpecifiques aux maux deplorables des poulmons, tels que ſont la phtyſie, l'empyeme, l'aſthme, la dyſpnée & orthopnée: en l'extirpation deſquelles maladies deſeſperées & preſque incurables, noſtre grand Antidote ſera merueilles.

Petit Antidote pectoral pour les gens de baſſe condition.

Prenez petit extraict thoracique ij ℥.
Fleurs de ſoulphre bien preparées ij ℥.
Eſpices de Diatris ſimple j ß ℥.
Eſpices de diatragacant froid j ß ℥.
Poulmon de Renard vulgairement preparé.
Electuaire reſomptif &
De diapapauer, de chacun iiij ℈.
Dont ſoit faict vn Antidote auec Syrop violat

La doſe j ℥ ß. ou ij ℥.

Il eſt auſſi fort bon contre tout mal de poictrine : il addoucit, humecte & conforte les poulmons, pour exciter l'anacatharſe, ou faire cracher: allege touſiours les touſſeux, donne merueilleux ſoulagement à ceux qui en touſſant iettent hors des humeurs purulentes: Comme auſſi aux extenuez & hectiques, il ar-

reste de plus les defluxions & prouoquē le sommeil.

Grand Antidote cordial pour les riches.

Prenez grand extraict cordiaque iij ℥.
Magistere de coraux.
Magistere d'hiacinthes, de chacun ij ʒ,
Essence de fruicts anacardins ß ℥.
Essence de saffran ij ℈.
Essence de camphre j ℈.
Pierre de vray bezoard.
Corne de licorne, de chacun j ʒ.
Ambre gris ß ʒ,
Huile d'escorce de citron &
De canelle.
Extraicts chymiquement, de chacun xij gouttes.
Eau theriacale cordiale, ou elixir de vie suffisante quantité.

Pour en faire vn Antidote : la dose j ℈.

L'efficace de cét Antidote est admirable contre tous maux de cœur, syncopes, lipothymies, cardialgies. Il garantit le cœur de tout venin & est vn remede fort excellent, tant pour estre preserué que pour estre guary de peste, soit qu'on le prenne au dedans, soit qu'on l'applique par dehors à l'endroit du cœur en forme d'epitheme : dissoudant vne ou deux dragmes d'Antidote dans quelque eau theriacale ou cordiale.

Petit Antidote cordial pour les pauures.

Prenez petit extraict cardiaque iiij ℥.
Confection d'hyacinthe,
Confection d'Akermes, de chacun iiij ʒ.
Electuaires de gemmis, &
De dianthos de chacun ij ʒ.
Diambre.
Dimaſchium doux de chacun j ʒ.
Perles preparées.
Coraux preparez.
Os de cœur de cerf, de chacun j ʒ ß.
Trochiſques diarrhodon &
De camphré de chacun ʒ ß.
Syrop de conſerue de citron, quantité ſuffiſante.

Et en faites Antidote: la doſe j ʒ ß. ou ij ʒ.

Il eſt vtile auſdites maladies de cœur, mais il n'a pas vne vertu ſi puiſſante & efficacieuſe que le precedente.

Grand Antidote ſtomachal pour les plus riches.

Prenez grande extraction ſtomachale ij ℥.
Extraict des petites peaux qu'on trouue dans l'eſtomach des poulles.
Extraict de grains de geneure &

De tous les myrobolans de chacun ß ℥.
Rosate nouuelle j ℥.
Huile de noix muscade extraicte à la chymique ß ʒ.
Huiles de gyrofles, &
D'escorces de citron preparées aussi chymiquement de chacun j ℈. & auec
Syrop de coraux, en soit faict Antidote, la dose ß ʒ.

Il subuient à tous maux & imbecillitez d'estomach, & l'affermit contre le vomissement & toute intemperie froide causée par humeurs pituiteuses & mucilagineuses qui s'attachent aux tayes d'iceluy : de là vient qu'il oste les cruditez, dissipe les flatuositez & ventositez & par vn mesme moyen ayde à merueilles la digestion des viandes.

Petit Antidote stomachal pour le commun peuple.

Prenez petit extraict stomachal ij ℥.
Espices d'aromatic rosat ij ʒ.
Electuaires de diagalanga.
Dianisum.
Diacinnamomum, de chacun ij ʒ ß.
Ambre gris j ℈.
Meslez-les auec Syrop de conserues de citron ou de menthe pour en faire Antidote.

La dose j ʒ. ou ʒ ß.

Il est aussi excellent à toutes affections du vetricule procedantes de cause froide.

S'il est besoin de fortifier & d'astreindre tout ensemble, ainsi qu'il est requis és diarrhées, vous y adiousterez miue ou suc de coins, electuaire de cormes & de grains de meurte autant qu'il vous plaira.

Grand Antidote hepatique pour les riches.

Prenez petit extraict hepatic iij ℥.
Extraict de tous les sentaux xj ʒ.
Extraict d'esclaire ℥ ß.
Extraict de foye de veau j ℥.
Secret de tartre ij ʒ ß.
Magistere de coraux iij ʒ.
Huile de soulphre conuertie en crocus, comme nous enseignerons j ʒ.
Huile de Mars j ʒ.
Syrop de coraux quantité suffisante.

Dont sera faict Antidote: la dose pesera j ℈. & se prendra seule ou auec vn boüillon, vin, ou ou quelque liqueur conuenable.

Les Hermetiques me pardonneront si ie me sers de leurs secrets & magisteres à polir & embellir la Pharmacopée des Dogmatiques, le defaut des autres remedes m'a induit à ce faire, vev qu'on ne trouue aucun medicament plus excellent que celuy-cy pour corroborer le foye & la faculté naturelle laquelle il renforce & conserue tellement que ceux qui ayans le foye

imbecille sont enclins à l'hydropisie (à sçauoir quand sa vertu sanguifique gastée, produit tant seulement des humeurs sereuses dont prouient l'origine & la source de ce mal) en reçoiuent & apperçoiuent vn fort prompt secours & allegemens, comme aussi tous cachetiques & icteriques: Le mesme remedie par sa proprieté specifique deliure le foye d'amas d'humeurs, & est profitable à toutes dysenteries, lienteries & flux hepatiques, aussi son efficace souueraine ne se peut assez priser comme ses effects merueilleux le tesmoignent amplement. Touchant la preparation de tous lesdits extraicts comme du magistere de coraux, & de tels autres remedes specifiques entrans en l'Antidote susdit & nullement vulgaires, il en sera parlé cy-dessous à la fin de ce liure, suyuant la promesse qu'en auons faict cy-dessus.

Petit Antidote hepatique pour gens de moyenne condition.

Prenez petit extraict hepatique iiij ℥.
Trochisques diarrhodon.
Corail preparé de chacun ß ℥.
Trochisques d'eupatoire,
Trochisques de rheubarbe, de chacun ij ʒ.
Especes dialacca petit,
Diacucurma petit, de chacun iiij ℈.
Crocus de Mars bien preparé ij ʒ.

Teinture de roses quantité suffisante.
Pour faire Antidote, la dose j ʒ ß. ou ij ʒ.

Il est aussi excellent contre toute debilité & obstruction de foye, d'où procedent ordinairement les hydropisies, cachexies, flux hepatiques, & plusieurs maux semblables: mais toutesfois il n'approche pas du grand Antidote precedent au regard de son excellente vertu. Car à personnes communes & vulgaires conuiennent remedes communs & vulgaires.

Grand Antidote splenitique ou pour la rate.

Prenez grande extraction splenitique ij ℥.
Extraict de rate de bœuf j ℥ ß.
Extraict ou marc de racines de petite serpentine ij ʒ,
Sel de Cenerach.
Sel de fresne de chacun j ʒ ß.
Crocus de Mars preparé auec soulphre comme il est requis selon l'art iiij ℈.
Vin chalybeat quantité suffisante.
Faictes-en electuaire, la dose ß ʒ. ou j ʒ.

Il est noble & fort bon à toutes duretez & opilations de rate & de tout le mesentere, à toutes sortes de maux & symptomes qui en peuuent naistre, tels que sont les cachexies, les fiéures quartes, la iaunisse rousse, les suppressions de mois & semblables.

Antidote splenitique petit.

Prenez petit extraict splenitique petit.
Electuaire diacapparis ß ℥.
Electuaire d'escume de fer vj ʒ.
Diacostum iij ʒ.
Diatrionpipereon iiij ℈.
Syrop de pommes odorantes, quantité suffisante.

Pour en faire Antidote.

Il est aussi vtile aux duretez & obstructions de rate, & sur tout à la fiéure quarte.

Grand Antidote nephritique.

Prenez grand extraict nephritique ij ℥.
Extraict d'yeux d'escreuisse.
Extraict de coques d'œufs, de chacun ij ℈.
Magistere de pierre Iudaique.
Magistere de pierrs de lynce, de chacun j ℈.
Huile de therebenthine xx. gouttes.

Meslez & faictes Antidote: la dose sera ß ℈. ou j ℈. au plus auec eau antinephritique, ou auec vin blanc.

C'est vn admirable remede pour briser, dissoudre & chasser hors le calcul des reins,

aussi le faict-on prendre contre toute retention d'vrine, la prouoquant soudain. Il en faut prendre bien peu: Car en la plus forte suppression d'vrine suffisent deux ou trois grains au plus du seul magistere de pierre Iudaïque ou de pierre de lynce, tánt sont abondans tels remedes en vertu & faculté penetratiue. Car il n'y aura aucune ischurie ou suppression d'vrine tant forte soit elle que l'Antidote precedent ne puisse lascher & vaincre: Or la maniere de preparer ces extraicts & magisteres, sera enseignée cy-apres en son lieu.

Petit Antidote nephritique.

Prenez petit extraict nephritique iij ℥.
Poudre de la petite peau qui se trouue dedans les coques d'œufs.
Poudre de la pellicule qu'on trouue dans le ventricule des poulles, de chacun ij ʒ.
Sel d'areste-bœuf.
Sel de prunelle, de chacun j ʒ ß.
Suc de limons quantite suffisante.

Afin d'en faire Antidote: la dose ß ʒ. ou j g.

Cét Antidote est aussi fort excellent aux mesmes effects que le precedent, excepté qu'il faict paroistre des operations plus foibles & tardiues duquel aussi on vse en des maux extrémes, c'est à dire quand l'vn & l'autre des reins sont constipez par calcul, grauelle & semblable matiere tartarée, de sorte que l'vrine estant du tout supprimée. le

maladie crie perpetuellement d'angoiſſe & douleur, & eſt en grand danger de perdre la vie. On peut neantmoins eſprouuer ce petit Antidote nephritique, comme celuy qui certes eſt beaucoup plus efficacieux aux maladies ſuſdites, que n'eſt l'electuaire de Iuſtin, Lithontribon, de Cigales, & tels remedes nephritiques vulgaires dont mention a eſté faicte cy-deſſus, auſſi a-il eſté dit cy-deſſus ce qu'on entend par ſel de prunelle.

Antidote hyſterique.

Prenez petit extraict hyſterique & grand, de chacun iiij ℥.
Extraict de matrice de lieure j ℥.
Extraict ou marc de couleurée ß ℥,
Extraict de coüillon de bieure ij ʒ.
Huile de iayet diſtilé & rectifié auec colcothar ß ʒ.
Huile d'ambre iaune j ʒ,
Noſtre nepenthes hyſterique j ʒ ß.
Syrop de canelle quantité ſuffiſante.

Dequoy ferez Antidote, la doſe j ℈. ou ß ʒ. auec boüillon ou quelque autre liqueur conuenable.

Il eſt merueilleux en general à tous maux de matrice: mais en ſpecial il remedie à toute ſuffocation de matrice, ſoit epileptique ou d'autre ſorte, auſſi eſt-il bon aux blanches fleurs des mois, aux cruditez, flatuoſitez & aux douleurs qui en prouiennent, il duit ſemblablement

blablement pour faire conceuoir & engendrer les femmes steriles : à sçauoir, en y adioustant l'extraict de l'arriere faix de quelque femme fertile. La preparation duquel, & touchant la maniere de preparer la matrice de lieure, il sera traicté en leur lieu.

Doncques apres auoir discouru iusqu'icy des Antidotes qui sont propres & conuenables à corroborer les principaux membres du corps, & à exterminer les maladies & symptomes dont ils sont trauaillez. Il reste, auant que mettre fin à ce Chapitre qu'ayons souuenance de nostre promesse, & parlions maintenant des Antidotes propres & commodes, tant à preseruer qu'à deliurer de peste, s'il eschet que Dieu permette à ceste horrible maladie d'auoir cours parmy nous. Et combien qu'à mesme intention nous ayons ja descrit d'autres remedes tels que sont les eaux Theriacales, les Syrops, Confections & Electuaires secs : Toutesfois il nous a semblé bon d'adiouster encores au nombre & catalogue d'iceux quelques Antidotes : Car le mot d'Antidote pris en sa propre signification ne veut rien dire autre chose que medicament destournant & chassant hors les venins ou poisons.

Grand Antidote contre la Peste.

Prenez racines d'Angelique-
Zedoaire.

Scorzionera.
Tormentille.
Bardane grande.
Santal rouge.
Bois d'Aloës, de chacun iij. ou quatre ℥.

Du tout grossierement pilé, faictes en vn extraict auec suc de limons selon l'art, & comme il sera enseigné au Chapitre des Extraicts.

ITEM.

Prenez escorce de Citron ℥ iiij.
Semences, de Chardon benit,
De Ruë.
D'ozeille.
Bayes de Geneure.
Fueilles, de Dictam.
Canelle.
Macis, de chacun ℥ ij.
Fleurs de Romarin.
De Buglosse.
De Mille pertuis, de chacun p. ij.
Espices, de Gemmis.
Diambra.
Diamoschum.
Dianthos, de chacun ʒ ij.

Du tout pilé & meslé ensemble dans vn vase conuenable, soit faicte vne extraction auec eau de vie de Geneure, ou eau de vie commune selon l'art, & comme il sera donné à entendre cy-dessous.

Ces deux extraicts soient fort exprimez dans la presse, qui à cause des dissoluans contenus en iceux seront fort liquides : faictes vn meslange de tous deux, & en separez la liqueur ou eau par le moyen de l'alembic, à la chaleur du bain Marie vaporeux, iusqu'à tant que la matiere estant au fond ait acquis consistence d'Electuaire d'vne forme moyenne, entre le dur & mol : En apres l'eau distillée soit mise & conseruée à part, laquelle seruira à composer les autres extraicts : & estant prise simplement sera vn souuerain remede cordial. A quatre onces dudit extraict vous adiousterez

Magistere de Perles.
Magistere de Coraux.
Essence de Safran, de chacun ℥ iij.
Essence de Camphre ℥ j.
Souphre doré Diaphoretique.
Baufme de laict de Soulphre.
Sel de Prunelle, de chacun ℥ ß.

De tous lesquels ingrediens soit faict Antidote d'vne vertu admirable pour guarantir de peste, si vous en prenez tous les matins la grosseur d'vn poids auec la pointe d'vn cousteau : Mais celuy qui est desia frappé de peste en prendra ß ʒ ou j ʒ. le dissoudant en ij ℥. de sa propre eau distillée, & comme dessus reserué à part : ou de quelque eau Theriacale, de Chardon benit, ou d'Vlmarie. Il fait suer à merueilles, & fortifie le cœur contre tout venin, le tirant du centre vers la circonference. Entre les meilleurs Ad-

tidotes, destinez à ceste pernicieuse maladie; Celuy-cy tient facilement le premier lieu, la grande vertu & excellence duquel recompensera d'vn grand interest & profit la perte de labeur & de temps que parauanture on pourroit pretendre auoir faict à le preparer, Nous baillerons la description du soulphre doré en son lieu. De mesme aussi reseruons nous à traicter ailleurs la maniere de faire le magistere de pierres precieuses, le magistere de Coraulx, de Bausme & laict de Soulphre: Et aussi l'essence de Safran & de Camphre. En l'appareil de tels remedes, qui sont prescripts aux riches pour la conseruation de leur vie & santé, Il ne faut espargner aucune despense. Quant aux pauures, & gens de petits moyens, ils se contenteront du petit Antidote, La description duquel suit immediatement: il est pareillement fort singulier, tant pour se preseruer que deliurer de peste.

Petit Antidote contre la peste pour le commun du peuple.

Prenez suc de Scordium.
De Rue.
Chardon benit.
Vlmarie.
Mente crespue, &c.

de sauge , de chacun ℥ iiij. plus ou moins.

Tout ces sucs mis dans vn alembic ou dans vn matras de verre capable, soient digerez au bain & depurez : en separant plusieurs fois la crasse terrestre, & les lies qui resteront au fond, ainsi qu'auons ja clairement enseigné ailleurs au Chapitre des Syrops.

A dix onces de ces sucs bien depurez, ioignez

Racines d'Angelique.
De Zedoaire, de chacun ℥ j.
De Dictam.
Semence de Chardon benit.
Escorce de Citron, de chacun ℥ ß.
Canelle ʒ vj.
Myrrhe ℥ ij.
Saffran ʒ iiij.
Camphre ʒ j.

Le tout pilé & meslé ensemble auec les sucs precedens, soit digeré au bain par deux ou trois iours : Apres lequel temps exprimez bien le tout par la presse estant encores chaud. Et en l'expression adioustez de nouueau.

Bonne Theriaque ℥ j ß.
Confection d'Hyacinthe, & d'Alkermes, de chacun ℥ j.
Perles preparées.
Coraux preparez.
Corne de Cerf preparée.

Especes de Diambre.
De Gemmis, de chacun ʒ j.
Vnicorne ʒ ß.
Pierre de Bezoard ʒ j.

Le tout soit encores digeré au bain Marie par deux ou trois iours : puis distillerez toute la liqueur à la chaleur du bain vaporeux, iusqu'à tant qu'vne consistence ne molle ne dure demeure au fond : Et ainsi ce sera vn Antidote fort excellent, duquel faudra prendre au matin la grosseur d'vne petite aueline, Mais pour la guarison: le poids d'vne dragme ou d'vne & demie, la delayant en deux onces de sa propre eau qu'en aurez distillée & gardée : laquelle seule est desja efficacieuse & souueraine contre ledit mal, & à toutes corruptions & venins qui s'engendrent dans le corps. Outre tels remedes communs, il ne s'en trouue aucun plus aisé à faire, ny plus excellent en vertu que celuy-cy : La dispensation duquel sera facilement ensuiuie de tout Apothicaire, tel qu'il soit.

Autre Antidote de grains murs de Geneure, dict la Theriaque d'Allemagne, pour la populace.

Ayez grande quantité de grains de Geneure meurs, à sçauoir six, sept, viij, ou dix ℔. les ayant infusez & macerez en excellent vin blanc, ou dans hydromel vineux, faictes

les boüillir vn peu sur le feu, puis les conquasserez, passerez par l'estamine à la maniere de la casse, & en ferez extraict: Ou bien faictes ledit extraict suiuant quelque autre methode, ou ainsi qu'il sera monstré au Chapitre des Extractions,

A vne liure du susdit extraict de Geneure, ioignez

Poudre de racine d'Angelique ʒ vj.
Poudre de Dictam.
Canelle, de chacun ℥ ß.
Terre Seellée.
Coraux preparez,
Perles preparés.
Corne de cerf aussi preparés, de chacun ʒ ij.
Electuaire de Gemmis.
Diambra, de chacun ʒ j. ß,
Safran ʒ j.
Campher ℈ ij.

Reduisant le tout auec quelque eau theriacale en forme d'Electuaire mol ou d'Antidote, qui sera vn souuerain preseruatif & curatif contre la peste: On le faict prendre iusqu'à ij ʒ. Le sel extraict de Geneure sans addition d'autre ingredient, est fort commode à mesme intention. Outre les autres adionctions susmentionnées, aucuns y mettent autant de Theriaque ou Mithridat que bon leur semble.

Electuaire d'œuf.

Puis que cet Electuaire ou Antidote d'œuf

fort celebre contre la peste ne se trouue descrit en aucunes Pharmacopées, sur tout en nostre France: Ie mettray icy en auant la description d'iceluy, telle qu'elle est contenuë au dispensaire d'Ausbourg: en la composition duquel, Adolphus Occo Medecin tres-fameux, a soigneusement & heureusement employé son estude, & ce à l'ayde & par le consentement de ses Collegues, gens aussi fort celebres: selon que l'Allemagne s'attribue de droict ceste prerogatiue de gloire, à sçauoir, qu'elle est vraye nourrice de personnages de grand sçauoir & renom, & mere tres-fertile & bien heureuse à enfanter vn nombre infiny d'excellens remedes, comme nouueaux fruicts d'esprit: partant descrirons ledit Antidote d'œuf, qui se fait comme il s'ensuit.

Electuaire d'œuf, de l'Empereur Maximilian premier.

Prenez vn œuf de poulle recent, & en tirez le blanc par le petit bout, ce qui sera vuidé soit remply de safran oriental non puluerisé: en apres bouschez le encores auec vne autre coque, afin que rien n'en respire, & le faictes cuire en vn petit pot de terre à petit feu, ou derriere la fournaise, iusqu'à

tant que la coque de l'œuf commence à deuenir entierement noire, prenant soigneusement garde que le safran ne soit bruslé : la matiere tirée hors de la coque soit tellement seichée qu'on la puisse exactement piler dans vn mortier & la reduire en poudre : y adioustant poudre de Roquette ou de moustarde, autant que poisent les deux autres ingrediens : Puis

Poudres, de racine de Dictam blanc.
De Tormentille, de chacun ʒ ij.
Poudres, de Myrrhe.
De corne de Cerf.
De Noix vomique, de chacun ʒ j.
Poudres, de racines d'Angelique.
De Pimpernelle.
De grains de Genieure.
De Zedoaire,
De Camphre, de chacun ℥ ß.

Meslez tout ensemble dans vn mortier, & finalement y apposez autant de Theriaque que pese le tout, & les ayant derechef pilez & meslez en les agitant par trois heures entieres, faictes en vn Electuaire comme il appartient selon l'art.

L'vsage en est excellent durant la peste, & pour se preseruer de venins mortels.

En l'Antidotaire d'Vveker homme fort sçauant, & bien versé en Medecine, ainsi que tesmoigne amplement son bel & docte œuure, en iceluy, dis-je, se trouuent d'au-

tres formulaires de defcriptions touchant l'Electuaire d'œuf d'Anthoine Chalmetee, perfonnage de grand fçauoir, comme auffi de plufieurs autres.

Mais pour dire franchement l'opinion que i'ay, il n'eft pas croyable qu'il en puiffe prouenir des effects tant finguliers : Si en lieu de l'aubin extraict, on remplit l'œuf de fafran tant feulement, & puis eftant bien couuert, on fait cuire le tout iufqu'à tant qu'il fe puiffe reduire en poudre.

La vertu de tout le fecret femble confifter en cela, que le fafran & le iaune d'œuf foient reduits en poudre, à cefte condition; toutesfois que rien n'en expire du tout. Autrement ce ne feroit pas vn grand myftere de fçauoir la maniere de compofer cefte poudre de moieu d'œuf & de fafran : Car les autres meflanges de certaines poudres ne femblent eftre finon vulgaires, tels qu'ils font en effect.

I'aduoüe toutesfois qu'on peut faire de l'œuf vn fouuerain & tres-efficacieux remede contre la mefme pefte, & ce fuiuant la methode que nous baillerons incontinent : Car les effences qui entrent dans l'œuf fe meflent parfaictement auec le iaune d'iceluy : lequel autrement eft doüé d'vne nature fulphurée, & a vne grande vertu de penetrer & de nourrir: par laquelle la faculté des autres ingrediens eft tellement amplifiée qu'elle penetre & eft tranfportée és veines beaucoup plus foudainement. Ioignez à cela que par la mefme forte de coction les effences fpirituelles des

Maniere de du Chef-ne.

choses retiendent leur force & vertu en beaucoup plus grande perfection. Ie desire toutesfois que ces propos soient pris en bonne part, & ne veux pas qu'aucun se persuade que ie tasche d'acquerir icy paraduanture quelque vaine gloire, en me vantant plus qu'il n'est raisonnable: Car mon intention en est du tout esloignée, aussi ne vise elle à autre but qu'à fidelement auancer le bien public.

Grand Electuaire d'œuf pour les riches, de du Chesne.

Prenez vn ou deux œufs frais de poule, & ostez de l'vn d'iceux le sommet de la coque: auec vn artifice tant subtil que la coque estant vuidée on la puisse commodément remettre en son premier lieu, pour y estre agglutiné auec quelque colle, ou boue, si industrieusement que rien ne s'en exale: ayant doncques separé l'aubin, meslez auec le moieu d'œuf restant,

Laict ou beurre de Soulphre ʒ j. ß.
Soulphre d'or Diaphoretic,
Essence de Safran, de chacun ʒ j.
Poudre d'Anodin mineral, c'est à dire, de Sel de prunelle ʒ ß.
Ambre gris ℈ j.
Pierre de Bezoard ℈ ß.

Meslez tout ensemble auec ledit iaune d'œuf, en sorte qu'il soit bien incorporé: puis remettez fort proprement le sommet de la

coquille en ſon lieu, le liant auec fil de lin bien par deſſus delié, ou l'enduiſſant de colle faicte auec aubin d'œuf & fleur de farine, de ſorte que l'œuf eſtant fort exactement bouſché, rien n'en puiſſe reſpirer.

En meſme façon ſe peuuent appareiller & accommoder pluſieurs œufs, ſelon que vôudrez compoſer enſemble grande quantité de cet Electuaire.

Autrement, adiouſtez à vn ou pluſieurs œufs, dont aurez ſeparé l'aubin, les ayant ouuert par meſme artifice que deſſus, egale quantité de Theriaque, de confections d'Alkermes & d'Hyacinthe : où de tous ces ingrediens faictes vn meſlange, & mettez d'iceluy dans l'œuf ou és œufs autant qu'ils en pourront tenir : bouichant en apres le petit trou auec ſa coquille propre, & l'enduiſant de colle, comme cy-deuant, en ſorte que rien ne s'en puiſſe exhaler.

Ceſdits œofs ainſi preparez, ſoient poſez dextrement en vn vaiſſeau de terre capable, qui eſtant bouſché de ſon couuercle, ſera mis & remis dans vn four, où depuis peu aura eſté cuit, & d'où n'agueres on aura tiré du pain, iuſqu'à ce que le tout ſoit reduit en vne maſſe qu'on puiſſe metrre en poudre.

Qu'on prenne vn œuf preparé ſelon la methode premiere, & vn ſuiuaut l'autre : oubien deux ou trois œufs, de l'vn & l'autre preparation, ſelon qu'on aura intention de faire grande ou petite quantité d'Electuaire,

Tout ce qui est contenu esdits œufs soit pilé & bien meslé ensemble dans vn mortier de marbre, pour l'humecter en apres auec vn peu d'eau theriacale contre la peste, ou auec quelque elixir de vie, duquel nous auons donné cy-dessus plusieurs sortes de descriptions: Tellement que tout soit reduit en forme d'Electuaire, qui se gardera l'espace de plusieurs années: pour dose suffit j. ℈ tant pour preseruer que pour deliurer de peste.

Petit Electuaire d'œuf, pour le vulgaire.

Prenez racines d'Angelique.
Zedoaire.
Canelle, de chacun ℥ j ß.
Girofles.
Macis, de chacun ℥ ß.
Myrrhe.
Noix vomique.
Carline, de chacun ʒ iij.
Grains de Genieure ℥ j.
Crocus de Camphre.
Espices, de Diambre.
De Gemmis, de chacun ʒ iij.
Theriaque Alexandrine iij ℥.

Les ingrediens à piler soient pilez, & le tout meslé ensemble, soit mis dans vn matras de verre, versant par dessus de tres-

soit esprit de vin : le vaisseau bouſché, en sorte qu'il n'en puisse sortir aucune vapeur, soit mis à digerer dans le bain Marie quatre ou cinq iours durant : puis le tout encore chaud, sera exprimé bien fort. On mettra derechef ceste expression dans l'alembic auec son chapiteau & recipient, & puis on distillera la liqueur à la chaleur du bain Marie, laquelle on reseruera separément, & auec l'extraict qui reste au fond en consistence de miel, vous emplirez vn ou plusieurs œufs si voulez, & le meslerez bien auec le moieu de chasque œuf : puis tous les œufs seront bouschez de leur propre coquille, ainsi que nous auons dit cy deuant, pour estre en apres cuits dans le four incontinent apres que le pain sera hors d'iceluy, où estans ils seront tirez, remis, & retirez continuellement iusqu'à tant que sans auoir augmenté la chaleur, la matiere soit tellement desseichée qu'elle se puisse reduire presqu'en poudre : Ce faict on l'arrousera de son eau propre, laquelle aura esté reseruée comme dessus, & ainsi parferez vous vn Electuaire mol, ou vn Antidote precieux, tant pour la preseruation que pour la cure de la peste. Faut en faire prendre au pestiferé, iusqu'à ij ℈ ou j ʒ le delayant auec ij ℥. ou trois d'eau theriacale, de Chardon benit & d'Vlmarie. C'est vn excellent sudatif qui chasse tout venin des parties interieures & profondes vers la surface exterieure du corps : Il fortifie le cœur & le guarentit & preserue de tout poison.

Parquoy, touchant ces Electuaires d'œufs,

que les autres interposent maintenant leur opinion : sçauoir mon laquelle de ces deux sortes de preparation est la plus loüable & la meilleure, la nostre ou la commune : laquelle toutesfois à vray dire, nous n'auons en mespris : Mais nous luy attribuons ceste gloire d'auoir esté inuenté la premiere, & n'auons aucun regret de l'auoir appris.

Nous auons obmis icy le Chapitre XXIII. & XXIV. traittant des Theriaques & Antidotes Opiatiques, d'autant que l'Autheur les a traduicts en François, & ioints à la fin de son liure de la Peste recogneuë & combatuë, où tu pourras auoir recours.

Iolie methode pour faire Opiate de nostre pauot domestique transplanté & croissant és jardins.

Prenez testes de Pauot transplanté & semé (qu'on trouue à foison és jardins de France) en nombre de cent, plus ou moins, selon la quantité d'Opiate qu'aurez intention de faire. Il conuient les cueillir alors qu'elles fleurissent, durant laquelle saison elles ont grande abondance de suc, ce qui aduient en quelques contrées sur la fin de May en d'autres vers la fin de Iuin, selon que les païs sont plus chauds les vns que les autres : En somme, il les

faudra cueillir en leur premiere vigueur, ou quand les fleurs commencent à paroistre. Mais entre diuers genres de Pauot, on doit eslire celuy qui porte des fleurs fort rouges, au defaut duquel les autres pourront suppleer. Pilez bien les susdites testes dans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois : Mettez ceste matiere dans vn matras capable, versant par dessus hydromel vineux ou vin de Canarie, tant que ladite matiere soit bien arrousée & humectée, & que le vin surnage de deux doigts en trauers, le tout soit digeré au bain Marie par douze ou quinze iours, pendant lequel temps la liqueur commencera à deuenir fort rouge. Puis tirez la matiere hors le matras, & l'enueloppez dans vn sachet de toile pour le couler & exprimer si fort que sa vertu substantifique, gommeuse & resineuse en soit extraicte. L'expression qui à cause de l'hydromel y meslé sera encores fort liquide, soit toute iettée en vn alembic ou cornue, pour en separer toute liqueur par le bain vaporeux, moyen le plus asseuré de tous, & il restera au fond certaine matiere gommeuse & resineuse, laquelle estant encores chaude, liquide, & comme espanduë, pourra si on veut estre versée dans vn plat de terre verni, plein d'eau froide, & soudain elle se figera en consistence d'Opiate, laquelle vous osterez de la main & en essuyrez toute humidité, & est la vraye Opiate esprouuée & nullement sophistiquée.

Notez : Celuy qui n'espargnant sa peine aura volonté d'en tirer quelque remede beaucoup

coup plus elegant & excellent, remettra digerer celle premiere expreſſion de pauots encores liquide & conioincte auec liqueur dans le bain Marie chaud, pour en ſeparer le pur d'auec l'impur, & du ſimple extraict tirera vne vraye & ſinguliere eſſence qui demeurera au fond apres l'euaporation de la liqueur par le moyen du bain vaporeux : Et ainſi vous aurez vne opiate d'vne preparation exquiſe, dont on ſe pourra ſeruir, tant aux theriaques qu'és autres antidotes narcotiques, leſquels ne feront nullement dangereux ny nuiſibles.

De diuerſes operations, extraicte, eſſences, magiſteres, ſels & huiles chimiques.

CHAP. XXV.

TOuchant beaucoup de differences que les Chymiques mettent entre les extraicts, eſſences, magiſteres, ſecrets & teintures, nous en parlerons ailleurs, à ſçauoir en noſtre Pharmacopée ſpagyrique. Mais en ce lieu noſtre intention eſt d'y traicter ſeulement d'aucuns extractions dont auons fait mention çà & là en ceſtuy noſtre œuure & Pharmacopée, de peur que paraduenture nous ne ſemblions auoir tant

seulement proposé quelque legere description d'aucuns remedes, & l'auoir encores laissée, mutilée & imparfaicte. Partant en consideration du bien public nous auons deliberé d'accomplir maintenant, & mettre en effect ce à quoy nous obligent les promesses qu'auons fait cy-dessus en plusieurs endroicts.

Or pour suiure nostre methode ordinaire, nous expliquerons & donnerons à entendre les susdites operations dont auons resolu d'enrichir & orner à present nostre Pharmacopée, auec telle facilité & euidence qu'il nous sera possible.

Diuision des operations chymiques.

Nous diuiserons doncques telles operations chymiques, (soit extraicts, soit essences, soit magisteres, &c.) en simples & composées en quelque façon qu'elles puissent seruir au but du Medecin, soit que pour leur premiere ou seconde qualité, soit que par altercation, euacuation, corroboration, deriuation, soit que pour beaucoup d'autres intentions curatiues particulieres, elles soient appropriées, tant à la cure des maladies qu'à la correction des symptomes qui les accompagnent inseparablement.

Chacun pourra facilement cognoistre par la disposition & traicté suiuant de ces extraicts, essences, & autres operations chymiques, combien est facile la methode d'enseigner que nous exposons aux estudians pour la suiure.

En lieu de menstruës où dissoluans requis à ces operations, nous n'employerons pas seulement les eaux de vie, de vin, & de geneure, quoy que ces dissoluans soient mis au nombre des

principaux & fort neceſſaires, dont pluſieurs jaſent aſſez mal à propos : mais à cette fin nous ſeruiront pareillement l'hydromel vineux, le vin de Canarie, le petit laict, l'eau de laict, les eaux de pommes odorantes, d'Vlmaria, de chardon benit, de fumeterre, d'aigremoine, de fougere & de ſemblables : ou bien les eaux de fougere & de ſemblables : ou bien les eaux diſtillées des meſmes ſimples, dont on peut preparer les extraicts ou eſſences, ou quelques autres conuenables & appropriées aux qualitez & proprietez de l'extraict qu'on voudra faire. Toutes leſquelles choſes ſe remarquent par le iugement du ſçauant & expert Medecin.

Nous commencerons donc par le bois, eſcorces & racines; & en choiſirons les plus excellens & plus propres ingrediens à pluſieurs & diuerſes maladies : commençans par le bois de guajac, qui n'eſt pas ſans cauſe appellé de quelques-vns Bois ſainct : car il a des vertus & proprietez ſingulieres & admirables, qui toutesfois conſiſtent en la profonde cognoiſſance & exquiſe preparation d'iceluy.

Extraict ou gomme de guajac comme on l'appelle.

Prenez bois de guajac & ſon eſcorce, leſquelles parties ſurpaſſẽt les autres en leur ſubſtance oleagineuſe & balſamique : Deux parties, dis-je, du bois & vne partie de l'eſcorce, dont la quantité ne ſoit moindre que le poids

de 7. ou 8. liures : Le tout reduit en racleure, soit mis dans plusieurs alembics ou vaisseaux de verre grands, capables & ayans long col, versant dessus tres-bonne eau de vie ou de vin, ou d'hydromel vineux: les vaisseaux bouchez, afin que rien n'en respire, soient mis à digerer dans le bain vaporeux bien chaud par 12. ou 15. iours afin que par vn si long espace de temps l'eau de vie se rougisse & s'empreigne mieux des teintures du bois : coulez toute la liqueur estant encores chaudes, mais exprimez bien fort le marc entre la presse: ce fait il en sortira vne liqueur espaisse fort rouge & oleagineuse, laquelle vous meslerez auec la premiere, le tout mis ensemble dans vn alembic ou cornuë auec son recipient, soit distilé iusqu'à ce que la matiere reside au fond en consistence de miel, & qu'en boüillant elles produisent des boüillies, tout ainsi que le miel mesme : Alors versez la matiere chaude dans vn plat verny plein d'eau froide ; & incontinent elle se figera comme aloës ou gomme rouge, l'ayant ostée auec la main, vous l'essuyerez & garderez comme vn remede de tres-grand prix, à sçauoir qui est suffisamment doüé des principales vertus du guajac tant sulphurées que salées. Formez-en deux petites pilules, & vous aurez vn tres-excellent sudatif & remede bezoardic qui ne laisse aucunes corruptions dans le corps, prouoque à merueilles les sueurs & l'vrine, & lasche le ventre tout ensemble.

Notez, en faisant tels extraicts il vaut mieux prendre quelque hydromel vineux, ou les eaux

eaux d'vlmaria, de chardon benit, & de fumeterre vn peu enaigries auec suc de limons ou vinaigre de montagne: incontinent apres auoir pris la pilule, faictes prendre deux ou trois cuillerées de ceste eau qu'aurez distillée & separée apres l'extraction, & gardée soigneusement comme chose fort precieuse, vous trouuerez que c'est vn singulier remede contre la grosse verole, tant inueterée soit-elle, vous en continuerez l'vsage quelque peu de iours, non toutesfois auparauant l'employ des remedes generaux, & sans auoir premierement enjoint au malade de faire diete, ou garder mediocrité en son regime de viure telle que requiert ceste sorte de maladie.

Selon la diuerse nature & temperament du malade, on peut aussi varier le dissoluant à faire l'extraict du guajac. Car ceux qui ont le corps maigre, & le foye trop chaud, doiuent eslire les eaux de fumeterre & d'aigremoine quelque peu enaigries, comme dessus, lesquelles eaux distillées apres l'extraction faite sont fort bonnes pour faire suer grandement, & surpassent de beaucoup les autres decoctions vulgaires, estans prises seules le poids d'vne ou deux onces.

La gomme du bois de sasafras extraicte en mesme maniere sert aussi au mesme mal: on la peut tirer ou seule ou jointe ensemble auec guajac.

De mesme extrairez-vous la gomme du buis dont vous ferez vn insigne sudorifique & specifique contre toutes epilepsies, vermines

& pourritures, duquel donnerez à chaque prise vne petite pilule tant seulement comme du guajac: La gomme tant du bois que de l'escorce de geneure extraicte par semblable methode est aussi vn excellent sudorifique & bezoardique contre les mesmes epilepsies, pestes & maladies contagieuses & veneneuses.

Par mesme moyen vous tirerez la gomme du bois d'aloës, de bois rhodien & de santal qui sont extremement cordiaux & bezoardiques, vous y employerez des dissoluans aussi propres & conuenables que les simples, dont voudrez-vous seruir, seront commodes à vostre intention. Pour exemple la gomme du bois d'aloës duit particulierement à preseruer des vermines & corruptions : à l'extraction d'icelle conuiendront les eaux distillées de millepertuis & de centaurée. Ainsi la gomme de santal qui est hepatique, se peut extraire auec eau d'aigremoine.

En mesme maniere pourrez-vous extraire la gomme d'escorce de fresne qui est diuretique, dissolutiue, & vn specifique singulier contre les duretez de la rate, ou auec sa propre eau distillée de ses plus tendres fueilles, ou bien auec quelque semblable eau splenitique & propre à ouurir & à dissoudre le tartre fort gluant & la gomme de nostre corps : de mesme aussi ferez vous vne gomme du bois de tamaris & de cappres contre lesdites maladies auec eau de fleurs de geneſt, de scolopendre, &c.

Extraicts de racines de pômier.

La gomme de racines de pommier produi-

ſant fruicts aigres au gouſt, & fort adſtringeans, extraicte auec eau diſtillée des meſmes pommes acides, eſt vn medicament ſouuerain contre tous flux de ventre, dyſenterie, lienterie, diarrhe, flux hepatique & ſemblables.

Ce qui a eſté dit iuſques icy ſeruira cy-apres d'exemplaire pour tirer pluſieurs & infinies gommes de toutes ſortes d'arbres qu'aurez appris eſtre conuenables à la guariſon de diuerſes maladies, ou par la lecture des liures, ou par experience propre. Si nous eſtions requis de traicter plus amplement la matiere des extraicts: nous n'en verrions iamais la fin.

Faut noter que les extraicts plus gommeux & ſulphurez, & qu'on tire de bois plus oleagineux tel que celuy de guajac, de laurier, de geneure & de ſemblables, doiuent eſtre mis en eau apres la ſeparation de leurs diſſoluans, qui ſe fera ou par diſtillation ou par euaporation: dans laquelle eau ils ſe figeront ſoudain, comme ja nous auons dit touchant le bois de guajac: Mais pluſieurs autres extraicts n'eſtans ſi oleagineux ne ſe figeront point: c'eſt pourquoy on les fera ſeulement cuire en conſiſtence de ſapa, ou vin cuit, ou vn peu dauantage, en ſorte qu'en puiſſiez faire des pilules ſi bon vous ſemble. Et tant plus l'extraict ſera parfaictement cuit & longuement, en ſeparant de plus en plus ſon humidité (de ceux meſmes qu'aurez preparé ſans eau de vie) vous le rendrez d'autant plus propre à eſtre long temps conſerué.

Extraicts de racines. Plusieurs choses sont à considerer és extractions de racines, à sçauoir si elles sont nouuellement cueillies ou non, si elles ont abondance de suc ou autrement. Faut en outre prendre garde si le suc n'est point trop liquide & aisé à espreindre, ou bien s'il n'est point trop visqueux, gluant & difficile à exprimer. Toutes lesquelles choses bien considerées on composera les extraicts auec, ou sans dissoluans: à preparer ces derniers, il suffira de cuire seulement les racines, & de les faire digerer auec leur propre & simple suc, pourueu qu'il soit bien liquide, & ainsi apres l'auoir parfaictement depuré en faire vn extraict.

Il conuient doncques obseruer premierement toutes ces choses. Or nous en produirons quelques exemples, suiuant lesquels nous addresserons comme par la main l'ouurier à la pratique de son œuure, & ce par vne methode si facile que le moindre apprentif n'y pourra faillir: Or nous commencerons par la racine d'angelique, qui est plus celebre & plus bezoardique que les autres, de laquelle recente on ne peut auoir grande quantité en tout temps & lieu.

Extraicts de racines d'Angelique. Prenez racine d'angelique pilée grossierement j ℔. versez par dessus eau de vie de geneure, ou eau de vie de vin, ou hydromel vineux, ou le vin mesme, tant qu'il surnage trois ou quatre doigts: Posez vostre vaisseau bien bouché dans le bain Marie chaud, & l'y laissez quatre ou cinq iours: puis coulerez la matiere, exprimerez bien fort le marc dans la presse, & meslerez l'expression auec la colature: aussi

mettrez vous derechef le marc dans vn vaiſſeau de verre, eſpandant par deſſus nouuelle eau de vie, en ſorte qu'elle ſurnage trois ou quatre doigts, puis la ferez digerer comme auparauant, la coulerez, l'exprimerez & adiouſterez le ſuc qu'en aurez extraict aux precedens. Le tout mis enſemble dans vn alambic, ſera diſtillé, & la liqueur gardée ſeparément: mais ce qui reſtera au fond tel que vin cuit ou reſiné, ſera voſtre extraict: pour accroiſtre les vertus d'iceluy, on y adiouſtera ſon ſel, à ſçauoir, en calcinant le marc apres la ſeconde expreſſion dans le four de reuerbere, ſelon l'Art, & en tirant le ſel auec eau d'vlmaria & de petaſite ou grande bardane, laquelle eau bien meſlée auec l'extraict, & le tout digeré au bain Marie durant vn ou deux iours. En apres faudra diſtiller la liqueur par l'alembic dans le bain vaporeux iuſqu'à ſiccité. Vous garderez à part cette eau qui eſt bezoardique & ſudorifique, & l'extraict demeurera au fond d'vne telle conſiſtence qu'on en puiſſe facilement former des pilules: dont vne ſeule, groſſe comme vn pois, ou du poids de quinze ou vingt grains, ſera vn ſingulier & efficacieux ſudatif bezoardique: beuuant incontinent apres vne ou deux onces de ſa propre eau qu'aurez en fin reſeruée: C'eſt vn des principaux remedes contre la peſte, & contre toutes ſortes de maladies contagieuſes accompagnées de qualité maligne & veneneuſe. Si vous adiouſtez à ladite pilule ſept ou huict grains de noſtre ſoulphre

doré diaphoretique, lequel sera descrit cy-dessous, vous aurez vn sudatif du tout admirable, & ses vertus deuiendront beaucoup plus efficacieuses & plus puissantes à subiuguer & extirper plus facilement les susdites maladies contagieuses & veneneuses.

Extraicts d'imperiale de Zedoaire, tormentille &c.

En mesme façon ferez-vous extraicts des racines d'imperiale, de Zedoaire, de Tormentille, de Gentiane, d'Aristolochie, & d'Aulnée, qui seruent presque à mesmes intentions du Medecin. Or ils ostent & corrigent auec efficace toutes corruptions & pourritures du corps, ils tuent aussi & chassent les vers qui s'engendrent au corps, & causent diuerses maladies.

Extraict de zingembre sudatif.

Semblablement l'extraict de Zingembre sera aussi vn merueilleux sudatif contre les fiéures & toutes maladies procedantes d'humeurs pleines de tartre espais & feculent : on le tirera auec esprit de vin, la prise d'iceluy sera vne pilule de la grosseur d'vn poids, dont apperceuerez des effects admirables.

Aussi fera-on ainsi des extraicts de racines de Peuoine, de Guy de Chesne, & de Guy de coudre ou noisetier contre l'epilepsie: mais en lieu d'eau de vie faudra substituer les eaux de peuoine, de fleurs de tillet, ou de petit muguet, pour faire extractions ; & par ce moyen vous ferez diuers extraicts de toutes sortes de racines, à sçauoir, selon leur diuerse nature & proprieté, qui les rend propres à cõbatre plusieurs sortes de maux: car si nous voulõs descrire tout par le menu, l'œuure croistroit infiniment, &

on n'en pourroit nullement voir la fin: Partant les extraicts qu'auons exposé n'agueres seruiront comme cy dessus d'exemplaires, suiuant lesquels il sera loisible de faire & composer toutes autres sortes d'extraicts.

Si les racines dont voudrez cõposer extraicts sont pleines de suc, & ont grande quantité de liqueur, faudra seulement en exprimer le suc, apres les auoir bien ratissées & pilées: lequel suc, sans addition d'autre liqueur sera mis dans vn vaisseau de verre, ayant vn long col & pouuant contenir la quantité qui est à faire: le tout soit digeré dans B. M. chaud durant quelque peu de iours, iusqu'à ce que vostre suc, tãt blanc soit-il, soit tellement imbeu de rougeur qu'il ait apparence de vin fort rouge, ou de sang: ce qui arriue sans aucun doute par la seule digestion, tout ainsi que le vin & le pain blanc, & les autres viandes & breuuages de couleur blãche, comme aussi le laict d'amendes, d'orges mondez & semblables, dont nous sommes alimentez, sont par le moyen de la digestion qui se fait au bain Marie, de la chaleur animale changez en suc fort rouge, à sçauoir, en sang: lequel estant bien temperé est doux à gouster: aussi la rougeur de tous les extraicts tirez par nostre artifice, laquelle est vn indice de leur perfection, est semblablement accompagnée d'vne excellente douceur, qui les rend propres à estre conseruez fort long temps, à sçauoir, quand ils auront esté espurez à perfection, comme nous auons ja declaré plus amplement, & auec plus

Caution touchant les racines pleines de suc.

d'euidence cy-dessus au Chapitre des syrops. La matiere estant doncques conuertie en rougeur, & apres que toute la lie & espesseur en sera ostée, conuiendra mettre à part la liqueur qu'on distilera puis apres en couleur blanche: mais l'extraict residera au fond en forme de raisiné ou vin cuit. Pour le garder longuement il conuient en faire euaporation au bain vaporeux, iusqu'à ce que la matiere soit entierement seiche & se puisse reduire en pilules.

Extraict de racine d'aulne. Extraict de racine de iusquiame.

Vous pourrez de mesme composer vn extraict de la racine de Iusquiame, qui seruira à faire quelque anodin & laudanum : de mesme aussi tirerez-vous vn extraict purgatif des racines d'aulnée, comme nous dirons incontinent, & d'infinies autres racines pleines de suc appropriées à diuerses intentions curatiues.

Il y a aussi vne autre maniere de composer vn extraict de racines qui ont du suc à foison. Cette sorte d'extraict est nommée fecule, comme si on disoit petit marc ou lie, qu'il faut separer & rendre propre à estre mis en vsage.

Fecule de couleuurée.

Doncques pour faire la fecule de couleuurée, laquelle ainsi qu'auons dit cy-deuant, est vn singulier purgatif de la matrice, & vn vray medicament hysterique, contre toutes suffocations d'icelle, l'operation se fera selon la maniere de proceder qui s'ensuit.

Prenez racleure de racine de couleuurée, & l'ayant coupée bien menuë & pilée, mettez-la dans vn sachet de toille, dont vous extrairez & espreindrez bien fort le suc dans la presse, lequel suc soit mis & laissé dans vn vaisseau de

verre destiné à garder conserues en lieu, non chaud mais froid,& dans peu de iours vous apperceurez des lies blanches comme amydon s'amasser au fond, par dessus lesquelles surnage vne eau trouble,& aussi blanche que petit laict, laquelle vous faudra separer par inclination: mais l'amydon restant au fond sera mis dans plusieurs petits vaisseaux de verre, ou de terre vernie, pour y estre bien seché à l'ombre, non pas en lieu chaud, & dans peu d'heures la matiere deuiendra seche comme amydon, qui est appellé fecule de couleuurée, dont on forme vne pilule ayant le poids de 10. ou 12. grains y meslant vn peu deCastoreon ou d'Asse puantes: C'est vn souuerain & principal remede contre toutes suffocations de matrice.

En mesme façon se prepare la lie de racine de glayeul, qui est vn remede singulier contre l'hydropisie. *Fecule de racine de glayeul.*

Par mesme moyen se fait aussi la fecule de racine de petite serpentine, qui est efficacieuse à dissoudre les humeurs de nostre corps tartarées, gommeuses & fort gluantes, lesquelles autrement causent des duretez & obstructions d'entrailles, & sont les feminaires, racines & sources de plusieurs maladies longues & desesperées, telles que sont les fiéures quartes, les cachexies & semblables: mais par dessus ce petit marc ja desseiché versez eau de fougere, ou de scolopendre quantite suffisante & les faites digerer à la chaleur du bain Marie l'espace d'vn iour ou deux: apres lequel temps on separera l'eau par l'inclination, & en fin remettra-on la *Fecule de racine de petite serpentine.*

matiere à l'ombre, pour y estre desseichée, afin d'en faire fecule ou petit marc.

Or est-il à noter, qu'outre les extraicts de racine susmentiõnez, il y en a certains qui se preperent en vne maniere bien differente de celle qui precede : & ce sont ceux-là mesmes qui restaurent les forces naturelles & les corroborent & affermissent grandement : esquelles il est besoin d'adiouster pain & vin : qui tous deux nourrissent & sustentent fort la nature & seruent comme de chariot aux autres simples, auec lesquels ils sont meslez, afin que leurs vertus soient plustost transportées és veines & autres lieux plus profonds. Pour exemple, vous tirerez vn extraict de grande consoulde & de genoüilliere, tel que nous allons descrire, pour guarir en moins de temps & à moindres cousts la hargne, tant grande soit-elle, & pour eschauffer & remettre en savigueur la nature foible & debilitée: comme aussi pour rendre fertile la matrice & la faire fructifier, vous ferez vn extraict de satyrion ou coüillon de chien.

Extraict ou sang de grande consoulde.

Sang de grande consoulde contre la hargne.

Prenez racine de petite & grande consoulde bien mondée, pilez la deuëment auec vn pilon de bois, dans vn mortier de marbre iusqu'à tant qu'elle soit reduite en forme de poulpe. Auec trois liures de cette poulpe, adioustez y miettes de pain de segle & de froment, de chacun j ℔. Le tout bien meslé ensemble & arrosé de

tant soit peu de vin, soit mis dans vn matras de verre à col long bien bousché auec liege ou auec cire d'Espagne, tellement que rien n'en puisse expirer. Qu'on mette ledit matras en du fumier chaud que les chymiques nomment ventre de cheual : où bien au bain vaporeux tant que la matiere soit tournée en suc de couleur aussi rouge que sang. Alors exprimez-la bien fort entre la presse, & mettez l'expression chyleuse & sanguine au bain vaporeux par cette seconde digestion, elle deuiendra plus rouge, & laissera quelque peu de lie au fond, laquelle separerez. Continuant celle digestion & depuration iusqu'à ce que la matiere apparoisse bien claire & fort rouge, en mesme temps separez en la liqueur plus claire par l'alembic à la chaleur du bain vaporeux, & au fond du vaisseau restera l'extraict rouge à perfection qu'on appelle sang de grande consoulde, tres-efficacieux contre toutes les vlceres internes ʒ Ϡ. on le dissoudra en son eau propre distillé, ou en vin blanc, ou en quelque autre liqueur conuenable, poursuiuant à en vser durant quelque peu de iours on en verra des effects excellens & merueilleux.

De mesme tirerez-vous vn extraict ou sang du Satyrion, qui est vn remede singulier pour conforter la matrice, & specifique à faire conceuoir & procréer lignée; departissant le don de fertilité aux femmes les plus steriles, & restituant l'impuissance de l'homme en sa premiere vigueur, à l'exemple d'iceluy on en pourra faire beaucoup d'autres : mais le vray Philosophe

Extr. ou sang de satyrion.

passera encores plus outre, & par mesme methode extraira, tant du froument que du vin vne substance sanguine, ayant vertu d'alimenter & de viuifier, par laquelle il cherchera la cause efficiente de la chaleur en nostre corps.

S'ensuiuent maintenant les extraicts de bayes, grains & semences.

Extr. des bayes & gr. & semences. *Extr. de bayes de geneure.* On fait vn extraict de bayes ou grains de geneures noirs & bien meurs, lequel est appellé Theriaque des Allemands, dont auons ja faict mention cy-dessus, & auons enseigné la maniere de la preparer, de sorte qu'en vain nous en parlerions dauantage.

Mesme extr. autrement preparé. Desdits bayes se prepare vn extraict, par vne autre methode, à sçauoir auec leur propre eau de vie, de laquelle auons tenu propos cy-dessus, & declaré le moyen de la preparer, mesmes en grande quantité, n'y ayant rien de plus commun en Allemagne. Faut doncques prendre 4. ou 5. liures de bayes de geneure biē choisies & moyennement concassées : emplissez en à demy vn matras de verre capable, versant par dessus leur eau de vie propre, ou leur eau distilée (à sçauoir apres qu'aurez distilé vne huile d'icelles par le grād alembic de cuiure, à la maniere des autres huiles) en sorte que l'vn ou l'autre desdites eaux surnage 4. ou 5. doigts, jaçoit que l'eau de vie soit meilleure, le vase bien bouſché laissez-les digerer au bain Marie pendant 5. ou 6. iours, iusqu'à ce que ladite eau soit fort colorée & impregnée des vertus d'icelles bayes. Vuidez ceste eau teinte par inclination, & exprimez bien par le pressoir les lies encore

chaudes: adiouſtez cette expreſſion à ladite eau colorée: & ayant mis le tout dans vn alembic de verre, la liqueur en ſera diſtillée iuſqu'à tant qu'elle ſoit ſeiche au bain vaporeux, dans lequel voſtre matiere ſera exempte de toute bruſlure: gardez à part l'eau qu'en aurez fait diſtiller, & ſeparez auſſi l'extraict, qui reſſemblera à vin cuit & ſe conſeruera long temps. Faites prendre de cét extraict j ou ij ℈. ou bien trois cuillerées de ſa propre eau diſtillée, & vous aurez vn ſouuerain ſudorific bezoardique contre toutes peſtes & venins.

Extr. de bayes de laurier. Vous tiendrez meſme procedure en faiſant l'extraction des bayes de laurier auec leur propre eau de vie, ou l'eau diſtillée d'icelle meſme, & apres auoir vne fois preparé leur huile par le grand Alembic: ce qu'on fait en iettant j ℔. de bayes pilées dans cinq ou ſix liures d'eau commune, par le moyen de laquelle ladite huile s'eſleue & ſe ſepare facilement de l'eau: Car elle nage ſur ladite eau: Mais quant à l'eau elle attire cependant & retient ſi exactement & parfaictement l'odeur, le gouſt & les autres vertus des ſuſdites bayes qu'elle vaut beaucoup mieux pour compoſer ſon extraict propre que toute autre liqueur eſtrange.

Extr. purgatif de lierre. Par meſme artifice on fera des extraicts de toutes autres bayes, grains & ſemences, comme l'extraict purgatif de lierre, l'extraict antepileptique de ſemence de peuoine: l'extraict carminatif & propre à diſſiper les vents de ſemences de fenoil, d'anis, de cumin, de carotes ſauuages, & de ſemblables. Selon la meſme methode ſe

pourront faire infinis autres extraicts appropriez à diuerses & aux mesmes maladies ausquelles duisent les simples dont ils sont tirez.

Resiné ou extraict de raisins. Entre les grains, il y en a aucuns plus abondans en lie & plus vineux, dont les extraicts se composent d'vne autre façon : tel qu'est le suc de raisins, lequel estant exprimé, se reduit en resiné : qui est le seul moyen de composer des extraicts : & ce resiné est propre à composer diuerses sortes d'assaisonnemens.

Extr. des gr. meurs de suzeau & d'hieble. De mesme aussi fait on vne sorte d'extraict, ou quelque resiné duisant & salutaire à l'hydropisie des grains meurs de suzeau & d'hieble.

Extr. de gr. d'acte. Desdits grains de suzeau bien meurs & seichez à l'ombre durant quelque espace de temps vous formerez vn autre sorte d'extraict, qui est vn specifique hysterique : & les Chymiques l'appellent extraict de grains d'acte, la preparation duquel est comprise és paroles suiuantes.

Cueillez grande quantité de grains de suzeau bien seichez à l'ombre, comme nous auons dit, & les ayant separez de toute autre chose, prenez les seuls, & en emplissez iusqu'à la moitié vn grand matras à col lōg versant par dessus de l'esprit de vin tres-fort, & quelque peu enaigri, auec liqueur acide ou de vitriol ou de soulphre, tant qu'il nage par dessus la matiere trois ou quatre doigts. Le vase bousché, en sorte que rien ne s'en puisse exhaler, digestion soit faite au bain Marie 5. ou 6. iours durant, iusqu'à ce que l'esprit de vin semble estre teint en couleur de rubis : vous le separerez par inclination, prenant garde qu'auec iceluy il ne passe, ou sorte

rien de la lie ou matiere trouble. D'icelle teinture, n'en ayant mesme separé la menstruë, à sçauoir l'eau de vie, laquelle se peut conseruer fort long temps sans aucune corruption ou alteration quelconque (& à laquelle vous pourrez adiouster si voulez, vn peu de sucre pour luy donner meilleur goust) d'icelle teinture, dis-je, vous ferez prendre demy cuillerée d'argent, ou vne cuillerée entiere aux femmes qui sont miserablement tourmentées de suffocation de matrice : Et à l'instant s'ensuiura vn effect fort souhaitable. Car elle s'esueilleront sans qu'on y pense, & comme miraculeusement, & & seront entierement restablies en leur premiere santé.

De rechef si voulez, separez en l'eau de vie par l'alembic au bain vaporeux iusqua tãt qu'il reste au fond vn extraict parfaictement rouge, duquel presenterez ℈ j à chaque prise, & le dissoudrez en sa propre eau distillée, ou en quelques autres conuenables, ou en du vin blanc qui commencera à s'en rougir.

Ainsi ferez-vous vn electuaire de grains d'hieble meurs & seichez à l'ombre : cét extraict est vn remede specifique contre l'hydropisie & cachexie. *Extraict de gr. d'hieble*

En mesme maniere seront aussi composez extraicts de plusieurs autres fruicts, comme de cerises noires, sauuages & seichées contre l'epilepsie, en la composition duquel extraict on peut substituer au lieu d'eau de vie quelque eau antepileptique de peuoine, &c. *Extr. de cerises noires.*

Vous extrairez semblablement vne teinture *Extr. de fleurs de peuoine.*

des fleurs de peuoine rouge & desseichées auec leur eau propre qu'on rendra vn peu aigre par l'acidité du vitriol.

Extr. de fr. d'alkeken-ge. Auec eau d'alkekenge, laquelle on aura quelque peu enaigrie, vous tirerez vn extraict de ses fruicts rouges & aucunement secs, contre le calcul.

Extraict de seneles. Auec eau de senelles aussi aigrette vous tirerez de leurs grains secs vn extraict fort commode, tant pour preseruer que pour deliurer du calcul.

Extraict de fleurs de pauot rouge. Ainsi fera-on vn extraict des fleurs de pauot rouge seichées auec leur eau propre aussi enaigrie auec la liqueur acide du soulphre. Il est excellent & specifique à toutes pleuresies: vous en donnerez le poids d'vn scrupule, estant premierement dissout en vne once de son eau propre distillée, & apres qu'icelle sera impregnée de la teinture ou couleur d'iceluy. Ou si bon vous semble obmettant la separation, lesdites eaux teintes seront gardées & prises en quantité de ß ℥. ou j ℥. sur le soir enuiron l'heure du dormir, & elles produiront des effects nompareils.

Selon cette methode & formulaire d'extraicts de diuers bois, d'escorces, racines, bayes, grains, semences fruicts & fleurs, le vray & expert Medecin composera infinis autres remedes pour beaucoup de maladies diuerses.

Extraicts d'herbes. Reste que nous exposions briefuement les extraicts des herbes, qui se font en trois manieres comme il s'ensuit.

1. Maniere La premiere façon requiert que l'herbe soit

pilée, & le suc d'icelle exprimé par la presse, tandis qu'elle est encores verde & pleine de suc : En apres faudra espurer ledit suc au bain Marie chaud, separant le pur d'auec l'impur, iusqu'à ce qu'il ne reste plus aucunes lies au fond : separez de ce suc ainsi parfaictement depuré, la liqueur d'eau par le bain vaporeux iusqu'à tant qu'il soit reduit en consistence de resiné, où vn peu plus seche s'il doit estre conserué long temps. *de faire extraicts d'herbes, de racines, & de toutes leurs autres parties.*

Faut en la seconde maniere coupper l'herbe quand elle est en fleur, & emplir vn grand alembic de verre ou de cuir enduit d'estain par dedans, tel que celuy dans lequel on distille ordinairement les huiles : la matiere bien abbaissée soit imbuë & arrousée d'ydromel vineux : & ayant bien clos le vaisseau auec quelque bouchon, faictes macerer le tout par quatre ou cinq iours à la chaleur du Soleil, si c'est durant la saison d'Esté, ou de quelque Poile : puis exprimez le dans la presse, & versez dessus le marc nouuel hydromel ou eau de vie, digerant & exprimant le tout, on reïterera les mesmes operations iusqu'à ce que le marc semble estre desnué de toute vertu. Tontes les expressions meslées ensemble soient mises dans l'alembic, afin d'en distiller la liqueur, tant que l'extraict demeure au fond en consistence de miel ou de resiné. *2. Maniere.*

Le troisiesme & dernier moyen de tirer extraicts des herbes susdites, est d'en cueillir ensemble grande quantité, les hacher menu ou piler, & d'en emplir quelque grand alembic *3 Maniere.*

ou plusieurs petits de terre ou de verre pour y distiler leur eau iusqu'à ficcité, & ce au bain vaporeux, le marc estant totalement sec, & toutesfois ne sentant nullement le bruslé sera reduit en poudre grossiere, dessus laquelle on versera son eau propre distilée : & pendant qu'on digerera le tout au bain, l'eau attirera toute la couleur des herbes, & s'impregnera de leurs qualitez essentielles substantifiques ; y faudra remettre continuellement de nouuelle eau, digerer le tout, & en oster l'eau par inclination, reïterant chaque operation iusqu'à ce que l'eau ne se colore plus : Puis toutes ces eaux teintes meslées par ensemble & mises dans vn ou plusieurs alembics conuenables, soient distilées iusqu'à consistence de resiné ou d'extraict : Vous garderez à part les eaux distilées pour dissoudre ʒ ß. ou ʒ j. de l'extraict en ℥ j ou ℥ ij. d'icelles. Et ainsi le donnera on és mesmes maladies ausquelles conuiennent les simples dont il est composé.

Si du marc calciné desdites herbes vous faictes extraction d'vn sel auec leur propre liqueur, & si vous adioustez cette liqueur auec leur sel en vos extraicts, distilant encore vne fois le tout ensemble, tellement que le sel susdit soit exactement meslé auec lesdites extractions : vous rendrez beaucoup plus efficacieuses les diuerses facultez qu'ont les extraicts, à sçauoir la purgatiue, la sudorifique, diuretique, apertitiue & desopilatiue.

Partant choisissez laquelle vous voudrez desdites trois manieres, faictes vn extraict de

l'herbe & racine de chelidoine ou esclaire, voir de tout le reste de sa substance. C'est vn excellent & specifique remede contre les fiéures tierces, la iaunisse, les cachexies, pasles couleurs & obstructions d'entrailles, outre plus il est vniuersel, & sert à vaincre plusieurs maladies : aussi est-il diuretique & sudorifique, pourueu qu'on en prenne vn scrupule destrempé en vin ou deux cuillerées de son eau propre. *Extraict d'esclaire ou chelidoine.*

Ainsi l'exploict composé de melisse est vn souuerain cordial. *Extraict de melisse.*

L'extraict de chardon benit & celuy d'vmaria font suer, & sont des remedes nompareils contre la peste. *Extraict de chardon benit & d'vlmaria.*

D'auantage, selon cette methode vous pourrez former des extraicts simples de toutes herbes, tellement que ce m'est assez d'auoir monstré la maniere & façon de les preparer en cinq ou six simples doüez de vertus fort excellentes & efficacieuses.

Suiuant la mesme regle vous ferez aussi des extraicts composez, cephaliques, pectoraux, cordiaux & autres tant grands que petits, desquels nous auons fait mention cy-dessus au chapitre des Antidotes : Et combien que l'vn & l'autre cephalique ait esté ia descrit par nous, toutesfois on ne doit trouuer mal à propos si derechef nous l'inserons icy comme en son lieu propre. *Extraict composé.*

Grand extraict capital.

Prenez racine d'acore.
De peuoine.
Guy de chesne.
Bois d'aloës.
Bois de geneure, de chacun ℥ ij.
Semence de peuoine.
Canelle.
Cloux de girofles.
Macis.
Noix muscade.
Cardamome.
Fruicts anacardins, de chacun ℥ j.
Fleurs de rosmarin.
De saulge.
De primeuere.
De peuoine.
De soulci.
De betoine.
De lauande.
De stœchas.
De petit muguet.
D'euphraise.
De tillet arbre, de chacun ij. p.

Hachez les choses à hacher, & pilez celles qu'il faut piler, puis les mettez dans vn matras de verre, versant par dessus eau de vie, de sauge & de grains de geneure quantité suffisante, tant que l'eau surpasse la matiere de quatre doigts, le tout soit digeré la chaleur du bain Marie par six ou huict iours: colature & expression en

ſoit faicte par le preſſoir: & la liqueur d'eau en ſoit ſequeſtrée par euaporation iuſqu'à tant que la matiere reſide au fond en forme de reſiné ou d'extraict. La priſe eſt ß ʒ. en toutes maladies froides du cerueau.

Petit extraict cephalique.

Prenez herbes & fleurs de meliſſe.
De betoine.
De peuoine.
De ſauge.
De roſmarin, de chacun à diſcretion.

Le tout cueilly nouuellement, (ce qu'on peut commodément faire en leur ſaiſon) ſoit bien pilé & meſlé enſemble, afin d'en ſeparer puis apres la liqueur par le bain vaporeux : & de rechef ladite liqueur ſoit eſpanduë ſur le marc, pour en extraire vne teinture : qu'on reïtere le tout par pluſieurs fois, procedant au ſurplus comme és autres extraicts.

Petit extraict pectoral.

Prenez racines d'aulnée.
De glayeul.
De pas d'aſne.
De polypode.
De regliſſe couppée en petits lopins, de chacun ℥ iiij,
Iuiubes.
Sebeſtes.
Raiſins de Corinthe, de chacun ℥ iiij

Herbes de scabieuse ou
Grateron.
De marrube.
D'hyssope.
De cheueux de venus, toutes seiches & pilées grossierement, de chacun M. ij.
Semences de chardon benit.
De cotton.
D'ortie.
D'anis.
De fenoil.
De pauot blanc, de chacun ℥ iij.
Canelle ℥ j.
Fleurs seiches de bourrache.
De buglosse.
De pas d'asne.
De pauot rouge, de chacun p iiij.

Le tout pilé & bien meslé par ensemble, soit posé dans vn vaisseau capable, versant dessus vinaigre scillitique j ℔ ß.

Eaux de scabieuse.
De chardon benit.
D'hyssope.
De pas d'asne, de chacun ℔ j.

Digerez le tout à petit feu par quelques iours, puis l'exprimerez, & en ferez euaporer la substance aqueuse, tant que la matiere soit reduite en consistence de vin cuit ou resiné, selon l'enseignement qu'auons donné touchant les autres, & vous aurez vn grand extraict thoracique, lequel estant donné iusqu'à deux dragmes, ou seulement en forme de pilule, ou bien delayé en son eau propre, remedie à tout asthme,

orthopnœe, d'ifficulté d'haleine & à sembla-bles maux de poitrine,

Petit extraict pectoral.

Prenez herbes de pas d'asne.
De scabieuses auec toutes ses parties.
De marrube.
De calament.
D'hyssope, recentement cueillies, de chacun M iij.
Les quatre semences froides.
Celles d'ortie &
De chardon benit, de chacun ℥ iiij.

Le tout pilé fort menu soit distillé au bain vaporeux tant qu'il n'y reste aucune humidité, puis arrousez derechef la lie ou matiere seche de son eau propre, & en faictes sortir vne teinture, au demeurant vous suiurez la mesme methode que nous auons suffisamment enseignez iusques icy, & vous aurez vn petit extraict pectoral.

Grand extraict cardiaque ou cordial.

Prenez raclure de bois d'aloës.
De bois rhodien, de chacun ij ℥ ß.
Angelique.
De Scorzionere,

Zedoaire de chacun ℥ iij.
Escorces de citron seiché ℥ ij.
Dictam.
Been rouge & blanc.
Doronic.
Semences de basilic.
De citron.
De Melice.
D'ozeille.
De grains d'alkermes, de chacun j ℥ ß.
Cloux de girofles.
Canelle, de chacun j ℥.
Saffran ℥ ß.
Roses rouges iij. poignées.

Dessus le tout concassé versez.

Suc de limons j ℔ ß.
Eaux de scordion.
De melice.
De fleurs de rosmarin, de chacun ℔.

Ou bien autant qu'il en faut pour bien arrouser la matiere. Le tout soit digeré à petit feu & exprimé, puis on fera les autres operations comme dit a esté és precedens extraicts capitaux & pectoraux.

Petit extraict cordial.

Prenez herbes de scordium.
De tormentille.
De melisse auec toute sa substance.
Scorzionaire, cueillies nouuellement, de chacune M. iiij.
Citrons mis en rouelles auec l'escorce v. ou vj.

Le tout, à sçauoir tant les herbes que les citrons, bien pilé dans vn mortier de marbre & bien meslé, on y adioustera.

Canelle ℥ j.
Saffran ℥ ß.
Noix muscade.
Electuaire de gemmis, de chacun ʒ ij.
Camphre ʒ j.

De tous ces ingrediens separez la liqueur par le moyen du bain vaporeux, tant qu'ils soient entierement secs: & la versez de recheff sur le marc qui en sera resté pour extraire vne teinture, poursuiuant au surplus selon la methode qu'auons ja prescrite en la composition du petit extraict pectoral, & par ce moyen on aura vn petit extraict cordial.

Grand extraict stomachal.

Prenez racines de roseau aromatique ou galange,
De cypres.
Bois d'aloës, de chacun ℥ iij.
Escorces d'oranges &
De citrons seichées, de chacun ℥ j.
Canelle.
Maces.
Noix muscade, de chacun ℥ ij.
Mente &
Ambrosienne seiche, de chacun M. ij.
Semences d'anis.
De fenoil.
De liuesche,

Grains de meurte, de chacun ℥ j.
Myrobolans, de chacun sorte ℥ ß.
Roses incarnates p. iiij,

Faut piler ce qui est propre à estre pilé, & hacher ce qu'on doit hacher, puis mesler tout & le mettre dans vn grand matras capable, versant par dessus.

Suc de grenades aigres j ℔ ß.
Eau de canelle ß ℔.
Eau de mente &
d'Absinthe, de chacune ℔ j.

Ou autant qu'il suffit pour arrouser la matiere qu'on digerera, finalement auec les eaux susdites dans le bain. Et quant au reste il conuiendra tenir mesme procedure qu'és grands extraicts precedens.

Petit extraict stomachique.

Prenez mente.
Ambrosienne ou pyment, de chacune M. iiij. ou v.
Coins pelez & couppez par petites roüelles iiij.

Les herbes & les coins sont pilez ensemble & reduits en forme de poulpe, à laquelle adioustez

Macis.
Noix muscade, de chacun j ℥ ß.
Espice d'aromatique rosat ℥ j.

Le tout meslé ensemble & mis dans l'alembic, soit distilé par le bain vaporeux iusqu'à tant que la matiere soit toute seiche, remettez sur

icelle l'eau qu'en aurez extraicte, & au demeurant pour faire l'extraict, faudra que suiuiez la methode des autres, lesquels nous auons ja descrits cy-dessus.

Grand extraict hepatique.

Prenez bois de casse &
De tous les santaux, de chacun ℥ ij.
Racines de garence,
De l'vne & l'autre fougere.
D'ozeille.
De parelle.
De rubarbe, de chacun ℥ j.
Eupatoire de Mesué.
Fueilles d'absinthe pontic.
Hepatique, de chacun M. ij.
Semences d'ache.
De persil.
De schœnanthos, de chacun ℥ ß,
Espy de nard.
Fleurs de chicorée.
De petite centaurée.
De chelidoine ou esclere.
De roses rouges, de chacun p. iij.

Qu'on les pile & mette dans vn vaisseau de verre y adioustant,

Vinaigre passulat j ℔ ß.
Eaux d'aigremoine.
D'ozeille.
De chicorée, de chacune ℔ j.

Macerez & distillez le tout, puis remettez l'eau sur la matiere, & en faictes vn extraict suiuant

la methode des autres grands extraicts.

Petit extraict hepatique.

Prenez racines de parelle,
De vincetoxicum.
D'ozeille.
De fougere.
De chicorée sauuage auec toute sa substance de chacun ℥ iij.
Herbes d'Hegremoine.
D'hepatique.
De centaurée petite.
D'esclaire, de chacun iiij. M. ou dauantage.
Fruicts d'espine vinette meurs ß ℔.

Le tout soit pilé deuëment à part & bien meslé ensemble, à quoy faudra adiouster puis apres.
Espices de diarrhodon.
De diatriasantal, de chacun ß ℥.

Le tout bien meslé par ensemble & posé dans l'alembic, soit distillé iusqu'à siccité, & la liqueur qui en sera prouenuë, soit remise dessus le marc pour faire sortir vn extraict à la façon qu'on a iusques icy pratiquée és autres.

Grand extraict splenique ou pour la rate.

Prenez racines de grande serpentine.
De fougere.
De valerienne, de chacun ℥ ij.

Escorces

Escorces de fresne.
De cappres.
De bruieres ou tamaris, de chacun iij ℥.
De Ceterach M. ij.
Semences de chardon benit.
De cumin.
De costus, de chacun j ℥.
Poiure.
Cubebes, de chacun vj ʒ.
Fleurs de geneſt.
De mille pertuis.
De bugloſe, de chacun ij. p.
Racleure d'iuoire.
Canelle de chacun ß ℥.
Limaille d'acier calcinée auec ſoulphre x ℥.

Poſez-les dans vn matras, verſant deſſus
Vinaigre ſcillitic j ℔.
Vinaire bugloſat &
De ſuzeau, de chacun ß ℔.
Eaux de fleurs d'hieble &
De ſcolopendre, de chacune quantité ſuffiſante.

Faut macerer la matiere comme il faut, au demeurant tenez telle procedure qu'és autres grands extraicts.

Petit extraict ſplenitic.

Prenez ſcolopendre.
Fumeterre.
Pimprenelle.
Sommitez de freſne, de chacun M. iiij.

Fleurs de geneſt recentes ℥vj. *p. ou plus*

Pilez les dedans vn mortier de marbre : adiouſtez-y.

Eſpices de letifiant de Galien.
De tous les myrobolans.
De zingembre, de chacun ß ʒ.
Suc de pommes de bonne odeur j ℔.

Mettez-les dedans l'alembic pour ŋ eſtre diſtilées : procedez en apres comme és autres petits extraicts.

Grand extraict nephritic.

Prenez racines d'areſte-bœuf.
D'eringes.
De bardane, de chacun iij.
Hergniere ſeiche M. ij
Semences d'oignon.
D'ortie.
De raifort.
De ſaxifrage.
De fenoil.
De perſil, de chacun ij ʒ.
Bayes de geneure.
De gremil ou herbe aux perles.
Noyaux de neſles, de chacun j ʒ ß.
Petites pierres qu'on appelle yeux de cancre,
Chaux de coquilles d'œufs, de chacun j ʒ.

Au tout pilé & meſlé faut adiouſter
Suc de limons j ℔ ß.

Eaux distilées de raifort.
D'argentine &
D'alkekenge ou baguenaudier quantité suffisante.

Faut macerer le tout, & finalement l'exprimer & en faire vn extraict à la maniere des autres.

Petit extraict nephritic.

Prenez argentine.
Saxifrage, de chacun iiij. M.
Fruicts d'alkekenge meurs &
Senels, de chacun j ℔ ß.
Grains de geneure meurs iiij ℥.
Limons couppez en roüelles iiij.

Le tout sera pilé & mis dedans vn matras : sur quoy on versera.

Vin blanc j ℔.

On distilera toutes ces choses au bain vaporeux tant qu'elles soient seiches, puis auec l'eau qui en sera sortie, on extraira vne teinture de ladite matiere, laquelle sera en fin exprimée & reduite en extraicts comme les autres.

Grand extraict hysteric.

Ayez racines de couleurée iiij ℥.
De cabaret j ℥ ß.
De matritaire.
D'armoise.
De pouliot sauuage seiche, de chacune M. iij.

Bayes de geneure.
Semences de Sermontain:
D'ammi.
De ruë.
De cheruis.
D'anet.
Noix muſcade.
Cardamome, de chacun ß ℥.
Ambre j ℥.
Caſtoreon vj. ʒ.
Pilez-les & meſlez, y adiouſtant
Hydromel vineux j ℔.
Eaux de ruë.
De matricaire, de chacune autant qu'il ſuffira.

Afin qu'elles puiſſent eſtre macerées: puis on en fera expreſſion & extraict ſuiuant l'art: C'eſt vn ſingulier mondificatif de la matiere, & auſſi ſubuient-il à toutes maladies d'icelle, & ſur tout à celles qui prouiennent de cauſe froide.

Petit extraict hyſterique.

Prenez matricaire.
Armoiſe.
Meliſſe.
Rue, de chacun M. iiij. ou d'auantage.
Sauiniere M. j.
Pilez ces herbes eſtant encores nouuelles, & mettez auec icelles
Caſtoreon ou bieure.
Myrrhe.

Saffran, de chacun ʒ j.
Cardamome ʒ j ß.

Verſez en outre deſſus le tout
Eau de canelle ß ℔.

Et en diſtillez toute la liqueur par l'alembic au bain vaporeux, tellement que la matiere ſoit entierement ſeiche, laquelle ſorte de diſtilation eſt plus excellente & plus ſeure que toutes autres, ce que nous ne ceſſons d'inculquer fort ſouuent. Puis vous extrairez toutes teintures auec cette meſme liqueur, la verſant de rechef ſur le marc, lequel vous exprimerez en ayant faict ſortir ladite liqueur par inclination, ce fait vous meſlerez l'expreſſion auec la liqueur ou eau teinte. Le tout mis de rechef dedans l'alembic, vous en diſtilerez toute liqueur, & la garderez ſoigneuſement à part, & l'extraict reſtera au fond en forme de reſiné, ou en conſiſtence quelque peu plus ſeiche, dont ferez prendre ℈ j. ou en forme de pilule, ou bien diſſout auec ſon eau propre. Il prouoquera les mois, & fortifiera la matrice à merueilles: Nous en auons fait deſcription vn peu plus ample que des autres, afin qu'il ſerue comme d'exemplaire & de regle, ſelon laquelle on pourra former tous autres: la priſe n'excedera le poids d'vn ſcrupule, on les donnera, formez en pilule, ou delayez auec leur propre eau, auſſi les gardera-on touſiours pour l'vſage. Par ainſi ſuiuant cette methode on pourra faire vn nombre infiny d'autres extraicts que le Pharmacien ou Apoticaire appareillera en temps pour diuers effects, auſſi tiendra-il touſiours preſts tels remedes, &

les mettra en vsage quãd la necessité le requerra, ainsi il n'aura besoin de cueillir si souuent des simples nouueaux, ny de reïterer tant de fois auec tant de peine les decoctions & expressions. Car il aura à commandement chez soy vn extraict qu'il pourra dissoudre promptement en quelque liqueur conuenable, & former d'iceluy vn bol ou des pilules, ou vn breuuage ou vn clystere. Nous adioignons icy vn extraict carminatif, à l'exemple duquel on preparera aussi fort aisément vn extraict dysenterique, diuretique, vulneraire & autres de telle sorte.

Extraict carminatif.

Prenez bayes de laurier j ℔.
Bayes de geneure ß ℔.
Semences de carote sauuage,
De cumin,
De fenoil,
D'anis, de chacun iiij. ℥.
Herbes seiches de calament.
D'origan.
De pouliot.
De sommitez d'anet, de chacun M. ij.
Fleurs de vraye camomille.
Fleurs de noyer &
De suzeau, de chacun iiij poignées.
Canelle.
Noix muscade,
Poiure,
Cardamome, de chacun j ℥.

Le tout aucunement pilé & meslé ensemble soit ietté dans vn alembic, soit de verre, soit de terre ou de cuiure, qui soit capable, sur quoy on versera hydromel vineux ou bon vin blanc, tant que la matiere soit bien trempée. Le vase bouché auec son couuercle, digestion sera faite au bain mediocrement chaud par 4. ou 5. iours, lequel temps expiré vous exprimerez en fin la matiere par le moyen du pressoir, & reseruerez toute la liqueur qu'en aurez espreint: versez dessus le marc bon vin blanc nouueau, ou eau de vie pour reiterer la digestion & expression, afin que par ce moyen la vertu substãtifique de ladite matiere soit mieux extraicte. Toutes les expressiõs meslées les vnes parmi les autres & mises dedãs l'alembic, vous en sequestrerez la liqueur & la garderez soigneusement à part: comme aussi l'extraict carminal qui demeurera au fond en consistence moyenne entre le dur & le mol, on en donnera iusqu'à vingt grains à ceux qui sont trauaillez de coliques passions, ou qui ont l'estomach ou les intestins gastez, soit en forme de pilules, soit destrempé auec son eau propre. Pour composer vn clystere, faut prendre d'iceluy ℥ ß. ou deux, & le dissoudre promptement ou dans quelque boüillon, ou auec du laict, ou en du vin, & ainsi vous aurez preparé vn clystere carminatif, plustost qu'on ne l'aura commandé, auec iceluy extraict vous pourrez si bon vous semble adiouster les extraicts laxatifs pour lascher & purger le ventre.

Iusqu'icy nous auons traicté des extraicts simples & composez qui seruent à alterer, corroborer & à plusieurs autres indications curatiues: reste à present que nous parlions des extractions purgatiues, tant simples que composées. Or combien qu'il y a trente ans & dauantage que nous ayons discouru de tels extraicts en nostre traicté de la preparation spagyrique, tellement que Weker en a transcrit la plus grande partie en son Antidotaire general, & que i'aurois icy occasion d'introduire les mesmes en cette mienne Pharmacopée: Toutesfois nous suiurons maintenant vne methode totalement dissemblable à les descrire, à sçauoir facile & claire: & ferons participant le public d'autres fruicts, lesquels nous auons depuis recouuert en la boutique de Vulcan, par l'addresse & faueur de Minerue, passans sous silence ceux qu'on trouue descrits tant en nos liures qu'en d'autres.

Nous auons jacy-dessus enseigné assez amplement & clairement la maniere d'extraire l'essence d'aloës: nous disons essence, d'autant qu'elle a esté preparée d'extraict tel qu'est l'aloës. Par lequel moyen on peut aussi tirer l'essence d'elatere & des autres sucs exprimez, figez & reduits grossierement en extraicts.

L'extraict ou essence de reubarbe se fait ainsi. Prenez reubarbe choisie ℔ ß .ou autant que bon vous semblera, concassez-la grossierement & versez sur icelle eau d'endiue quelque peu enaigrie auec suc de limons ou de citrons iusqu'à vne liure, tellement qu'elle nage par des-

ſus la reubarbe. En lieu de correctif adiouſtez à ces choſes.

Canelle ℥ ß.

Santal rouge ℥ j.

Mettez & laiſſez digerer le tout au bain Marie, iuſqu'à tant que l'eau de chicorée ſoit teinte en couleur de rubis. Separez cette eau teinte en penchant le vaiſſeau: y remettant pluſieurs fois de nouuelle eau, & continuant cette operation iuſqu'à ce que l'eau ne ſe colore plus, le tout en fin bien exprimé & meſlé auec la ſuſdite eau teinte, vous en ſeparerez la liqueur aqueuſe par le moyen du bain vaporeux: & l'extraict demeurera au fond en forme de gomme ou de refiné parfaictement cuit & fort rouge.

En meſme façon ferez-vous vn extraict de toutes racines ayans vertu de purger mediocrement, telles que ſont la gentienne, le mechoacam, le ſaniclet de Dodoneus, &c.

De meſme auſſi fera on vn extraict de ſené: mais en lieu d'eau de chicorée, faudra prendre eau de pommes odoriferantes qui ſoit vn peu enaigries (en lieu de ſuc de limons) auec les liqueurs aigrettes, ou de ſalpetre, ou de ſoulphre ou de vitriol, leſquelles ſont fort conuenables pour extraire les teintures de fueilles & fleurs tant ſoient-elles ja fleſtries & ſeichées, & quoy qu'elles ayent eſté lõg temps gardées és caiſſes. L'anis ou les cloux de girofles ſeruiront de correctif, y eſtans adiouſtez en petite quantité.

Ainſi par la meſme methode on fera extraicts de toutes fleurs purgatiues, de roſes paſles, de violettes, de fleurs de peſcher, de fleurs de

pruniers tant sauuages que de iardins, des fleurs de centaurée, fumeterre & mille pertuis.

Par tel moyen vous tirerez aussi des extraicts excellens, d'agaric, des semences d'hieble, de sermontain & de semblables.

Mettons en auant la maniere de preparer extraicts des simples les plus violens, commençans par leurs racines dont on compose des extraicts par vne methode autre que celle des precedens. Or nous commencerons par l'extraict d'aulnée propre & conuenable à tout hydropisie & autres maladies esquelles il est besoin d'euacuer des humeurs sereuses.

Prenez racines & fueilles, c'est à dire toute la substance de petite aulnée, & en exprimez le suc par la presse, les ayant pilé exactemẽt, lequel suc mis dans vn matras de verre à col long, sera digeré au bain Marie sur le marc qui aura encores beaucoup de vertu purgatiue, versez petit laict claire, ou eau distillée de laict, afin que ledit marc soit deuëmẽt & parfaictemẽt arrousé, mettez-le dans vn autre vaisseau pour y estre digeré au mesme bain Marie l'espace de 3. ou 4. iours, puis exprimez bien le tout sous la presse, & adioustez cette expression derniere à l'autre premiere, les faisant digerer audit bain Marie & separant tousiours la lie de la liqueur claire, c'est à dire le pur d'auec l'impur, iusqu'à ce que vostre matiere ne rende plus nulle humeur espesse, ains qu'elle demeure au fonds tres claire, fort rouge & bien douce à gouster, qui sont les signes d'vne vraye & parfaicte digestion comme nous auons ja dit ailleurs.

Cette matiere soit transposée & versée dedans vn autre alembic pour en distiller toute liqueur iusqu'à siccité par le bain Marie vaporeux, & l'extraict d'aulnée restera au fond semblable à resiné tres-rouge & fort aggreable au goust: Duquel extraict on fera prendra ß ʒ. & ce en forme de pilules, ou destrempé auec son eau propre qu'on aura reserué: c'est vn souuerain & excellent purgatif, & vn remede fort commode à toutes hydropisies, cachexies & vermines.

Le mesme extrait se fait aussi par vn autre methode, à sçauoir en pilant l'aulnée comme dessus, distillant son eau iusqu'à tant qu'il ne reste aucune liqueur, & reuersant son eau dessus ses propres lies seiches, & toutefois non bruslées: car le bain vaporeux empesche toute bruslure, cette eau attirera & extraira la teinture de l'aulnée, & se colorera grandement; vous la distilerez & l'extraict ou resiné residera au fond de l'alembic. Aussi verserez vous derechef la mesme eau distillée sur les premieres lies dont auez fait l'extraict, & reitererez tant de fois les mesmes operations que l'eau ne se teigne plus, exprimant finallement apres la maceration, lesdites lies par la presse, & meslant l'expression susdite auec les autres teintures pour du tout faire vn extraict. Beaucoup y en a qui à preparer tels extraicts employent la seule eau de vie, soit d'aulnée, soit d'autres purgatifs quelconques, ce que nous n'improuuons pas grandement: Car c'est celuy feu de nature qui digere & cuit les cruditez de ces simples, au-

quel y a beaucoup de vertu. Outre ce elle a des parties si subtilles & aërées qu'à cette cause les essences des choses en sont extraictes plus soudain que par nuls autres dissoluans, ce qu'estant fait, on le separe sans grande difficulté. Mais la maniere qu'auons naguères declaré, me plaist d'auantage, & toutesfois ie les remets toutes au iugement libre d'vn chacun.

Doncques selon la methode mentionnée cy dessus, vous preparerez des extraicts de thymelée, chamelée-mezereon, & de toutes autres especes de thytimal, voir mesme de l'hellebore noir, si vous demeurez en lieu où il puisse estre cueilly nouuellement.

Mais comme ainsi soit que nous ne sommes pas tous voisins des montagnes où cette herbe a accoustumé de croistre plantureusement, & qu'à peine en peut-on recouurer quantité, sinon quand elle est ja desseichée, nous enseignerons à preparer son extraict en la maniere qui s'ensuit.

Prenez racines & cheueux de vraye hellebore noir (gardez-vous de prendre faux) ℔ j. nettoyez les premierement de toute ordure les lauant auec eau : puis mettez-les tremper l'espace d'vn iour entier en vinaigre rosat : Car iceluy ostera toute leur acrimonie & qualité veneneuse: vuidez le vinaigre, mais les racines aucunement desseichées à petit feu & pilées grossierement soient mises dans vn matras capable, versant sur icelles vne portion de suc de limons, & deux portions de suc de pommes odoriferantes) lesdits sucs ayans esté premiere-

ment fort bien efpurez & clarifiez) en forte qu'ils furpaffent la matiere de trois ou quatte doigts. Qu'on laiffe digerer le tout au bain Marie, tant que les fucs ayent pris vne couleur fort rouge, & fe foient impregnez exactement de toute la fubftance de l'hellebore. Coulez le tout en apres, & efpregnez le marc par la preffe: meflez cette derniere expreffion auec la premiere colature, & verfez de rechef fur la matiere nouueau fuc de rofes pafles bien clarifiée, puis en tirez derechef toute la vertu fubftantifique au bain Marie, coulant & exprimant encores le tout, vous meflerez puis apres la coture & l'expreffion auec les precedentes, & les ayant mis toutes dedans vn matras capable, digeftion en foit faite au bain, & qu'on fepare le pur d'auec l'impur. Finalement vous euaporerez l'humidité à la chaleur lente, iufqu'à ce que l'extraict demeure au fond en confiftence vn peu plus efpeffe que n'eft le refiné: vous meflerez ℈j. d'iceluy auec ß ℈. d'extraict de la confection de Hamech, dont la defcription fe trouue en noftre Diæteric, & du meflange formerez des pilules qui vous feront vn excellent remede purgatif contre toutes manies, epilepfies, melancolies, fiéures quartes & autres maladies fort enracinées, & dont les caufes font occultes: elles produiront en outre, & feront voir des effects nompareils, fans toutesfois caufer aucun tourment ny émotion.

NOTEZ.

Quand vous aurez meslé l'extraict purgatif de la confection de Hamech auec l'hellebore susdit, vous y adiousterez encores l'extraict deuëment preparé des trochisques alhandal, ou de diagrede ou quelque purgatif semblable qui purge par embas,& qui restreigne la vertu vomitiue de l'hellebore: Ce qu'on doit principalement remarquer en tous autres purgatifs violens, & prouoquans aussi le vomissement. Car cette faculté vomitiue est totalement reprimée & empeschée par addition d'vn remede purgatif qui a vertu d'attiret & d'euacuer par les parties inferieures.

Vous auez sans doute remarqué iusqu'icy qu'en beaucoup de tels extraicts purgatifs nous employons aussi diuers menstruës & dissoluans qui toutesfois sont propres & conuenables, & dont les grands & excellens effects se manifesteront assez euidemment. Mais le vray & expert chymique qui par quelque subtil artifice & industrie sçaura preparer l'eau de vie tartarisée, & sera paruenu à vne exacte cognoissance d'icelle, vn tel pourra en extraire certain dissoluant ou menstruë generale, auec lequel il tirera les essences de toutes choses purgatiues, cõme des racines, fueilles, herbes, semences, fruicts & fleurs, iceluy, dis-je, se pourra vanter d'vn grand & tres-beau secret de la nature, touchant lequel il ne m'est loisible de parler d'auantage, craignant d'encourir la iuste indigestion & re-

prehenſion des doctes:car ils me blaſmeroient ſi ie mettois en auant de ſi precieux ioyaux en termes trop euidens & trop clairs, & ſi ie les mettois deuant les pourceaux, c'eſt à dire ſi i'eſpandois & ſemois des ſecrets ſi rares & excellens parmy vn commun peuple ignorant, lequel en eſtant indigne, aura toutesfois iuſte occaſion de ſe contenter des autres que nous luy auons departy liberalement en nos eſcrits.

Selon ces formulaires d'extraicts qu'auons deſcrit, l'expert & induſtrieux Medecin fera autant d'extraicts qu'il luy plaira, eſquels il adiouſtera les correctifs qui ſatisferont à ſon intention.

Reſte que pour l'ornement de noſtre Pharmacopée nous produiſons encores aucuns extraicts compoſez, tant Catholiques ou vniuerſels que cholagogues, phlegmagogues & melanagogues, à ſçauoir ſelon la methode qu'auons ſuiuie cy-deſſus en traictant des purgatifs vulgaires.

Extraict Catholique.

Prenez filets ou cheueux d'hellebore noir preparez auec vinaigre (car telle eſt la premiere preparation de l'hellebore comme ja nous auons dit) j ℥ ß.
Turbit blanc & gommeux,
Hermodactes, de chacun ℥ ij.
Cabaret,
Gratiole, de chacun ℥ j.
Trochiſque alhandal ʒ vj.

Le tout concassé soit mis dedans vn matras ; à quoy on adioustera.

Espices diarrhodon.

Letifiant de Galien, de chacun ʒ ij.

Surquoy on versera encore les

Eaux de fumeterre &

De pommes odorantes, de chacun ℔ j.

Suc de limons bien espuré.

Suc de grenades aigres ou d'espine-vinette, de chacun ℔ ß.

En sorte que les liqueurs surnagent la matiere deux doigts : Qu'on laisse digerer tout au bain chaud l'espace de six ou sept iours, puis le faudra couler & espreindre auec vehemence entre la presse, & garder cette expression.

Or vous ferez à part l'extraict suiuant.

Prenez Rheubarbe ℥ ij.

Agaric trochisqué ʒ x.

Fueilles de sene ℥ iij.

A quoy vous adiousterez pour correctif

Canelle ʒ ij.

Cloux de gyrofles.

Anis, de chacun ʒ j.

Et verserez encores par dessus les eaux d'aigremoine & de chicorée quelque peu enaigries, auec suc de limons quantité suffisante, ou plustost on les meslera auec les liqueurs acides du soulphre ou du vitriol, qui attireront fort soudain les teintures & les vertus purgatiues. Dont

f it faict vn extraict en digerant, coulant & exprimant le tout comme dessus. Puis adioustez ceste expression à la precedente, afin d'en euaporer toute liqueur, iusqu'à siccité par le bain vaporeux, & l'extraict Catholique restera au fond, duquel vous ferez prendre ℥ ß, ou pour le plus ʒ j. & le dissoudrez en sa liqueur propre laquelle vous reseruerez à ceste fin, ou bien le donnant en forme de pilules, vous aurez vn tres-excellent purgatif general.

Extraict Cholagogue, laxatif.

Prenez Rheubarbe ℥ vj
Fueilles de Sené ℥ iiij.
Scammonée preparée ℥ j.
Espy de Nard.
Santal Citrain.
Canelle, de chacun ℥ ß.
Trochis d'espine-vinette ij ʒ.

Versez dessus le tout suc de roses pasles bien depuré quantité suffisante, puis vous le digererez, coulerez & espreindrez chaudement par la presse, & en ferez extraict en consistēce de resiné: auquel vous adiousterés poids égal d'extrait ou essence d'Aloës peeparé à part, comme nous auons desia enseigné cy deuant au Chap. des Pilules: le tout soit meslé & cuit à moyenne chaleur, iusqu'à telle consistence que vous en puissiez former vne grande ou deux petites pilules. Il purge doucement & à suffisance toutes humeurs sereuses, chaudes & bilieuses, la dose est j ℈ ʒ. Ou si bon vous semble, adioustez à cét extraict (en lieu d'extraict d'Aloës)

casse de Tamarins, & de prunes douces, de chacun poids égal, se rapportant à celuy de l'extraict, on fera cuire le tout en forme d'opiate. Il suffira d'en faire prendre à chaque dose ij ou iij ʒ. pour le plus, en forme de bol, que ferez prendre auec syrop violat violet, & vous appareillerez vn excellent & doux remede contre les fiéures tierces, simples & dupliquées : comme aussi contre les fiéures continuës, ardentes & bilieuses, & contre tous maux prouenants de chaleur estant au cerueau ou és autres parties.

Nous auons descrit l'extraict de Casse en nostre Diæteric ou Pourtraict de la Santé.]

Phlegmagogue.

Prenez Agaric trochisque ℥ iiij.
Hermodactes.
Turbit.
Sené.
Moüelle de Carthame, de chacun ℥ iij.
Racine d'Aulnée, preparée ℥ j.
Trochisques Alhandal ℥ ß.
Sel mineral, ou de Gemme.
Macis, de chacun ʒ j. ß.
Espices d'Aromatique rosat ʒ ij,

Dont faictes extraict auec eau de canelle. Il suffit d'en presenter j ℈ ß. en forme de pilule. Il est merueilleusement bon à toutes maladies pitueuses & procedées de cause froide sur tout à la goutte : Car il euacuë à merueilles les humeurs pituiteuses & sereuses qui descendent és ioinctures.

La racine d'aulnée se prepare tout ainsi que l'hellebore, à sçauoir en la macerant par vingt-quatre heures en bon vinaigre rosot, & puis la faisant desseicher.

Melanagogue.

Prenez fueilles de Sené ℥ vj.
Racines ou cheueux d'Hellebore preparez ℥ ij.
Turbith.
Mirobolans de toutes sortes, de chacun ℥ j.ß.
Trochisques alhandal ℥ vj.
Fleurs de violettes.
De Roses rouges.
D'Epithyme, de chacun ij. p.
Espices de letifiant de Galien ℥ ij.
Sucs bien depurez de Fumeterre.
De Pommes de bon odeur.
Et petit laict, de chacun quantité suffisante.

Faictes macerer & digerer au bain par huict iours tous lesdits simples grossierement concassez: Puis on les coulera, exprimera, depurera & reduira en extraict comme les autres.

En mesme façon composera-on l'extraict des especes de l'hiera picra de Galien, de Coloquinthe, Diaturbith, Diacarthame, Diaphœnic: & presque de toutes les pilules & autres purgatifs auec dissoluans conuenables: c'est à sçauoir, auec les eaux de Fumeterre, de Fougere, d'Aigremoine, de Pommes odoriferantes, auec petit laict & choses semblables enai- *Extr. des especes de l'hierapicra de Galien, &c.*

gries auec suc de limõs, ou auec vinaigre scilli-tic, ou autre: procedant au reste comme dessus.

L'eau de vie tartarisée est le vray dissoluant de tout purgatif.

Mais le propre dissoluant de tous les purgatifs en general, à sçauoir des racines des herbes, semences & fleurs, est l'eau de vie tartarisée, exactement cogneuë & parfaicte de tous vrays Philosophes : Mais il vaut mieux cacher sous silence vn si grand secret qui de le reueler indiscrettement à vn chacun.

Extraict pris du rãg des animaux.

Outre tous les precedens extraicts simples & composez, alterans, corroborans & purgeans, & qui tous sont pris du rang des vegetables, il reste encores à traicter d'aucuns tirez des membres des animaux. Parquoy nous entreprendrons maintenant de descrire tels extraicts, dont aussi nous auons cy-dessus faict mention.

Or nous commencerons par ceux qu'on prend de l'homme : Mais nostre dessein n'est pas de denombrer ou introduire icy tous les magisteres & mysteres qu'on en peut extraire, telles que sont ces admirables preparations de Mumie, tant recente corporelle, que liquide spirituelle. Comme aussi ces diuerses & tres-belles preparations de crane, tant nouueau que tiré du tombeau : S'il falloit, dis-je, inferer en ce lieu toutes ces choses on n'en viendroit iamais à bout : parquoy on les cachera ailleurs en nos autres escrits. Il me suffira presentement de produire vne seule description de l'extraict de crane humain:

Preparations de Mumie. Preparations de crane.

Extraict de crane humain.

Prenez doncques deux ou trois cranes, recens, broyez les grossierement dans vn mortier

de marbre : La matiere ainsi pilée soit mise dedans vn matras capable à col long, versant par dessus eau de vie, de geneure ou de sauge, tant qu'elle surnage quatre ou cinq doigts : le vaisseau tellement bousché que rien n'en puisse expirer : digestion soit faicte au bain vaporeux par 12. iours au moins : apres lequel temps on coulera & exprimera la matiere par le pressoir le plus fort qu'il sera possible : dont sortira vne liqueur rouge comme sang, qui sera oleagineuse & resineuse. Derechef, on versera sur le marc, vn menstruë ou dissoluant nouueau digerant le tout par quatre ou cinq iours, & le coulant & exprimant encores sous la presse, tellement que toute l'essence substantifique en soit parfaictement extraicte. Toutes ces expressions & liqueurs meslées les vnes parmy les autres & mises dans l'alembic, soient distilées par le bain vaporeux, iusqu'à tant que l'extraict demeure en forme de resiné, impregné tant du soulphre que du sel, dont le crane a sur tout grande abondance, voire il est presque tout de sel : Cét extraict digeré & depuré à perfection gardez-le soigneusement comme thresor de grand prix contre l'epilepsie : la dose est ß ℈. ou j℈. auec sa propre eau distillée, qui d'elle mesme est desia fort epileptique.

Nous auons descrit cy-deuant vers la fin du Chap. des Decoctions, l'extraict de rate de bœuf, efficacieux & fort vtile à prouoquer les mois des femmes : à l'exemple duquel on fera aussi vn extraict de foye de veau, qui duira à toutes maladies du foye, & à toutes imbecilli- *Extr. de foye de de veau.*

rez d'iceluy : sur tout aux flux hepatique & à l'hydropisie. Mais audit foye de veau conuiendra adiouster,

Santal rouge.
Canelle, de chacun ℥ ß.
Espy de renard.
Roses rouges, de chacun ℈ j.
Conserues de fleurs de Chicorée ℥ j.
Trochisque de Rheubarbe.
& Eupatoire, de chacun ʒ vj,

Et finalement on fera cuire le tout dans vne grande phiole capable & bien bouchée au bain Marie boüillant sept ou huict heures durant: iusqu'à ce qu'il soit presque tout reduit en eau, laquelle vous cuirez à perfection, y adioustant si bon vous semble de succre. Le malade trauaillé d'imbecillité de foye, vsera d'vn tel extraict le soir & le matin, & vous apperceurez des effects nompareils.

Extraict des poulmon de renard. L'extraict de poulmons non seulement de renard, mais aussi de veau & d'agneau, se fait suiuant vne methode du tout semblable, y adioustant des pectoraux conuenables aux maladies des poulmons.

En mesme façon des tendres cornes de cerf, ou mesmes de celles qui sont endurcies, mais encores recentes, vous ferez vn extraict admirable contre la peste, les venins, vermines, corruptions & diuers autres maux & syptomes, qui en prouiennent ordinairement : mais en lieu d'eau de vie, de geneure, leur propre eau seruira de dissoluant (si faire elle se peut) ou bien quelque eau bezoardique ou theriacale, dont

auons donné cy-dessus plusieurs descriptions, lesquelles eaux seront premierement enaigries auec liqueur acide de soulphre.

L'extraict de Castoreon ou bieure se faict en mesme maniere, en le preparant, les eaux de melisse, de soulcy, de peuoine ou de semblables antepileptiques ou cephaliques, seruiront & tiendrőt lieu de dissoluant. Et suffira de macerer le tout au bain par 4. ou 5. iours, & puis le couler, exprimer & en separer la liqueur par euaporation, pour reduire le tout en extraict, qui seruira à toutes epilepsies, paralysies, apoplexies & telles maladies du cerueau. *Extr. de Bieurre.*

Les extraicts ou magisteres d'yeux de cancre ou escreuisses, qu'ő appelle des coquilles d'œufs de limaces & de sẽblables, qui participent toutes à la nature du sel, se doiuent faire auec mẽstruë acide, auec vinaigre, sçauoir est de vin, ou d'hydromel vineux, ou auec suc de limons, d'espine vinette & de semblables. Si vous auez intention de separer prőptement le dissoluant de telles coquilles & petites mẽbranes ou pellicules d'œufs de poule & choses semblables dissoutes (qui est vn beau & grand secret, lequel n'est à mespriser) faut y adiouster quelques gouttes de liqueur ou de sel de tartre dissout : Et ainsi ferez-vous vn magistere fort excellőt pour briser le calcul, dissoudre les stranguries, disuries, ischuries, difficultez & suppressions d'vrine: pour chaque prise on en donnera quelques grains tãt seulemẽt. Car tels remedes ont beaucoup d'efficace & d'energie à guarir ces maladies. Pour faire vn extraict de la matrice d'vn *Extraict d'yeux d'escreuisse, de coquilles d'œufs de limaces,*

Extr. de matrice de lieure, & l'arriere-faix d'vne femme fertile.

lieure, & de l'arriere-faix d'vne femme fertile, faut premierement bien lauer & nettoyer ces membres auec vin blanc, puis les dessecher, reduire en poudre, & pour dissoluant prendre quelque eau de vie alkalisée, qui les dissoudra & reduira soudain en essence: laquelle essence separée de son dissoluant est fort efficacieuse & singuliere pour faire fructifier les matrices steriles, & les rendre capables de conceuoir.

Extr. metalliques.

Il reste que nous parlions des extraicts, essences, magisteres & teintures des choses metalliques, esquelles nous comprenons les pierres precieuses, à sçauoir les perles, coraux, hyacintes, & autres pierres precieuses & non precieuses: i'entend parler seulement des choses metalliques, dont nous nous sommes proposé d'embellir nostre Pharmacopée, & desquelles nous auons promis cy deuant les preparations: Car telles & semblables matieres seront vne autre fois traictées mieux à propos en nostre Pharmacopée spagyrique, comme en leur propre lieu.

Essences ou sel de coraux & de perles.

Les essences & magisteres de coraux & de perles se preparent en vne mesme maniere. Faut piler grossierement les coraux: mais les perles entieres & ardentes seront esteintes en eau de vie tres-forte par plusieurs fois, ce qui est leur propre calcination. Puis on les dissoudra bien en suc de limon ou d'espine vinette: lequel suc sera derechef separé apres leur dissolution. Et ce qui reste au fond (qui se peut en apres dissoudre plusieurs fois auec eaux cordiales, & se figer pour oster l'aigreur du dissoluant,

acide) eſt appellé ſel ou eſſence de perles.

Pour en faire vn magiſtere, il conuient les diſſoudre auec vn diſſoluant tres-fort, tel qu'eſt le vinaigre alkaliſé ou l'oxymel, & apres que les perles seront parfaictement diſſoutes pour les ſeparer derechef ſans toutesfois que le diſſoluant s'exhale (lequel autrement laiſſeroit vn ſel ammoniac, acide & vitriolé conioint par ce moyen auec la choſe diſſoute, dont à peine le pourra-on ſeparer) ſur ceſte diſſolution faut encores verſer quelques gouttes d'huile de tartre, par le moyen de laquelle les perles eſtans diſſoutes, en vn clin d'œil elles iront au fond & paroiſtront auſſi blanches que neige : d'auec leſquelles puis apres on ſequeſtrera fort aiſément le diſſoluant ſuſdit par inclination, & la matiere ſera quelque fois lauée d'eau entierement addoucie : lequel œuure certes, ne ſe parfaict ſans ayde de magiſtere : dont auſſi les choſes preparées de la ſorte, ont pris leur domination. Ce magiſtere de perles eſtant diſſout en quelque liqueur que ce ſoit, corrobore à merueilles noſtre nature, comme auſſi le magiſtere de coraux, la preparation duquel ſe fait en vne maniere du tout ſemblable. *Magiſtere de perles & de coraux.*

Le magiſtere d'hyacinthe, d'eſmeraude, & de rubis, ſe preparent auſſi par meſme methode & artifice, mais on calcine auec fleurs de ſoulphre. *Magiſteres d'hyacinthe, d'eſmeraude & de rubis.*

Le magiſtere d'hyacinthe eſt vn ſingulier & ſpecifique remede contre le ſpaſme & conuulſions.

Le magiſtere de rubis eſt cõtraire aux venins,

à la peste & à toutes corruptions du corps.

Magist. de pierre Iudayque & pierre de lynce.

Le magistere d'esmeraude subuient particulierement aux epilepsies.

De mesme sont preparées les pierres, à sçauoir Iudaïque & de lynce qu'on reduit en magistere. Pour chaque prise on en donnera seulement deux ou trois grains au plus auec quelque liqueur conuenable. Elles sont vn remede souuerain contre l'ischurie ou suppression d'vrine, & pour briser & chasser le calcul.

Magisters de pierre d'azur.

De mesme aussi ferez-vous le magistere de la pierre d'azur, singulier purgatif de la bile noire, & excellent remede contre toutes manies & melancolie.

Les matieres sulphurées veulent estre preparées autrement : Nous commencerons par le soulphre, c'est à dire par les fleurs d'iceluy.

Fleurs de soulphre.

Les fleurs de soulphres se preparent en meslant parties égales de soulphre, & de colcothar ou vitriol rubifié en perfection & desseiché : & en sublimāt le tout. Puis on le sublimera encores vne fois auec succre cādy pour mieux subuenir à l'asthme & aux indispositiõs des poulmõs.

Rubin de soulphre.

Auec liqueur de terebenthine on fait de ces fleurs vn rubin de soulphre qui est fort excellẽt contre la phtisie & les vlceres des poulmons, estant donné auec quelque eau conuenable, lors qu'il est sequestré de son dissoluant.

Des mesmes fleurs biẽ preparées & dissoutes en huile de tartre faicte auec son sel resout (qui est oleagineux, & par consequent, vn propre & commode dissoluant du soulphre mesme) vous extrairez certain magistere, sçauoir vn laict,

Laict, cremeur ou

cresme ou beurre. Si dessus la dissolution vous espandez vinaigre blãc, la matiere cõmencera à bouillir si fort qu'elle viendra à respãdre, mesme sans applicatiõ de feu, & le laict de soulphre ira soudain à fond, & quittera son dissoluant. *Beurre de soulphre.*

Par ainsi vous separerez le dissoluant par inclination, & addoucirez exactement la matiere par diuers lauements reiterez auec eaux cordiales, & vous aurez par ce moyen vn laict ou cremeur de soulphre tres-blanche: Ce medicament guarit toutes affections des poulmons & de la poictrine.

L'essence de camphre se tire auec eau de vie tartarisée. *Essence de camphre. &c.*

L'extraict de bitume Iudayque se faict auec eau claire de therebenthine.

Venons aux essences des metaux.

Le saffrã des metaux est preparé auec parties égales d'Antimoine & de Salpetre messez ensemble & enflammées dans vn creuset, afin que i'vse des termes de l'art: Il restera certaine matiere calcinée en forme de foye, laquelle estant puluerisée paroistra aussi rouge que le Saffran de Mars, c'est à dire de fer au d'acier, aussi faudra il l'addoucir. Or comme ainsi soit que ledit Antimoine est le principe de tous metaux, pourtant l'appelle-on Saffran des metaux, qui est vn puissant remede causant le vomissement & la purgation tout ensemble, & duisant à beaucoup de maladies, ainsi qu'auons monstré cy dessus. La dose sera de dix ou douze grains auec vin ou autre liqueur.

Le Soulphre doré diaphoretic se faict auec *Soulphre doré diaphoretic.*

les feces de regule diſſout en eau & reduit en lexiue, dans laquelle ſi vous trempez vne cueilliere d'argent, vous l'apperceurez ſe teindre en vraye couleur d'or : adiouſtez vn peu de vinaigre à ceſte lexiue, & vous verrez le ſaffran doré deſcendre incontinent au fond, ſeparez en apres la lexiue par inclination, & mettez à part ledit ſaffran quand vous l'aurez bien laué, addouci & ſeiché, ſe fera vn ſudorif admirable qui purifiera le ſang, & guarira pluſieurs maladies : la doſe eſt ß ϵ.

Saffran de Mars ou de fer.

Le Crocus ou ſaffran de Mars ſe tire de limaille de fer ou d'acier, qui par la flamme & force du feu au four de reuerbere s'eſleue en ſaffran fort ſubtil & tres-rouge, qui conuient aux dyſenteries, lienteries, à la gonorrhée & à ſemblables maux, eſquels il eſt beſoin de reſtreindre & arreſter le flux.

Mais le ſaffran preparé de lames de fer ardentes & preſſées contre des roulleaux de ſoulphres, par la force deſquels elles ſe liquefient, fondent comme cire d'Eſpagne, a vertu d'attenuer, ouurir & deſopiller, comme auſſi celuy qu'on extraict ſeulement par longue humectation en eau conuenable, lequel n'attenuë pas tant ſeulement, mais repurge auſſi la rate & tout le meſentere d'humeurs tartarées melancoliques. Ces deux ſortes de ſaffran ont de l'efficace contre toutes hydropiſies & cachexies.

Maniere de conuertir l'huile de ſoulphre en ſaffran.

On fait vn ſaffran auec liqueur acide ou huile de Soulphre en mettant dans vne cuillier de fer autant de ladite liqueur que d'eſprit de vin

on y fera boüillir le tout à chaleur moderée, iusqu'à tant que toute l'humidité soit consommée, puis l'ayant laissé rasseoir quelques iours, on trouuera le tout conuerty en poudre ou saffran tres-subtil qu'on gardera en des petites phioles tres-bien fermées, afin que l'air n'y entre point: car l'air le faict resoudre.

Vous en ferez prendre quelques grains dans vn boüillon ou autre liqueur conuenable: en quoy ledit saffran se resout, lequel à cause de la nature du fer dont il est participant, est vn vray restaurant ou corroboratif du foye qui profite aussi aux imbecillitez d'iceluy, & à toutes les maladies qui en procedent telles que sont les cachexies, flux hepatiques, hydropisies & semblables.

Voyla toutes les preparations metalliques dont auons arresté d'embellir nostre Pharmacopée, & desquelles nous auons cy-dessus promis de mettre icy en auant, & d'expliquer les descriptions.

Il nous reste encores à toucher quelques preparations de sels & d'huiles, dont aussi mention a esté faicte en cét œuure.

Doncques le sel de prunelle que les Chymiques appellent anodin mineral, à raison de la vertu singuliere qu'il a d'appaiser les douleurs causées par chaleur & inflammation tant grande soit-elle, se faict auec bon Salpetre, lequel on liquefie dans vn creuset, l'arrousant petit à petit de fleurs de Soulphres qui consommét la graisse d'iceluy, & le rendent tellement clair & pur, que si vous l'espandez sur vne pierre de *Sel de prunelle.*

marbre, il paroiſtra auſſi clair & tranſparent que du verre: on l'appelle puis apres Sel de prunelle, C'eſt vn remede ſalutaire pour eſteindre & dompter cette fiéure dont les Hongrois ſont ordinairement & ſouuent trauaillez: & dont la cruauté eſt ſi grande qu'elle noircit entierement la langue des malades, & les rend ſemblables à vn braſier de feu ardent que les Latins nomment *Prunæ*: or la violence d'vn tel ſymptome eſtant appaiſée & approuuee par l'vſage dudit Sel de là vient qu'il eſt appellé Sel de prunelle. Le meſme remede eſt auſſi diuretic & diaphoretic, ainſi qu'on a peu remarquer cy deſſus, quand en le preſcriuant nous auons touſiours fait mention de telles indications curatiues.

Creſme ou Sel de tartre. La cremeur ou Sel de tartre eſt auſſi compriſe ſous les Sels. On le compoſe de tartre blanc mis en poudre groſſiere, & laué tant de fois en eau qu'il ſoit deuenu tres-clair: ſur 5. ou 6. liures d'vn tel tartre mis dedans vn pot de terre vernißé, verſez eau de fontaine claire tãt qu'elle ſurnage la matiere 5. ou 6. doigts: faites boüillir le tout durant vne heure ou deux: puis le vaiſſeau eſtãt mis en lieu froid, la cremeur cryſtaline ſe congelera au deſſus, laquelle vous ſeparerez auec vne cuilliere troüée, ayant par diuerſes fois reiteré la meſme ebullition, & la matiere eſtant refroidie on oſtera touſiours la cremeur qui ſera congelée au froid, puis on la fera ſeicher à l'air. Meſlez-en ℔ ʒ. dans les boüillons, & vous les rendrez aigres, fort plaiſans au gouſt, & auſſi tres-propres à diſſiper &

incifer les humeurs craffes & tartarées dedans les entrailles deftinées à la nutritõ, les mefmes boüillons peuuent tenir lieu d'apozemes en plufieurs maladies, & eftre pris des maladies auec plaifir, fans les prouoquer à vomir comme font ordinairement les autres: vous pouuez adioufter efdits boüillons telles racines & herbes conuenables que bon vous femblera. Ces cryftaux eftans donnez iufqu'à j ℥. purgent doucement, quoy qu'on le prene fimplement & fans boüillon.

Sels de crane humain, de racines d'arefte-bœuf, d'efcorces de febues, &c.

Les Sels de crane humain, de racines d'arefte-bœuf, d'efcorces de febues, d'abfinthe, de frefne, de ceterach, & de femblables fe font par vn mefme artifice. Car on reduit en cendres par calcination toutes ou chacune de ces matieres à part, dont on extraict puis apres le Sel à la maniere accouftumée, auec liqueurs ou eaux conuenables, ainfi le Sel de crane humain fe tire auec les eaux de peuoine, de fleurs de tillet, de petit muguet & femblables antepileptiques. Car ce Sel eft prefque dedié particulierement à la cure de l'epilepfie.

On extraict le Sel d'efcorces de febues auec leur eau propre diftilée quand elles font encores verdes. Car les efcorces eftans feichées on les calcine, puis on en tire le Sel auec leur eau, comme nous auons dit, tel & mefme iugement fera-on de la preparation des autres.

Derniere & parfaite preparation des Sels.

Les Sels eftãs preparez, c'eft à dire exactemẽt purifiez par diuerfes diffolutions, filtations & coagulations, ont encores befoin de cette derniere operation, à fçauoir d'eftre calcinez dans

vn creuset aupres du feu iusqu'à ce qu'ils soiét deuenu rouges, sans toutesfois estre fondus ny coulans : & ainsi les blanchit-on parfaictement.

Voyla ce qui nous restoit seulement à traicter en nostre Pharmacopée touchant les Sels.

Car la maniere de conuertir les sels en huiles, & de fixes les rendre volatifs, y adioustant seulement l'eau propre d'argent vif, comme aussi d'en extraire des remedes fort efficacieux à diuerses fins : tout cela, dis-je, n'est point de ce lieu, mais requiert vne consideration plus haute, & pourtant le faut-il reseruer pour nostre Pharmacopée Spagyrique, où aussi nous remettons le traicté des vertus admirables des sels metalliques dont se tirent les eaux de vie ardentes, comme aussi le traicté des Soulphres & Huiles excellentes qui sont cachées tant és mineraux qu'és plantes, où nous ferons pareillement voir que l'esprit vegetatif opere fort puissammẽt en l'interieur des corps mineraux, & qu'iceux ne sont nullement priuez ou destituez d'vne si grande vertu vegatiue, comme aucuns ont faussement opiné, deceus par leur apparence.

Huiles d'aromates, de semences de bayes, grains, escorces, fruicts, herbes, &c.

Quant aux Huiles dont auons parlé cy-dessus, elles sont toutes fort communes, & leur preparation est notoire presqu'à vn chacun, voire mesme aux apprentifs, soit que ce soient huiles d'aromates, comme de canelle, de cloux de girofles, de macis, noix muscade, poiure & semblables : soit de semences, & bayes & de grains, comme de laurier, geneure, fenoil

fenoil, anis, peuoine, &c. soit d'escorces & de fruicts d'oranges & citrons: soit aussi, comme de toutes herbes chaudes, comme de sauge, rosmarin, menthe, betoine, marjolaine, thym, hyssope & infinies autres: Lesquelles huiles se font toutes par vne mesme methode, à sçauoir, en concassant lesdites matieres & en faisant macerer vne partie dedans cinq ou six parties d'eau tiede de vingt-quatre heures durant, & puis distillant tout par vn grand alembic de cuiure auec son refrigerant: En traictant des eaux de canelle & d'autres espiceries, nous auons suffisammẽt enseigné & aussi monstré, qu'on peut composer plusieurs & diuers syrops tres-excellens de telles eaux distillées apres la separation des huiles qui nagent sur icelles.

Les vertus & proprietez de toutes ces huiles s'apprendront assez par les choses susdites, tellement qu'il seroit superflu de les repeter en ce lieu.

Combien que telles huiles soient remplies de grandes & excellentes vertus, elles ont neantmoins leurs incommoditez: Car comme ainsi soit qu'elles ayent des parties subtiles, elles se dissipent facilement en l'air, [illegible]t soient bien bouschées les phioles dans lesquelles on les garde. Ioint à cela qu'on ne les peut employer sinõ meslées auec autres choses, à sçauoir parmy les conserues, tablettes ou liqueurs. Autrement si on les fait prendre sans discretion, elles nuisent ordinairement plus qu'elles ne duisent.

Chaque nation a tousiours quelque chose d'excellent, à raison dequoy elle est particulierement fort loüable. On ne prise pas seulement la force des Allemans, mais on leur donne encor ceste gloire d'estre fort studieux à rechercher tous les secrets plus subtils, si qu'on peut & à bon droict leur approprier cét eloge de Virgile, M m

Excudunt alij spirantia mollius æra,
Credo equidem viuos ducent de marmore vultus:
Orabunt causas melius, cœlique meatus
Describent radio, & surgentia sydera dicent:
Naturam penetrare magis Germane memento.

Car en leur contrée s'est depuis peu descouuert l'artifice de reduire lesdites huiles en essences fort agreables & tres-vtiles qui retiennent leurs propres couleurs, odeurs & saueurs: on n'y mesle rien sinon de la manne celeste bien espurée, laquelle attire les forces & vertus de ces choses: & par son meslange les corrige parfaictement. Vn certain sçauant Medecin Allemand m'a faict participant de ce secret, & m'a monstré par effect la maniere de le preparer. Iceluy n'auroit pas aduenture à gré si ie declarois plus àplain ledit secret: Ie n'ay toutesfois rië celé des choses qu'il conuenoit dire. Aussi ne doute-ie point que les Chymiques expers ne comprennent soudain mes propos.

Telles essences se conseruent en des petits estuits ronds, chacun desquels contient 15. ou 20. diuerses sortes d'essences qu'on fera prendre auec vn curedét, c'est à dire en fort petite quantité quand besoin sera: & neantmoins elles produiront des effets fort souhaitables. Iusques icy nous n'auons qu'assez amplement traicté des extraicts, essences, magisteres, sels & semblables preparations Chymiques, qui se trouuent çà & là dans nostre Pharmacopée. Nous cesserons d'en parler d'auantage: Car nous auons piecça discouru pleinement de tels & semblables remedes en nos escrits: & pourueu que Dieu nous permette & donne la vie, nous continuerons cy apres à en traicter plus amplement en nostre Pharmacopée spagyrique.

Tels beaux, rares & excellens remedes seroient aujourd'huy plus seans és boutiques des Apoticaires

qu'vn si grand nombre de boëttes dorées, la pluspart desquelles en beaucoup de lieux ne contient sinon du vent inutile: Entre les boutiques les mieux ornées & garnies, soit publiques soit particulieres qui se trouuent par tout en Italie, Alemagne & autre pays, le n'en ay veu aucune qui fust à esgaler, tant s'en faut que ie die à preferer à telle qui est à Cassel dedans le Chasteau du Prince. Les seuls Medecins du Prince, grands personnages & fort celebres, ne trauaillent pas incessamment à la parer & orner : Mais le Prince mesme, à sçauoir Maurice, Landgraue de Hessen, ce grād & puissant Prince, ne desdaigne point d'y mettre la main. Ie puis asseurer qu'en ceste boutique la mieux polie & la plus exquise de toute l'Europe, I'ay auec plaisir veu plus de mille sorte d'extraicts, magisteres, essences, & autres preparations Chymiques, sans les vulgaires qui n'y manquent nullement. Tels remedes se distribuent largement par ledit Prince tres-liberal, pour le bien & santé de ses subjets : De laquelle beneficence & liberalité iouyssent aussi les autres circonuoisins, Ceste boutique m'a seruy de patron, à l'exemple duquel, i'ay tasché d'enrichir & embellir ma Pharmacopée de diuers remedes chymiques, & iceux rares & excellens. Car de quel nom emprunterois-ie la splendeur pour donner lustre à ces miennes vieilles sinon de celuy d'vn tel Prince, qui est renommé en tant de vertus naturelles & acquises? Certes ie m'employerois quelque temps à raconter la noblesse de sa race qui descend des anciens Potentats d'Alemagne, par vne longue suitte d'Armoiries: Aussi ferois-ie recit des grandes & merueilleuses richesses qu'il possede, s'il n'aimoit mieux estre loüé à raisō de ses propres vertus, que pour celles d'autruy. Parquoy

laissant ces choses en arriere, le mettray en auant les autres parties tres-amples dudit Prince Serenissime: à sçauoir vne grande sagesse au gouuernement des choses diuines & humaines: vne clemence nompareille enuers les gens de bien, vne Iustice redoutable aux meschans, vn courage inuincible, vne modestie en toutes actions humaines, & vne beneficence incroyable à l'endroit d'vn chacun, & sur tout enuers moy, laquelle m'a depuis peu tant obligé en ma presence, & m'oblge encores tous les iours en mon absence, qu'a tres bon droict ie dois rendre toute sorte de seruice à vn Mecenas si liberal.

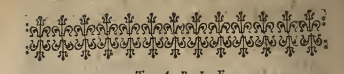
C'est pourquoy afin de notifier tant à cét aage que aux suiuants, que pour le moins i'ay quelque souuenance de tant de bien-faits continuels, i'ay dedié ce mien œuure à vn autre Prince genereux, qui n'est moins amateur des lettres, & auec lequel il est conioinct par le lien mutuel de parenté & d'amitié. Aussi ay-ie deliberé & arresté d'inserer en mes escrits la memoire sacrée de l'vn & l'autre, & de la faire paruenir à tour aage d'aage d'hommes, autant qu'il m'est possible.

FIN.

INDICE
DES REMEDES
PROPRES AVX MALADIES, PARTIE DV CORPS, ET effects qui s'enſuiuént.

D

FIN.



TABLE

DES MATIERES PRINCIPALES QVI SONT *contenuës en cét œuure.*

A

Diairis

FIN.

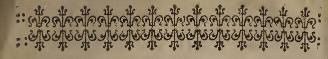


TABLE CONTENANT LES CHAPITRES DV Traicté cy-dessus.

Et premierement de la premiere partie qui est des Mineraux & Pierres precieuses.

De la seconde partie qui est des Animaux.

De la troisiesme partie qui est des Vegetaux.

Fin de la Table des Chapitres.

TABLE DES MATIERES PRINCIPALES CONTENVS tant au Traicté qu'en la Responſe precedente.

A

T

FIN.